

ACHAT OR & ARGENT

OR

VENDEZ VOS BIJOUX AU MEILLEUR PRIX

VILLENAVE-D'ORNON • 05 56 64 13 80
EYSINES LE VIGEAN • 05 56 99 04 46
FARGUES-ST-HILAIRE • 05 57 67 37 04

www.orcompagnie.fr

Achat intérêt aux mineurs. Présentation d'une pièce d'identité obligatoire. Paiement par chèque selon la loi en vigueur.

Réforme des retraites

On vous donne la parole



Ils sont agriculteur, ouvrier dans le BTP, vendeuse, infirmier, aide à domicile, chef d'entreprise... Ils expliquent pourquoi ils vont, ou pas, manifester aujourd'hui



Écoles, transports, administrations... Le point sur les perturbations à attendre **Pages 2-5**

Armelle Faure, Antoine Schieber, Agnès Crégut, Alain Zerrouki, Catherine Spelle et Laurent Blanchard.

SOPHIE SERHANI, VALÉRIE DEYMES, PHILIPPE SALVAT, BERTRAND LAPÈGUE, THIERRY DAVID ET STÉPHANIE LACAZE / « SUD OUEST »

MÉTÉO

La neige a surpris les Girondins

Pour la première fois depuis plus de dix ans, la neige est tombée hier, dense à certains endroits. De nouvelles chutes sont attendues dans l'est du département

Pages 12-13



GUILLAUME BONNAUD / « SUD OUEST »

À nos lecteurs

En raison des premières mobilisations contre la réforme des retraites, les éditions papier du journal « Sud Ouest » de ce jeudi 19 janvier n'ont pas leur configuration habituelle. Cinq éditions ont été imprimées : une seule édition en Gironde, une édition en Charente-Maritime, une dans les Landes, une regroupée en Pyrénées-Atlantiques, et une rassemblant la Dordogne et le Lot-et-Garonne. Que nos lecteurs, annonceurs et toutes les personnes concernées veuillent bien nous excuser pour la gêne occasionnée. Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur www.sudouest.fr

R 20319 43680 1.40€ - 0119

Janvier 2023

FRAIS D'ADHÉSION OFFERTS SUR TOUS LES PASS

MARATHON DES ACTIVITÉS
Testez toutes les activités aquatiques en format réduit sur une seule soirée ! tarif : entrée piscine

Plus d'infos : www.piscinescoba.fr

c'est le retour des Bonnes résolutions

PISCINE D'ARCACHON
PISCINE & SPA OULAN-MESTRAS
STADE NAUTIQUE JOSSE DE PLUMES LA TESTE DE BUCH

Equolia

Réforme des retraites : ce que v

« On va mourir au travail »

Armelle Faure, 59 ans et presque trente ans de carrière dans un magasin de vêtements à Bordeaux

Elle a déjà fait le calcul : en 2026, elle aura trente ans de boîte. Trente ans qu'elle range des vêtements dans les rayons et encaisse les clients dans un magasin de déstockage de la rue Sainte-Catherine, à Bordeaux.

Avec 140 kilomètres de voiture par jour entre son domicile à Lesparre-Médoc et son lieu de travail, l'équation est simple : Armelle Faure, 59 ans, « touche 1 396 euros et j'ai 400 euros de frais de gasoil par mois. Sans compter le crédit de la maison qui court jusqu'en 2028. »

Le goût du travail

La retraite ? « Bien sûr que ça m'inquiète ! Pour moi et pour les générations futures, car j'ai deux enfants et trois petits-enfants. » Armelle Faure a commencé à travailler à 27 ans, après avoir consacré du temps à l'éducation de ses enfants. « Je ne vais pas toucher grand-chose, 500 euros peut-être ? Tout ce que je sais, c'est qu'il faudrait que je travaille jusqu'à 67 ans pour avoir le taux plein. Comment faire avec les trajets qui fatiguent ? Et je ne suis pas la seule dans ce cas-là. »

Pimpante et souriante derrière ses lunettes rondes, elle

aime son travail, mais regrette que la pénibilité physique et morale ne soit pas prise en compte pour son métier.

« Je suis passionnée, mais je trouve qu'on devrait laisser la place aux jeunes. Cela leur redonnerait des perspectives et le goût du travail. Je fais partie de cette ancienne génération pour laquelle seul le travail permettait de s'en sortir, et aujourd'hui, c'est quelque chose qui se perd. »

« Comment faire ? »

Elle aussi aurait aimé se faire entendre, jeudi. Seulement, « ce sont toujours les grands qui font grève. Nous, les petits Smicards, on ne peut pas se permettre de faire grève ». Pourtant, en entendant à quoi aller ressembler la réforme des retraites, elle a trouvé qu'on en demandait toujours plus.

« Comment va-t-on faire avec l'inflation ? On va mourir au travail, c'est ça ? Vous savez, mon mari a huit ans de plus que moi et il est déjà à la retraite. Je le bloque, car je travaille le samedi aussi. Alors, voilà ce que je me demande : quand est-ce que je vais pouvoir en profiter, un peu, avec lui ? »

Sophie Serhani

« Il faudrait étudier les retraites par métiers »

Agnès Crégut, aide à domicile à Mont-de-Marsan, devra attendre 67 ans pour une retraite à taux plein

Il est des métiers plus pénibles que d'autres. Celui d'Agnès Crégut est physique et peu reconnu, mais il est primordial pour garder les aînés chez eux. Aide à domicile depuis vingt-cinq ans à Mont-de-Marsan (40), l'employée du Centre intercommunal d'action sociale (Cias) du Marsan est fatiguée. « On passe nos journées à faire des gestes répétitifs : s'accroupir pour les toilettes des personnes âgées, se relever, passer l'aspirateur, passer la serpillière, porter des sacs de courses, pousser les fauteuils roulants avec des personnes...

Au cas par cas

Au bout de quinze ans en moyenne, des troubles musculo-squelettiques (TMS) apparaissent notamment à l'épaule et au dos. Il y a une usure professionnelle physique », explique la Montoise dont la douleur à l'épaule est reconnue comme maladie professionnelle. « Cela ne m'apportera rien de plus à la retraite. »

L'aide à domicile sera en grève aujourd'hui et elle ira défilé contre le projet de réforme des retraites, à Mont-de-Marsan. « Je pense qu'il faudrait étudier les retraites par métiers

surtout pour les métiers manuels comme le mien et au cas par cas avec l'avis du médecin. Il faudrait pouvoir faire partir les personnes atteintes physiquement sur avis médical. Sinon, ce sont des arrêts maladie à répétition les deux dernières années de travail, je ne vois pas l'intérêt. Dans mon métier, il me semblait que 62 ans, c'était bien. »

1800 euros par mois

Depuis quelques années, Agnès Crégut « récupère moins bien » quand elle travaille six jours d'affilée dans la semaine et réalise des amplitudes horaires de douze heures. « Les gens dont on s'occupe ont besoin qu'on soit en forme physiquement et psychologiquement, car nous avons affaire à la mort, la vieillesse, la maladie physique et mentale et la vulnérabilité. »

Agnès Crégut gagne 1 800 euros par mois avec la prime du Ségur « qui ne compte pas pour la retraite », précise-t-elle. « J'ai 63 ans et il me reste quatre ans pour avoir le taux plein (car j'ai fait une interruption de carrière pour élever mes enfants) dans des conditions physiques difficiles. »

Odile Faure



En haut : Armelle Faure, Laurent Blanchard, Alain Zerrouki. En bas, Agnès Crégut, Catherine Spelle et Antoine Schieber.

SOPHIE SERHANI, STÉPHANIE LACAZE, BERTRAND LAPEGUE, PHILIPPE SALVAT, THIERRY DAVID ET VALÉRIE DEYMES / « SUD OUEST »

« Tant que la santé est là, je continue »

Tailleurs de pierre, Laurent et Thierry sont sur les chantiers par tous les temps. Malgré des machines plus ergonomiques, le métier reste dur physiquement

Un matin gris de janvier. Il pleut et un petit vent désagréable rafraîchit encore une atmosphère déjà hivernale. Accroupis sur le trottoir, les doigts rougis par le froid, Laurent Blanchard et son collègue Thierry ajustent la pose d'un nouveau seuil sur un immeuble en rénovation de Bordeaux. Les deux tailleurs de pierre ont le même âge, 58 ans, mais ils n'envisagent pas leur retraite de la même manière.

Au boulot à 16 ans

« Si tout va bien, je pourrai partir à 63 ans et trois mois, a déjà calculé Thierry, un peu fataliste. Je n'entre pas dans le dispositif de carrière longue. Je suis resté à l'école trop longtemps. »

« Moi, j'ai commencé à 16 ans,

embraye Laurent. Je me suis engagé dans l'armée, j'y suis resté cinq ans. Et après, j'ai toujours travaillé dans le bâtiment. J'ai toutes mes cotisations, 167 trimestres. Il faudrait que je prenne rendez-vous pour voir où j'en suis, mais tant que la santé est là, je continue. »

« Si tu peux prendre ta retraite, prends-la, tente de le persuader son collègue. Je pense à tous ceux que j'ai vu partir et qui sont au cimetière maintenant. » Cela fait vingt ans que Thierry travaille dans la même entreprise de maçonnerie générale et qu'il met « un peu de côté tous les mois pour avoir un meilleur quotidien après ». Il espère pouvoir profiter de quelques années en bonne santé quand il aura fini de travailler. Mais il estime que la pénibilité n'est pas vrai-



ment prise en compte dans le calcul de l'âge de départ à la retraite.

Un travail difficile

« Ceux qui pondent les lois, il faudrait qu'ils viennent passer six mois avec nous, ils comprendraient ce que c'est vraiment. » Malgré les équipements, les outils et les nouvelles machines plus ergonomiques, le travail de la pierre reste difficile et dans le bâtiment, personne n'échappe aux accidents du travail, selon lui. « À force de blessures, les articulations souffrent et il y a toujours de l'arthrose qui se met dedans. » Ce jeudi, les deux ouvriers n'iront pourtant pas manifester. Ils sont trop peu nombreux dans leur entreprise et il n'y a pas de syndicats.

Stéphanie Lacaze

ous en pensez



« Ça va être difficile d'arriver au bout »

Le Basque Alain Zerrouki, 56 ans, devra travailler un an et demi de plus si la réforme est validée

Alain Zerrouki a 56 ans. Cet infirmier travaille de nuit, au Centre hospitalier de la Côte basque, à Saint-Jean-de-Luz (64). « Je suis à l'hôpital depuis 1995, après un début de carrière chez Dassault. » La réforme des retraites telle qu'annoncée lui imposerait de travailler « un an et demi de plus » pour partir à taux plein. « Ça va être difficile d'arriver au bout. »

« C'est ce que je vis »

Le soignant compose avec ses propres soucis de santé, dont certains « troubles musculo-squelettiques », témoins d'une carrière honorable.

« Je ne sais pas comment je vais arriver à la retraite. Il faut être en forme pour bien s'occuper des autres. » Il constate des métiers difficiles, la crise des vocations, l'absentéisme qui pèse. « Il faut porter notre boulot physiquement, mais aussi psychologiquement quand vous travaillez devant la souffrance des autres, avec des moyens humains insuffisants. »

Ce militant CGT se défend de « faire de l'idéologie » : « C'est ce que je vis », dit-il. Malgré le Ségur, l'infirmier dépeint une santé publique qui tient sur

l'engagement et l'épuisement des troupes. « On ne fait pas face au sujet de la pénibilité. La réforme Bachelot de 2010 nous a même fait perdre la pénibilité (1). »

« Modèle de société »

Alain Zerrouki considère le taux d'emploi des « vieux » (56 %). Il s'interroge sur « la séniorisation du travail » : « Comment aménager les postes, réduire le temps de travail sans perte de retraite. » Il questionne le calcul du gouvernement : « Davantage d'anciens passeront par le RSA, ce sera plus de dépenses de santé. Le gain est-il celui qu'on nous présente ? »

Il a le sentiment que « cette réforme vise à faire payer aux salariés la compétitivité des entreprises ». « Il faudrait s'interroger sur la réalité sociale des pays dits plus compétitifs au plan économique. Le conseil d'orientation dit qu'on n'est pas dans l'urgence : prenons le temps de réfléchir au modèle de société qu'on veut. »

Pierre Penin

(1) Les infirmiers pouvaient rester en catégorie B et conserver le droit à la retraite anticipée, ou accéder à la catégorie A, mieux payée, mais avec un départ à l'âge normal.

« Six mois ou un an de plus, ça ne changera rien pour moi »

L'agriculteur girondin, Antoine Schieber, voudrait une refonte complète de la retraite agricole

« La retraite ? Euh, je n'y ai pas vraiment réfléchi. Je ne l'ai même pas calculé, mais je sais que dans l'agriculture, la pension est autour de 1035 euros... Je me pose davantage la question de la valorisation de mon entreprise. »

Antoine Schieber, 58 ans, est agriculteur, à la tête avec son frère, de la société familiale, L'Ombrière, à Saint-Jean-d'Illac (33), près de Bordeaux. Une entreprise de 80 salariés, spécialisée dans la polyculture : du maïs sous toutes ses formes et des légumes (carottes, haricots verts, pommes de terre) sur un millier d'hectares.

Pas de repreneur

Ses six frères et sœurs sont impliqués de près ou de loin dans la société et point de repreneur en vue chez les enfants. « Nous savons que la retraite sera faible. Mon père avait 800 euros par trimestre ! Il n'a pas vraiment compté dessus... »

Antoine Schieber et ses frères et sœurs ont trois options : continuer bien au-delà de l'âge légal, stabiliser les équipes en place pour la gestion de l'entreprise et continuer au sein du conseil d'administration, ou bien vendre. « Pour ma part, je serais plus

sur la deuxième option... Mais tout cela n'est pas d'actualité. »

Antoine se sent complètement étranger au débat sur les retraites qui risque d'immobiliser le pays ce jeudi. « Avec pour horizon 1 035 euros mensuels, qu'il faille travailler six mois ou un an de plus, ça ne changera rien pour moi. Tant que j'aime ce que je fais, tant que nous avons des projets comme le photovoltaïque, tant que je suis convaincu que l'agriculture française a un avenir dans une mondialisation à bout de souffle, je continuerai mon activité sans me soucier de l'âge légal de la retraite. »

Une belle affaire

Antoine Schieber a bien conscience d'être privilégié. « Nous avons une belle affaire, j'ai pu mettre de côté et je cotise à une complémentaire privée. Mais le système de retraite agricole est catastrophique ! »

« On est sur des métiers pénibles qui demandent un investissement permanent, avec des gens qui font plus que leur temps... et pour quoi ? Pour moi, l'urgence, c'est la nécessité d'une refonte complète de la retraite agricole. »

Valérie Deymes

« Je ne me vois pas sans rien faire »

À 61 ans, ancienne infirmière militaire devenue conseillère en produits écologiques, la Talençaise Catherine Spelle diversifie les sources de revenus

« Dans la vie j'avance selon mes objectifs. Ainsi, ayant besoin de subvenir aux besoins de ma famille, j'ai plusieurs activités et j'aime cette diversité. Pour tout vous dire, je pensais que l'âge de la retraite était de 65 ans, donc j'avais avec toujours plein de projets en tête. » Catherine Spelle a 61 ans.

Fronts de guerre

Elle est à la retraite du Service de santé des armées où elle exerçait en tant qu'infirmière. Après avoir donné un tournant à sa vie pour s'occuper de sa fille victime de problèmes de santé, elle est devenue conseillère en vente de produits cosmétiques et ménagers écologiques chez H2O at Home. Habitante Talence (33), elle est également famille d'accueil pour des étrangers

en séjours linguistiques à Bordeaux et loue une chambre en Airbnb.

« Ma fille n'est pas encore autonome financièrement, même si elle m'aide. Je l'élève seule, j'ai donc besoin de revenus », explique-t-elle.

Il faut dire qu'elle a une personnalité très active. Catherine Spelle a travaillé pendant trente ans en tant qu'infirmière et cadre infirmier dans des services des grands brûlés, de réanimation, de cardiologie ou encore de chirurgie. Elle a effectué deux missions sur des fronts de guerre à Sarajevo, en Bosnie-Herzégovine, et en Croatie.

« À 53 ans, j'ai eu besoin de temps pour m'occuper des soucis de santé de ma fille. Mais à cet âge, on est trop jeune pour la retraite et

trop vieille pour le marché du travail. Et puis, je me sentais usée par le système de soins dans lequel je travaillais. »

Aujourd'hui, l'active jeune sexagénaire développe son business, fait partie du réseau de femmes cheffes d'entreprises Business Women Décalées et entend bien ne pas raccrocher le tablier de sitôt. « Non seulement parce que j'ai besoin d'argent pour ma famille et mes plaisirs, on ne va pas se mentir, sourit-elle, mais aussi parce que j'aime être active, mener des projets et les voir porter leurs fruits. Franchement, je ne me vois pas sans rien faire. »

Jusqu'à 64 ans, Catherine Spelle a le temps, trois ans, pour mettre en place de nouveaux projets.

Gaëlle Richard

« C'est un dossier fédérateur »

Spécialiste des syndicats, le politologue Pierre Rouxel décrypte l'enjeu de la mobilisation aujourd'hui contre la réforme des retraites du gouvernement Borne. Un dossier « transversal » qui rassemble les salariés du public et ceux du privé

Benoît Lasserre
b.lasserre@sudouest.fr

Pierre Rouxel est maître de conférences en sciences politiques à l'Université de Rennes. En novembre dernier, il a publié « Le Syndicalisme en restructuration », chez L'Harmattan

Depuis plusieurs années, le nombre de manifestants dans la rue ne suffit plus à faire reculer un gouvernement. Depuis 1995 et le plan Juppé, en effet, il y a eu des énormes cortèges et des journées d'action qui, souvent, n'ont pas porté leurs fruits. De surcroît, l'unité syndicale a été plutôt rare depuis 2010 et, déjà, le re-

« Les journées d'actions sans lendemain n'ont pas suffi, ces deux dernières décennies, à faire plier un gouvernement »

fus de la réforme des retraites du gouvernement Fillon. La mobilisation a pourtant été massive, bien plus par exemple que contre la loi travail de 2016.

En fait, la massification de la mobilisation ne résout pas, pour les syndicats, l'enjeu de devoir construire d'autres leviers d'action qu'une manifestation, aussi suivie soit-elle. Il faut déjà qu'ils ramènent les salariés dans la rue puis qu'ils trouvent d'autres moyens de faire fléchir le pouvoir.



Pierre Rouxel. P.R.

La présence de la CFDT, premier syndicat de France, peut-elle jouer en faveur du non à la réforme ?

À l'évidence, le non à la réforme de la CFDT et de ce qu'on appelle le pôle réformiste donne de la crédibilité à la contestation et permettra de grossir les cortèges. Mais, à l'inverse, cette unité syndicale peut aussi être un frein car, pour maintenir à tout prix cette unité, certains syndicats renoncent à des moyens d'action plus radicaux, comme on l'a vu en 2010.

La grève peut-elle être plus efficace que le défilé ?

C'est difficile de prévoir ce qui marche ou pas. En tout cas, les journées d'actions sans lendemain n'ont pas suffi, ces deux dernières décennies, à faire plier un gouvernement. On entre dans le dur avec les mouvements de grève, sachant que les syndicats sont peu présents dans le tertiaire, la distribution ou les PME, et qu'ils ont également de plus en plus de mal à mobiliser dans le secteur public qui constitue le noyau dur des contestations sociales.

Pourquoi le dossier des retraites est-il



Le 31 mars 2016, entre 390 000 et 1,2 million de personnes manifestaient dans toute la France. ARCHIVES « SUD OUEST »

le plus mobilisateur ?

C'est un dossier fédérateur parce qu'il est transversal, parce qu'il concerne aussi bien

quêtes sociales, donc plus sensible. Il faut aussi rappeler que, depuis les lois Auroux de 1982, les négociations salariales se font entreprise par entreprise, ce qui rend les conflits salariaux plus sectoriels et moins visibles.

Le récent conflit des contrôleurs SNCF montre-t-il un effacement des syndicats ?

Plusieurs études montrent que la présence d'un syndicat n'est pas indispensable pour un conflit mais, en revanche, chaque fois qu'un conflit se

déroule, un syndicat est présent. Et les salariés ont confiance en leurs représentants syndicaux.

Le conflit des contrôleurs SNCF est aussi une conséquence des ordonnances Macron de 2017 qui, sous prétexte de rénover le dialogue social, a fusionné les instances de représentation et réduit d'un tiers cette représentation. Les salariés comptent moins sur l'encadrement syndical. Le premier quinquennat Macron a œuvré pour l'affaiblissement syndical.

« Les syndicats ont de plus en plus de mal à mobiliser dans le secteur public »

les salariés du privé que les agents publics. L'âge de la retraite est symbolique des con-

Grève: à quoi faut-il s'attendre jeudi 19 janvier 2023 ?

Manifestations
Jusqu'à **750 000** manifestants attendus en France dont entre **50 000** et **80 000** à Paris*.

Les secteurs les plus mobilisés

- Finance et fonction publique.
- Éducation nationale.
- Hôpitaux.
- Transports.
- Raffineries et énergie.
- Lycéens et étudiants.

Écoles primaires



70% de grévistes.

SNCF



Nord: 1 train sur 3.

Est: 1 train sur 4.

Sud-Est: 1 train sur 3.

Atlantique: 1 train sur 5.

Ouigo: 1 train sur 3.



Thalys: trafic quasi normal.

Eurostar: trafic quasi normal.

Autres liaisons internationales: aucun train.



TER: 1 train sur 10.



Trains intercity: aucun train.

Aéroports

Orly: 1 vol sur 5 annulé.

selon une note du Renseignement. Sources : SNCF, syndicats et médias.

VISACTU

La retraite, « j'ai l'impression que je ne la toucherai jamais », disent les jeunes

Que pensent les jeunes de la réforme ? Vont-ils descendre dans la rue ? Entre colère, indifférence, ou résignation, certains d'entre eux témoignent

À la sortie d'une bibliothèque universitaire du centre de Paris, Louis et Sid s'autorisent une pause dans leurs révisions pour quelques commentaires sur la politique nationale. Etudiant en Master1, Louis a « beaucoup suivi les débats sur la réforme des retraites » qu'il trouve « absurde ». « Dans l'état actuel des choses, j'ai l'impression que je n'aurai pas de retraite. »

Son ami Sid lui, « ne compte pas trop » sur une pension, pas plus que son entourage. Issu d'un quartier populaire « où les gens ne parlent pas de retraites, parce qu'ils savent qu'ils n'en auront pas », ce fils de chauffeur de taxi déplore l'impact de la réforme sur les couches les plus fragiles. « Il y a des salariés qui n'ont pas eu de carrières complètes, c'est le cas des mères célibataires », pointe-t-il.

« Au pire jusqu'à 67 ans »

Du côté des organisations de jeunesse, on espère « convaincre de descendre dans la rue ». «



59 % rejettent déjà un départ à 62 ans.

ILLUSTRATION ARCHIVES ST. L. / « SO »

Beaucoup travaillent dans des jobs précaires ou sans contrat. L'allongement de la durée de cotisation va directement nous affecter. Ce que l'exécutif nous promet, c'est de travailler au mieux jusqu'à 64 ans, au pire jusqu'à 67 », dénonce Ariane, élue étudiante à l'Université Paris-1

pour le collectif Le Poing Levé. La problématique concerne particulièrement les jeunes dans le supérieur. Car avec « un âge moyen du premier emploi stable à 27 ans », selon l'Unef, « les étudiants qui n'ont pas les annuités nécessaires devront attendre pour espérer un taux plein », explique sa présidente Ismane Ouelhadj.

De son côté, la majorité ne croit pas à une forte mobilisation parmi les cadets de la population. « La réforme des retraites, on ne m'en parle pas, ni chez les jeunes ni chez les moins jeunes. On m'interpelle plutôt sur l'inflation », jugeait auprès de BFM TV Fadila Khattabi, présidente de la commission des affaires sociales de l'Assemblée nationale.

Mais pour le spécialiste de la participation politique Vincent Tiberj, la mobilisation contre le projet de réforme pourrait réserver « des surprises » au gouvernement. « D'autres revendications peuvent s'agréger. »

Kenza Soares El Sayed

ÉDITORIAL

Des bébés pour les retraites

« Les bébés de 2023 sont les cotisants de 2043. » La remarque de l'Union des associations familiales remet à juste titre l'accent sur le lien qui unit le débat sur la réforme des retraites aux derniers chiffres de l'Institut de la statistique sur le bilan démographique de la France. Car dans le système par répartition que partisans et adversaires du projet s'accordent à vouloir conserver, le financement des retraites à moyen et long termes a besoin d'une démographie dynamique.

Or, la natalité française pique du nez. Avec 723 000 bébés nés l'an dernier, elle enregistre son chiffre le plus bas depuis le début du baby-boom d'après-guerre. Et l'érosion continue du taux de fécondité tend à éloigner la France de l'objectif de renouvellement des générations, un facteur essentiel pour garder un système des retraites équilibré.

À leur façon, les chiffres de l'Insee apportent de l'eau au moulin du gouvernement. Car ils confirment que le nombre de futurs cotisants recule inexorablement par rapport à celui des retraités de demain. Certes, le ratio cotisants/retraités n'est pas le seul paramètre : il y a aussi l'évolution du taux de chômage ou le taux d'emploi des seniors. Mais pour prévoir et adapter le système par répartition, impossible de ne pas tenir compte d'une pyramide des âges dont la base s'effrite et dont le sommet s'élargit de plus en plus.

Dans les nombreux pays d'Europe où « l'hiver démographique » est plus rigoureux qu'en France, les réformes des retraites ont été souvent plus précoces et sont allées plus loin que ce que préconise Élisabeth Borne. Notre pays, outre sa tradition protestataire bien connue, semble considérer, lui, que le fait d'être un des « bons élèves » du continent en termes de fécondité – ce qui est exact – pouvait le dispenser de tirer les conséquences du vieillissement accéléré de sa population.

Indispensable, la remise à plat du système ne peut faire l'impasse sur la démographie. Mais elle serait peut-être moins douloureuse si le gouvernement mettait aussi le paquet pour encourager les parents qui le voudraient à avoir une progéniture, comme il le promet avec son projet de « service public de la petite enfance ».

On sait qu'en raison de la crise environnementale, certains jeunes se demandent s'il est raisonnable de songer à une descendance. Mais est-ce que ce ne sont pas les lacunes de la politique familiale – celle ayant permis au pays de se repeupler après la guerre – qui empêchent les Français de se projeter dans l'avenir ? Et, peut-être, d'avoir une approche un peu plus sereine de la réforme des retraites ?



Christophe Lucet
Les chiffres de l'Insee apportent de l'eau au moulin du gouvernement, en confirmant que le nombre de futurs cotisants recule inexorablement.

Le coup de crayon d'Urbs



Pourquoi des millionnaires veulent être davantage taxés

Plus de 200 « millionnaires patriotiques » de 13 pays ont demandé hier dans une lettre ouverte envoyée aux participants du Forum de Davos à être davantage taxés, considérant que les inégalités de richesse « fragmentent le monde »

Pour réduire les inégalités de richesses, « taxez-moi et taxez les gens comme moi », exhorte Phil White, un millionnaire britannique présent au Forum de Davos, jugeant que ces écarts « fragmentent le monde ».

« Si j'étais au salaire minimum et que j'appelais à une taxation des plus riches, peu de gens m'écouterait », s'amuse l'ingénieur de formation de 71 ans qui a fait fortune grâce à la vente d'une société de consultant à un groupe de capital-investissement il y a quelques années.

« J'ai gagné assez d'argent pour être bien loti », reconnaît-il sans en dire davantage. Mais, poursuit-il, « je serais très heureux de payer plus d'impôts, et je demande à mon gouvernement : taxez-moi et taxez les gens comme moi ».

Comme lui, plus de 200 autres « millionnaires patriotiques » venus de 13 pays ont demandé hier dans une lettre ouverte envoyée aux participants du Forum de Davos à être davantage taxés. Parmi eux, « des gens qui ont hérité, des gens qui ont travaillé, des entrepreneurs, des traders », souligne Phil White.

Ruffalo, Disney...

Également des personnalités comme l'acteur américain Mark Ruffalo, connu pour son rôle de Hulk dans les films Marvel, et une des héritières de l'empire Disney, Abigail Disney.

« Le thème principal du Forum de Davos est cette année l'unité dans un monde fragmenté. C'est exactement ce que l'on observe », affirme Phil White, estimant toutefois que



Au Forum de Davos, des « millionnaires patriotiques » proposent de payer plus d'impôts pour réduire les inégalités de richesses. FABRICE COFFRINI/AFP

ce sont les inégalités de richesses « qui fragmentent le monde » et non autre chose.

Ces inégalités se sont envolées au cours des dix dernières années, s'est inquiétée l'ONG Oxfam dans un rapport publié à l'ouverture du rendez-vous annuel suisse, lundi.

Sur 100 dollars de richesse créée, 54,4 dollars sont allés dans les poches des 1 % les plus aisés, tandis que 70 centimes ont profité aux 50 % les moins fortunés, a constaté l'organisation, militant elle aussi pour une taxation accrue des milliardaires afin d'en diviser le nombre par deux d'ici 2030.

Philanthropie à la mode

Pour Phil White, qui a également participé dimanche en Suisse à une marche pour la protection du climat, la taxation accrue des grandes fortunes pourrait démarrer à 1 ou 2 % chaque année à partir de 4 ou

5 millions de dollars de richesse. « Ce ne sont pas des sommes énormes, avec le temps cela permettrait d'éroder l'extrême richesse », souligne-t-il.

À l'heure où la philanthropie est très à la mode parmi les grandes fortunes, à l'image des promesses de dons réalisées par des milliardaires tels que Mark Zuckerberg, Warren Buffett ou Bill Gates, le Britannique juge que cette démarche est « un pas dans la bonne direction » mais que « ce n'est pas du tout la bonne réponse » pour réduire les inégalités car beaucoup moins efficace que la taxation.

De plus, « certains le font uniquement pour des questions d'image », estime-t-il, ajoutant que le public doit comprendre que « la philanthropie consiste simplement parfois à se cacher derrière un drap de respectabilité devant le public ».



« Les faits sont sacrés, les commentaires sont libres »

Directeur Général, directeur de la publication : Nicolas Sterckx.
Directeur du pôle Médias : Christophe Galichon.
Directeur de la rédaction : Jean-Pierre Dorian.
Rédactrice en chef : Flore Galaud.

N° de commission paritaire : 0425 C 86477
Jeudi 19 janvier 2023. N° 24 369.
Tirage du mercredi 18 janvier 2023 : 208 124 exemplaires.
Imprimé par SAPESO 40, quai de Brazza, 33100 Bordeaux



Diffusion totale payée 2021 : 210 586 exemplaires.
Service clients abonnés : abonnement@sudouest.fr
tél. 05 57 29 09 33.
Prix de référence de l'abonnement (formule mensuelle) : 42,5 € TTC dont TVA à 21 %.



autorité de régulation professionnelle de la publicité

SUD-OUEST PUBLICITÉ
23, quai des Queyries, CS 20001, 33094 Bordeaux Cedex.
www.sudouest-publicite.com
E-mail : sudouest-publicite@sudouest.fr

Régies extra-locales. 366.
Publicité : tél. 0 180 489 366.

SA DE PRESSE ET D'ÉDITION DU SUD-OUEST
Société anonyme à conseil d'administration au capital de 268 400 euros.
Présidente du conseil d'administration : Diane Touvet.

Siège social : 23, quai des Queyries, CS 20001, 33094 Bordeaux Cedex.
Tél. 05 35 31 31 31.

Principaux associés : GSO.SA, SIRP, Société civile des journalistes, Société des cadres.
1944-1968 : Jacques Lemoine, fondateur.
1968-2001 : Jean-François Lemoine.
2001-2013 : M^{me} É.-J. Lemoine, présidente d'honneur.

Origine du papier : Espagne. Taux de fibres recyclées : 86%.
Ce journal est imprimé sur du papier certifié PEFC 70% - FCBA-PEFC-COC-17-01690
Emissions de GES : 110 g CO² eq par exemplaire (données 2021)



Macron à Barcelone pour sceller l'amitié franco-espagnole

Une coopération accrue sur les questions migratoires, la défense, l'énergie et la jeunesse est à l'ordre du jour

La France et l'Espagne vont célébrer en grande pompe leurs bonnes relations lors d'un sommet aujourd'hui à Barcelone, où Paris espère afficher un front uni sur la riposte européenne au regain de protectionnisme américain. Le président français Emmanuel Macron signera avec le Premier ministre espagnol Pedro Sánchez un « traité d'amitié et de coopération ». Ils devraient annoncer une coopération accrue sur les questions migratoires, la défense, l'énergie et la jeunesse.

Un troisième traité

Ce traité est le troisième de la sorte signé en Europe par la France après celui de l'Élysée, paraphé en 1963 avec l'Allemagne et complété par celui d'Aix-la-Chapelle en 2019, et celui du Quirinal, signé avec l'Italie en 2021. Cette signature intervient trois mois après un accord entre les deux pays et le Portugal pour enterrer le projet de gazoduc « Midcat », auquel s'opposait Paris, et le remplacer par un pipeline d'hydrogène « vert » reliant Barcelone à Marseille et baptisé « H2Med ».

Désaccords avec Berlin

Comme le traité du Quirinal, ce traité de Barcelone vise à graver dans le marbre le renforcement des relations de Paris avec d'autres voisins que l'Allemagne, au moment où le moteur franco-allemand de l'UE est souvent apparu essoufflé.

Dans l'esprit d'Emmanuel Macron, il s'agit de concrétiser une « ligne commune avec Madrid » sur la réponse européenne à l'Inflation Reduction Act, le plan d'investissement



Pedro Sánchez et Emmanuel Macron ARCHIVES LUDOVIC MARIN / AFP

massif des États-Unis dans la transition énergétique. La France veut une action tout aussi massive de l'UE, et des décisions rapides pour éviter la fuite d'entreprises européennes attirées par les aides américaines.

Le président français caresse l'espoir de rallier à sa position non seulement Pedro Sánchez aujourd'hui, mais aussi, dans une certaine mesure, le chancelier allemand Olaf Scholz. Ce dernier sera reçu dimanche à Paris pour célébrer les 60 ans du Traité de l'Élysée et participer à un conseil des ministres franco-allemand censé solder les nombreux différends entre les deux premières puissances européennes.

24 HEURES DANS LE MONDE

Vague de froid mortelle en Afghanistan



OMER ABRAR / AFP

CLIMAT Selon les autorités, au moins 70 personnes sont mortes en une semaine à cause de la vague de froid qui sévit en Afghanistan, pays en proie à une grave crise humanitaire. Kaboul et plusieurs autres provinces de ce pays pauvre ont vu leurs températures chuter depuis le 10 janvier. La région centrale de Ghor a enregistré les températures les plus basses : -33 C° au cours du week-end du 14 et 15 janvier. La vague de froid s'est ajoutée aux nombreuses difficultés auxquelles le pays, aux prises avec l'une des pires crises humanitaires au monde, doit faire face. Plus de la moitié de ses 38 millions d'habitants sont confrontés à une insécurité alimentaire aiguë et trois millions d'enfants risquent la malnutrition.

Le chef de Cosa Nostra dans un état grave

ITALIE L'état de santé du mafieux le plus célèbre d'Italie, Matteo Messina Denaro, arrêté lundi et qui souffre d'un cancer, est « grave », a affirmé hier un médecin de la clinique sicilienne où l'homme a été interpellé après trente ans de cavale. « La maladie s'est accélérée ces derniers mois », a déclaré Vittori Gebbia, chef du département d'oncologie de la clinique Maddalena à Palerme, au quotidien « La Repubblica ». Matteo Messina Denaro a été opéré en 2020 puis en 2022 pour un cancer du côlon. Après son arrestation, Matteo Messina Denaro a été transféré dans une prison de haute sécurité dans les Abruzzes. Il est détenu en régime d'isolement et selon le quotidien « Corriere Della Sera », il sera conduit pour son traitement de chimiothérapie à l'hôpital San Salvatore qui dispose d'une unité pour ce type de prisonnier.



AFP

L'Ukraine endeuillée réitère son appel à l'aide

Un hélicoptère de l'armée ukrainienne s'est écrasé hier matin sur un jardin d'enfants faisant 14 victimes, dont un enfant, et le ministre de l'Intérieur

Le ministre ukrainien de l'Intérieur Denys Monastyrsky a été tué hier près de Kiev dans le crash de son hélicoptère, alors qu'il se rendait sur la ligne de front en pleine guerre avec la Russie. Ce crash a fait au moins 14 morts dont un enfant d'une école maternelle.

L'appareil, un Super Puma EC-225 (Airbus Helicopters, ex-Eurocopter) selon le Service d'État pour les situations d'urgence (SES) auquel il appartenait, s'est écrasé à 8 h 20 à Brovary, près de Kiev. « Le bâtiment de l'école maternelle a été touché, et le feu a par la suite gagné les fenêtres d'un immeuble de quatorze étages et trois voitures », a indiqué le SES sur Telegram, précisant qu'il y avait neuf personnes à bord de l'appareil dont le ministre et son adjoint.

Selon un dernier bilan du SES revu à la baisse en début d'après-midi, il y a 14 morts dont un enfant, et 25 blessés hospitalisés dont 11 enfants. Le déblaiement des décombres était toujours en cours. Un précédent bilan avait fait état de 18 morts dont trois enfants. Ce crash, survenu quatre jours après une frappe de missile russe qui a fait 45 morts à Dnipro, dans l'est de l'Ukraine, a suscité une vive émotion.

Une enquête est ouverte

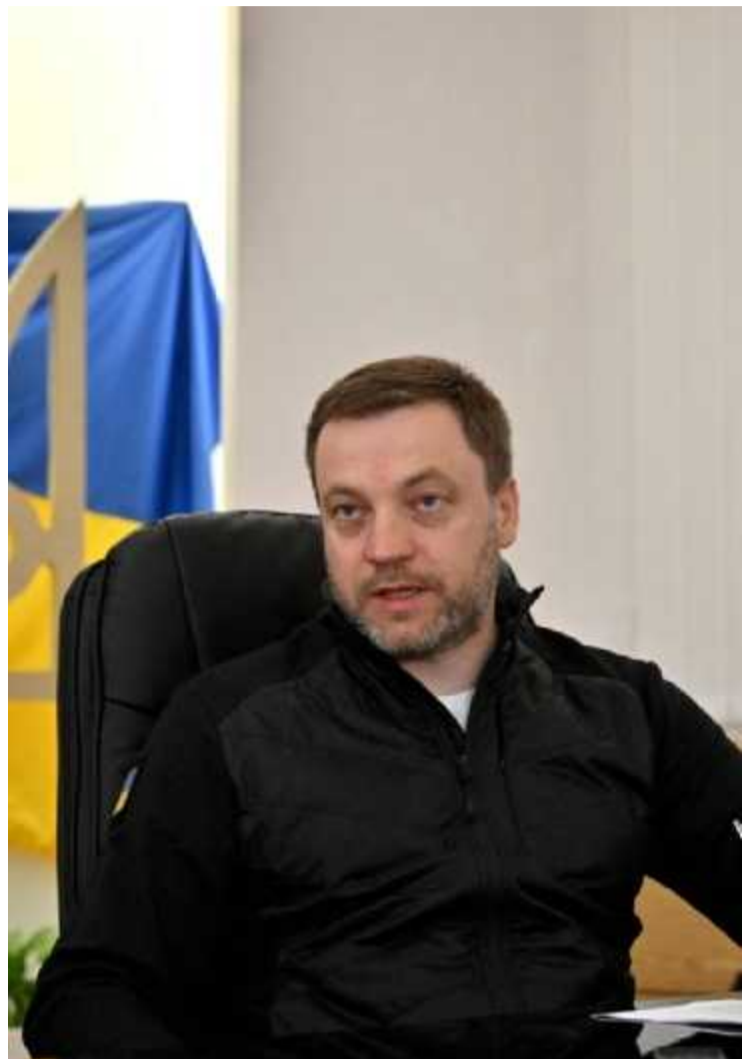
« Notre peine est indicible », a déclaré le président Volodymyr Zelensky dans un message en ligne, évoquant tant le fait que le crash avait touché une école maternelle, que la mort du ministre de l'Intérieur, de son adjoint Ievgueni Ienine et du secrétaire d'État à l'Intérieur Yourii Loubkovytch. Il a indiqué avoir ordonné une enquête sur les causes du crash.

Les Services de sécurité ukrainiens ont indiqué envisager toutes les pistes, y compris une « action délibérée de destruction ». La ministre allemande de l'Intérieur, Nancy Faeser, a proposé à Kiev le « soutien » de Berlin dans ces investigations.

« Le but de ce vol (était d'aller) vers l'un des points chauds de notre pays où se déroulent les combats. Le ministre de l'Intérieur s'y rendait », a déclaré Kyrylo Tymochenko, le chef adjoint du cabinet de la présidence, à la télévision ukrai-

« Tragédie à Brovary. [...] Une grande perte pour le gouvernement et tout l'État »

nienne. « Tragédie à Brovary. [...] Une grande perte pour le gouvernement et tout l'État » ukrainien, a indiqué sur Telegram le Premier ministre ukrainien Denys Chmygal, appelant à la « création immé-



Le ministre de l'Intérieur ukrainien Denys Monastyrsky était à bord de l'hélicoptère qui s'est écrasé SERGEI SUPINSKY/AFP

diat d'un groupe spécial pour une enquête détaillée sur les circonstances du drame ».

Énorme incendie

Le crash a eu lieu à Brovary, une ville de quelque 100 000 habitants qui touche la banlieue est de la capitale, Kiev. Au moment du drame, « des enfants et des employés » de l'école maternelle se trouvaient sur place, a indiqué le gouverneur régional Oleksiï Kouleba.

Selon des images publiées sur les réseaux sociaux, un énorme incendie s'est déclaré après la chute de l'hélicoptère. Aucune information sur la cause du drame n'a été dévoilée dans l'immédiat. Sur place on pouvait voir des débris calcinés de l'hélicoptère appuyés contre la façade noircie d'un immeuble d'habitation, écrasant partiellement une voiture, et le bâtiment de l'école maternelle partiellement détruit, autour duquel s'affairaient toujours les secours.

Le président du Conseil européen, Charles Michel, a déploré hier ce décès du ministre de l'Intérieur ukrainien, « un grand ami de l'UE », et a exprimé ses « plus sincères condoléances » au peuple ukrainien.

Le président français Emmanuel Macron, le chancelier allemand Olaf Scholz, les Services du Premier ministre britannique, l'ambassade des États-Unis notamment ont présenté leurs condoléances à l'Ukraine.

En visioconférence au Forum économique de Davos, le

président Zelensky a par ailleurs lancé un « appel à de la vitesse » dans la prise de décision pour l'aide à l'Ukraine, alors que l'Allemagne notamment hésite à autoriser la livraison au pays de chars Leo-

Le maître du Kremlin a répété que, selon lui, la Russie affrontait un « régime néonazi » en Ukraine

pard. Le secrétaire général de l'Otan Jens Stoltenberg a assuré que les alliés allaient fournir à Kiev des armes « plus lourdes et plus modernes ».

« Victoire garantie »

La Russie, qui n'a fait aucun commentaire, continuait dans le même temps à exercer sa pression. Vladimir Poutine a assuré hier n'avoir « aucun doute » quant à une victoire de la Russie dans son offensive en Ukraine. Une victoire, « elle est garantie, je n'en ai aucun doute », a déclaré le président russe, au cours d'un déplacement dans une usine d'armement à Saint-Petersbourg.

Le maître du Kremlin a répété que, selon lui, la Russie affrontait un « régime néonazi » en Ukraine et a affirmé qu'elle allait continuer d'« aider » les habitants de l'Est séparatiste ukrainien. « Nous ne pouvons pas ne pas les protéger », a-t-il insisté. « La victoire sera à nous. »

Les risques de coupure électrique sont de plus en plus faibles

Selon RTE, le gestionnaire du réseau électrique, la situation est nettement plus favorable qu'à l'automne. L'effet bénéfique des économies d'énergie se couple à la meilleure disponibilité du parc nucléaire. De quoi passer l'hiver ?

Jean-Denis Renard
jd.renard@sudouest.fr

Le signal Ecowatt, la météo de l'électricité, reste obstinément vissé sur le vert. Personne ne s'en plaindra, et surtout pas RTE (Réseau de transport d'électricité), le gestionnaire du réseau haute et très haute tension du pays. Ce 18 janvier, l'opérateur procédait à la quatrième actualisation de ses prévisions pour l'hiver. « Nous sommes dans une situation plus favorable. L'essentiel du risque est derrière nous, ce qui ne veut pas dire que nous sommes au risque zéro », a expliqué Thomas Veyrenc, le directeur exécutif « stratégie, prospective et évaluation » chez RTE.

C'est d'abord la baisse de la consommation qui éloigne les risques de coupure du courant, agités comme un chiffon rouge à la fin de l'automne. Corrigée des variations météo, la diminution flotte autour de 8,5 % pour les quatre dernières semaines par rapport à la même période sur les années 2014-2019. Elle englobe tous les aspects de la vie en société, l'industrie, les bureaux et les logements. « La baisse est assez structurelle, elle est stable en volume. Ce mouvement est ancré », analyse RTE qui y voit plusieurs causes.

Les appels à la modération jouent pour une part. Interviennent également « les effets économiques liés à l'augmentation des prix de l'énergie et des autres matières », par exemple dans l'industrie et dans l'artisanat. En plus de cette sobriété choisie ou subie, le temps exceptionnellement doux, voire chaud, depuis les congés de fin d'année amplifie la marge de manœuvre. Débarrassée de l'essentiel de ses besoins de



La centrale nucléaire de Golfech au mois d'octobre dernier. L'un des deux réacteurs est encore à l'arrêt. THIERRY DANIEL VIDAL / « SUD OUEST »

chauffage, la France a effacé environ 10 gigawatts (GW) de puissance appelée. À titre de comparaison, un pic de consommation par grand froid peut dépasser les 90 GW. Le lundi 12 décembre, le réseau a encaissé sans mal une pointe à 82 GW.

Le nucléaire moins pâlot

Face à cette consommation modérée, le bon niveau de la production d'électricité fournit l'autre terme de l'équation. La France peut compter sur 43 réacteurs nucléaires en fonctionnement (sur 56), soit 45 GW, les trois quarts de la capacité du parc d'EDF. Les tranches les plus récentes et les

plus puissantes, stoppées pour des problèmes de corrosion des tuyauteries, reviennent

« Les stocks de gaz sont aussi très élevés, au-dessus des niveaux des années 2015-2021 »

peu à peu dans le circuit. Civaux 1 (Vienne) et Chooz 2 (Ardennes) devraient être raccordés au réseau d'ici à la fin janvier. Si tout se déroule comme prévu, ce sera au tour de Civaux 2, de Chooz 1, des réacteurs

Flamanville 1 (Manche) et Cattenom 1 dans un mois. Cette sortie de crise coïncidera avec la mise en sommeil d'autres réacteurs pour cause de maintenance programmée, d'où une production assez stable pour les prochaines semaines, sauf incident.

Le confort relatif dans lequel évolue RTE s'est aussi accru avec l'abondance des stocks d'eau retenus par les barrages hydroélectriques. Ils étaient étiés au sortir de l'été, en raison de la sécheresse féroce qui a sévi jusqu'en novembre. On est maintenant « au-dessus de la moyenne des dernières années », selon Thomas Veyrenc.

La gestion prudente des volumes à turbiner et les besoins moindres causés par la baisse de la consommation ont contribué à les économiser.

« Les stocks de gaz sont aussi très élevés, au-dessus des niveaux des années 2015-2021 », a ajouté le directeur stratégie de RTE. Ils sont épargnés par la chute de l'usage du gaz observée entre août et décembre, -17 % en France. Ces stocks sont déterminants pour le bon fonctionnement des centrales thermiques à gaz quand on a besoin d'elles sur le réseau. Ce qui n'est guère le cas depuis la mi-décembre.

Ecovatt reste vert

Même si Météo France prévoit une retombée du thermomètre au-dessous des moyennes saisonnières, il n'y a aucune raison, en l'état, que la distribution du courant dans chaque foyer en soit affectée. Jusqu'à la fin janvier, les projections sont suffisamment fiables pour en éloigner le spectre. Au mois de février, c'est plus flou. En cas de vague de froid sévère et d'imprévu sur le parc de production – le conflit sur le projet de loi retraites risque fort d'affecter le secteur de l'énergie – l'activation de la couleur orange, voire rouge, du signal Ecovatt n'est pas à exclure.

L'orange est le témoin d'une situation de tension sur le réseau. Le rouge signifie que, sauf mesures immédiates pour réduire la consommation française, des coupures tournantes de deux heures s'avèrent inévitables au pic des besoins, le matin en semaine et entre 18 heures et 20 heures. Depuis le début de l'hiver, jamais la couleur n'a varié. Avec un peu de chance, le vert d'Ecovatt annoncera jusqu'au bout le retour de la végétation.

24 HEURES EN FRANCE

Un « coach en séduction » jugé pour le meurtre de son ex

FÉMINICIDE Professeure de sport, experte-comptable et jeune maman, Mélanie Ghione, 34 ans, était une jolie femme blonde qui avait tout pour être heureuse. Jusqu'à ce qu'elle soit poignardée par son ex-compagnon, le 29 janvier 2020, dans sa maison d'Ecquevilly, dans les Yvelines. Au total, elle aura reçu 80 coups de couteau avant de décéder. Son meurtrier présumé, Mickaël Philétas, 41 ans, est jugé depuis ce mardi devant la cour d'assises des Yvelines, raconte « Le Parisien ». Il a aussi grièvement blessé la petite sœur, Malaury, 23 ans, et le nouveau compagnon de la victime, Brayan, 29 ans, au cours de son agression nocturne. Au début de l'audience, l'accusé a annoncé qu'il souhaitait conserver le silence.

Des restes humains trouvés dans une canalisation

RHÔNE-ALPES De « nombreux débris humains » ont été retrouvés mardi par un plombier alors qu'il débouchait une canalisation d'un immeuble d'habitation, à Saint-Priest, près de Lyon, selon plusieurs médias. Une scie électrique a aussi été retrouvée dans une poubelle non loin de l'immeuble. Une enquête pour homicide volontaire a été ouverte et confiée à la police judiciaire. Les enquêteurs tentent actuellement d'identifier la victime. Selon des premières informations obtenues par « Le Parisien », elle serait âgée de 17 ans. Le média précise cependant qu'une identification formelle par ADN ou empreintes génétiques doit confirmer son identité. Elle était portée disparue et déclarée en fugue depuis plusieurs jours. Selon une

information du « Parisien », les enquêteurs ont placé un suspect en garde à vue dans la matinée. Cette personne ferait partie de l'entourage amical de la victime. Une expertise psychiatrique va être assurée.

« Flambée » de 7 % des tarifs des complémentaires santé

UFC-QUE CHOISIR Les tarifs des mutuelles, assurances et autres complémentaires santé ont bondi de plus de 7 % en 2023 par rapport à



THIERRY DAVID / « SUD OUEST »

2022, affirmait hier l'association de consommateur UFC-Que Choisir, qui dénonce un « coup de boutoir sur le pouvoir d'achat ». Sur la base de « 594 contrats portant sur 128 organismes », l'étude conclut à « une hausse médiane de 7,1 % » soit « 126 euros sur l'année ». Dans un cas sur cinq, l'augmentation dépasse même 240 euros. La tendance apparaît plus marquée chez les assureurs (+9%) et les institutions de prévoyance (+8,8%) que parmi les mutuelles (+6,9%).

Un premier chai viticole dans les Hauts-de-France

CLIMAT La région des Hauts-de-France débute son exploitation viticole, rendue possible grâce au changement climatique. Leur premier chai a été inauguré hier, dans la Somme. « Les premières vendanges

réalisées en septembre dernier sur 17 hectares sont une première étape du projet », détaille Xavier Harlé, directeur général de Ternoveo, société de négoce agricole dont l'ambition est de créer d'ici 2027 une filière viticole sur 200 hectares dans la région. Onze agriculteurs, accompagnés à la culture des vignes par l'entreprise, ont réalisé leurs premières récoltes. Ils devraient être cinquante en 2023, répartis dans l'Aisne, le Nord, le Pas-de-Calais et la Somme. « Grâce au changement climatique, qui provoque une hausse des températures bénéfique à la maturité des raisins, les conditions sont plus propices à ce type de cultures », souligne Xavier Harlé. Environ 40 000 premières bouteilles de chardonnay, unique cépage produit dans les Hauts-de-France, seront commercialisées dans la région en juin prochain, entre 7 et 10 euros. Un cru que l'entreprise promet « sain, de qualité et avec un bon taux de sucre ».

Le thermalisme reprend peu à peu son souffle

Aujourd'hui, à Paris, commence Thermalies, le salon dédié à la santé par l'eau. La région y est bien représentée

Ils étaient attendus avec fébrilité : les chiffres de la fréquentation thermique. Verdict, en 2022, 437 000 curistes ont été comptabilisés. Un taux toujours en baisse (-24,6 %), par rapport à l'année de référence (2019 et ses 579 600 séjours), mais moins qu'en 2020 (66 % de baisse) et 2021 (44 %).

Il n'empêche que cette médecine naturelle et millénaire reste dans le cœur des Français. Voilà ce que démontre le sondage fait par Harris Interactive à la demande du Conseil national des établissements thermaux (Cneth) : 91 % d'entre eux plébiscitent les cures ; 67 % envisagent de passer le peignoir. Peut-être même en Nouvelle-Aquitaine, qui avec 30 établissements sur 113 et 114 000 curistes en 2022 compte toujours le premier département thermal : les Landes (59 950).

Même s'il y a un « mais » : pour 47 % le coût est problématique. « Pourtant, le forfait thermal est pris en charge à 65 % », pondère Claude Eugène Bouvier, délégué général du Cneth. Voire plus, selon les ressources, sans compter le relais de la complémentaire santé. « En temps de crise le sujet du reste à charge est sensible », ajoute-t-il. Une préoccupation centrale pour cette médecine qui se veut « sociale et accessible à tous ». Un taux de remboursement par ailleurs maintenu en décembre dernier, dans le cadre du renouvellement de la convention quinquennale avec l'assurance-maladie. Mieux, cette convention ajoute une prérogative aux établissements thermaux : désormais, les curistes feront un « test de fragilité » pour vérifier s'ils sont susceptibles de déclencher une maladie chronique.

Ces réticences financières peuvent aussi s'expliquer par la méconnaissance de la « prestation thermique » et ses conditions d'accès. Par exemple, la nécessité de passer par une prescription médicale. Avec une difficulté supplémentaire pour les ac-



La filière n'a pas retrouvé son rythme de croisière. « 50 »

tifs : la cure n'ouvrant pas droit à un arrêt maladie, elle doit être calée sur les congés. « Un frein. » Raccourcir la durée ? Alternative à l'étude : le fractionnement, à l'instar des cures pédiatriques, scindées en deux pour coller au calendrier scolaire, mesure en cours d'expérimentation. Si les résultats de l'expérience (fin 2023) sont validés, ils pourraient faire jurisprudence.

Innovation

Enfin, si le thermalisme est réputé pour soulager les pathologies chroniques, le grand public connaît moins la diversification des cures et leur adaptation aux maux contemporains. Pourtant, la région est à la pointe de ces innovations. Notamment avec le Programme Pacthe, « Accompagnement et réhabilitation post-thérapeutique pour les femmes en rémission complète de cancer du sein », actuellement en test à Dax. Ou encore les cures post-covid, à Saujon (17). Où est aussi lancé un programme dédié aux adolescents et jeunes adultes pour réduire leur anxiété. Ou encore la prise en charge des maladies féminines et notamment l'endométriose (à Salies-de-Béarn dans les Pyrénées-Atlantiques et Saujon), la lutte contre l'obésité et les maladies métaboliques (à Eugénie-les-Bains dans les Landes). Une médecine d'avenir ?

Aude Ferbos

Jusqu'au 22 janvier, au Carrousel du Louvre à Paris, <https://www.thermalies.com/>

Le trafic de faux diplômes était géré depuis la prison

Les prévenus ont opéré pendant un an et demi en délivrant de faux documents dans toute la France. Ils ont été condamnés, hier, à Agen

Mathilde Curien
m.curien@sudouest.fr

« C'est tout de même cocasse. Vous purgez une peine pour escroquerie, et vous avez une activité occulte depuis votre cellule. » Cocasse. L'épithète la plus récurrent des débats de la chambre correctionnelle d'Agen, ce mercredi 18 janvier. Dans cette affaire de faux diplômes, opérée depuis le centre de détention de Villeneuve-sur-Lot, deux prévenus se côtoient pour la première fois. Avant leur comparution, ils communiquaient exclusivement par mails et textos.

Le commanditaire de ce trafic est un solide gaillard de 42 ans, habitué des prétoires, à la lecture des 12 mentions de son casier judiciaire, dont une pour viol. Le faussaire, arrivé à l'audience en retard et sans avocat, est un père de famille endetté de 38 ans, inconnu de la justice.

« Le rendu des documents est assez rudimentaire pour des faux »

Le trentenaire, qui réside à Montauban, s'est laissé tenter par une annonce postée sur Leboncoin, à la recherche d'un graphiste. La mission : réaliser des contrefaçons de diplômes, contre rémunération.

Opération lucrative

« Pour les obtenir, il fallait verser un premier acompte via PayPal. Une maquette était présentée au client, et le reste de la somme obtenu à l'envoi, sous 48 à 72 heures », résume le président.

À la manœuvre, le créateur de la publicité Snapchat faisant la promotion de cette activité, se trouvait à l'époque derrière les barreaux. Les échanges avec le faussaire, mais aussi les clients, sont retrouvés sur le téléphone



Dans cette affaire, des brevets professionnels, en passant par des bacs pro ou encore des licences, ont été commandés via SnapChat, entre 2020 et 2021. THIERRY BRETON / « SUD OUEST »

portable dissimulé dans sa cellule. « Un certificat d'aptitude de mécanique à Strasbourg, une licence professionnelle pour un montant d'environ 500 euros – là encore, c'est cocasse, à une enseignante –, des brevets professionnels jeunesse et sports, option animation ou haltéromusculation... Une somme importante a aussi été déboursée par un ressortissant arménien pour pouvoir exercer comme coiffeur, ce dernier pensant qu'il s'agissait d'une équivalence de son diplôme », liste le président avant de ponctuer : « Et le rendu est assez rudimentaire pour des faux ».

Depuis leur interpellation par la police judiciaire le 12 avril 2022, les prévenus reconnaissent leur implication. Lucrative pour le commanditaire, de l'ordre de 10 000 à 15 000 euros, selon lui. Plus modeste pour le graphiste, enrichi de 2 500 euros.

Pour le ministère public, en sus de la condamnation pénale,

une sanction pécuniaire à hauteur des versements engrangés, est inévitable. « Il n'y a pas lieu que le crime paie. »

Une vie devant les juges

Sous contrôle judiciaire, les prévenus justifient aujourd'hui d'un emploi et d'un logement. Et d'une volonté de tourner la page judiciaire. Après onze années de sa vie passée en prison, le quadragénaire assure : « Je ne vais pas passer ma vie devant des juges, j'en ai marre ».

L'instigateur du trafic de faux diplômes a écopé de 18 mois de prison ferme, en raison de ses antécédents. Il devra aussi s'acquitter de 15 000 euros d'amende. Son complice faussaire, a lui été condamné à un an avec sursis et 2 500 euros d'amende. Les deux hommes ont interdiction de diriger une entreprise commerciale pendant cinq ans, et l'interdiction définitive d'exercer une fonction publique.

24 HEURES EN RÉGION

Il neige sur le Sud-Ouest

MÉTÉO Un premier épisode neigeux a surpris hier les habitants de la Gironde, à partir d'hier midi. Dans le département, le phénomène est plutôt rare : le dernier épisode d'une telle intensité

datait de février 2012. Trois avions ont du être retardés à l'aéroport de Bordeaux-Mérignac. La neige est également tombée dans le sud de la Charente-Maritime, en Dordogne ou en Lot-et-Garonne, et depuis mardi sur les sommets des Pyrénées-Atlantiques. L'épisode devrait s'y perpétuer aujourd'hui, et le département est

placé en vigilance orange neige-verglas. À la mi-journée, une nouvelle perturbation arrivera sur la façade atlantique et apportera un temps couvert avec des pluies faibles à modérées en plaine. Sur les Pyrénées et leur piémont, on attend une bonne couche de neige dès 200 m d'altitude.

Retour à l'excellence pour les eaux du littoral royannais

CHARENTE-MARITIME La qualité des eaux de baignade du littoral royannais, vital pour le tourisme, n'est pour l'instant plus un problème. Les résultats d'analyse pour 2022 montrent une nette amélioration. Ils sont excellents pour 21 plages sur les 26 recensées et bons pour les cinq autres. La pollution qui avait marqué les esprits en 2018 avec une dégradation inquiétante de cette qualité semble être un lointain souvenir.

« Envoyé spécial » s'intéresse aux poubelles en Dordogne

TÉLÉVISION Delphine Welter connaît bien la Dordogne : elle y a fait ses premières armes journalistiques, à France 3 Périgords, et y habite une partie de l'année. « J'ai découvert le problème des poubelles comme tous les habitants du département et, surtout, en m'occupant de ma grand-mère qui a souffert de l'arrêt du ramassage en porte-à-porte. Le sujet a été vite accepté pour "Envoyé spécial". » Le reportage sera diffusé aujourd'hui sur France 2, à partir de 21 h 10. Au fil de son enquête de 27 minutes, elle décline la multiplicité des problèmes liés à la nouvelle organisation des poubelles en Dordogne. La question du coût de la redevance incitative, qui se met en place depuis le 1^{er} janvier, y devient presque secondaire, comparativement à la

dégradation de la qualité du service. Delphine Welter est allée à la rencontre d'associations comme celle qu'anime Florence Poumarède en Montponnais. Elle a interviewé Pascal Protano, le maire de Coursac qui préside le Syndicat mixte départemental des déchets de la Dordogne (SMD3).

Un mort et deux blessés dans un carambolage

PAYS BASQUE Les secours intervenaient toujours, hier vers 21 heures, sur les lieux d'un carambolage survenu sur l'autoroute A 63 une heure plus tôt. Trois voitures et un poids lourd se sont percutés au niveau d'Arcangues. Un homme d'environ 25 ans est décédé. Si les circonstances de l'accident restaient à éclaircir, les conditions météo pourraient l'expliquer en partie.



CLAUDE PETIT / « SUD OUEST »

**GOVERNEMENT***Liberté
Égalité
Fraternité*

L'ENGAGEMENT COMMENCE AVEC LE SNU !

*Le Service National Universel, une expérience pour se découvrir,
pour découvrir les autres, pour mettre son énergie au service
d'une société plus solidaire.*

Vous avez entre 15 et 17 ans en 2023 ?

Les inscriptions pour le Service National Universel
sont ouvertes avec plusieurs séjours de cohésion proposés.

**Inscrivez-vous et rejoignez
votre équipe SNU sur snu.gouv.fr**



Emploi : une année de reprise dans les start-ups bordelaises

Les créations d'emplois sont en hausse du côté des jeunes pousses de la métropole bordelaise, après deux années de ralentissement suite à la crise du Covid



Yescapa a recruté près d'une cinquantaine de personnes en 2022. YESCAPA

Après deux années « un peu spéciales » dans la foulée de la crise du Covid, 2022 a marqué un retour à la normale pour les start-ups. L'incubateur Unitec, basé à Pessac (33) qui aide les jeunes pousses à se développer, vient de publier son enquête emploi annuelle menée auprès des entreprises qu'il a accompagnées. « On note une vraie accélération par rapport aux années précédentes », souligne Laurent-Pierre Gilliard, le directeur prospective et communication. 615 emplois ont ainsi été créés durant l'année parmi les 438 entreprises encore en activité, soit 10 % de plus qu'en 2021.

Moins de créations

« Avant, l'emploi était soutenu par les activités de sciences de l'ingénieur qui portaient des technologies disruptives. Ce sont les structures qui avaient le plus de capacités à grossir vite. Mais, on assiste depuis peu à une montée en puissance des entreprises du numérique. »

Si Amplitude Systèmes, le fabricant de lasers, reste la société qui a le plus embauché en 2022 avec plus d'une cinquantaine de postes ouverts, Yesca-

pa, la plateforme de location de camping-cars entre particuliers arrive en deuxième position avec 48 emplois créés. Jestocke, le garde-meuble en ligne et Ekylibre, l'application de gestion agricole, sont également dans le Top 5 des entreprises qui ont embauché. « Ces sociétés du numérique ont trouvé leur rythme de croissance, analyse Laurent-Pierre Gilliard. Yescapa est devenu le leader européen sur son créneau et va se déployer aux États-Unis. Ils ont été les plus réactifs en faisant beaucoup d'acquisitions. »

Si les entreprises déjà établies ont conforté leurs positions, le nombre de créations est en baisse. Cela se traduit par moins de demandes d'accompagnement pour les équipes d'Unitec. 142 candidatures ont été déposées en 2022 contre 186 en 2021. Ce qui révèle là aussi une normalisation de la situation. « Le Covid avait fait réfléchir beaucoup de personnes et avait donné des envies de changement de vie et de création d'entreprise. Et là, nous sommes revenus au niveau d'avant la crise. »

Stéphanie Lacaze

Cognac : les ventes f

212,5 millions de bouteilles expédiées, moins 4,8 % en volume, plus 8,4 % en valeur. En Charente, on parle de « normalisation »

Olivier Sarazin
o.sarazin@sudouest.fr

Est-ce un simple ajustement ou une tendance baissière durable ? L'an passé, les ventes de cognac ont fléchi de 4,8 %, mais cela n'inquiète pas outre mesure les viticulteurs et négociants charentais. Ils voient ici une « normalisation après une période exceptionnelle », au lendemain de la crise sanitaire.

Les expéditions dans le monde s'établissent à 212,5 millions de bouteilles, soit 10,7 millions de moins qu'en 2021, a-t-on appris auprès du Bureau national interprofessionnel du cognac (BNIC), qui réunissait son comité permanent mardi. Les livraisons dans les filiales de distribution de plus de 150 pays ont généré un chiffre d'affaires global de 3,9 milliards d'euros, en hausse de 8,4 %, en raison d'un taux de change euro-dollar favorable et d'augmentations de prix au détail.

« Serein et prudent »

À Cognac, les chiffres sont analysés avec « vigilance et une confiance raisonnée en l'avenir », dicit Alexandre Gabriel, vice-président du BNIC. La baisse des expéditions intervient après un incroyable rebond en 2021 (+ 16,2 %). La courbe retrouve le niveau qui était le sien à la veille de la pandémie de Covid.

Christophe Véral, président du BNIC, souligne que « 2022 se présente comme la troisième meilleure année de l'histoire du cognac, juste derrière les records de 2021 et 2019 ». Il se dit à la fois « serein et prudent » et confirme de « réelles perspectives de développement à moyen et long termes ».

Dans le détail dans le top 10, les États-Unis demeurent le premier marché du cognac (111,3 millions de bouteilles), de-

RÉCOLTE GÉNÉREUSE

Ce mardi, le BNIC a dévoilé les chiffres de la récolte 2022, que l'on pensait dans la moyenne basse. Bonne nouvelle : la vendange a été plus généreuse que prévu, avec un rendement agronomique régional moyen de 122,42 hl de vins blancs aptes à la production (AP) de cognac par hectare. Le rendement en alcool pur par hectare, 12,86 hl AP/ha, est au-dessus de la moyenne décennale. Les alambics charentais devraient produire 1 068 927 hl AP avant le 31 mars, au-delà de l'objectif de 984 331 hl AP à mettre sous bois.

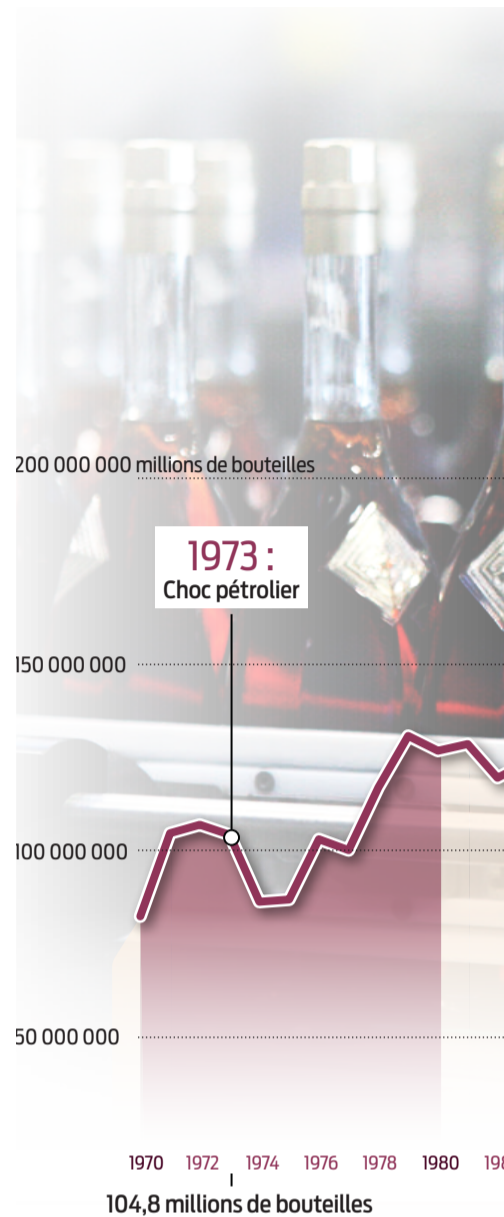
avant la Chine (29,6), Singapour (16,4), le Royaume-Uni (8,3), la France (5,9), l'Afrique du Sud (5,1), l'Allemagne (3,2), le Canada (2,6), la Lettonie (2,5) et la Belgique (1,8), etc.

L'or ambré des Charentes demeure un produit exporté à 97,2 %

Les expéditions ont baissé de 2,8 % dans la zone de libre-échange nord-américaine (Canada, États-Unis et Mexique) ; diminué de 5,9 % en Europe et se sont rétractées de 13,3 % en Extrême-Orient. Seuls les relais de croissance de secteurs émergents comme l'Afrique subsaharienne ou le Vietnam sont bien orientés (+ 20,9 %), mais ces marchés, sans être confidentiels, demeurent modestes.

Le VS pour moitié

Enfin, la qualité d'entrée de gamme VS (very special) pèse plus de la moitié des ventes (53,5 %) ; le VSOP (gamme intermédiaire), 37,2 % des volumes ;



le XO et le XXO (les plus vieux et plus prestigieux cognacs), 9,3 %.

Dans un contexte économique et géopolitique dégradé, marqué par l'inflation, la crise énergétique et la guerre en Ukraine, la filière s'attend à une année 2023 « compliquée ».

Raphaël Delpech, le directeur du BNIC, souligne la « détermination » des opérateurs, qui « tiennent le cap » et n'ont pas diminué leurs investissements dans l'outil de production locale (on n'a jamais construit autant de chais dans les deux Charentes) et sur les marchés étrangers. C'est ici que le

The Exploration Company embarquée sur Ariane 6

Installée à Mérignac (33), l'entreprise développe des véhicules destinés à assurer des missions de logistique vers les stations spatiales

Créée en juillet 2021, The Exploration Company, a déjà bien grandi. Passée de trois à 50 employés répartis entre Mérignac et Munich, cette start-up franco-allemande travaille sur la création de véhicules spatiaux modulaires, autonomes et réutilisables.

Son but : démocratiser l'accès à l'exploration spatiale grâce à la création de ces véhicules (Nyx) qui assureront des missions de logistique vers les stations autour de la Terre, de la Lune et sur la surface lunaire, pour des acteurs du spatial ou non.

« Aujourd'hui, deux stations existent : l'ISS et la station chinoise, explique Hélène Huby, cofondatrice. Mais cinq autres sont en cours de développement. » Or, en Europe, aucun

véhicule ne permet actuellement d'avoir accès à ces stations. « Les Russes, les Chinois et les Américains savent faire, mais ce sont les seuls. » The Exploration Company serait la première entité européenne à proposer ces vols. Elle est aussi la première à développer ses capsules grâce à des financements privés.

Premier vol fin 2023

Dans un premier temps, la start-up se servira de son véhicule pour envoyer du cargo (du fret, sans équipage) dans l'espace. « D'une part, tout ce qui servira aux astronautes pour des expériences (hardware, souris, plantes...). D'une autre, la nourriture, les pièces de rechange... » Le tout avant, peut-être, des vols habités.

Pour l'heure, la société a développé et qualifié son premier démonstrateur, la capsule Bikini, qui volera sur le vol inaugural d'Ariane 6 fin 2023. « Ce sera notre première fois dans l'espace. Cela servira à récolter des données pour améliorer la suite de l'aventure. »

Car la start-up développe aussi son second démonstrateur, Mission Possible, qui volera avec des clients cargos à bord, notamment des charges des agences spatiales européenne, française et allemande, en 2024. « 100 % de ce deuxième véhicule est déjà réservé », se félicite Hélène Huby.

À noter enfin que la start-up entend limiter la pollution en développant, entre autres, un système de propulsion vert.

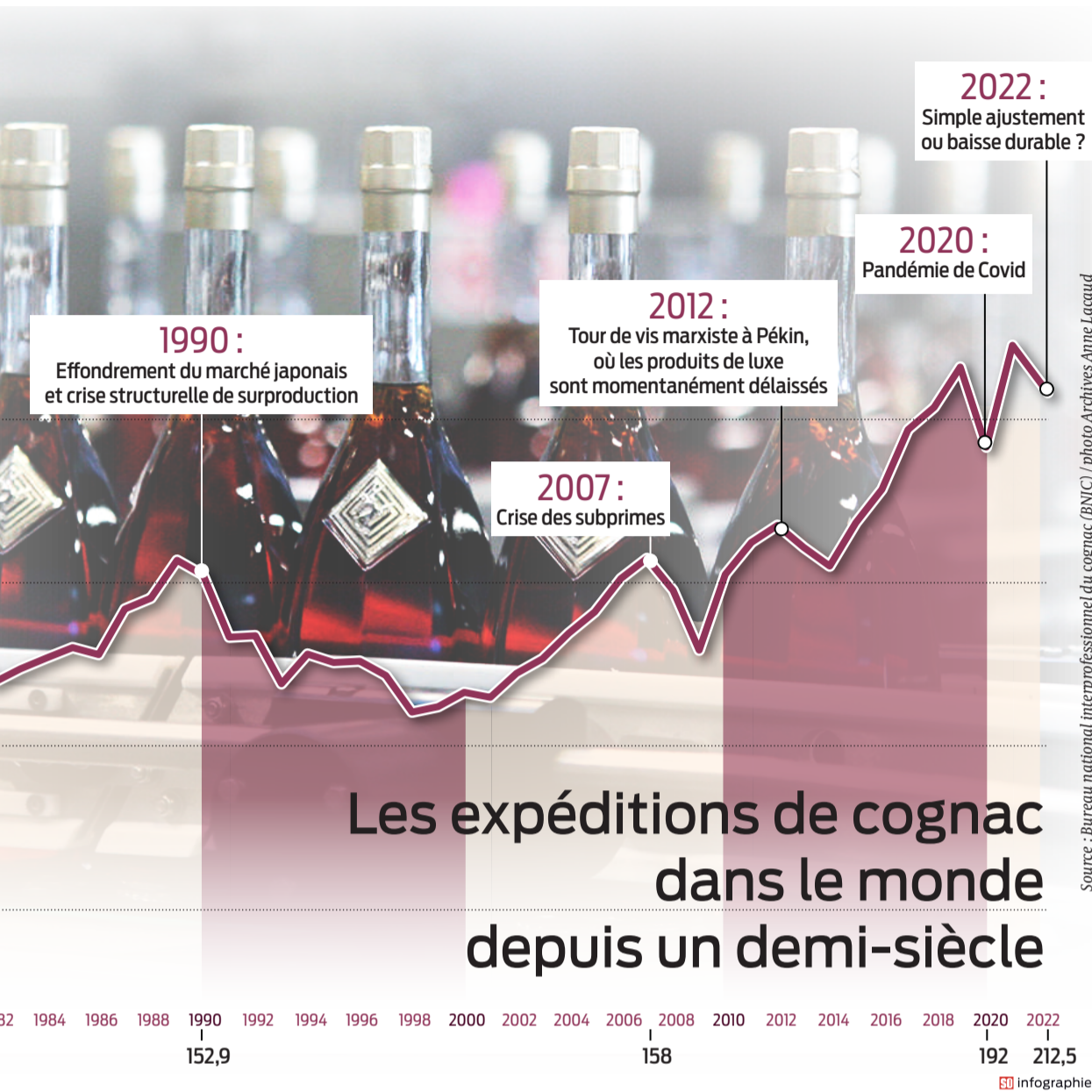
Alix Woesteland



À terme, le véhicule développé par la société pourrait envoyer du cargo ou des vols habités dans l'espace.

STÉPHANE LARTIGUE / « SUD OUEST »

léchissent en 2022



Les expéditions de cognac dans le monde depuis un demi-siècle

Source : Bureau national interprofessionnel du cognac (BNIC) / photo Archives Anne Lacaud

cognac trouve sa valeur : l'or ambré des Charentes demeure un produit exporté à 97,2 %,

« Les marchés, certes plus volatils, sont friands de produits authentiques et de qualité »

malgré un frémissement en France.

Les représentants du comité permanent du BNIC disent per-

cevoir des « signaux encourageants » : possible désinflation aux États-Unis, normalisation de la situation sanitaire en Chine, reprise des voyages d'affaires et de loisir, réveil du duty-free... « Les marchés, certes plus volatils, sont friands de produits authentiques et de qualité. Le cognac répond à ces attentes », souligne Alexandre Gabriel.

Nouvelles plantations

Ce mardi, Christophe Véral a confirmé que la filière plantera bien 3 129 hectares de nouvelles vignes en 2023 : « Si la situation

devait évoluer, nous adapterions notre demande de plantations en 2024, comme cela avait été le cas pendant la période Covid. »

Le président dit se référer au business plan que la filière a élaboré en 2008, au lendemain de la crise des subprimes. L'outil de pilotage s'appuie sur des formules de calcul. Il brasse les données des marchés et l'état des stocks, les rendements et les surfaces à planter. Il est censé clignoter à la moindre alerte. Les voyants seraient toujours au vert.

ÉCHOS ÉCO

Le Belge AerospaceLab implante sa filiale France en région

AÉROSPATIALE. Créée en 2018 en Belgique, la société AerospaceLab est spécialisée dans la mise au point et la construction de satellites. La pépite technologique a décidé d'implanter sa filiale France en Nouvelle-Aquitaine, dans la nouvelle zone d'activité baptisée 45° Parallèle, située à l'entrée de l'aéroport de Bordeaux-Mérignac. La société française sera présidée par Jean-Daniel Testé, ancien commandant interarmées de l'espace. Son directeur général sera Pierre-Guy Amand, ex-ArianeGroup. Le site girondin a vocation à devenir le pôle d'excellence industriel d'AerospaceLab pour les applications de défense et de sécurité dans les domaines de la mobilité dans l'espace et l'observation de la Terre.

Portes ouvertes à l'école de l'aéronautique Elisa

FORMATION Le nouveau campus Elisa Aerospace, école de l'aéronautique, du spatial, des technologies de l'avenir et des transports du futur, accueille 260 élèves à Saint-Jean-d'Illac (33). Ces derniers évoluent dans deux formations : ingénieurs (en cinq ans) et assistant ingénieur Bachelor Sciences et techniques - Industrie des transports (en trois ans). L'école organise le samedi 28 janvier entre 10 et 15 heures une journée portes ouvertes destinée aux lycéens, bacheliers, étudiants en classes préparatoires et grandes écoles. Inscriptions www.elisa-aerospace.fr/event/jpo-28-janvier-bdx/

Transition écologique : 13 restaurateurs s'engagent

DÉVELOPPEMENT DURABLE À l'initiative de l'Ademe Nouvelle-Aquitaine, 13 restaurateurs et traiteurs volontaires participent à une opération inédite pour mettre en œuvre un plan d'actions personnalisé visant l'excellence environnementale. Les volontaires, (Métiss & Bio et Prao à La Rochelle, Les Alizés à Saint-Pierre-d'Oléron (17), Le Relais Saint-

Sauveur à Saint-Sauveur (24), La Renaissance à Mont-de-Marsan, L'Hippocampe à Villeréal (47), La Brasserie bordelaise, La Table d'hôte de l'Hôtel de Sèze et Le Cent 33 à Bordeaux, Savary Traiteur à Floirac (33), Le Golf du Médoc Ressort au Pian-Médoc (33), L'Endroit à Orthez (64), Les Orangeries à Lussac-les-Châteaux (86)), bénéficieront d'un audit par le cabinet In Extenso Innovation Croissance en vue d'identifier et d'améliorer leurs pratiques. En moyenne, un restaurant de 140 mètres carrés consomme 34 000 kWh/an et génère 229 grammes de gaspillage alimentaire par client pour de la cuisine maison.

Filière cuir : 2 000 postes à pourvoir

RÉSOCUIR Troisième région française pour le travail du cuir avec 4 700 salariés, première région de France en nombre d'entreprises industrielles (92) dans la branche maroquinerie, chaussure, tannerie-mégisserie, la Nouvelle-Aquitaine a près de 2 000 postes à pourvoir d'ici trois ans. Des opportunités d'emploi dans l'ensemble des domaines : de la logistique à l'opérationnel en passant par l'encadrement, dans des entreprises de négoce de peaux, d'outillage, de tannerie, dans des entreprises de transformation en pièces pour l'automobile, l'ameublement, le prêt-à-porter, la bijouterie, la chaussure, la sellerie, la maroquinerie. Motivation et savoir-faire seront les atouts premiers des candidats.

En 2022, le jouet le plus vendu en France est fait à Bayonne

MARCHÉ Selon une étude réalisée par The NPD Group pour la Fédération française des industries du jouet puériculture (FJP) et la Fédération des commerces spécialistes du jouet et produit de l'enfant (FCJPE), le jouet le plus vendu en France en 2022 est Ma Fabrique à Histoires, de la société française Lunii, qui raconte des histoires aux enfants. Sa fabrication a fait l'objet, en 2020 d'une relocalisation industrielle de la Chine vers la France, à Mouguerre (64), près de Bayonne, chez BMS Circuits, dédié à la sous-traitance électronique.

La Répression des fraudes dispose de nouvelles armes

L'identité des entreprises recourant à des pratiques illicites pourra notamment être dévoilée

Jusqu'à ce début d'année 2023, la DGCCRF (Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes) disposait, dans le cadre de la lutte contre les fraudes, de la possibilité de recourir à la publication de l'identité des entreprises sanctionnées. Un outil dissuasif baptisé, en bon français « name and shame », ou « nommer et faire honte ». Une possibilité qui s'appliquait jusque-là uniquement en cas de sanctions administratives.

Cela, c'était avant, car depuis un décret pris en application de la loi du 16 août 2022 portant mesures d'urgence pour la protection du pouvoir d'achat, la DGCCRF peut déclencher un name and shame « étendu ». Cette disposition permet de-

puis le 1^{er} janvier dernier, de déclencher la publication de l'identité dans un but correctif.

Aux frais de l'entreprise

En clair, la DGCCRF peut désormais mettre en route ce que les entreprises détestent tout particulièrement : une mise au ban qui vise à enrayer une pratique illicite, supprimer une clause illégale, faire cesser une méthode commerciale trompeuse et ce dans un délai court, dès que l'irrégularité est constatée, avant même toute sanction administrative.

Le but étant de protéger au maximum et au plus vite le pouvoir d'achat des Français. Olivia Grégoire, ministre déléguée chargée des Petites et Moyennes Entreprises, dit espérer que ces « nouveaux pou-

voirs seront utilisés largement et rapidement ».

Les modalités de publicité des mesures d'injonction pourront prendre la forme d'un communiqué informant le public des motifs de ces décisions, intégrer un message de sensibilisation sur les pratiques relevées. Un communiqué qui sera publié sur divers supports (affichage, presse, internet...) aux frais du professionnel faisant l'objet de la sommation.

Enfin, dans le domaine de l'économie numérique, la DGCCRF dispose également d'une nouvelle arme de dissuasion. Désormais, elle peut ordonner le renvoi des sites frauduleux bloqués vers une page informant les consommateurs du motif du blocage.

Pascal Rabiller



Cet outil dissuasif est baptisé « name and shame », soit « nommer et faire honte ». N. L. L. / « SUD OUEST »

Gironde

MÉTÉO

De Lacanau à Bordeaux, la neige

Les flocons sont tombés hier à partir de midi. Densément à certains endroits. Le dernier épisode d'une telle intensité dans le département datait de février 2012

Bertrand Ruiz
b.ruiz@sudouest.fr

Elle a ravi les enfants, inquiété les automobilistes. Et, globalement, intrigué les Girondins qui ne s'attendaient pas forcément à ce qu'un manteau blanc recouvre le département. Hier midi, la neige est tombée en Gironde. Un peu partout. Sur la côte où, à Lacanau ou Vendays-Montalivet, les bourrasques blanches ont transformé le paysage en quelques minutes. En ville aussi, au cœur de la métropole, où l'on avait plus observé ce type d'épisodes neigeux depuis février 2012. Du côté de Météo-France, hier, c'était un peu le branle-bas de combat pour réajuster les prévisions. Aucune vigilance ou alerte particulière n'avait été déclenchée avant que les flocons blanchissent les sols. La Gironde a ensuite été placée en alerte jaune neige et verglas (lire ci-dessous).

Dispositif

Il faut dire que la couche neigeuse, qui commençait déjà à fondre en milieu d'après-midi, n'a atteint que deux à trois centimètres. Juste assez pour fabriquer des bonshommes de neige dans les jardins et pour couvrir les voitures en stationnement. Juste assez aussi pour paralyser les transports publics locaux,



Les flocons sont tombés sur le pont de pierre, à Bordeaux.

CLAUDE PETIT / « SUD OUEST »



Le tramway bordelais sous la neige, une image plutôt rare.

CLAUDE PETIT / « SUD OUEST »

comme le tramway bordelais en délicatesse dès que les conditions climatiques sortent de l'ordinaire.

Le Département a déclenché son dispositif « viabilité hivernale » pour cinq jours, de mercredi à lundi. Hier, 69 agents et 27 engins, des camions équipés

d'un rabet amovible à l'avant et d'un dispositif de salage à l'arrière, ont été déployés. Les routes ont été salées dans le Médoc, en Sud-Gironde, et sur le Bassin, du côté de Cestas où la neige est tombée dru. Ailleurs, en Haute-Gironde, dans le Libournais et l'Entre-deux-Mers, où cet épi-



Premier bonhomme de neige de l'année au parc de l'Ermitage au Bouscat.

STEPHANE LARTIGUE / « SUD OUEST »

sode neigeux a été moins virulent, le Département a diligenté des patrouilles de surveillance. Celles-ci vont continuer à sillonner le département et à saler partout où cela sera nécessaire, car les risques de verglas sont avérés. Le Département ne se prive pas d'ailleurs d'appeler les automo-

bilistes à la prudence. « Lorsque les conditions climatiques sont rudes, il est important d'augmenter sa vigilance. »

À noter également qu'il n'y aura pas de bacs aujourd'hui sur l'Estuaire entre Blaye et Lamarque ainsi qu'entre Le Verdon et Royan.

De nouvelles chutes cet après-midi à l'est du département ?

La Gironde pourrait se blanchir de nouveau selon Météo-France, mais de manière plus localisée

La vingtaine de modèles de prévisions météorologiques n'avait pas prévu que la perturbation qui a traversé la Gironde d'ouest en est hier en milieu de journée « serait si active », relate Thibaud Novel. L'effet de surprise a donc été total pour les Girondins qui, après un premier passage d'une belle intensité, et malgré quelques éclaircies en début d'après-midi, ont assisté à une seconde vague neigeuse, bien que plus faible.

Mais les températures ayant dans un premier temps chuté de 3 à 4 °C, ce que les spécialistes nomment « isothermie », « une nouvelle couche a pu se former sur les chaussées humi-

des et refroidies », convient le chef régional prévisionniste de Météo-France. Un phénomène qui somme toute, en ce mois de janvier, n'a rien de surprenant, même si de mémoire locale, la carte postale d'une Gironde sous la neige remonte à une dizaine d'années.

Températures

Alors que la nuit tombait hier, Météo-France indiquait qu'une nouvelle perturbation pouvait concerner la Gironde « localement jusqu'en fin de nuit », plus particulièrement sur la côte atlantique mais pouvant « également s'étendre sur une moitié ouest du département ». Ce dernier a été placé

en vigilance jaune, notamment en raison des températures qui étaient attendues dans la nuit (entre 0 °C au nord-est de la Gironde, « voire moins en fonction des chutes de neige » et jusqu'à 2 °C).

Le département pourrait de nouveau se blanchir aujourd'hui « avec l'arrivée d'une nouvelle perturbation active par l'océan, à caractère neigeux, dans l'après-midi », livre Thibaud Novel. Si celle-ci devrait s'étendre à toute la région Nouvelle-Aquitaine, à la différence d'hier, elle pourrait, selon Météo-France « laisser à l'écart la Gironde, sauf dans sa limite est ».

Axelle Maquin-Roy



La neige pourrait de nouveau s'étendre sur les sols et les toits.

FABIEN COTTHEREAU / « SUD OUEST »

e a surpris les Girondins



Les engins de salage de sortie à Cestas. DÉPARTEMENT DE LA GIRONDE



Les vignes du pessacais n'ont pas échappé aux flocons.

GUILLAUME BONNAUD / « SUD OUEST »

Comment la neige est arrivée sur le littoral

Dans le Médoc, de nombreuses communes se sont retrouvées sous les flocons hier. Un épisode pas si fréquent sur la zone littorale

En l'espace de trois jours, le littoral girondin est passé des tempêtes Gérard et Fien, avec de forts coups de vent crachant du sable à profusion, à un petit épisode neigeux ayant recouvert la forêt d'un élégant manteau blanc. Hier vers 15 heures, entre Lacanau et Carcans, un rayon de soleil a même inondé la forêt d'une belle lumière donnant l'illusion que l'on pouvait être en randonnée à l'approche d'une station de ski. À travers les bois, on s'y croyait vraiment ! Dans cette ambiance, ce sont les enfants qui ont certainement le plus profité de la journée. Elle était libre, puisqu'il n'y a pas école ce jour de la semaine.

Masse d'air froide

Les premiers flocons ont commencé à tomber vers midi. La chute de neige s'est intensifiée entre 13 heures et 14 h 30 pour ensuite s'arrêter progressivement. À 16 h 30, c'était terminé. Selon Météo-France, « c'est une masse d'air froide d'origine polaire maritime qui a envahi une



L'entrée de ville de Lacanau plongée sous les flocons. J.L.

bonne partie de l'Europe occidentale, dans laquelle des nuages d'averses, organisés sous la forme de front, ont pu apporter des précipitations neigeuses jusqu'en plaine.

Voilà pour l'explication météorologique de ce qui est arrivé un peu par surprise. Personne n'attendait à vivre en mode « inuits » une partie de cette journée. Dans les prochains jours, la tendance hivernale va

continuer de s'installer, mais il est peu probable que les flocons reviennent avec la même intensité. Pour revoir ce manteau blanc, il faudra faire route vers les montagnes les plus proches ! C'est-à-dire les Pyrénées, où les professionnels du ski ont retrouvé le sourire après des vacances d'hiver tristounettes. Les flocons s'étaient faits plutôt rares.

Julien Lestage



Course sur sable enneigé pour ces deux chiens en balade à Bordeaux Lac. FABIEN COTTEREAU / « SUD OUEST »



À Langoiran, dans l'Entre-deux-Mers. GILBERT HABATJOU

GRÈVE

150 écoles fermées aujourd'hui

La mobilisation s'annonce assez forte, notamment dans les écoles primaires



Les enseignants ont déjà manifesté jeudi dernier.

GUILLAUME BONNAUD / « SUD OUEST »

Une semaine après la grève des enseignants de vendredi dernier, les maîtres et professeurs seront sans doute massivement dans la rue aujourd'hui. Si la première manifestation était plus catégorielle, celle d'aujourd'hui porte évidemment sur le projet de réforme des retraites. Selon le syndicat SNUipp de Gironde, les deux tiers des enseignants des écoles primaires seront en grève. « Il y aura 150 écoles fermées dans tout le département », ajoute Samantha Fitte, co-secrétaire départementale.

La mobilisation s'annonce également importante dans le secondaire. « Ici, on est tous très mobilisés », confirme un enseignant du lycée François-Mauriac, à Bordeaux-Bastide. Interrogé pour obtenir des chiffres à l'échelle départementale, le Rectorat de Bordeaux n'a pas souhaité communiquer.

Aujourd'hui, une assemblée générale doit avoir lieu à la Bourse du travail, à Bordeaux, « pour prendre le pouls de la mobilisation », ajoute Samantha Fitte. Les manifestants iront ensuite rejoindre la place de la République, un peu avant midi, pour former le cortège. « On sait que le mouvement va devoir tenir dans la durée, précise l'enseignante (en élémentaire à Cussac-Fort-Médoc), pour faire reculer le gouvernement. »

Denis Lherm

ARCACHON

La Source des Abatilles déboutée par le juge administratif

La ligne blanche tracée par la municipalité devant l'usine des Abatilles « ne présente pas de risque à court terme » pour l'activité du site

L'audience devant le tribunal administratif s'est tenue lundi matin et la décision a été rendue mardi. La Source des Abatilles, à l'origine de cette procédure en urgence (référé), demandait l'annulation d'une décision municipale du 20 décembre. Il s'agit du tracé d'une ligne blanche continue de plus d'un kilomètre sur le boulevard de la Côte-d'Argent à Arcachon. Cette ligne passe devant l'usine des Abatilles et empêche les poids lourds de tourner à gauche vers l'usine. Ils doivent, pour accéder au site, faire demi-tour à un giratoire qui se trouve plus loin.

L'avocat de la Source a invoqué le caractère urgent de la situation, estimant que cette ligne blanche rend « impossible

PORT DE BORDEAUX

Réduire l'empreinte carbone, le cap à suivre

À mi-parcours de son projet stratégique, le port de Bordeaux projette une augmentation du tonnage en misant sur des trafics à enjeux pour le territoire régional

Gaëlle Richard
g.richard@sudouest.fr

À l'aube de 2023 et à mi-parcours du projet stratégique qu'il a mis en place, le directeur du Grand port maritime de Bordeaux (GPMB) rappelle que le cap à suivre « reste la décarbonation des activités ». Jean-Frédéric Laurent, lors de ses vœux au monde maritime mardi, a élargi sa vision au-delà de la situation portuaire bordelaise : « Ce qui va mener l'économie, c'est s'engager dans la transition énergétique. »

D'ailleurs, l'an dernier, les trafics qui ont augmenté sont surtout ceux « qui vont remplacer les trafics issus du carbone, résume-t-il. Leurs proportions ont doublé par rapport à 2019, passant de 4 % de notre activité en 2019 à 8 % en 2022 ». Par exemple, le trafic de quartz a augmenté de 60 % en 2022, le bois retrouve sa place alors qu'il avait totalement disparu de Bordeaux. Les biocarburants ont augmenté de 46 %, ils représentent 125 000 tonnes. Reste l'exception du kérosène, qui a augmenté. « Les entreprises de transport peuvent ainsi diminuer leur empreinte carbone puisque celui-ci se fait par bateau », précise le directeur du port de Bordeaux.

Transition écologique

Cette année, différents trafics devraient augmenter car les équipes travaillent déjà au développement de ces marchés. Le secteur du BTP sera l'une des cibles notamment pour les matériaux de recyclage, puisque la transition écologique demeure en ligne de mire. Les équipes espèrent solidifier le trafic de conteneurs. « Une ligne supplémentaire de conteneurs transportés par voie maritime représente



Philippe Dorthe, président, et Jean-Frédéric Laurent, directeur général du port de Bordeaux, lors des vœux pour 2023. G.R.

30 000 camions », notifie Jean-Frédéric Laurent.

Le trafic de véhicules neufs bénéficie de l'expérience positive de ce début janvier avec le déchargement et le stockage de

« Nous recevons de nombreuses demandes internationales pour le stockage de voitures au Verdon »

2 800 voitures au Verdon. « Nous recevons de nombreuses demandes d'entreprises internationales pour le stockage de voitures au Verdon » précise Philippe Dorthe, président du con-

seil de surveillance du GPMB. Le port envisage en outre d'accroître le trafic de céréales en renforçant les liens avec son arrière-pays, en allant chercher les céréales de cette région productrice en l'acheminant à Bassens par voie fluviale. Enfin, la croisière devrait prendre de l'ampleur au Verdon dès le printemps, et à Pauillac pour des escales test en 2023 avec l'objectif de devenir une escale pérenne en 2025.

Sécheresse

Si les vœux de la direction du port se veulent optimistes, se basant sur l'évolution de la demande en trafic décarboné, l'année 2022 « n'est pas à la hauteur de nos attentes en matière de

trafic portuaire, concède Jean-Frédéric Laurent, car le mois de décembre a été catastrophique ». Parmi les trafics à la baisse l'an dernier, le charbon (deux fois moins qu'en 2020) mais aussi les vracs agricoles (tournesols, colza, etc.). Le port déplore 50 000 tonnes en moins, une diminution due à des récoltes en chute de 30 % à cause de la sécheresse de l'été.

« Au-delà des chiffres, le port de Bordeaux est un service public qui assure sa fonction y compris en temps de crise. Nous avons donc besoin des collectivités pour nous aider notamment sur le trafic fluvial », insiste Philippe Dorthe. Ce dossier sera l'un des chantiers de l'année.



La ligne blanche empêche les camions de tourner directement vers l'usine des Abatilles. S.M.

en urgence) concernant cet arrêté et un autre qui avait été pris en suivant, sera rendue dans

quelques semaines par la justice administrative.
Bruno Béziat

VINS DE BORDEAUX ENGAGÉS



À partir de mi-janvier, les cavistes girondins se mobilisent pour faire la promotion de leur sélection de **Vins de Bordeaux engagés**. Aujourd'hui, l'Interprofession des Vins de Bordeaux (CIVB) donne la parole à un caviste et un vigneron ou négociant bordelais qui travaillent ensemble au quotidien.



STÉPHANE VENANCE
LA VINOOTHÈQUE de Bordeaux



FRANÇOIS DESPAGNE
CHÂTEAU GRAND CORBIN-DESPAGNE, Saint-Emilion Grand Cru Classé

Fondée en 1973, possédée depuis 2007 par la maison de négoce bordelaise Dubos, La Vinothèque de Bordeaux est l'un des plus anciens et des plus emblématiques cavistes de la capitale girondine. Depuis ses origines à travers son activité de négociant et sa boutique sur les allées de Tourny, et plus récemment via son site internet marchand, l'enseigne se fait la vitrine des vins de Bordeaux, ce vignoble pesant pour plus de 80 % de ses 3000 références. Depuis quelques années, sous l'impulsion de ses propriétaires la famille Cottin, La Vinothèque a également fait de l'engagement environnemental l'un de ses chevaux de bataille.

BORDEAUX VERT

« Bordeaux a pu être pointé dans le temps comme le mauvais élève, mais ce n'était déjà pas une réalité et ça l'est encore moins actuellement », rappelle Stéphane Venance, le responsable magasin. Haute Valeur Environnementale (HVE), agriculture biologique, biodynamie, agroforesterie... Quelle que soit la forme que prend cette implication, l'offre de l'enseigne intègre au fil des millésimes

une proportion croissante de vins de Bordeaux engagés. « Depuis quatre ans, bon nombre de domaines de tailles variées ont décroché une certification, et ils sont sans cesse plus nombreux sur cette voix vertueuse, constate le caviste. Nous sommes sensibilisés à ce phénomène, c'est une demande récurrente des clients, qui se préoccupent de plus en plus de la façon dont les vins sont faits. »

En plus de son implication dans des actions portées par l'interprofession des vins de Bordeaux pour faire découvrir ces vins créés dans le respect de l'environnement, La Vinothèque identifie ces bouteilles par une pastille verte, organise des dégustations avec les vignerons et communique à leur sujet sur les réseaux. Dans le prolongement

de cette approche, l'enseigne emploie aussi des coursiers à vélo et un triporteur pour ses livraisons intra-boulevards, utilise des emballages krafts recyclables et fait don de ses caisses bois à l'association « Tous aux abris » pour créer des refuges pour les hérissons et chauve-souris.

ENVIRONNEMENTALEMENT EXEMPLAIRE

Au rang des figures emblématiques de ce « Bordeaux vert », François Despagne, le propriétaire du Grand Cru Classé de Saint-Emilion Château Grand Corbin-Despagne, certifié en agriculture biologique et en cours de certification à la biodynamie, est un ambassadeur de choc. « Il fait partie des locomotives, des gens dotés de terroirs prestigieux qui montrent le chemin, affirme Stéphane Venance. C'est l'exemple d'un vigneron qui passe du

temps dans ses vignes et est très impliqué. » La Vinothèque référence plusieurs millésimes du Grand Cru Classé (jusqu'à 2010), un vin caractérisé par « un fruit très marqué, élégant, sur la finesse, véritable reflet de son terroir et du millésime. » Déjà accueilli plusieurs fois à la cave pour des dégustations, François Despagne est, selon le caviste, « un vrai personnage, très ouvert, abordable, qui aime répondre aux questions. »

Aux côtés de ce domaine, La Vinothèque propose également d'autres noms bordelais emblématiques de cette viticulture respectueuse, à l'image - entre autres - du Château Ferrière (3e Grand Cru Classé de Margaux) en agriculture biologique et biodynamie, du Château Cheval Blanc (1er Grand Cru Classé « A », Saint-Emilion) qui pratique l'agroforesterie, du Clos Puy Arnaud (Castillon Côtes-de-Bordeaux) en biodynamie, ou encore du Château Franc Baudron (Montagne Saint-Emilion) en agriculture biologique.

www.vinotheque-bordeaux.com

L'engagement durable des vins de Bordeaux

108 000
hectares de vignes
en appellations d'origine
contrôlée (AOC)

Plus de 75%
des surfaces du vignoble
de Bordeaux
certifiées par une démarche environ-
nementale
(Bio, HVE, Terra Vitis, Demeter...)

Ambition 100 %
à l'horizon 2030

-39%
d'émissions de gaz
à effet de serre de la filière
des vins de Bordeaux vs 2007.

Ambition - 54 %
à l'horizon 2030 vs 2007

1er

employeur de la Gironde
avec 60 000 emplois
directs et indirects



85%
des surfaces enherbées,
source de biodiversité

Après un cursus en biochimie et biologie cellulaire, François Despagne se destinait à une carrière de chercheur, sous la supervision du grand pont de la viticulture bordelaise, Denis Dubourdieu. Un projet chamboulé lorsqu'il a été appelé en 1996 à la direction de la propriété familiale Château Grand Corbin-Despagne, une mission qu'il a acceptée « avec grand enthousiasme ». De son passé universitaire, le vigneron du Grand Cru Classé a gardé un sens de la compréhension, un amour de l'expérimentation et un attachement à la préservation de la nature, mis depuis 26 ans au service de la propriété.

PIONNIER ENVIRONNEMENTAL

Soucieux de « comprendre son vignoble afin d'adapter au mieux le travail de la vigne », François Despagne fait creuser dès son arrivée 150 fosses pédologiques. Immédiatement, il se lance dans la culture raisonnée, intégrant, dès 1998, le premier groupe de travail créé par la Chambre d'Agriculture de la Gironde. Rapidement certifié Terra Vitis, il enclenche la conversion à l'Agriculture Biologique en 2004, avec une certification décrochée en 2013 sur l'ensemble de ses 28,8 hectares. Continuant sur ce chemin, il débute la culture en biodynamie en 2015, encore amplifiée en 2018. « Ces démarches demandent de l'anticipation et de la réactivité. Je suis très proche de mon vignoble, à l'écoute du sol, du végétal et de la nature, je me promène quotidiennement au milieu de mes parcelles pour en prendre le pouls », explique le vigneron qui réside au milieu de ses vignes. Aujourd'hui, faisant appel à son esprit de chercheur, François Despagne a enclenché un travail sur la diminution des doses de sulfites, ainsi que des études sur les souches de levures indigènes issues du terroir du Grand Cru Classé.

Dans cette entreprise, il est épaulé au quotidien par une équipe soudée prête à réagir à chaque instant, également sensibilisée à la cause environnementale. « Depuis dix ans, nous sommes engagés dans le Système de Management Environnemental des Vins de Bordeaux, qui mobilise et motive mes équipes pour limiter la consommation d'eau, d'électricité ou de gasoil en combinant les outils pour procéder à un seul passage en tracteur », expose-t-il. Ces démarches sont complétées par une implication dans la Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE), « pour allier écologie et viabilité économique de l'entreprise ».

AVANT L'AIR DU TEMPS

Menées par conviction de façon précurseuse, les démarches éco-responsables mises en place par François Despagne depuis 25 ans résonnent aujourd'hui avec force dans l'actualité. « L'environnement est un élément qui vient toujours dans la discussion, quels que soient le contexte et l'âge, constate le propriétaire. Nos partenaires commerciaux sont de plus en plus réceptifs et le consommateur est demandeur de ces certifications qui

le rassurent », assure-t-il. À travers ces démarches, le vigneron voit bien au-delà du seul millésime en cours et bien plus loin qu'un simple argument de vente, « dans une volonté de transmission pour laisser le vignoble dans les meilleures conditions possibles pour les générations à venir ». Une attitude résolument responsable.

www.grand-corbin-despagne.com

**DU 17 JANVIER
AU 6 FÉVRIER**



Retrouvez les cavistes engagés près de chez vous
qui proposent des Vins de Bordeaux certifiés par une démarche environnementale.

Bordeaux.com/fr/Vignoble-engagé



FAITS DIVERS

Collision entre quatre poids lourds sur la rocade

LORMONT La circulation était perturbée sur la rocade de Bordeaux hier soir. Peu avant 19 h 30, quatre poids lourds sont entrés en collision, à hauteur de Lormont, dans le sens extérieur. Une partie des voies a dû être neutralisée, le temps de l'intervention des secours. Un homme a été légèrement blessé dans l'accident. Pris en charge par les pompiers, il doit être transporté à l'hôpital. L'intervention des pompiers s'est achevée peu après 21 heures.

Ivre, il fracture une voiture et est interpellé

LIBOURNE Il tenait une bière à la main lorsqu'il a été interpellé par les

gendarmes, hier à Libourne, à proximité des lieux des faits. Vers 10 heures, un homme s'en est pris à une voiture d'une association, rue La-taste, la fracturant pour dérober un portefeuille qui avait été laissé à l'intérieur. L'alerte a été rapidement donnée et un suspect a été arrêté dans la foulée. Ramené à la gendarmerie, il a été placé en garde à vue.

Enquête ouverte après un vol de câbles

MIOS Une enquête de gendarmerie a été ouverte sur un vol de câbles, dans la nuit de mardi à mercredi, à Mios. Les faits ont été commis dans une entreprise. Un homme a pénétré dans la société, a tranquillement garé son fourgon et chargé trois tourets de câble avant d'être surpris par un salarié. Le voleur a pris la fuite avec le matériel. L'enquête a été confiée à la brigade de gendarmerie de Biganos.

meubles et objets chinés, rideaux et tissus chaleureux, têtes de lit... Toute cette décoration sera proposée à la vente en ligne, dès demain et jusqu'au 11 février, avec des estimations allant de 10 à 1 000 euros. Une première vente avait déjà eu lieu l'an passé, lors de la première phase de rénovation des lieux. Cette fois, les Sources de Caudalie ont de nouveau fait appel à Ader EP, première maison de ventes dédiée à la valorisation du patrimoine des entreprises. Ainsi, les lots seront exposés publiquement sur place, au 35, chemin Le Thil à Léognan, de 12 à 18 heures, le samedi 28 janvier.

ON EN PARLE

Les Sources de Caudalie vendent leur mobilier au profit de l'APEI Papillons blancs

MARTILLAC À l'occasion de la rénovation des Sources de Caudalie à Martillac, son mobilier bordelais est vendu aux enchères. Une partie des fonds récoltés sera reversée à l'association APEI Papillons blancs du Libournais, qui œuvre pour la défense des intérêts des personnes en situation de handicap mental. Tableaux,

COUR D'ASSISES

« La mort pour rien d'un agresseur passé victime »

Le policier jugé pour des coups mortels survenus en 2018 à Mérignac doit être fixé aujourd'hui sur son sort judiciaire. Cinq ans dont trois avec sursis et un aménagement immédiat pour la partie ferme ont été requis



M. Antoine Chambolle, qui défend Nathalie, la conjointe du défunt, a voulu « rétablir un peu de vérité et d'humanité dans le profil dressé de la victime ». LAURENT THEILLET / « SUD OUEST »

Florence Moreau
fl.moreau@sudouest.fr

« **C**e dossier, c'est la mort pour rien d'un retraité de 57 ans, passé en quelques secondes du statut d'agresseur stupide à celui de victime d'un accusé qui n'aurait jamais dû être là », résume l'avocat général Michel Pelegrin en préambule à ses réquisitions, hier. Après trois jours d'audience devant la cour d'assises de la Gironde (lire nos précédentes éditions), le policier de 42 ans jugé pour violences volontaires ayant entraîné la mort sans intention de la donner doit être fixé sur son sort judiciaire aujourd'hui.

« Tous les automobilistes devraient avoir ce dossier d'utilité sociale en tête, poursuit l'avocat général. Un geste, une parole peuvent dégénérer. » Le 6 janvier 2018, sur le parking d'une résidence de Mérignac, une remarque mal prise sur une vitesse excessive a conduit au décès de Dominique Resnikow. Des images de vidéosurveillance d'un magasin à proximité montrent que c'est bien le défunt qui, une fois garé, a donné le premier coup, puis en a reçu quatre, y compris après avoir chuté au sol.

« Il a surréagi »

« Même si les descriptions peu flatteuses entendues sont réelles, la personnalité de la victime n'est pas le sujet. » Le magistrat décortique la vidéo. « L'accusé a minimisé les faits à son avantage. Quand il riposte au premier coup, on peut considérer qu'il s'agit de légitime défense. Mais pas après. »

« Il a surréagi et a perdu tout self-control. Malgré les efforts de son épouse qui faisait rempart, il a porté deux autres coups sur un homme déjà groggy. Des coups mortels sur un homme à terre, ne représentant plus aucun danger, c'est aux antipodes de la légitime défense. Ne pas le condamner serait un retour à des

« UN PEU DE VÉRITÉ ET D'HUMANITÉ »

« L'accusé ne s'est pas enfui, il s'est acharné. Il n'a pas dit toute la vérité que lui seul peut décrire, écrire voire réécrire », estime M. Jean-Baptiste Tiacoh, le conseil de la sœur de Dominique Resnikow. M. Antoine Chambolle épaula Nathalie, la compagne du défunt. Sobre et abattue, elle a été entendue le matin, retraçant une vie commune fusionnelle. « Pour rétablir un peu de vérité et d'humanité dans le profil dressé de son compagnon par des témoignages surréalistes qui laissent entendre qu'il a

pratiques sauvages d'un autre temps. » Michel Pelegrin requiert cinq ans dont trois avec sursis et un aménagement de peine ab initio (c'est-à-dire avant la mise à exécution de la peine) pour la partie ferme. Il ne demande pas d'interdiction d'exercer. « L'enjeu de ce procès, c'est que cela peut être tout ou rien », pose M. Charles Dufranc, l'un des deux avocats du policier. « Tout le monde regarde la même vidéo mais personne ne voit la même chose. »

« Des coups mortels sur un homme à terre, ne représentant plus aucun danger, c'est aux antipodes de la légitime défense »

« L'accusé ne veut pas se battre, il baisse la vitre de son véhicule pour parler. Et il reçoit un violent coup de poing. Selon la partie civile, il aurait dû s'enfuir à ce moment-là. Mais la fuite n'est pas une obligation légale ! Il est agressé dans l'habitacle de sa voiture. C'est une attaque sans sommation. Le coup qu'il donne quand il peut enfin sortir de son véhicule est proportionnel au coup de la victime. » L'avocat juge le découpage de l'avocat

mérité ce qui est arrivé, gronde M. Chambolle. Sans la vidéo, on ne serait pas devant une cour d'assises, on parlerait d'accident. » L'avocat invite les jurés à délibérer sur la vidéo mais aussi sur les séquelles laissées sur les protagonistes plutôt que « sur les déclarations de l'accusé dont la parole, progressive, n'est pas forcément vraie ». L'avocat doute que le fait de sortir du véhicule pour répondre au coup reçu était la seule solution. « Elle n'était en tout cas pas proportionnée. »

général « artificiel. Il n'y a pas deux scènes, c'est dans le même souffle. Ce qui compte dans la légitime défense, c'est aussi la perception subjective du danger. »

Doute

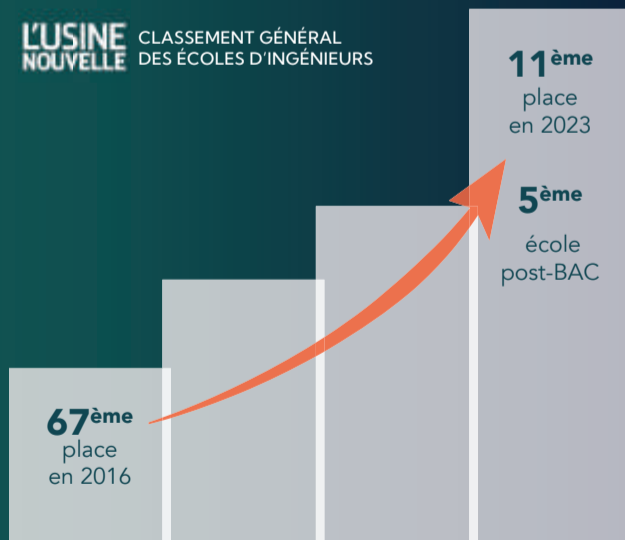
Comme le juré numéro 8 dans « Douze hommes en colère », M. Édouard Martial, également avocat de la défense, veut discuter. Il en appelle à l'intime conviction des jurés, dont le serment est de considérer l'accusé comme présumé innocent et de laisser tout doute lui profiter.

L'avocat prend l'exemple d'une femme agressée dans le tramway. « Beaucoup regardent ailleurs mais un a le courage de s'interposer, prend un risque pour sa vie et donne à l'agresseur un coup qui s'avère mortel. Au moment de le juger, faudra-t-il faire l'éloge de l'indifférence ou défendre l'homme qui se rebelle devant l'injustice ? »

Le policier est « un homme bien, un bon père de famille. Il a été agressé violemment alors qu'il invitait la victime à plus de civisme. Cinq secondes séparent tous les coups. Et personne ne sait dire avec précision quel coup provoque l'hématome sous-dural qui sera fatal à Dominique Resnikow. On ne peut exclure que c'est le premier, dont la force le déséquilibre. Nous sommes donc dans une situation de légitime défense. »

L'ESME, L'ÉCOLE D'INGÉNIEURS QUI MONTE

L'USINE NOUVELLE CLASSEMENT GÉNÉRAL DES ÉCOLES D'INGÉNIEURS



Venez-nous rencontrer

le 4 février sur notre campus de Bordeaux - Chartrons



www.esme.fr

BEYCHAC-ET-CAILLEAU

Activ'Inside investit 12 millions d'euros pour construire une usine

Cette unité de production, attendue avant l'été, doit permettre à la société de fabriquer des produits finis dans son domaine des compléments alimentaires

Jean-Charles Galiacy
jc.galiacy@sudouest.fr

Nouveau cap pour la société girondine Activ'Inside. Le spécialiste des compléments alimentaires doit se doter très prochainement d'une usine à Beychac-et-Cailleau, à moins d'un kilomètre de son siège. Ce nouveau bâtiment de 3 200 mètres carrés, dont la construction sera « finalisée » avant l'été, doit lui permettre de fabriquer des produits finis. Gélules, « gummies » (apparence sous forme de bonbons) ou sticks en poudre sortiront à terme de l'unité de production girondine. Dans son domaine, Activ'Inside affichera ainsi « l'une des plus grosses usines de France », dicit David Gaudout, l'un des trois cofondateurs. L'investissement est de l'ordre de 12 millions d'euros.

« Nous avons une véritable expertise scientifique et réglementaire »

Pour l'anecdote, le trio de copains associés s'était juré, au début de son aventure, de ne jamais se lancer dans la construction d'usine. Manqué ! Devant sa réussite insolente (15 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2022, 30 % de croissance chaque année), Activ'Inside entend accélérer son développement et répondre à l'évolution des demandes de ses clients. Lesquels souhaitent distribuer sous leur propre marque des produits finis façonnés par la société girondine. Son nouveau site sera do-



L'un des trois cofondateurs de la société Activ'Inside, David Gaudout. STÉPHANE LARTIGUE / « SUD OUEST »

té d'un laboratoire d'application et de différentes lignes de production.

Raisin et safran

Experte dans la valorisation des extraits de raisin ou de safran, l'entreprise née en 2009, qui travaille avec une vingtaine d'universités dans le monde (en France, en Angleterre, en Italie ou en Australie notamment), propose des compléments alimentaires dont les bénéfices santé, « objectivés par des études cliniques », vont de la prévention du déclin cog-

nitif à la beauté de la peau. « Nous avons une véritable expertise scientifique et réglementaire », insiste David Gaudout. Alors que 80 % de son chiffre d'affaires est réalisé à l'export (Asie ou Afrique du Sud), celle qui se positionne sur « le haut de gamme » continue de consacrer autour de 20 % de ses ressources dans la recherche et le développement.

Sa nouvelle usine montrera quelques innovations techniques, notamment dans le domaine énergétique avec un système de récupération de cha-

leur ou l'installation de 1 000 mètres carrés de panneaux photovoltaïques. Son équipement industriel dédié à la fabrication des « gummies » fonctionnera en circuit fermé, occasionnant de faibles consommations en énergie et en eau. « La construction du site a été pensée pour limiter au maximum notre impact environnemental », précise Stéphane Rey, cofondateur de l'entreprise.

Recrutement

Avec ce nouvel outil, Activ'Inside verra encore le nombre de

ses salariés enfler dans les mois qui viennent. « Nous avons déjà doublé les effectifs en l'espace de deux ans et demi », livre David Gaudout. Réunissant aujourd'hui 60 personnes, la société girondine prévoit d'embaucher une quinzaine de salariés dans les deux ans qui viennent (1) : des postes sur la chaîne de production mais également dans les domaines commercial ou du marketing.

(1) Les candidats intéressés peuvent postuler en envoyant un mail à l'adresse suivante : recrutement@activinside.com.

CANÉJAN

Maincare, spécialiste des logiciels pour hôpitaux, racheté

La filiale numérique du groupe La Poste, Docaposte s'apprête à faire l'acquisition de la société girondine

Depuis sa création en 1999, la société bordelaise Maincare s'est imposée comme un éditeur de référence des logiciels de santé pour les hôpitaux. Un éditeur présent dans toute la France mais dont le siège social est installé à Canéjan, qui mobilise 650 personnes dont 300 en recherche et développement. Maincare compte actuellement près de 1 000 clients dont 80 % des CHU et CHR français. Elle a été, en 2021, le premier français référencé « Ségur du numérique » sur l'ensemble du périmètre de l'hôpital.

La société, qui réalise 80 millions de chiffre d'affaires annuel et recrute actuellement plusieurs dizaines de person-

nes, dont neuf pour son site de Bordeaux, s'apprête à changer de main. En effet, Docaposte, filiale numérique du groupe La Poste, a annoncé lundi être en négociation exclusive avec les actionnaires (Montagu Private Equity) de Maincare en vue d'en faire l'une de ses filiales à 100 %.

Bâtir un leader souverain

Une acquisition qui vise, selon Docaposte, société experte en matière de confiance numérique - bref, en sécurité informatique - à créer un leader technologique souverain au service de la transformation numérique des acteurs de la santé. Une transformation que connaît bien Maincare car

ses logiciels et services numériques sont dédiés à la production de soins, la télémédecine, la coordination des soins, la gestion administrative, économique, financière et logistique et les ressources humaines.

« Le rapprochement avec Maincare marque une étape importante de la stratégie de Docaposte en matière de santé. Les discussions que nous avons engagées avec les équipes de Docaposte ont immédiatement convaincu le management de Maincare et tous les collaborateurs de la valeur des solutions communes que nous pourrions apporter à nos clients et au système de santé », assure François-Xavier



Maincare existe depuis 1999. MATTHIEU PETIOT

Floren, directeur général de Maincare, dans le communiqué d'annonce de l'opération de rapprochement.

Celle-ci a été lancée il y a un peu plus d'un an et devrait être finalisée fin février.
Pascal Rabiller



Le carburant le moins cher dans la métropole

Du lundi au samedi, « Sud Ouest » vous indique les stations les moins chères de l'agglomération.

Gazole

BÈGLES - Rue M. Martin
Leclerc 1,839 €/l

MÉRIGNAC - Av. des frères Robinson
Auchan 1,841 €/l

SP98

MÉRIGNAC - Av. des frères Robinson
Auchan 1,814 €/l

CADAUJAC - Av. du Gal. de Gaulle
Intermarché 1,845 €/l

SP95-E10

MÉRIGNAC - Av. des frères Robinson
Auchan 1,797 €/l

MARTIGNAS - Av. du Col. Bourgoin
Intermarché 1,799 €/l

SP95

ARTIGUES - Av. Guyenne
Intermarché 1,834 €/l

TALENCE - Route de Toulouse
Intermarché 1,835 €/l

E85

BORDEAUX - Av. des 40 jours
Auchan 0,984 €/l

GPLc

BORDEAUX - Av. des 40 jours
Auchan 0,765 €/l

Tous les prix sur **SUD OUEST.fr**



Données extraites du site prix-carburants.gouv.fr (relevés hier soir, tarifs renseignés par les gérants des stations-service)

TALENCE

Un adjoint poursuivi pour agression sexuelle

Il comparaitra devant le tribunal correctionnel demain. Sa délégation lui a été retirée

Coup de tonnerre au conseil municipal de Talence. Adjoint au maire en charge de l'éducation, Patrick Duart sera jugé devant le tribunal correctionnel de Bordeaux pour agressions sexuelles demain. Selon le site d'information « Mediapart », qui révèle l'affaire, les faits reprochés à l'élu girondin ont eu lieu à son domicile en novembre 2019 et mai 2020, où une auxiliaire de vie et une infirmière intervenaient auprès de son épouse, atteinte d'une maladie.

« Affaire privée »

« Nous avons décidé d'un commun accord de mettre fin à ses fonctions d'adjoint au maire », indique le maire Emmanuel Sallaberry, qui ignorait, assure-t-il, les poursuites judiciaires visant son adjoint, jusqu'à la semaine dernière. « On est dans une affaire privée, la Ville ne fera pas de commentaires. » Patrick Duart, qui conteste selon Mediapart les faits d'agressions sexuelles, reste toutefois au conseil municipal. Son avocat n'a pu être joint hier soir.

SAINT-AUBIN-DE-MÉDOC

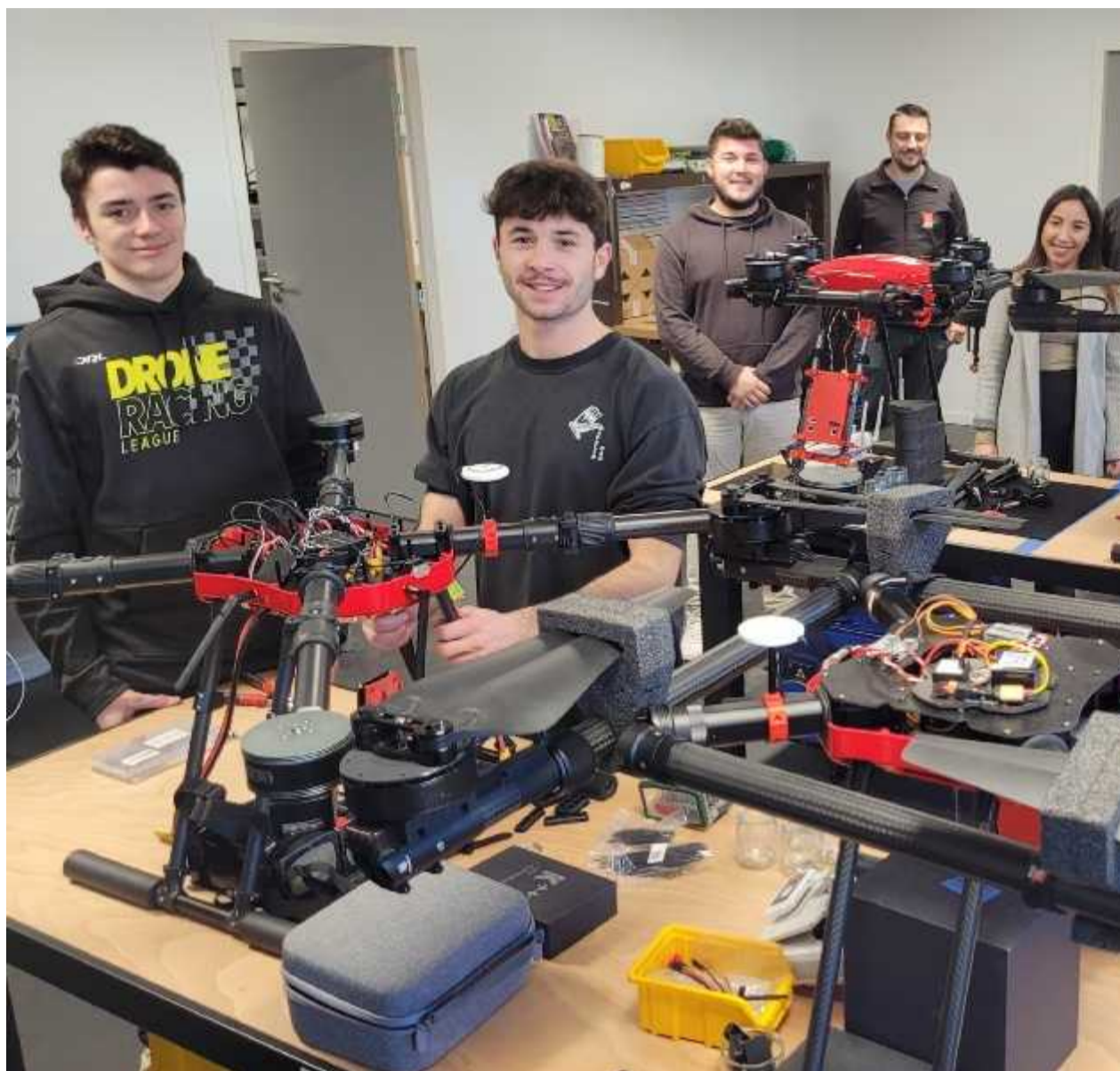
Des drones pour éviter les dé

La société Reflet du monde va devoir prouver d'ici un an sa capacité à proposer des drones capables de surveiller des zones sensibles et d'attaquer rapidement des feux naissants

Olivier Delhoumeau
o.delhoumeau@sudouest.fr

Utiliser des drones pour surveiller et étouffer dans l'œuf les départs de feu avant qu'ils ne prennent des proportions incontrôlables, tel est le défi relevé par Reflet du monde.

Créée (dans sa forme actuelle) en 2014, installée à Saint-Aubin-de-Médoc depuis 2020, cette entreprise a développé tout un univers autour des aéro-nefs sans pilote. Cela va de la prestation de services à la formation au télépilote, en passant par la vente (boutique physique et en ligne) et la recherche et développement. La mission de trouver une solution de drones capables de s'attaquer aux feux naissants relève précisément de ce dernier segment.



Reflet du monde occupe un bâtiment de 450 mètres carrés à Saint-Aubin-de-Médoc. O. D.

gion (Centre d'expertise aérienne militaire, 13^e régiment de dragons parachutistes, l'Atelier industriel aéronautique de Bordeaux, la DGA Essais en vol). Il sollicite des entreprises membres du pôle de compétitivité régional Aerospace Valley.

« Aliénor promeut l'innovation en facilitant les échanges entre les entrepreneurs et le monde militaire. L'AMI est un moyen simple d'entrer en contact. À chaque projet, il s'agit de répondre à des problématiques

opérationnelles de la DGA », détaille Valérie Dutin, responsable du pôle. Les entreprises se positionnent et, au vu des premières réponses techniques et financières, une sélection s'opère jusqu'à désignation du lauréat.

Expérience en agriculture

Dans le cadre du projet de drones d'assistance à la lutte contre l'incendie (Dali), 15 sociétés étaient en lice au départ. Cinq ont été retenues, puis une : Reflet du monde. « La DGA essaie de

missiles réalise des tests pyrotechniques en extérieur sur ses sites de Saint-Médard-en-Jalles et Saint-Jean-d'Ilac. Ceux-ci occasionnent des projections de fragments métalliques qui peuvent déclencher des départs de feu. L'idée, c'est de mettre en œuvre des drones de surveillance et d'intervention rapide en amont de moyens de secours plus conséquents », détaille Valérie Dutin.

Reflet du monde a douze mois pour faire la « preuve de

« Faire voler un drone, on sait faire. Détecter des flammes, envoyer de l'eau aussi »

Elle fait suite à un appel à manifestation d'intérêt (AMI) lancé par le pôle d'innovation défense Aliénor, chapeauté par la Direction générale de l'armement essais de missiles (DGAEM). Ce pôle d'innovation regroupe d'autres sites militaires de la ré-

BORDEAUX

Ils chantent l'amour au cœur des cités

Des habitants et scolaires des quartiers nord et du Lac ont monté la comédie musicale « Amour(s) sans frontières »

Martine a séché ses larmes. L'autre soir, elle a lâché à la troupe qu'elle avait trouvé « une famille ». La retraitée de 64 ans fait partie du groupe d'habitants plongé dans l'aventure de la comédie musicale « Amour(s) sans frontières », dont la première représentation sera proposée demain à 19 h 30 dans la salle des fêtes du Grand-Parc (gratuit). « J'ai retrouvé ici tout ce que je recherchais depuis ma jeunesse, dit-elle. Concevoir des costumes ou des décors, jouer du théâtre, je n'avais pas fait tout ça depuis le collège. En fait, cela m'a toujours manqué... »

Depuis le mois de juin, sous l'impulsion de « des deux Nathalie », œuvrant au sein de la bibliothèque Bordeaux-Lac posée au pied

des tours des Aubiers, le projet s'est lancé. Mission : proposer du « festif » dans « un quartier qui a subi ces dernières années un climat de violences et de tensions ».

« Quelque chose de positif »

« On voulait nous lancer dans quelque chose de positif, de coloré, après la mort de Lionel (1), le Covid et toutes les tensions qui ont pu régner ici », précise Nathalie Landrit, responsable de la bibliothèque. « Amour(s) sans frontières » raconte en tirades et en musique, avec humour et tendresse souvent, des amours contrariés des années 1970 à nos jours, comme celui de Tâm, originaire du Vietnam, et de Habib, Maghrébin d'origine. Ces comédiens en herbe viennent des

quartiers nord ou du Lac. Ce sont majoritairement des femmes, d'ailleurs. Rareté dans cet élan très féminin, Elie, habitant Ginko, interprète le rôle d'Habib vieux. « Nous sommes là pour montrer les Aubiers sous un autre aspect, explique-t-il. On stigmatise souvent ce quartier où l'on trouve pourtant une bibliothèque, une salle de sport, une autre de boxe, un terrain de BMX. C'est un formidable lieu de vie. »

Des mamans, une lycéenne, des étudiants ou des personnes un brin plus âgées investissent la scène. En six mois, accompagné par des professionnels, tout ce beau monde a construit une œuvre « unique et collective », créant les costumes, les décors, le texte ou la musique.

Au Grand-Théâtre ?

À la baguette, le metteur en scène Wahid Chakib évoque un « pari réussi » avant même que sa troupe ait rencontré son public, saluant « tout ce qu'il s'est passé au cours de la création, les relations humaines qui se sont tissées » au fil des semaines, lors de chaque atelier ou répétition. Il loue également la dimension « intergénérationnelle » du projet puisque le spectacle inclut la collaboration de plusieurs dizaines d'élèves des collèges Bordeaux-Lac et Édouard-Vaillant qui réaliseront des numéros de danse et participeront aux chants, ainsi que la venue d'enfants de l'École du cirque.

La comédie musicale, présentée demain au Grand-Parc, pour-

parts de feu



tes sur de grandes surfaces cultivées. Dans un autre contexte, ses engins multirotors ont réussi à transporter des charges militaires ou médicales (sacs contenant des produits sanguins) de 10 à 15 kilos sur des temps de vol d'une demi-heure.

S'agissant de la problématique incendie, l'objectif consiste à coordonner une flotte de petits aéronefs en limitant le plus possible l'intervention humaine. « Faire voler un drone, on sait faire. Détecter des flammes, envoyer de l'eau, on sait également faire. C'est tout le ciment entre ces briques qu'on cherche à mettre au point », explique le codirigeant Patrice Rosier. Et de poursuivre : « Cela passe par de l'intelligence artificielle et du logiciel embarqué. On doit fabriquer des appareils aptes à reconnaître de la fumée ou un point chaud et à envoyer dans la foulée un signal aux drones chargés des largages. Eau, poudre, on verra. Les mécanismes devront être automatisés, même si la présence d'un télépilote reste indispensable pour réagir à des drones partant anormalement à la dérive. »

Applications dans le civil

La preuve de concept servira à définir l'architecture globale. D'ores et déjà, la société envisage des drones de surveillance filaires. L'énergie n'est pas apportée par des batteries embarquées mais alimentée par une sorte de cordon ombilical (un fil) relié à une source électrique au sol. Avantage, l'autonomie de vol est sans commune mesure. Il faut imaginer des vigies à hélices faisant du stationnaire pendant des heures à 40 ou 50 mètres de hauteur afin de scruter la pinède, et donner l'alerte aux bourdons extincteurs à la moindre étincelle suspecte. Si Reflet du monde parvient à l'objectif demandé, il est certain que sa solution intéressera au-delà du militaire le marché civil, en particulier les pompiers, l'activité agricole et forestière.

concept» d'un système d'extinction souple et fiable. Cette étape est indispensable à la validation du projet. Elle dispose pour ce faire d'une enveloppe financière d'environ 350 000 euros. Évidemment, la société ne part pas de zéro. En 2017, elle a mis sur le marché un drone utilisé en agriculture raisonnée. Multitâche, le RDM AG assure aussi bien des épandages (semis de couvert végétal) que des pulvérisations (produits liquides de biocontrôle) ou des largages de trichogrammes (micro-guêpes) capables de détruire les parasi-



« Amours sans frontières » raconte notamment la romance parfois contrariée entre Tâm, originaire du Vietnam, et Habib, Maghrébin d'origine, sur cinq décennies. GUILLAUME BONNAUD / « SUD OUEST »

rait même investir les beaux quartiers bordelais. Des discussions avec la direction de l'Opéra national de Bordeaux sont prévues au cours des prochains jours afin d'imaginer une repré-

sentation au Grand-Théâtre ou à l'Auditorium.

Jean-Charles Galiacy

(1) Lionel, 16 ans, avait été tué dans une fusillade le 2 janvier 2021 aux Aubiers.

PAPETERIE DE BÈGLES

D'anciens salariés devant les prud'hommes

Ils contestent le bien-fondé de leur licenciement par le groupe belge Etex, invoquant le « sous-investissement chronique » dont souffrait l'outil industriel



Les anciens salariés de la Papeterie de Bègles, réunis hier devant la salle d'audience du Conseil des prud'hommes, à Bordeaux. LAURENT THEILLET / « SUD OUEST »

Ils sont regroupés aux deux derniers rangs de la salle d'audience du Conseil de prud'hommes de Bordeaux, hier, entre réflexe de camaraderie ancienne et volonté de faire bloc. Anciens ouvriers de la Papeterie de Bègles, ils réclament à leur employeur des dommages et intérêts pour perte injustifiée d'emploi et de droits à la retraite. Dernière réplique en date de la fermeture en mars 2021 par le groupe belge Etex, d'une industrie quasi-centenaire qui comptait 91 salariés sur les quais de Bègles.

Trente-deux ont saisi les prud'hommes, dont 22 ont fait le déplacement. Le compte n'est pas tout à fait à l'appel de la greffière, mais les absents « travaillent de nuit » ou ont retrouvé un emploi depuis peu : « Si tu commences par dire à ton patron que t'as une audience aux prud'hommes... » chuchote un opérateur. Leur avocat, M^e Pierre Burucoa, prend la parole : si ces salariés se sont tus « pendant quasiment un an », c'était pour donner toutes ses chances à leur projet de reprise avorté de la papeterie. « Ils reprennent leurs libertés pour présenter leurs demandes. »

Rachetée en 2011

Demandes au premier rang desquelles figure leur licenciement « sans cause réelle et sérieuse ». Pour preuve, avance M^e Burucoa, la division « Etex Building Performance », spécialisée dans la fabrication de plaques de plâtre, se portait alors « très bien », forte de 116 millions d'euros de résultat net en 2020 et lancée dans une opération de croissance externe avec le rachat d'une société australienne. Etex « a licencié parce que ça ne l'intéressait pas ; on a laissé pourrir la situation ».

C'est au détour de l'acquisition de Lafarge plâtres, en 2011,

que la Papeterie de Bègles s'était retrouvée dans l'escarcelle du groupe Etex. M^e Burucoa dénonce le « sous-investissement » chronique dont souffrait le site girondin : « 1,3 million d'euros par an », contre 1,6 million sous Lafarge, du moins les deux dernières années avant la vente, « étant rappelé que ce dernier limitait déjà fortement l'investissement ». « 77 % de ces dépenses, poursuit l'avocat des salariés, portaient sur du remplacement, pas de l'investissement productif. »

« Les difficultés économiques de la Papeterie préexistaient à son rachat »

« Un statu quo délétère », dix ans durant, qui a précipité « la dégradation de l'outil industriel ». Et l'avocat d'assurer que la Papeterie était « un levier de négociation » permettant au groupe, devant d'autres fournisseurs de papier, de « présenter un coût du papier le plus bas possible ». M^e Burucoa va jusqu'à remettre en cause les « 54 millions d'euros d'investissements nécessaires » avancés par le groupe, lors de son désengagement, pour remettre à flot l'outil industriel. Un chiffrage « surévalué » qui a obligé le groupe Etex à chercher « à la va-vite » des devis « gonflés ».

« Grand méchant loup »

« Le groupe a inclus toute une série de dépenses non urgentes », et encore, « on arrive péniblement à 48,5 millions après devis ». Et d'opposer ce montant aux 20 à 28 millions estimés par le cabinet d'expertise mandaté par le Comité social et économique (CSE) de la

Papeterie. « On a affaire à un procès d'intention », rétorque l'avocate parisienne de la division Etex Building Performance. « On vous dépeint le grand méchant loup industriel qui a profité de l'ingéniosité de la Papeterie et de ses salariés. »

« Les difficultés économiques de la Papeterie préexistaient à son rachat : ce seul constat devrait vous permettre de rejeter toute l'argumentation » de la partie adverse, répond l'avocate. Aux 10,7 millions d'euros d'investissement qu'elle veille à additionner entre 2012 et 2019 s'ajoute une recapitalisation à hauteur de 23 millions d'euros. Elle qui brandit l'un des devis réalisés pour la modernisation du site assure que ceux-ci n'ont pas été rédigés « sur un coin de table ».

Responsabilité

Reste que les deux avocats ont longuement devisé sur la responsabilité de la société mère, les salariés la plaçant au premier plan, Etex se retranchant derrière sa filiale Papeterie de Bègles. Débat juridique mais crucial. Un « faisceau d'indices », indique M^e Burucoa, ateste de l'immixtion d'Etex dans la conduite des affaires, tant au niveau des ressources humaines que du service commercial, « inexistant pour une raison très simple : près de 100 % de la production allait au groupe, au prix fixé par le groupe Etex ». « La direction élaborait le plan de performance, le plan d'investissement », oppose l'avocate du groupe Etex, citant, tout comme son confrère, les procès-verbaux des comités d'entreprise.

Les demandes d'indemnisation des salariés vont de 30 000 à 266 000 euros, selon l'ancienneté. Le jugement sera mis à disposition le 5 avril. Daniel Bozec

THÉÂTRE



Christophe Hutin et le directeur technique Jean-François Ciutat (à gauche) devant le plateau et ses nouveaux gradins. S. L.

Enfin rénové, le Glob va tourner à nouveau

Jauge doublée, plateau fonctionnel et moderne : l'architecte s'est employé à augmenter la capacité du lieu, tout en conservant son âme

Serge Latapy
s.latapy@sudouest.fr

Le moment était attendu : le Glob théâtre va rouvrir ses portes après plus de dix-huit mois de chantier. « La commission de sécurité visite le bâtiment demain (aujourd'hui, NDLR). Il devrait pouvoir accueillir le public pour l'inauguration le 1^{er} février et son premier spectacle quinze jours plus tard », expose le directeur technique Jean-François Ciutat, qui a animé hier une visite des lieux en avant-première avec le maître d'œuvre Christophe Hutin.

« Un lieu fonctionnel, ouvert aux habitants du quartier, au public, aux artistes, aux expérimentations scéniques »

Le coup de neuf était nécessaire. Le petit théâtre de quartier, investi par une poignée de saltimbanques au milieu des années 1990, devenu Scène conventionnée d'intérêt national en 2019, n'arrivait plus à tenir son cahier des charges. Dans sa feuille de route, écrite avec l'équipe « dans un dialogue qui a commencé il y a cinq ans », l'architecte s'est appliqué à « l'adapter à ses missions, tout en conservant l'âme du lieu ». Pour résumer : « Un lieu mis aux normes, fonc-

QUI VA SUCCÉDER À MONIQUE GARCIA ?

Monique Garcia s'en va. La cofondatrice du Glob, directrice artistique en solo depuis 2017, prendra sa retraite au 1^{er} avril. Pour autant, sa succession n'est pas assurée, « faute de consensus » entre les décisionnaires : des représentants des partenaires (Ville, État, Région, Département) et l'équipe du Glob, scène conventionnée mais aussi Scop, où « la voix de chaque salarié compte ». « Il y a eu un premier tour de table avec quatre

tionnel d'abord pour ceux qui y vivent, un lieu ouvert aux habitants du quartier, au public, aux artistes, aux expérimentations scéniques. » Bref, un théâtre enfin ? « Il ne l'a jamais été, c'est ce qui fait son intérêt », rappelle l'architecte, revenant sur l'histoire du bâtiment : une façade XVII^e rue Joséphine, aux Chartrons, accolée à ancienne friche industrielle – une faïencerie, puis une scierie.

Révéler les lieux

À l'extérieur, Christophe Hutin a conservé la première et habillé la seconde (qui abrite le plateau) d'une tôle ondulée, « matériau isolant, léger et intelligent », couleur orange, chaude, qui a fait consensus.

On entre à l'intérieur. « Dans un espace contraint, le défi a été d'augmenter les capacités du bâtiment », dit l'architecte bordelais, à qui l'on doit aussi la rénovation de la salle des fêtes du Grand-Parc et qui trouve plus

de candidats (e)s, mais il n'a pas abouti, une personne pressentie s'étant désistée », dit la future ex-directrice, qui précise que « la programmation est assurée jusqu'en mi-2024 ». Un nouveau recrutement devrait avoir lieu en mai-juin, pour une prise de fonction en septembre. Les candidats ne devraient pas manquer – 60 auraient postulé au premier tour. Et le lieu, rénové, fait d'autant plus envie. « La mariée est belle... »

d'utilité et de noblesse à « révéler » les espaces déjà incarnés qu'à en créer de nouveaux. « C'est un projet écologique à la base, puisqu'il conserve l'existant. » Le hall a été agrandi et enfin séparé de la scène par un mur, ce qui permet de boire un verre sans perturber le plateau ou d'accueillir tous les publics. Des briques récupérées et disposées sur le mur rappellent l'histoire du site. Une mezzanine en bois permet de festoyer ou d'accéder aux gradins. Le tout pour favoriser « l'esprit de communauté », « l'appropriation par le public ».

Un tour sur le plateau, noir, épuré et de bonne taille : 300 m², pour une jauge de 200 personnes, soit deux fois plus qu'avant, qui prendront place sur des gradins rétractables « avec des banquettes à partager, pas des fauteuils ». 20 m de profondeur, 10 m d'ouverture, plus de 7 m de haut pour la technique. Un plateau immense et modulable. « On

peut y envisager toutes sortes de créations : frontal, multifrontal, nu. Il permet la proximité et la liberté des formes. » Le plancher est monté sur des balles de tennis, « insonorisant et bon pour la danse. » L'acoustique est pensée pour que la voix de l'acteur porte, sans micro. Derrière, des loges immaculées et équipées aux normes.

« C'est un projet écologique à la base, puisqu'il conserve l'existant »

En haut, les coursives et un système de pont roulant permettent aux techniciens d'installer les lumières facilement. Plus haut encore, de gros tuyaux apparents. « L'aération a été repensée avec le Covid. Le système permet le renouvellement de l'air à 100 %, tout en étant moins bruyant : j'ai voulu qu'on puisse entendre un vrai silence dans ce théâtre. »

Coût des travaux : 1,7 million d'euros, financé par un emprunt et les partenaires publics : Ville, État, Région, Département. « Ce qui est très peu vu le chantier », et le résultat. « On a libéré le maximum d'espace en détruisant le moins possible, en étant les plus vertueux et économes possible », raconte Monique Garcia, qui confie l'impatience de l'équipe, après deux saisons hors les murs, d'accueillir le public.



LE PIÉTON

a eu la surprise de découvrir, en se rendant à la Méca, qu'une large partie du trottoir était difficilement praticable à cause d'un coup de vent ayant emporté les deux immenses parasols d'un des restaurants voisins. Mais alors que les premiers flocons blanchissaient la cité, le Promeneur s'est dit que peut-être était-ce là un parcours d'échauffement sportif mixant slalom et glisse sur le parvis Corto-Maltese.

CHARTRONS

Marcel Barbary va fêter ses 109 ans

Ancien combattant de la Seconde Guerre mondiale, il a été le plus ancien porte-drapeau de France



Marcel Barbary a toujours aimé la peinture et le bricolage A. M.

Né juste avant le début de la Première Guerre mondiale, le 22 janvier 1914, Marcel Barbary va fêter ses 109 ans ce dimanche dans son domicile, en compagnie de sa famille. Cet homme a toujours eu « une santé de fer », comme le raconte Gisèle Espagnet, une de ses filles. « Pourtant, il était le plus petit de sa famille à sa naissance et il était plutôt chétif quand il était jeune », continue-t-elle.

Marcel Barbary a participé à la Seconde Guerre mondiale : mobilisé en 1939, il rejoint la ligne Maginot à Forbach. Il a été fait prisonnier et envoyé en Allemagne d'où il va tenter deux fois de s'évader. En 1941, il parvient à s'échapper, rejoint Bordeaux puis l'Espagne et le Portugal avant de s'engager en 1943 dans la première division française libre. Il a combattu en Tunisie puis en Italie avant de débarquer en août 1944 dans le sud de la France et de remonter vers l'Alsace.

Toute sa vie, il a participé aux cérémonies ainsi qu'aux commémorations aux monuments aux morts comme porte-drapeau, et ce jusqu'à ses 105 ans, devenant ainsi le plus ancien porte-drapeau de France.

La potion miracle pour vivre ainsi jusqu'à cet âge ? Avoir une vie saine, être actif et surtout posséder un gros mental. Marcel Barbary est d'un naturel optimiste et tourne tout du côté positif.

Alain Mangini

GINKO

Deux sons de cloche autour de l'église Notre-Dame du Lac

Plusieurs habitants du quartier se plaignent du bruit engendré par le clocher de l'église, de nouveau opérationnel depuis le mois de décembre. La paroisse estime quant à elle qu'il égaie la vie du quartier

Alexis Pfeiffer
gironde@sudouest.fr

« Est-ce vraiment nécessaire qu'elle sonne toutes les heures ? », se demande Benjamin Grobet depuis le début du mois de décembre lorsqu'il entend la cloche de l'église Notre-Dame du Lac.

Ces deux dernières années, un certain nombre de contraintes logistiques empêchaient l'instrument de fonctionner, et donc de résonner dans l'écoquartier Ginko, à Bordeaux. De nouveau opérationnel, il s'est remis en marche depuis lors, dans un premier temps chaque jour - week-ends et jours fériés compris - entre 7 et 23 heures. Au grand dam de Benjamin Grobet, donc, et de plusieurs voisins.

« La nuisance est récurrente. Je me demande si c'est vraiment important, dans un quartier aussi densément peuplé, qu'elle ait besoin de résonner comme ça. » L'homme, qui en connaît un rayon puisqu'il travaille dans un magasin de hi-fi près des Quinconces, explique que le problème du clocher vient de sa hauteur. « Normalement, une cloche n'est pas entourée d'immeubles plus

hauts qu'elle. Dans les conditions actuelles, le son résonne directement sur les étages supérieurs. »

Horaires resserrés

Ce schéma explique en partie les différences de ressentis entre les riverains, selon l'endroit où ils sont placés. Il y a d'un côté ceux qui ont en marre. Mirreille, au rez-de-chaussée de l'immeuble collé à l'église, trouve la situation « pesante ». Un étage au-dessus, Mouna est lassée de devoir sans cesse être réveillée le matin.

La paroisse loue une sonnerie qui contribue « à enchanter le cœur des habitants »

Au contraire, toujours dans le même immeuble mais exposé d'une autre manière, Sophie estime que le clocher ne trouble pas le calme de la résidence. Dans le bâtiment juste en face, séparé par l'avenue, peu d'habitants rencontrés ont à se plaindre de nuisances sonores. Khedidja y voit même une « sorte d'animation ». La paroisse de l'église Notre-Dame



L'édifice religieux a remis le mécanisme en activité en décembre. JEAN-MAURICE CHACUN / « SUD OUEST »

du Lac loue quant à elle une sonnerie qui contribue « à enchanter le cœur des habitants ». Dans un communiqué publié sur Facebook, elle assure que « l'on ne compte plus le nombre de riverains et de commerçants qui sont enthousiasmés d'entendre résonner la cloche ».

De son côté, Benjamin décide de partager sa gêne dans un post Facebook. Il apprend alors l'existence d'une autre riveraine qui a déjà engagé des

démarches auprès de la paroisse en charge de l'église. Après plusieurs échanges, la paroisse a accepté, au début du mois, de modifier les horaires durant lesquels sa cloche sonne. Elle s'agit maintenant entre 8 et 20 heures la semaine, et de 10 à 20 heures le week-end.

« Le juste tempo »

« C'est mieux », commente Benjamin Grobet, partiellement satisfait. L'homme aimerait désormais que l'intensité du

bruit baisse, et qu'elle ne résonne pas forcément toutes les heures. « Plutôt lorsque les circonstances religieuses le justifient. »

Une réunion a eu lieu mardi en début de soirée pour essayer de trouver un compromis qui convienne à chacun. Sans qu'aucune alternative ne soit avancée pour le moment, la paroisse a assuré s'être « mise d'accord pour travailler à trouver le juste tempo de la cloche ».

SAINT-AUGUSTIN

Le manque de stationnement fait débat

L'aménagement de la place de l'église et la tranquillité publique étaient à l'ordre du jour du conseil de quartier

Dix questions ont porté sur les problèmes de stationnement, posées en particulier par des commerçants. « Vous savez qu'il y a des personnes qui laissent leurs véhicules du lundi matin au vendredi soir, a fait remarquer une dame. Nous, résidents, on n'a pas de places pour se garer. » Elle parlait des abords de la place de l'église Saint-Augustin. Lancé en 2016, le projet de requalification de cette place très vivante fut l'un des deux thèmes débattus mardi soir à Bordeaux dans le cadre du conseil de quartier Saint-Augustin-Taubin-Alphonse-Dupeux, le premier auquel participait, en qualité de maire-adjoint du quartier, Laurent Guillemain, nommé à cette fonction en octobre.

Depuis décembre 2018, la circulation automobile entre l'église et la mairie de quartier est fermée par cinq pots volumineux d'un côté et par des potelets amovibles de l'autre. « On a fait une étude sur l'ensemble des rues autour qui montre

qu'il y a assez peu de rotations », a confirmé Justine Morel, la responsable du centre d'études en charge du dossier à la direction du développement et de l'aménagement de Bordeaux Métropole. Ce constat vaut aussi pour les arrêts minute. Un monsieur en a profité pour évoquer les jours de match : « Il y a des voitures partout, en travers, sur les pistes cyclables, partout. »

À deux reprises, Laurent Guillemain, qui entend sensibiliser les supporters, pourquoi pas à l'aide de flyers disposés sur les sièges du stade ou bien sur les pare-brise, a glissé une petite réflexion : « Il y a un moyen très simple de régler le problème du stationnement dans le quartier. » Les murmures dans l'auditoire n'invitaient pas à transformer l'essai. Il y a un an, les habitants s'étaient prononcés à 58 % contre le stationnement réglementé.

Le budget

La zone de chalandise concernée compte environ 180 places

de stationnement. Une vingtaine ont été ou vont être supprimées, sachant que des emplacements doivent être reconfigurés, comme les stationnements en épi ou perpendiculaires. Pour un budget avoisinant les 700 000 euros, en fonction des matériaux et du mobilier urbain choisis, il est prévu que l'aménagement de la place de l'église Saint-Augustin consécutive à cette piétonisation débute au premier semestre 2024, avec notamment la fermeture de la rue de Cantezac et l'agrandissement du Jardin de Lili, une aire de jeux pour enfants. Le prochain atelier de concertation avec les riverains sera le 2 février. « On est très contents que la place soit fermée, tenait à dire une habitante. C'est génial pour les jeunes et les moins jeunes. Là-dessus, il n'y a absolument aucun doute. »

Le second débat portait sur la tranquillité publique. « Dans votre quartier, les atteintes aux biens, vols à la tire, vols à l'étalage, vols d'automobiles, vols de



Pierre Hurmic et Laurent Guillemain, mardi soir à la salle Saint-Augustin. E.C.

deux-roues ont connu une baisse en 2022 », a expliqué la commissaire de police Audrey Nayrolles, chef de la division centre. « Les vols par effraction

sont les seuls à avoir connu une évolution différente. Pour autant, on reste sur des valeurs très mesurées et maîtrisées. »

Emmanuel Commissaire

PESSAC

Pas de transport scolaire et plusieurs écoles fermées aujourd'hui dans la commune



Onze écoles resteront fermées aujourd'hui à Pessac.

ILLUSTRATION LAURENT THEILLET / « SUD OUEST »

Une forte perturbation est attendue dans les écoles de Pessac, ce jeudi, suite au préavis de grève nationale déposé contre la réforme des retraites.

Les écoles suivantes resteront fermées (aucun accueil des enfants ne sera assuré) : Aristide-Briand, Cap de Bos, l'élémentaire Montesquieu, l'élémentaire et la maternelle Roland-Dorgeles, la maternelle Magonty, l'Alouette, La Farandole, Pape-Clément, Le Colombier, la maternelle Joliot-Curie et Édouard-Herriot.

Les autres écoles

La Ville de Pessac informe aussi que pour les autres écoles, seuls les enfants dont l'enseignant est présent seront accueillis. Pour ces enfants uniquement, les accueils périscolaires du matin et du soir seront assurés. Mais attention, un panier-repas froid devra être apporté par les familles. Les enfants dont l'enseignant n'est pas présent ne pourront pas être accueillis.

Par ailleurs, aucun transport scolaire ne sera assuré. S. Se.

CESTAS ET CANÉJAN

Le festival de marionnettes et de formes animées Méli Mélo est de retour avec 50 représentations

Les marionnettes et formes animées inspirent les artistes. Ainsi le programme du prochain festival Méli Mélo, du 23 janvier au 3 février (1), sera riche de spectacles venus de toute la France et de l'étranger : Italie, Portugal, Belgique.

Le dynamisme est très sensible en Nouvelle-Aquitaine. « C'est la première année qu'il y en a autant de compagnies régionales », soulignent Sophie Casteignau, directrice du Centre Simone-Signoret de Canéjan, et Damien Firmigier, chargé de la programmation culturelle à Cestas. D'abord centré sur les deux communes, le festival a élargi son rayonnement : Communauté de communes de Montesquieu, Saint-Jean-d'Illac, Martignas-sur-Jalle... Au total, 11 communes accueilleront 50 représentations.

Au programme

Lundi, l'inauguration se fera en deux temps à la Halle polyvalente de Bouzet à Cestas : à 18 h 30, présentation du festival (gratuite) ; à 20 heures, « Un Océan d'amour », spectacle de la Salamandre (Loire-Atlantique), qui fera déferler l'amour bien sûr, mais aussi routine, solitude, société de consommation, vagues petites pensées et grandes idées.

Le week-end suivant qui



Les surprises de « La Route », ce sera gratuit, à Léognan, Cestas et Canéjan. BOELEN

commencera le... jeudi 26 janvier, ne comptera pas moins de huit spectacles, dont deux gratuits : « Bestiaire alpin » le dimanche matin, sur le marché de Cestas où un manège en bois flotté sera animé à la force des bras et des mollets des parents ; « La Route », spectacle de rue « déjanté », dérapages contrôlés inclus, le samedi à Léognan (marché), le dimanche à Cestas (centre culturel) et Canéjan (S.-Signoret).

Saucats, Beautiran et Canéjan auront droit au « Minimal Circus ». Pour « La Conquête » et son « corps colonisé », ce sera au Bouzet (Cestas), ainsi que

pour « Tchaïka », « la mouette » en russe, inspiré de la pièce de Tchekhov que va interpréter pour la dernière fois une actrice vieillissante et émouvante. On reviendra à Canéjan pour « Ninho », « Once Upon A Time » (théâtre d'objets bilingue) et « L'Univers a un goût de framboise ».

D'autres spectacles, un atelier marionnettes papier journal et deux expositions de sculptures de Métalamanu compléteront l'édition.

Willy Dallay

(1) saisonnaculturelle.canejan-cestas.fr et 05 56 89 38 93.

DE VILLE EN VILLE

Concert de jazz avec Samy Thiébault

SAINT-JEAN-D'ILLAC Dans le cadre du festival Jallobourde, le jazz aux sources, la Ville propose le concert de jazz de Samy Thiébault demain, à 20 h 30, à l'Espace Quérandeau. L'artiste présentera son nouvel album, « Awé ! ». Billetterie : espacequerandeau.fr ou 05 57 97 03 74 ou billetterie@mairie-stjeandillac.fr

Harisson Swing en concert, samedi

CESTAS Dans le cadre du festival Jallobourde, le jazz aux sources, le groupe Harisson Swing donnera un concert « swing, jazz manouche » samedi, à 20 h 30, à la Halle de Bouzet, à Cestas. Le groupe cestas-dais Whisper Note assurera la première partie dès 20 heures. Réservations : saisonnaculturelle.canejan-cestas.fr et 05 56 89 38 93.

VILLENAVE-D'ORNON

Nouvelle direction et nouveau projet d'établissement au collège du Pont de la Maye

Un vent de changements souffle sur le collège du Pont de la Maye, sous l'égide de son nouveau principal Philippe Kauffmann. L'un de ses objectifs sur les trois prochaines années, avant son départ en retraite, est d'apporter à cet établissement qui a connu quatre principaux en quatre ans, stabilité, équilibre et sérénité.

Avec la principale adjointe, Véronique Barré, il entend redorer l'image du collège, souvent perçue comme négative. L'indice de position sociale indique que l'établissement est plutôt fréquenté par une population défavorisée. Il compte 661 élèves répartis sur 24 divisions (25 l'an prochain). Le dispositif Ulis accueille 16 élèves porteurs de handicap accompagnés par sept

AESH et d'une Unité pédagogique pour élèves allophones nouvellement arrivés. Une grande mixité règne dans l'établissement puisque une quarantaine de langues sont représentées.

Trois lignes directrices

Philippe Kauffmann revient, un peu par hasard, dans ce collège où il a fait sa 6^e. Il a commencé sa carrière en tant que professeur d'EPS en régions parisienne puis lyonnaise et enfin en Nouvelle-Calédonie où il passe le concours pour devenir chef d'établissement. Il est affecté à Tournefeuille (Haute-Garonne) puis de nouveau en Nouvelle-Calédonie, pendant quatre ans à Daguin à Mérygnac et enfin à Villeneuve-d'Ornon.

L'équipe de direction porte un



Véronique Barré et Philippe Kauffmann préparent le nouveau projet d'établissement. N. D.

nouveau projet d'établissement. Après une autoévaluation, un audit externe a été réalisé. Sur la base de ce rapport et du projet académique, le projet a été travaillé avec un comité de pilotage. Il a donné lieu vendredi dernier à une demi-journée banalisée qui a réuni 110 personnes : professeurs, délégués des élèves, assistants d'éducation, CPE, équipe de direction, agents techniques,

AESH, Prado prévention et représentants de la Ville. Trois lignes directrices ont été soumises à réflexions : maîtrise de la lecture et compréhension de l'écrit, donner du sens aux élèves (estime de soi, orientation...) et améliorer l'image de l'établissement. Après analyse, le projet sera définitivement fixé à la rentrée de février.

Nadia Derbikh

Jusqu'au 21 janvier

Venez gagner avec **Sud Ouest** un bon d'achat de **50€**

+ une surprise offerte



Retrouvez-nous sur le stand Sud Ouest dans la galerie de votre magasin

E.Leclerc

34, avenue Descartes
SAINT-MÉDARD-EN-JALLES

Ouvert du mardi au samedi de 8 h 30 à 21 h

SUD OUEST

LÉOGNAN

Le prix de la meilleure brioche décerné à Alexandre, un apprenti de la maison Boucaud



Le jeune apprenti Alexandre, entouré de son employeur, des membres de la mairie et du président de la FAMG. E. D.

Vendredi dernier, Alexandre Rodrigues De Oliveira a reçu officiellement le premier prix de la Gironde et le second de la Nouvelle-Aquitaine du meilleur brioché.

Le jeune homme, âgé de 18 ans seulement, est en apprentissage à la maison Boucaud depuis le début de son parcours : « J'ai eu mon CAP boulanger, puis pâtissier et là, je suis toujours apprenti dans le cadre de ma mention complémentaire de pâtissier chocolatier... »

Le goût du défi

Réservé et humble, il remercie son patron, Jean-Philippe Boucaud, de l'avoir inscrit au concours et il reconnaît que cette première réussite lui a donné le goût du défi puisqu'il aimerait se présenter à d'autres compé-

titions professionnelles dans les années à venir, que ce soit en boulangerie, pâtisserie ou bien en chocolaterie.

Vendredi, ses deux diplômes lui ont été remis en mains propres par le président de la Fédération autonome des métiers gourmands (FAMG), Serge Leblanc. Sous les yeux de son employeur, il a également reçu les félicitations et encouragements de l'adjoint au maire Stéphane Garcia, élu à la culture et à l'animation de la commune. Pour ce dernier : « C'est un honneur pour la ville et ce prix ajoute une offre de qualité déjà existante dans la commune. » Il tenait aussi à exprimer son respect pour les filières professionnelles et à souligner, par la même occasion, que « l'apprentissage, ce sont des valeurs de

transmission, de partage, par des professionnels et des anciens... et cette filière permet la construction des jeunes tant au niveau professionnel que citoyen. »

Enfin, il souhaitait une excellente continuation au jeune homme. Un avenir qu'Alexandre Rodrigues De Oliveira imagine dans « sa propre boulangerie-pâtisserie au Portugal... à Porto ».

À noter, la brioche primée est servie dans la boulangerie Boucaud de Léognan, notamment sous forme de « brioche des Rois » avec sa fève en ce mois de janvier.

Eugénie Ducher

Maison Boucaud Léognan, 5 cours du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny à Léognan. Tous les jours de 6 heures à 20 h 30.

EYSINES

Camille Lavaud, une artiste inclassable à découvrir à la médiathèque



Nicolas Trespallé, responsable du rayon bandes dessinées à la médiathèque, présente des planches de Camille Lavaud. D. L.

La médiathèque accueille une exposition sur l'œuvre de Camille Lavaud, qui a obtenu l'an passé le prix Révélation au Festival d'Angoulême pour sa BD « La Vie souterraine ».

Passionnée par le cinéma, les romans policiers et les romans de gare, l'artiste a été marquée par le bibliobus de son grand-père se baladant autrefois dans les villages. Réinventant un univers nostalgique et rétro, elle a imaginé de fausses affiches de cinéma en s'inspirant des films policiers d'antan (« Touchez pas au grisbi... »). Elle est allée jusqu'à imaginer de nouveaux titres. Elle a aussi créé un studio imaginaire, Le Consortium des prairies.

En dédicace samedi

En 2017, désireuse de réaliser un court-métrage sur des personnes évoluant dans le monde artistique parisien pendant la guerre, elle dut se contenter d'une bande-annonce accompagnant l'affiche, « La Vie souterraine », document visible sur la toile en forme de carte de visite. Ce fut un point de départ lui permettant de réaliser des bandes

dessinées avec son esthétique si particulière.

Sur les 120 planches de son album « La Vie souterraine » (Les Requins Marteaux), 30 sont exposées à la médiathèque. L'ensemble retrace un univers lui étant propre tout en s'inspirant d'histoires vraies où transparaît l'ambiance trouble de l'occupation. À côté de personnages imaginaires, on découvre de vrais résistants évoluant dans la clandestinité.

Est évoqué le casse de Neuvic (Dordogne), une affaire de 1944 concernant un chargement de deux milliards d'anciens francs jamais retrouvés. Pour relater ces histoires, l'artiste a beaucoup fouillé dans les archives de Dordogne, d'où elle est originaire.

Didier Lafargue

Camille Lavaud sera présente à la médiathèque samedi 21 janvier à 18 h 30 pour une séance de dédicace. L'exposition est visible jusqu'au 28 janvier, le mardi de 14 heures à 18 h 30, le mercredi de 10 heures à 18 h 30, le vendredi de 14 heures à 18 h 30, le samedi de 10 à 16 heures (fermeture le lundi, le jeudi, le dimanche). Entrée libre. Renseignements au 05 56 57 84 86.

DE VILLE EN VILLE

« Épouvantez-vous ! »

LÉOGNAN La bibliothèque et l'Espace culturel Georges-Brassens de Léognan ont préparé pour ce samedi une soirée spéciale autour de la peur dans le cadre de la manifestation Les Nuits de la lecture. Ils se sont associés avec la compagnie Les Délivres de mots pour proposer un parcours littéraire et ludique.



LES DÉLIVRES DE MOTS

Recensement de la population

GRADIGNAN La campagne de recensement de la population démarre aujourd'hui et se poursuivra jusqu'au 25 février à Gradignan. Plusieurs quartiers ont été sélectionnés par l'Insee afin d'être couverts par les cinq agents recenseurs : Malartic, Cité Jardin, Beausoleil, Cayac, Centre, Quartiers sud, Favard et Eurofac. À noter, le recensement peut se faire par internet ou questionnaire papier.



F. LECLAIR

La Nuit de la lecture s'invite au Dôme

TALENCE Pour célébrer la 7^e édition des Nuits de la lecture, les médiathèques de Talence organisent une première Nuit à la médiathèque de Thouars, au Dôme. Elle ouvrira ses portes demain, à partir de 17 h 30, pour une soirée spéciale intitulée « Même pas peur ! ». Au programme : lectures, ateliers créatifs, jeux et spectacle.



VILLE DE TALENCE

Exposition en musique

TALENCE Le Forum des arts et de la culture présente trois concerts performance soundpainting, sous la direction d'Étienne Rolin, en partenariat avec l'école municipale de musique et de danse de Talence et le Pôle d'enseignement supérieur de musique et danse de Bordeaux, aujourd'hui puis les 2 et 11 février à 18 heures.

Café des langues

BLANQUEFORT Le prochain Café des langues aura lieu samedi à 10 heures aux Colonnes, un rendez-vous mensuel et polyglotte pour échanger dans la langue de son choix. Une dizaine de propositions de langue sera au menu de la matinée. Gratuit, entrée libre.

CORRESPONDANTS

Canéjan, Cestas

Willy Dallay
w.dallay@gmail.com
Tél. 06 71 88 63 52.

Villeneuve-d'Ornon

Nadia Derbikh
nderbikh@yahoo.fr
Tél. 06 64 53 69 99.

Bègles, Cadaujac, Léognan

Eugénie Ducher
eugenie.ducher.auteure@gmail.com
Tél. 06 61 19 03 35.

Talence

Mohamed Sadat
mohamed.msadat@gmail.com
Tél. 07 60 18 67 64.

Gradignan

Danièle Gardes
daniele.garde@sfr.fr

Tél. 06 63 13 98 46.

Blanquefort, Parempuyre

Marie-Françoise Jay
jay.mf@orange.fr
Tél. 06 74 90 86 60.

Le Bouscat

Pierre Pech
pierre.pech33@wanadoo.fr
Tél. 06 15 56 21 17.

**Saint-Médard-en-Jalles
Le Haillan, Saint-Aubin-de-Médoc**

Bernard Le Page
bernard.lepage56@gmail.com
Tél. 06 18 09 65 63.

Bruges, Eysines

Didier Lafargue
didier.lafargue@hotmail.fr
Tél. 06 82 92 75 08.

ARTIGUES-PRÈS-BORDEAUX

De la culture participative, festive et transverse

Corine Lesbats, adjointe au maire chargée de la culture et Nathalie Thomas-Barrière, directrice de la culture, ont présenté les moments forts de la saison culturelle à venir. Une saison voulue participative et transverse avec les autres services de la ville, notamment la jeunesse et l'éducation.

Une notion itinérante a aussi été proposée sur des spectacles pour aller vers les habitants, au plus près de chez eux. Les spectacles à venir proposeront du théâtre avec la compagnie Le dénouement qu'on voudrait et « La motivation », vendredi 20 janvier à 20 h 30 au Cuvier de Feydeau (1). Samedi 4 février à 20 h 30, au même endroit, un plateau d'humour intitulé « Gavé style Comedy Club » est proposé avec Mathieu Delaplace, Jessica Anneet, Bertrand Mora et Colin Gigaroff (1). Mercredi 8 février à 10 h 30 et 14 h 30, toujours au Cuvier de Feydeau, un spectacle de mime jeune public et magie attendra enfants et adultes avec Romain Villoteau dans « Wazou » (2). Le jeune public se verra également proposer une séance de cinéma mer-



Chet Nuneta se produira le 24 mars. JEAN-JACQUES ABADIE

credi 15 février à 15 heures avec « Astérix et le secret de la potion magique » (3). Danse, théâtre, apéro concert et musique du monde se succéderont en mars. Et, le vendredi 24 mars à 20 h 30, le groupe Chet Nuneta se produira dans « Maita Chen » avec un spectacle d'expressions théâtrales et chantées (1). **Martine Guillot**

1) Public 12 euros, réduit 6 euros (sur justificatif moins de 18 ans, étudiant de moins de 25 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA, intermittents et professionnels de la culture, adhérents du Cours

Feydeau, plus de 65 ans et bénéficiaires du CCAS de la Ville d'Artigues-près-Bordeaux). Gratuit pour les détenteurs de la carte jeunes. Sur réservation sur le site de la ville ou au 05 56 32 27 06. Règlement : chèque, carte bancaire ou espèces le jour de la représentation.

2) Adulte 12 euros, enfant 10 euros, réduit 8 euros. (pour les détenteurs de la carte jeunes Bordeaux et les centres de loisirs). Sur réservation sur le site de la ville ou 05 56 32 27 06.

3) À partir de 6 ans, gratuit. Sur réservation sur le site de la ville ou 05 56 32 27 06.

SAINT-LOUBÈS

Un entraînement avec des champions

Samedi 14 janvier, l'entraînement du cyclo-club loubésien a pris des airs de fête. Plus de 60 adhérents, avec leur tenue jaune et bleu, ont accueilli deux champions cyclistes habitant la commune. Le président du club Marc Barrère a d'abord présenté Marie Le Net, professionnelle depuis 2019 à la FDJ Nouvelle-Aquitaine. Marie est née à Pontivy dans le Morbihan en janvier 2000. À 17 ans, elle est sacrée championne de France junior du contre-la-montre et, en 2018, elle devient championne du monde à l'américaine. En 2021, Marie a participé aux Jeux Olympiques de Tokyo, en 2022 au Tour de France et, ce mois-ci, aux championnats de France sur piste à Roubaix où elle a obtenu deux médailles en argent et une en bronze pour la poursuite par équipes.



Marie Le Net et Louis Pijoulet ont posé avec les jeunes cyclistes du club J.-P. N.

Marie Le Net est venue avec son compagnon Louis Pijoulet, né en octobre 1995 en Isère. En 2017, il a été champion de France universitaire sur route, champion d'Europe de poursuite par équipes et multiple champion de France sur piste. Le 12 juillet 2022, il améliore le

record de France de l'heure en portant la distance à 51,044 km. Les deux champions ont signé des photos, des bidons et même des cadres de vélo, avant d'accompagner les jeunes pour une sortie de 50 km vers Ambès.

Jean-Pierre Nowak

SAINT-SULPICE-ET-CAMEYRAC

Grand retour de la fête de la Saint-Vincent

La fête la Saint Vincent, saint patron des vignerons, est une manifestation tournante sur le territoire de la Communauté des communes Les Rives de la Laurence. La dernière édition avait eu lieu en janvier 2020 mais, avec la succession de contraintes sanitaires, il s'agit cette année du grand retour de cette festivité.

Dimanche 22 janvier, le rendez-vous est donné à 9 heures à la mairie pour un rassemblement des confréries en début d'apparat. Le public aura ainsi l'occasion de découvrir l'académie confrérique des villages de France, les compagnons du bordelais, et les confréries de la frotée à l'ail, de la lamproie, de la pêche de Voutezac, de la salamandre en pays de la Boétie, de la paloumayre de Bazas, des chipirons de Bidart, des gou-



Les confréries mettent en lumière une part de notre patrimoine gastronomique. V. B.

teurs de tricandilles, du bidaoux de la chanterelle, du grenier médocain, des haricots tardais et de la noix du Périgord.

Les confréries se rendront ensuite en cortège à l'église Saint Roch pour la messe solennelle à 10 heures, dite par Monseigneur James, évêque de Bordeaux, et le

Père Kita. Après la messe, le défilé se rendra à la salle des sports où auront lieu les discours, les intronisations ainsi que le vin d'honneur. Ouverte à tous, cette journée fera la part belle aux traditions du terroir et permettra de redécouvrir des savoir-faire.

Viviane Bourcy

AMBÈS

Un spectacle associatif en soutien aux Restos du cœur



Comme chaque année, le spectacle de La clef des chants mêlera harmonieusement chants et mises en scène. J. D.

La clef des chants organise régulièrement en janvier un spectacle pour les Restos du cœur, accompagnée du duo D'S et de l'école de danse de Lormont. C'est ainsi que cette 13^e édition des « 3 Assos pour les Restos » se tiendra à l'espace des 2 rives, samedi 21 janvier à 20 heures et dimanche 22 à 15 h 30. L'entrée est gratuite, mais les spectateurs ne devront pas venir les mains vides s'ils veulent assister au spectacle. L'accès à la représentation est soumis au don de denrées alimentaires non périssables.

C'est en 1985 que Coluche a lancé la première campagne des Restos du cœur et aujourd'hui, les besoins des personnes démunies sont toujours là. Des milliers de bénévoles se mobilisent toute l'année pour y répondre et à Ambès, chaque année, ces trois associations se retrouvent pour participer à cette action humanitaire.

Au programme cette année, des chansons sur les thèmes du jeu, de la danse et les derniers tubes de 2022. Un spectacle tout en dynamisme avec des chansons françaises et internationales bien connues du grand public : Lady Gaga, Francis Cabrel, François Feldman, Calogero,

Édith Piaf, Rihanna et bien d'autres.

La clef des chants sera accompagnée de la baby clef des chants. Petits et grands artistes donneront leur meilleur pour que le spectacle soit à la hauteur des attentes des spectateurs toujours fidèles et généreux.

Les petits chanteurs de la baby clef des chants seront 24 cette année sur scène, avec la nouvelle classe de tous petits. « Ils ont à peine 6 ans, ne savent pas encore lire mais dimanche, ils fouleront non sans émotion la première grande scène de leur vie. Souhaitons-leur de suivre le pas de Timéo qui a été cet automne demi-finaliste de l'émission « The Voice Kids » sur TF1 », rappelle la coach vocale Charlotte Fleury, très fière de ce résultat.

« Du chant, de l'humour, de la danse et beaucoup de générosité seront le cocktail d'un week-end formidable à Ambès », complète Charlotte qui proposera comme d'habitude un spectacle qui mêlera harmonieusement chants et mises en scène.

Josiane Dubarry

Réservations au 06 62 23 07 31

COMMUNES EXPRESS

SPECTACLE MUSICAL

Lormont Demain soir à 20 h 30, Julie Lagarrigue, autrice, compositrice et art-thérapeute bordelaise à l'imaginaire fécond, donnera son spectacle « La mue du serpent blanc » à l'espace culturel du Bois Fleuri. Tout public. Tarifs 8 euros, réduit 4 euros. Infos et réservations 05 57 77 07 30.

TWIRLING BÂTON

Canon Samedi 21 janvier de 10 heures à 20 heures et dimanche 22 de 10 heures à 18 heures, l'Union Sportive Canon Omnisports organise les championnats départementaux de twirling bâton National 3. Cette première compétition pour les débutants de la pratique, en solo, en duo ou par équipe, se déroulera au complexe sportif multi-activités de la Morlette. Tout public. Contact et réservations par téléphone : 06 12 39 57 79.

THÉÂTRE

Sainte-Eulalie L'association de théâtre Le triangle des cagouilles vient de reprendre ses activités après deux années d'absence en raison de la pandémie de Covid-19. Ils se réunissent chaque lundi à la salle des frettes à 20 h 30 et sont toujours à la recherche d'un comédien pour compléter leur troupe. Contact : Colette Hauteffaye, la présidente de l'association, au 06 03 67 95 21.

NUIT DE LA LECTURE

Beychac-et-Cailleau La Nuit de la lecture se déroulera demain de 17 heures à 21 heures à la médiathèque. Au programme : exposition de photos des élèves du CM2, lectures en déambulation à 17 heures, escape game à 18 heures, grignotage à 19 heures et projection d'un film à 19 h 30. Animations gratuites sur inscription au 05 56 72 47 12.

FARGUES-SAINT-HILAIRE

De nouveaux équipements sportifs en 2023

Le maire Bertrand Gautier, accompagné du conseil municipal, présentait ses vœux à la population samedi 14 janvier au Carré des Forges. Céline Goeury, conseillère départementale du canton de Créon, était présente, tout comme Christian Soubie, président de la communauté de communes des Coteaux Bordelais et plusieurs maires de communes limitrophes.

D'emblée, le premier magistrat promet un « discours gratifiant » à l'assistance. Il a ainsi dénoncé, « sur fond de défense de l'environnement, une nouvelle baguette antiprojet, qu'il soit d'intérêt général ou pas et surtout en oubliant l'humain ». Bertrand Gautier faisait ici référence à la construction du futur collège, qui a reçu un avis défavorable du commissaire enquêteur. Évoquant la fermeture de la Poste depuis fin décembre, l'édile a indiqué que Super U et le Jeps assureront les services postaux essentiels en remplacement.

La commune, qui compte désormais 3 300 habitants, a vu la naissance d'un nouveau centre commercial avenue des Bons Enfants. Dans le domaine culturel, Bertrand Gautier a expliqué que le festival des Forges ne connaîtra pas de troisième édition, en raison d'un déficit financier trop important, autour de 174 000 euros.

Au rayon des projets, Bertrand Gautier a évoqué les équipements sportifs qui verront le



Bertrand Gautier présentait ses vœux le 14 janvier. M. G.

jour : un city stade et un pumtrack (bosses pour vélos et skates), réalisés grâce à des subventions importantes attribuées dans le cadre des Jeux Olympiques de Paris en 2024. Il a également annoncé la réalisation de travaux avenue de la Laurence, l'implantation d'arbres et de végétaux et la poursuite de l'aménagement de l'étang des Cèdres. En 2023, la Ville participera aussi à la réalisation du schéma directeur vé-

lo préparé par la communauté de communes.

Face à l'explosion des prix de l'énergie, le maire a rappelé son plan de sobriété énergétique, avec notamment l'extinction de l'éclairage public entre minuit et 5 h 30. Enfin, Bertrand Gautier a conclu ses vœux en remerciant les nombreux bénévoles qui permettent aux 60 associations communales d'exercer leurs missions.

Martine Guillot

LOUPES

Hermès, « la plus belle réussite de mon mandat »

La maire Véronique Lesvignes a présenté ses vœux samedi 14 janvier, à la salle des fêtes. Testée positive au Covid la veille, c'est avec un masque que, pendant treize minutes, l'édile a égrené les chantiers passés ou à venir.

Depuis deux ans, la voirie a subi des aménagements, de même que le réseau pluvial, tandis qu'ont émergé le parking de la salle des fêtes et l'espace créatif de la Gardonne. En cours, deux dossiers aux procédures administratives compliquées : le traitement et le classement des archives ainsi que les reprises de concessions au cimetière. À quoi s'ajoutent, notamment, l'installation de la vidéosurveillance aux abords de la salle des fêtes, le déploiement de la fibre et l'adoption, en février prochain lors du conseil communautaire, du PLUi, visant, entre



Si tout va bien le démarrage des travaux d'implantation de l'atelier Hermès débiteront en septembre 2023. É. L.

autres, à freiner la pression foncière et le maintien du savoir-faire rural.

Mais, incontestablement, le fait d'armes à mettre à l'actif de Véronique Lesvignes est celui, à terme, de l'installation de l'atelier Hermès. « Une entreprise

prestigieuse, respectueuse de l'environnement, pourvoyeuse de 300 emplois. La plus belle réussite de mon mandat. Merci à vous tous qui me donnez l'envie et l'énergie d'avancer », conclut l'élue.

Éric Latouche

COMMUNES EXPRESS

CONSEILS MUNICIPAUX

Saint-Caprais-de-Bordeaux Le conseil municipal de la commune se tiendra ce jeudi 19 janvier, à 19 h 30 salle Corjial. À l'ordre du jour : débat sur le nouveau plan d'aménagement et de développement durable et modification du lieu de tenue des conseils municipaux.

Camblanes-et-Meynac Le conseil municipal se réunira le lundi 23 janvier à 20 h 30 en salle du conseil. L'ordre du jour sera le suivant : dépenses avant le vote

du budget, plan local d'urbanisme, débat d'orientation du projet d'aménagement et de développement durable.

CONFÉRENCE-DÉBAT

Sallebœuf La municipalité, l'équipe pédagogique de l'école primaire et les Francas de la Gironde mènent une action commune de sensibilisation auprès des familles, afin de lutter ensemble contre le fléau du harcèlement scolaire et de la maltraitance infantile. Une conférence sur ce

thème sera animée par l'association ALCHM et la brigade de gendarmerie de Tresses. Elle aura lieu le samedi 21 janvier à 10 heures à la salle de spectacle de Salleboeuf.

ESCAPE GAME

Tresses La médiathèque de Tresses organise un escape game inspiré de l'univers de la bande dessinée. Rendez-vous le vendredi 20 janvier à 19 heures, 20 heures et 21 heures. Durée : 45 minutes. Dès 15 ans. Réservation obligatoire.

TRESSSES

Le marché de la ville a soufflé ses dix-neuf bougies



Élus, clients et commerçants étaient réunis. MAIRIE DE TRESSSES

Samedi 14 janvier, la municipalité avait invité les administrés à fêter les dix-neuf ans du marché municipal. Créé en 2004 par Isabelle Bonpart, il se tient chaque samedi, de 7 heures à 13 heures sur le parking des terrasses, en face de la mairie. On y trouve de nombreux produits de bouche : fruits et légumes, torrificateur, pâtisserie, spécialités asiatiques, apiculteur, ostréiculteur...

La gestion du marché est municipale. Elle est coordonnée par Jean-Claude Gouzon et Floriane Roy, conseillers délégués au commerce de proximité. Régulièrement, des animations sont organisées pour des événements festifs ou pour mettre en avant un produit, comme c'est le cas lors de la fête de l'asperge.

Les commerçants ont répondu présent, en apportant des amuse-bouche pour l'apéritif offert par la municipalité. Cette matinée s'est déroulée dans la plus grande convivialité grâce à la fidélité des commerçants qui font de nombreux efforts pour élargir leur offre. Des liens se sont créés entre eux et ils ont plaisir à se retrouver chaque semaine.

De temps en temps munie de son tambour et d'un porte-voix, Cricri, la nouvelle crieuse publique, trouve sa place sur ce marché. Avec son slogan « Fini les réseaux sociaux », et armée seulement de sa voix, elle se présente comme un moyen de communication véritablement écologique.

M. G.

LA SAUVE

La fréquentation de l'abbaye en forte hausse



L'offre culturelle participe au succès du site. ÉRIC LATOUCHE

Le pouvoir d'attraction du « phare de l'Entre-deux-Mers », que personnifie à merveille l'abbaye de la Sauve-Majeure, ne se dément pas. En attestent les 18 700 visiteurs accueillis en 2022, soit une progression de 40 % comparé à l'exercice précédent.

Une fréquentation dont se réjouit le Centre des Monuments Nationaux (CMN) qui, en Gironde, outre l'abbaye, gère quatre autres sites : la tour Pey-Berland à Bordeaux, le château ducal à Cadillac-sur-Garonne, la grotte Pair-non-Pair à Prignac-et-Marcamps et la villa gallo-romaine à Montcarret. Il est vrai que la programmation éclectique avait de quoi renouveler l'offre au sein de l'ancien monastère des ordres de Saint-Benoît : expo-

sition photo sur l'art roman, concert de musique classique, danse contemporaine dans le cadre des « Scènes d'été » et de nombreuses autres animations à l'attention du grand public durant toute l'année.

Une tendance confirmée au niveau national puisque le cap des 10 millions de visiteurs a été franchi au sein des 83 monuments prestigieux ouverts à la visite, comprenant notamment l'Arc de Triomphe, le château d'Azay-le-Rideau (Indre-et-Loire), l'abbaye du Mont-Saint-Michel (Manche) ou la forteresse de Salses (Pyrénées-Orientales). Le CMN, opérateur public, culturel et touristique espère que 2023 confirmera l'embellie.

É. L.

LE TEICH



Le collectif logement du bassin d'Arcachon pointe du doigt la fermeture de ces chalets gérés par Emmaüs Gironde. S. M.

Ils dénoncent la fermeture du centre d'accueil d'urgence

Les chalets d'hébergement d'urgence de Balanos n'ont pas ouvert cet hiver. Le collectif logement du bassin d'Arcachon le dénonce. La situation devrait se dénouer sous peu

Sabine Menet
s.menet@sudouest.fr

Le collectif logement du bassin d'Arcachon s'est constitué en 2015. Réunissant plusieurs associations engagées dans l'accès au logement pérenne et à l'accueil d'urgence, il porte depuis lors le projet d'une pension de famille (1).

Vendredi, ses représentants se sont réunis devant les chalets Emmaüs, à Balanos. Une structure inaugurée en grande pompe fin 2015 par le Conseil départemental sur un terrain donné par la commune du Teich, autour d'une maîtrise d'ouvrage confiée à Gironde Habitat et avec une gestion déléguée à Emmaüs Gironde. Une structure destinée à accueillir les personnes en situation d'urgence, notamment dans le cadre du plan hivernal, ainsi que les saisonniers. Sauf que cet hiver, ses portes sont restées closes.

Emmaüs Gironde en cause

« Il y a trois ans déjà, nous signalions des difficultés de fonctionnement auprès de la Direction départementale de la cohésion sociale (DDCS) et relevions l'erreur de capacité », explique Jean-Rolland Barthelemy, le président de l'association Entraide 33, venant en aide aux personnes sans abri et membre du collectif. Pour lui,

DE PLUS EN PLUS D'ACTIFS CONCERNÉS

« En douze ans, nous n'avons jamais connu une situation aussi dégradée pour les personnes sans logement. Le nombre de gens à la rue ne cesse d'augmenter et, parmi eux, il y a de plus en plus de travailleurs », rappelle Jean-Rolland Barthelemy pour qui la capacité d'hébergement, qu'il soit d'urgence ou social, doit être considérable-

la capacité annoncée de 30 places ne traduit pas la réalité de la situation.

« Sur les cinq chalets, un était occupé par le gardien, un mis à disposition de la ville du Teich et seulement trois étaient affectés par le 115. Ce qui porte à 15 sa capacité. Un chiffre ramené à seulement huit durant le Covid... » Cet hiver, les comptes ont été sans appel puisque le centre a été purement et simplement fermé à la fin octobre.

En cause, les remous qui ont agité Emmaüs Gironde, association évincée du mouvement national et dont le contentieux est toujours devant les tribunaux. En décembre 2022, la Préfecture lui retirait ses agréments rompant de facto le contrat de gestion de Balanos.

« Quelles mesures ont été mises en place en attendant ? Aucune. Et ensuite ? Nous parlons là d'hébergement d'urgence ! » s'indignent les membres du collectif.

ment augmentée sur le bassin d'Arcachon. Faute de terrains, le projet de pension de famille, résidence sociale disposant de services partagés, porté par le collectif est toujours au point mort. Le sous-préfet, Ronan Léaustic, précise intervenir auprès des élus locaux sur la problématique du logement « de manière générale ».

Une réaction que partage le maire du Teich, François Deluga, qui se dit « scandalisé » par cette affaire. En 2015, l'édile PS a mis gracieusement à disposition le terrain, estimé à 400 000 euros, sur lequel ont été construits les chalets. Quand il apprend, à l'aube de l'hiver 2022, qu'en parfait état, ces derniers demeurent fermés, il s'en offusque et intervient.

« Nous continuerons, via le 115, l'hébergement d'urgence mais aussi l'hébergement solidaire »

S'ensuivent alors des échanges entre les services de l'État et Gironde Habitat, au centre desquels s'articule en effet la gestion déléguée au controversé Emmaüs Gironde. « Nous sommes désolés de cette situa-

tion », commente aujourd'hui Gironde Habitat estimant avoir été « pris en otage » et « tributaire de la décision de l'État ».

Réouverture en février ?

« Nous récupérons les clés le 31 janvier. Nous travaillons déjà, en lien avec la commune, avec un gestionnaire potentiel et espérons que les choses iront vite », précise le service communication de l'opérateur public de l'habitat, laissant entendre une réouverture pour le mois de février.

« Nous continuerons, via le 115, l'hébergement d'urgence mais également l'hébergement solidaire et l'accueil des saisonniers », annonce-t-il.

De son côté, le sous-préfet du bassin d'Arcachon, Ronan Léaustic, qui a également pris cette affaire à cœur, tient à préciser que durant la fermeture du centre « il y a toujours eu des places d'hébergement d'urgence dans la Métropole ». Mais pour le collectif logement, la réponse départementale éloigne les personnes de leur lieu de vie et d'activité. C'est pour cela qu'il milite, aussi, pour la création d'une antenne locale du 115.

(1) Aujourd'hui, le collectif regroupe l'Association pour le développement durable du bassin d'Arcachon (A2DBA), Entraide 33, Femmes solidaires, la Ligue des droits de l'homme et Vivre La Teste. Contact : 06 80 76 19 89.



LE PIÉTON

informe ses congénères que les Nuits de la lecture débutent aujourd'hui. De nombreuses soirées sont programmées, notamment dans les médiathèques du Sud-Bassin, et ce jusqu'à dimanche. Le thème retenu cette année est celui de la peur. Avis aux amateurs de sensations.

LA TESTE

Des tableaux abstraits et colorés

L'artiste peintre Jicey expose dans les locaux de l'opticien JP Lunettes



Jicey présente 14 œuvres jusqu'à fin février. V. T.

Jusqu'à la fin du mois de février, Jicey ou Josiane Francy pour l'état civil, expose pour la première fois 14 de ses œuvres dans les locaux de l'opticien JP Lunettes à La Teste-de-Buch.

« C'est de l'imagination pure, je n'ai pas d'inspiration particulière », explique l'artiste qui présente des tableaux colorés et abstraits. Elle privilégie deux approches : le cubisme et l'accumulation de matière. L'exposition est à découvrir du mardi au vendredi de 10 à 19 heures et le samedi de 10 à 17 heures.

Vincent Trouche

UTILE

SAUVETAGE EN MER

Crossa Etel.
Tél. 02 97 55 35 35 ou le 196 à partir d'un portable.

SNSM Arcachon.
Appeler le Crossa d'Etel.
SNSM Cap-Ferret.
Tél. 06 68 38 95 60 ou 196 à partir d'un portable.

SNSM ARÈS.

Appel d'urgence via le Cross Etel.
Contact Station : 06 64 85 54 00.

HÔPITAUX-CLINIQUES

Centre hospitalier d'Arcachon-La Teste-Pôle de santé.

Avenue Jean-Hameau, CS 11001, 33164 La Teste-de-Buch.
Tél. 05 57 52 90 00.

Clinique chirurgicale d'Arès.

14, boulevard Javal.
Tél. 05 56 03 87 00.

ÉCONOMIE

Près de 350 entreprises accompagnées par BA2E en 2022

Lors des vœux de l'agence économique dans ses locaux de La Teste hier, un bilan de son activité a permis de souligner la création d'une trentaine de nouvelles entreprises l'année dernière

Bruno Béziat
b.beziat@sudouest.fr

« Depuis sa création en 2016, l'agence économique BA2E est reconnue sur le territoire et bien au-delà. » Voilà comment la présidente de la Cobas (agglomération du Sud-Bassin), Marie-Hélène des Esgaulx, a notamment parlé du travail de BA2E, de son équipe, et de sa directrice Sabine Brandes, c'est-à-dire très positivement. Il est vrai que la cérémonie des vœux qui s'est déroulée dans le nouvel hôtel d'entreprise de La Teste a permis de mettre en avant un bilan plutôt flatteur en termes d'activités pour 2022.

L'an dernier, BA2E a accompagné 344 entreprises. Parmi elles, 165 étaient des projets de création/reprise qui ont donné lieu à 30 créations effectives permettant de générer 35 nouveaux emplois. Onze sociétés en difficulté ont aussi été accompagnées. Rappelons que le périmètre d'action de BA2E est celui de l'ensemble du bassin d'Arcachon et Val de l'Eyre, puisque la structure est financée pour son fonctionnement par la Cobas, Coban (agglomération du Nord-Bassin), et la Communauté de communes du Val de l'Eyre.

La question du foncier

Sabine Brandes a rappelé que l'Agence porte une « attention particulière aux projets innovants ». Elle a notamment cité Ibaïa Boats (Houseboat à propulsion solaire), CIA qui a développé une solution pour décarboner les moteurs thermiques, e-Hospit avec l'application Sophi, Wealthcome (solution numérique de gestion de patrimoine), ou Skep pour un porte



Sabine Brandes, directrice de l'agence économique BA2E, lors des vœux hier. B. B.

matériel spécifique pour van. Mais la directrice a aussi insisté sur le « sujet crucial de l'implantation des entreprises et du foncier ».

Quelque 51 entreprises ont fait appel à BA2E pour un problème de foncier et des solutions ont été trouvées

Quelque 51 entreprises ont fait appel à BA2E pour cette raison et des solutions ont été trouvées, par exemple pour l'artisan-chocolatier Morgan Vignon d'Andernos qui a ouvert un nouveau point de vente à Claouey. Ou encore trois entreprises qui ont re-

joint le nouvel hôtel d'entreprises de la Cobas dans lequel BA2E a ses bureaux : l'agence design Pigment, le fonds d'investissement Médevice, ou l'outil numérique Viji dans le domaine de la traçabilité du textile.

L'arrivée de Zodiac

Et puis, il était difficile de ne pas parler pour ces vœux du tour de force de la venue du siège social de Zodiac dans le nouveau Pôle nautique de La Teste dont la construction va s'achever dans quelques semaines. BA2E a grandement contribué à cette arrivée emblématique pour le territoire, d'une marque très connue et d'une entreprise d'une trentaine de salariés jeunes et diplômés. Sabine Brandes a aussi

détailé les actions d'animation et de promotion de l'agence, passées et à venir.

En 2023, l'agence va poursuivre son travail d'accompagnement autour de quatre filières stratégiques : nautisme, tourisme d'affaires, silver économie, et bois et forêt. Le président de la Cobas et maire de Biganos, qui représente aussi les sylviculteurs, est d'ailleurs intervenu sur ce dernier thème. Alors que Bruno Bureau, président de la Communauté de communes du Val de l'Eyre, a lui insisté sur la nécessité « de créer des logements pour loger les salariés ». Une cérémonie des vœux qui s'est déroulée devant plusieurs chefs d'entreprise et élus du bassin d'Arcachon et Val de l'Eyre, ainsi que le sous-préfet Ronan Léaustic.

LA TESTE

Le Pyla vol libre retrouve son aire de vol



La première assemblée générale du club de vol libre après deux ans de Covid. G. P.

Le club Pyla vol libre tenait son assemblée générale vendredi. La fédération française de vol libre rassemble plusieurs disciplines, mais le club, qui comprend une centaine de membres, regroupe principalement des parapentistes. Ils viennent pour moitié de la région bordelaise et pour l'autre essentielle du Bassin. Comme l'explique le trésorier Christian Alarcon, « la plupart des membres pratiquent en montagne car ce ne sont pas les mêmes techniques. À la montagne on prend l'air chaud, ici on prend le vent qui vient de la mer. »

Une victoire fragile

Avant de régler les questions administratives, le président du club Didier Bouquillard a dressé un bilan après l'incendie de cet été : « On avait l'impossibilité d'accéder au site de vol, mais un "groupe dune" s'est créé pour être l'interlocuteur des autorités. » Cette année, dit-il, « le préfet veut éviter une ouverture désordonnée et brutale. » S'il note « une très bonne entente avec la municipalité » le dialogue est « plus difficile avec le conservatoire du littoral », selon lui. Le club a toutefois obtenu, pour l'instant, l'autorisation de pouvoir survoler le site de la Corniche et celui de la Grande Dune alors que le projet était de « tout ramener au Petit-Nice. »

Guillaume Prêtet

Une idée cadeau de Noël personnalisée !

32€ le volume seulement

Retrouvez les moments forts d'une année de votre vie...

Offrez ou offrez-vous le livre souvenir

« Les années-mémoire »

POUR L'ACHAT DE 2 VOLUMES OU PLUS

Frais d'envoi offerts + une montre offerte



Un livre = une année • 176 pages par livre

55 volumes disponibles de 1919 à 1973

Qualité prestige titre doré à l'or chaud

Format 23,5 x 30,5 cm • 300 photos

Une collection proposée par **SUD OUEST** en partenariat avec les éditions **Notre temps**

Je remplis mes coordonnées* et joins mon règlement par chèque (à l'ordre de Sud Ouest) à : S2D - Sud Ouest « Les années-mémoires » 40, quai de Brazza - 33100 Bordeaux.

Offre valable jusqu'au 15 janvier 2023 dans la limite des stocks disponibles.

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Tél. : Email :

* Les infos demandées sont utilisées uniquement pour la livraison et la facturation de la commande.

OUI, je commande et profite de l'offre exceptionnelle **Les années-mémoire** au prix de **32 €** le volume. Je précise l'année de mon choix en indiquant le nombre d'exemplaires sur la gauche de l'année souhaitée.

..... 1919 1930 1941 1952 1963
..... 1920 1931 1942 1953 1964
..... 1921 1932 1943 1954 1965
..... 1922 1933 1944 1955 1966
..... 1923 1934 1945 1956 1967
..... 1924 1935 1946 1957 1968
..... 1925 1936 1947 1958 1969
..... 1926 1937 1948 1959 1970
..... 1927 1938 1949 1960 1971
..... 1928 1939 1950 1961 1972
..... 1929 1940 1951 1962 1973

J'inscris le total de ma commande :

Nbre de volumes	Prix unitaire	Total
..... x 32 €	= €

Participation aux frais d'envoi 1 volume : + 6,90 €.

Pour l'achat de 2 volumes ou plus, **frais d'envoi offerts.**

Je choisis de recevoir une montre en cadeau.

Total de ma commande : €

GUJAN-MESTRAS

L'association Culture et loisirs a plus que doublé ses adhérents

Depuis la fin de la pandémie, l'association Culture et loisirs (CLGM) connaît une croissance exponentielle. Samedi, la file traduisant sa bonne santé s'allongea devant la Maison des associations pour les émargements avant l'assemblée générale. Une manière pour les responsables de mesurer l'engouement des adhérents aux nombreuses propositions qui leur sont faites. « L'an dernier, nous avions déjà connu une forte progression en passant de 50 à 70 adhérents. Cette année, nous avons explosé tous les compteurs, nous sommes 180. »

Dans son rapport moral, le président Thierry Lescarret a dressé le bilan de l'année écoulée. L'association a proposé de nombreux rendez-vous festifs, ludiques et de détente. Des activités partagées entre repas, voyages, jeux de cartes, de société, soirées au bowling, sorties à la piscine, randonnées, etc.

Une association dynamique

L'association offre deux participations gratuites de découverte à toutes les personnes désireuses de l'intégrer. Un

moyen de découvrir son dynamisme, sa convivialité et les nombreuses propositions faites à ses membres. Parmi celles-ci, « l'activité tarot nous a amené beaucoup de nouveaux adhérents », a expliqué le président.

Le premier adjoint Xavier Paris, accompagné de Chantal Dabé et Jean-Jacques Germaine, les deux élus en charge des associations, a salué une association très bien gérée et remercié les responsables pour tout le travail effectué et les nombreux rendez-vous proposés au cours de l'année. L'édile a rappelé l'implication de CLGM dans les manifestations organisées par la Ville. « Nous serons toujours à vos côtés pour vous aider à organiser et réaliser vos activités. » L'association s'est impliquée pour le Téléthon dont les chiffres officiels seront dévoilés après-demain.

Les prévisions pour l'année sont elles aussi très denses. Chaque adhérent devrait pouvoir y trouver son bonheur. Il y aura de beaux voyages, des sorties, de nouveaux rendez-vous autour de la table, etc.

Jacky Donzeaud



Les membres étaient nombreux à assister à l'assemblée générale de CLGM samedi. J. D.

COMMUNES EXPRESS

LE TEICH

Nuits de la lecture. Les Nuits de la lecture commencent ce soir, avec comme temps fort, une soirée polar : curieux ou passionnés, l'heure du crime c'est à 20 h 30... Demain sera proposé : « Quel peureux êtes-vous ? » à partir de 6 ans. Et, samedi à 18 heures, « Contes en notes, voyages en émotions ». Des histoires, de la musique, avec les bibliothécaires, les professeurs et élèves de l'école de musique du Teich, à partir de 6 ans, à la médiathèque L'Ekla. « La cour des contes » une exposition interactive sur tablette, est à retrouver jusqu'au 31 janvier. À partir de 8 ans, par

l'Atelier in8, avec Biblio Gironde.
05 57 15 63 75.

SALLES

Battue administrative. En raison d'une forte présence de gros gibiers dans le secteur de la rive droite de la Leyre entre Salles et Mios, la Préfecture de la Gironde a mandaté une battue administrative demain entre 8 et 18 heures. Cette battue aura pour conséquence la fermeture de la piste cyclable de l'ancienne scierie de Salles à l'entrée de Mios et la limitation des accès en forêt dans ce secteur durant cette période.

CORRESPONDANTS

Salles
Paul Guégan
Tél. 06 02 31 91 75
guegan.paul@orange.fr

jj.donzeaud@orange.fr

La Teste-de-Buch
Guillaume Prêtet
06 76 17 10 51
pretetguillaume@orange.fr

Belin-Béliet, Mios, Saint-Magne, Le Barp, Lugos

Patricia Droge
Tél. 06 23 72 41 01.
patricia.droge@sfr.fr

Le Teich
Régis Farcy
Tél. 06 31 40 64 11.
regisfarcy@orange.fr

Gujan-Mestras
Jacky Donzeaud
Tél. 06 80 98 50 29

Marcheprime
Delphine Geay
Tél. 06 63 41 19 31.

GUJAN-MESTRAS

Le château Mader en vente pour près de 6 millions

Ce superbe bâtiment construit le long du sentier du littoral entre les ports de Larros et de Meyran est à vendre pour 5 985 000 euros



En 2013, le lieu avait été mis aux enchères publiques avec une mise de départ de 900 000 euros. ARCHIVES FRANCK PERROGON / « SUD OUEST »

David Patsouris
d.patsouris@sudouest.fr

Si vous avez à peu près 6 millions d'euros à investir dans la pierre, voilà une idée : le château Mader, à Gujan-Mestras, est à vendre pour 5 985 000 euros.

Ce n'est pas donné mais c'est normal : Mader est un château construit entre les ports de Larros et de Meyran à Gujan-Mestras, le long du sentier du littoral. C'est une « luxueuse villa style hôtel particulier d'architecture raffinée dont le belvédère domine le bassin d'Arcachon depuis 1907 », dit l'annonce immobilière visible ici.

Rooftop, piscine et jacuzzi

Continuons la visite : « Sa terrasse "rooftop" de 200 m² offre une vue mer imprenable jus-

qu'à la presqu'île du Cap Ferret. Son parc paysagé avec piscine, jacuzzi, salons d'extérieur et sonorisation s'étend sur 4 200 m². Minutieusement restaurée en mariant décor original raffiné et confort contemporain, elle offre 630 m² habitables en deux lumineux niveaux sur rez-de-jardin, chacun d'eux comprenant une superbe enfilade de salons classiques, vaste salle à manger, cuisine équipée et spacieuses suites. Le rez-de-jardin comporte salle de billard avec bar, home cinéma, salle traiteur et un appartement de 95 m². Vendue meublée, la Villa Château Mader, idéale pour grande famille, se prête parfaitement aux réceptions (100 personnes en intérieur et 150 en extérieur). »

Laissé un peu à l'abandon, le château Mader avait été acheté

en 2014 par Pierre Lependeven. Ce Breton, passé par l'École des ponts et chaussées, bâti et rénove des villas haut de gamme en Californie depuis plus de trente-cinq ans. Et il s'est marié avec une Gujanaise. Après trois ans de travaux, il avait rouvert le château en 2017 pour en faire un lieu de séjour et de cérémonie et avait obtenu la plus haute qualification du ministère du Tourisme : cinq étoiles.

Remontons encore dans l'histoire : le château Mader a été érigé à la demande de Clara Thepenier en gage d'amour pour celui qui deviendra, contre l'avis de leurs familles respectives, son mari, Camille Mader.

Le château est aujourd'hui à vendre. En 2013, il avait été mis aux enchères publiques avec une mise de départ de 900 000 euros.

GUJAN-MESTRAS

Un Troc't livres à la Maison des arts pour renouveler les ouvrages de la bibliothèque

L'Association de parents d'élèves indépendants de Chante Cigale (APICC) organise son traditionnel Troc't livres à la Maison des arts, ce dimanche. Cette manifestation, destinée aux enfants de 3 à 14 ans, se déroulera entre 10 h 30 et 17 heures.

C'est un moment autour du livre qui permet de renouveler les bibliothèques en échangeant des livres ou albums plusieurs fois feuilletés par de nouveaux ouvrages.

Le principe est très simple, chaque ouvrage apporté permet d'en reprendre un en échange, le tout dans une limite de six livres. Au-delà, chaque livre supplémentaire échangé est vendu 1 euro, au profit de l'association. Bien entendu, les livres doivent être en bon état et les magazines et les livres proposés par certaines marques ne sont pas échangeables.

Au cœur de cette manifestation d'échange et de lecture, les organisateurs proposent un spectacle. Cette



Le Troc't livres se déroulera dimanche entre 10 h 30 et 17 heures. ARCHIVES J. D.

année, Valérie Dubois animera ce moment de chant et de danse entièrement gratuit.

Il y aura bien évidemment une vente de gâteaux, boissons et autres friandises

pour les enfants et adultes tout au long de la journée.

J. D.

Pour tout renseignement complémentaire : apiccgujan@yahoo.fr

ARÈS

« Le logement locatif sera un axe principal en 2023 »

Lors de ses vœux à la population dimanche matin, le maire a promis plus de 5 millions d'euros d'investissement dans la ville en 2023



Xavier Daney a remercié les pompiers mais aussi les habitants pour le travail effectué pendant l'incendie de septembre. D.P.

David Patsouris
d.patsouris@sudouest.fr

Il faudra agrandir l'espace Brémontier d'Arès : ce dimanche matin, pour les vœux de la municipalité à la population, la salle est trop petite. Il n'y a plus un siège libre, des gens sont debout. Bref, à quand un Zénith à Arès ? Pas en 2023. Mais il y a pour cette ville « des projets à foison », dicit Xavier Daney, maire sans étiquette d'Arès depuis 2020.

Pour ses premiers vœux en présentiel depuis son élection, il détaille les 2,3 millions d'euros pour la salle de sport avec le déplacement du city stade et du skate park pour accueillir le dojo, les arts martiaux et le tennis de table, les 3 millions pour un nouveau bâtiment dédié à la jeunesse avec le centre de loisirs, un guichet unique, les activités périscolaires, une réhabilitation du domaine des Lugées avec le chauffage au fuel remplacé par une chaudière à bois et de l'isolation (1,3 million), les anciens ateliers municipaux à côté de Brémontier qui seront rasés pour devenir un espace piéton et cycliste, etc.

« Il faut viser le meilleur, assure le maire, et construire le

« LA VILLE A MIS LE TURBO »

Jacques Baillieux, le premier adjoint, a dressé dimanche le bilan de l'année 2022 : « Le mot "turbo" est le plus approprié pour 2022. Les investissements avaient été multipliés par deux pour atteindre plus de 7 millions d'euros, 3,4 millions pour la maintenance et l'entretien et 3,7 millions pour de nouveaux projets. »

Il a rappelé que deux passerelles avaient été inaugurées, notamment dans la réserve naturelle, et que la halle était inaugurée ce dimanche après les vœux. Quel-

monde de demain. Préserver le bâti traditionnel et l'authenticité de notre ville mais aussi rejoindre la commune. Sinon, des classes vont fermer, des restaurants, de l'activité. Nous devons donc faire du logement locatif un axe principal et mettre du foncier à disposition de nos jeunes. »

Construire l'Arès de demain

Xavier Daney aborde d'autres sujets, « les finances saines qui permettent d'investir sans augmenter les impôts », les travaux du Syndicat intercommunal du bassin d'Arcachon pour les eaux pluviales ou le désenvasement de la zone de mouillage

que 250 000 euros ont été dépensés en voirie et « la Chambre de commerce et d'industrie a mené avec nous une étude pour un droit de préemption sur les locaux commerciaux, pour éviter qu'ils ne deviennent des logements, et ainsi garder le dynamisme du centre-ville ».

Trente-cinq spectacles ont réuni 6 300 spectacles à Brémontier, sans compter les 2 000 spectateurs du concert de Pink Martini aux Lugées, et le retour de la Fête de l'huître.

du Trou de Tracasse, etc. Il parle d'humanisme, du pacte républicain : « Je vis, je respire Arès et mon unique objectif est de construire l'Arès de demain ! »

Minute de silence

Enfin, il demande une minute de silence à la mémoire de Jean-Jacques Savin, l'Arésien disparu en mer l'an dernier alors qu'il tentait de traverser l'Atlantique à la rame.

Il a ensuite accueilli sur scène l'historien local Gérard Sima qui fait don à la ville de multiples archives : « Je ne suis pas né à Arès, je ne vis même pas à Arès toute l'année mais j'adore venir à Arès ! »

ANDERNOS-LES-BAINS

Une rencontre littéraire à la médiathèque demain

La médiathèque Andrée-Chedid propose de découvrir « Le Bord du monde est vertical » (Éd. Le Mot et le reste), un premier roman inclassable, avec son auteur, Simon Parcot, demain. La rencontre littéraire sera animée par Pierre Mazet, président de l'Escale du Livre, à 18 h 30 à la médiathèque (1). Ce roman fait partie de la sélection du Prix des lecteurs 2023 de l'Escale du livre, manifestation à laquelle participe la structure depuis plusieurs années en y associant ses lecteurs.

L'histoire commence au cœur de la vallée des Glaces. Une cordée de deux chiens, Moïra et Zéphyr, une femme, Ysé, et trois hommes, Gaspard, Solal et Vik, affrontent une tempête de neige pour rejoindre le Reculoir, l'ultime hameau avant le Bord du monde, gigantesque montagne dont nul n'a pu voir le sommet. Initialement dépechée pour une mis-

sion de routine, l'équipée découvre que son chef a un autre dessein : celui de tenter la grande ascension. Fraîchement recruté, le jeune Solal devra suivre son mentor dans sa quête d'absolu ou écrire son propre destin.

« Poète des sentiers »

Simon Parcot, écrivain et philosophe, est parti à la suite d'un drame sur les chemins de Compostelle et de Stevenson en solitaire. Il marche alors dans la vallée du Khumbu (Himalaya) puis revient en France s'installer dans la vallée sauvage du Vénéon (Oisans). Il se définit comme un « poète de sentiers », un « saltimbanque d'altitude ». La montagne et son univers lui ont inspiré ce premier roman paru aux éditions Le Mot et le reste.

Christian Esplandiu

(1) Accès libre sur réservation au 05 56 03 93 93.



Simon Parcot présentera « Le Bord du monde est vertical » à la médiathèque Andrée-Chedid. PHILIPPE PIERRE

COMMUNES EXPRESS

ARÈS

Nuit de la lecture. Cette année sur le thème de la peur, la Nuit de la lecture, organisée par le Centre national du livre, se tiendra à la médiathèque demain. Animations et entrée gratuites. Renseignements et inscriptions auprès de la médiathèque d'Arès au 05 57 70 45 80.

BIGANOS

Cérémonie des vœux. Le maire Bruno Lafon et son conseil municipal invitent la population à la cérémonie des vœux qui se tiendra à la salle des fêtes demain, à 18 h 30.

CORRESPONDANTS

Andernos-les-Bains

Christian Esplandiu
Tél. 06 80 95 31 36.
christian.esplandiu@wanadoo.fr

Audenge

Claude Desaulty
cdesaulty@gmail.com

Arès

Philippe Becker
philippe.becker4@orange.fr

Lanton

Chantal Moreau
Tél. 06 37 84 23 15.
chamo.cornu@wanadoo.fr



Un livre pour tous les jours et toute la famille

Retrouvez plus de 200 conseils, remèdes et solutions pratiques dont nos grands-mères avaient le secret.

Des astuces simples, écologiques et efficaces pour faciliter votre quotidien : entretien de la maison, jardin, santé, cuisine...

12,90€
176 pages

En vente chez votre marchand de journaux

SUD OUEST

LIBOURNE

Le carnaval repris en main par Culture et compagnie

Sollicitée par le maire, Culture et compagnie prépare depuis plusieurs mois le retour de l'événement, ressuscité en 2018 avant une mise en sommeil forcée par le Covid-19. Rendez-vous le 18 mars

Linda Douifi
l.douifi@sudouest.fr

En mars 2018, grâce aux commerçants des Vitri- nes libournaises, plus d'un millier de Libournais célébraient le retour du carnaval dans la bastide. La deuxième édition connut le même succès avant que le Covid-19 ne vienne jouer les trouble-fêtes. Si les masques sont d'ordinaire les bienvenus, ceux recommandés pour lutter contre la crise sanitaire auraient empêché de voir les sourires des Zorro, Spiderman, princesses et autres coccinelles. Résultat : trois ans sans défilé coloré.

Pas de quoi entamer la volonté du maire de renouer avec l'esprit carnavalesque de Libourne qui, avant la mise en sommeil dans les années 2000 de cet événement hautement populaire, fut l'une des dernières municipalités à disposer d'un service dédié. Trois-quatre employés, à l'année, œuvraient à la réalisation des chars et des têtes géantes. Pour l'édition 2023, la municipalité a sollicité l'association Culture et compagnie pour un défilé d'ores et déjà programmé au samedi 18 mars.

Un savoir-faire

« On a nous a sollicités juste après Fest'arts. Ça ne nous laissait pas beaucoup de temps mais c'est l'avantage d'avoir des gens expérimentés dans l'organisation d'événements », relate Marie-Laure Daunot, redevue présidente après le départ de son prédécesseur en septembre. L'idée a d'autant plus emballé Culture et compagnie que l'association avait

« L'idée, c'est de proposer un carnaval participatif et d'offrir aux associations une vitrine »

déjà envisagé de relancer le carnaval. « À l'époque, les commerçants avaient été plus rapides. Il suffisait d'attendre », glisse dans un sourire la présidente.

Une commission de huit bénévoles a été mise en place et plus de 130 mails envoyés à diverses associations du Libournais. Un démarchage qui, grâce aux réseaux sociaux, a débordé jusqu'en Charente ! « Pour l'instant, nous avons une dizaine d'associations qui ont répondu mais nous attendons encore des retours. » Chacune est invitée à laisser libre cours à ses envies. « L'idée, c'est de proposer un carnaval participatif et d'offrir aux associations une



En 2018 et 2019, ce sont les Vitri- nes libournaises qui avaient relancé le carnaval à Libourne. ARCHIVES STÉPHANE KLEIN

vitrine », résume Marie-Laure Daunot, également en lien avec les sept accueils périscolaires de la Ville, toujours aussi investis dans ce cortège costumé.

Animer un carnaval reste un savoir-faire. C'est bien pour ça que des compagnies professionnelles apporteront un grain de folie à cette mascarade, à grand renfort de sifflets et tambours. Une structure de huit mètres de long est aussi annoncée... Quant aux chars, ils seront au nombre de quatre. « Nous avons sollicité une société spécialisée, même si le délai était trop court pour en commander spécialement pour Libourne. » L'absence de thème spécifique à cet opus 2023 est finalement devenue le thème principal avec, pour mot d'ordre, « Le carnaval dans tous ses états ». Une formule qui offre davantage de liberté que de contraintes, et rappelle l'état d'esprit d'une célèbre enseigne de fast-food : « Venez comme vous êtes ». Budget de l'opération : 10 000 euros, dont les 2/3 sont financés par la Ville.

Recueil de témoignages

S'ils n'organisent pas, les commerçants seront tout de même de la partie. Ils partageront, notamment dans leur vitrine, l'histoire du carnaval de Libourne à partir des témoignages et d'archives, actuellement collectés par les bénévoles de Culture et compagnie. Deux têtes sorties des oubliet-



Des chars multicolores, une foule bigarrée, Libourne avait renoué en 2019 avec le carnaval pour le plus grand plaisir de tous. ARCHIVES JEAN-CHARLES GALIACY

PERSONNES À MOBILITÉ RÉDUITE

Toute la ville se mobilise pour animer le carnaval et accueillir les personnes âgées, pour lesquelles il est parfois difficile de profiter de l'instant. Trop de marche, trop d'animations, trop de risques de chute. D'où l'idée d'installer une tribune, esplanade François-Mitterrand, pour permettre aux personnes « empêchées physiquement » de profiter

du centre technique municipal vont également être restaurées et divers ateliers vont être menés en amont dans les écoles, les résidences pour personnes âgées et diverses structures médico-sociales, afin de décorer la structure de huit mètres de long attendue, la tribune pour les personnes en mal de mobilité (lire l'encadré) ou tout simplement le défilé.

du défilé en toute sécurité.

« Elles verront le carnaval passer devant elles. » Plusieurs dizaines de places seront disponibles et la structure sera, bien entendu, décorée histoire que ce soit autant la fête dedans que devant. L'accès, lui, sera encadré mais permis à toutes les personnes en mal de mobilité, jeunes et moins jeunes.

Un carnaval qui repose entièrement sur la volonté des 38 bénévoles de Culture et compagnie qui, le soir même, assureront aussi les réjouissances de la Saint-Patrick aux casernes.

Les associations désireuses de se joindre au carnaval de Libourne peuvent envoyer un mail à culturecompagnie33@gmail.com avant le jeudi 26 janvier.



LE PIÉTON

relaie l'appel de Culture et compagnie pour trouver de nouveaux bénévoles. Enfantillages, Saint-Patrick, restauration du théâtre, Fest'arts... et maintenant le carnaval ! Grâce à son état d'esprit et sa motivation, l'association a toujours su mobiliser ses volontaires, mais elle ne serait pas contre un peu de renfort pour une heure, deux jours, trois semaines. À chaque volontaire sa disponibilité ! Une information à faire tourner...

SAINT-ÉMILION

Elka ouvre le bal des expositions 2023 à l'UDP

L'artiste Elka expose jusqu'au 31 janvier au Caveau



Elka entourée de Gilles Blanchard et Christine Callen. S.F.

Pour démarrer l'année 2023, la galerie du Caveau de l'Union des producteurs de Saint-Émilion (UDP) accueille les œuvres d'Elka dans une Explosion de couleurs.

Originaire de Normandie, Elka habite Montagne et peint depuis 2012. Elle a choisi la peinture abstraite qui correspond à son tempérament. La danse contemporaine, que l'artiste a pratiquée, l'a libérée dans sa gestuelle.

Influencée par la peinture de Jackson Pollock, cette artiste, amoureuse de la couleur, découvre une peinture libre et instinctive. Elle a fait le choix d'un nom d'artiste pour signer ses œuvres afin de différencier sa vie professionnelle de son jardin secret qu'est la peinture.

Elka découvre le besoin de s'exprimer en couleur et privilégie le geste et la liberté, guidée par sa sensibilité. Elle peint à l'acrylique et aime travailler au couteau, spatule et grand pinceau. Mouvement et gestuelle se caractérisent sur la toile par une énergie positive, pétillante et gaie.

Coutumière des expositions collectives, c'est la première fois que l'artiste expose seule dans ce bel écrin qu'est la galerie de l'UDP. Elle sera présente tous les samedis après-midi pour échanger avec les visiteurs.

Sandrine Fernandez

Exposition jusqu'au 31 janvier. Informations sur www.udpse.com ou Tél. 05 57 24 70 71.

SAINT-DENIS-DE-PILE

Le public invité à converser avec Mazarine Pingeot

Samedi 28 janvier, jeunes et moins jeunes sont conviés à participer à des ateliers de réflexions à Boma avec Mazarine Pingeot et Nathalie Kuperman



Mazarine Pingeot sera présente aux côtés de Nathalie Kuperman. ARCHIVES ANNE LACAUD

Linda Douifi
l.douifi@sudouest.fr

Samedi 28 janvier, Mazarine Pingeot sera dans le Libournais. Une contrée qu'elle connaît bien puisqu'elle préside Idées nouvelles, l'association organisatrice du réputé festival Philosophia, en mai à Libourne, Pomerol et Saint-Émilion.

En ce début d'année, c'est pour un livre que la professeur agrégée, docteure en philosophie et enseignante à l'université Paris-VIII à Saint-Denis et à Sciences Po Bordeaux vient à Boma, le centre socioculturel de Saint-Denis-de-Pile. « Drôles d'histoires pour apprentis philosophes », tel est le titre de l'ouvrage qu'elle co-signe avec Nathalie Kuperman, une au-

teure française qui écrit aussi bien pour les adultes que les enfants et qui, comme Mazarine Pingeot, assure diverses chroniques culturelles notamment sur France Culture.

Gratuit, sur inscription

Est-il possible de se mettre à la place de l'autre ? Comment savoir que l'on n'est pas en train de rêver ? Qu'est-ce que le temps ? Pourquoi j'ai peur ? C'est quoi la mort ? Des questionnements aussi bien d'enfants que de parents abordés, à travers dix histoires de famille et de copains mêlant vie quotidienne et imaginaire, drôlerie et sérieux. Chaque récit est suivi d'une rubrique « Du côté des philosophes » pour aller plus loin avec les parents.

Pour prolonger cet état d'es-

prit de partage philosophique entre parents et enfants, Boma, en partenariat avec Philosophia, propose des ateliers. Avec, au programme : de 14 à 15 heures : un atelier pour les enfants (à partir de 7 ans) pour les initier au questionnement philosophique, en lecture accompagnée avec les deux invitées (gratuit, inscription conseillée) ; de 15 à 16 heures, rencontre adultes à travers une discussion entre littérature et philosophie (gratuit, inscription conseillée) et de 16 à 17 heures : un goûter et la possibilité de dédicaces des derniers ouvrages des invitées du jour en vente sur place (« Drôles d'histoires pour apprentis philosophes », « Et la peur continue », « On était des poissons », « Amoureuse »).

SAINTE-FOY-LA-GRANDE

Journée portes ouvertes à l'IFAS samedi

L'Institut de formation aide soignant (IFAS) foyen organise une journée portes ouvertes, samedi de 13 h 30 à 17 h 30. L'occasion de découvrir une école performante, au taux de réussite dépassant les 90 %, délivrant un diplôme d'État aide-soignant (DEAS), avec à la clé un emploi assuré puisque six mois après l'obtention du DEAS, tous les nouveaux professionnels ont trouvé un poste.

À partir de la rentrée 2023, l'établissement accueillera 38 élèves (soit sept supplémentaires) dans de nouveaux bâtiments, entièrement rénovés par les services techniques du centre hospitalier, dirigé par Romain Labrouquaire. L'Institut est placé sous la responsabilité de Sandrine Courret, directrice des soins et coordonnatrice générale des activités de formation des centres hospitaliers de Libourne, Sainte-Foy-la-Grande et Blaye, il est animé par la cadre formatrice, Nathalie Bantigny, la puéricultrice Lydie Druillard et la secrétaire Nathalie Marty.

« L'objectif de cette journée portes ouvertes est de faire dé-



Nathalie Marty, Nelly Culé (stagiaire cadre), Lydie Druillard, Nathalie Bantigny, Romain Labrouquaire. J.-C. F.

couvrir ces nouveaux locaux qui offrent des conditions matérielles adaptées pour une pédagogie innovante, explique Romain Labrouquaire. Les élèves peuvent se former près de chez eux, avec des stages multiples et variés au sein du centre hospitalier et trouver un emploi assuré à l'issue de la formation. »

Deux salles de cours, deux salles de travaux pratiques, un salon de détente, un espace pause, permettant une restauration sur site, optimise la formation qui se déroule pendant onze mois. Vingt-deux semaines de théorie et vingt-deux semaines de stage permettent

d'acquérir cinq blocs de compétences, comprenant dix modules de formation et quatre stages cliniques. Romain Labrouquaire et Nathalie Bantigny soulignent la position de l'IFAS, en Gironde, aux portes de la Dordogne et du Lot-et-Garonne, ce qui offre une large possibilité de postes et d'établissements employeurs, comme notamment le centre hospitalier de Sainte-Foy-la-Grande, les stages favorisant les liens pour de futures perspectives d'embauche.

Jean-Claude Faure

Renseignements : IFAS, 1, avenue Charrier, Sainte-Foy-la-Grande, Tél. 05 57 41 96 92.

VAYRES

Le nouveau boucher propose des produits de qualité

Cela fait à peine un mois que Mickaël Das Neves s'est installé et déjà ce matin du 11 janvier, les clients se succèdent dans sa boucherie. Mickaël possède une solide expérience, apprenti puis ouvrier chez Joël Sepeau, à Fargues-Saint-Hilaire, où il a appris le métier. À 40 ans, il a souhaité franchir le pas et s'installer à Vayres dans les locaux de l'ancienne épicerie, située place du Gestas.

Traçabilité

Mickaël va tous les mercredis à l'abattoir de Parthenay choisir ses carcasses. La viande de bœuf est issue de la race parthenaise, persillée et goûteuse. Les veaux et les agneaux vien-

ent de la ferme Abadie dans les Hautes-Pyrénées. Les poulets label rouge sont élevés dans les Landes. Passionné par son métier, Mickaël explique : « Cette traçabilité est la garantie pour le consommateur de produits de qualité. » Des plats cuisinés, pâtés et terrines, sont également proposés. Une seule incertitude, comme pour l'ensemble des métiers de bouche, le coût de l'énergie.

Francis Seize

Les horaires d'ouverture : mardi, jeudi, vendredi, samedi, de 8 heures à 12 h 30 et de 15 h 30 à 19 h 30, le mercredi de 8 heures à 13 heures, le dimanche de 8 heures à 12 h 30.



Mickaël Das Neves, un boucher passionné par son métier. F.S.

COMMUNES EXPRESS

BAYAS

Vœux. Fabienne Krier et son conseil Municipal présenteront leurs vœux à la population dimanche à 16 h 30, à la salle des fêtes. À l'issue de la cérémonie, il y aura une dégustation de la traditionnelle galette des rois.

IZON

Station d'épuration. Demain à 9 h 30, la municipalité et le Siaepa organisent une journée portes ouvertes à la station d'épuration du Jauga, située face au 197, route du Jauga. L'objectif est de comprendre le fonctionnement, le traitement, les mécanismes de pompage, de relevage et de stockage. Il sera également possible de visiter deux stations, avec des roseaux ou des bactéries.

Nuit de la lecture. Demain de 16 à 21 heures à la salle des fêtes, la bibliothèque a concocté un programme sur le thème de la peur, à l'occasion de la 7^e édition de la Nuit de la lecture. De 16 à 17 heures, une heure de conte pour frissonner. À 18 heures, quiz familial. À 19 heures, table ronde avec cinq auteurs de romans.

CASTILLON-LA-BATAILLE

Les Bobards. L'assemblée générale des Bobards aura lieu demain au 69, rue Planterose à Castillon-la-Bataille à 18 heures. À l'issue de cette assemblée, une auberge espagnole ouvrira une soirée conviviale et artistique : musique, slam, poésie.

Don du sang. La prochaine collecte de sang aura lieu au centre culturel de Castillon-la-Bataille le lundi 6 février de 15 à 19 heures sur rendez-vous via le lien efs.link/U7JPs

ST-SULPICE-DE-FALEYRENS

Cérémonie des vœux. La présentation des vœux du maire et du conseil municipal aura lieu mercredi à 18 heures au foyer communal. Présence à confirmer avant lundi au Tél. 05 57 24 75 26.

MOULIETS-ET-VILLEMARTIN

Cérémonie des vœux. Patrick Coutarel, le maire, et son conseil municipal présenteront à la population lors vœux, le samedi 28 janvier à 14 h 30 à la salle polyvalente.

SAINTE-FOY-LA-GRANDE

Conseil municipal. Il aura lieu le mercredi 1^{er} février à 20 heures en mairie.

PUJOLS-SUR-DORDOGNE

Les Barjots des Cotos. L'assemblée générale extraordinaire de l'association Les Barjots des Cotos se tiendra le dimanche 29 janvier à 9 heures dans la salle des fêtes de Pujols-sur-Dordogne. Ordre du jour : modifications des statuts (création d'un nouveau statut d'adhérent). La procuration n'est pas autorisée, l'association a donc besoin d'avoir la moitié plus un des membres électeurs.

BASKET / RÉGIONALE 2

L'AS Libourne réalise le triplé

Les Libournaises ont disposé facilement de Parthenay (87-52) et visent dorénavant un succès à Saujon ce samedi

Samedi, les Libournaises avaient une occasion intéressante de faire la passe de trois face à Parthenay, un adversaire supposé plus faible. Cela s'est vérifié très rapidement, relate l'entraîneur Cédric Lalanne. « Les filles devaient attaquer fort en développant un jeu rapide pour pouvoir marquer en contre-attaque. Le match s'est déroulé comme prévu et la victoire fut nette (87-52). En plus depuis deux rencontres, je donne du temps de jeu aux jeunes du groupe. »

Se faire plaisir

Avec cette troisième victoire consécutive, la remontée au classement se voit. L'effectif est 5^e sur 12 et doit avoir de l'ambition pour les deux prochaines rencontres qui arrivent face à de gros clubs de la poule (Saujon, 3^e et Bressuire, 2^e). « Mon groupe est motivé, en confiance aussi. Maintenant que nous avons fait le job face à des équipes en dessous au classement, il faut voir ce que valons contre les gros bras de la division. Au match aller, Saujon avait gagné 59-43. Mais il nous manquait des filles. Cette fois au complet, le match peut s'équilibrer. L'objectif étant de résister un maximum. Il faut les faire douter. »



Cédric Lalanne, l'entraîneur de l'équipe féminine. S.C.

Loin du danger de la descente, le club peut profiter de ce match pour se faire plaisir et jouer l'esprit libre avant d'affronter Bressuire le 29 janvier à domicile.

S. C.

Samedi à 21 heures à Saujon.

FOOTBALL / RÉGIONAL 2

Des enjeux différents pour les clubs libournais

Après l'intermède Coupe de Nouvelle-Aquitaine ou de Gironde, c'est la reprise pour les joueurs de Régional 2

L'imbroglie du 7^e tour de la Coupe de Nouvelle-Aquitaine qui a été décalée au 14 janvier en lieu et place d'une journée de championnat a mis le bazar dans les agendas des clubs. C'est pourquoi la 11^e journée indiquant pour eux la fin de la phase aller a été reportée aux 21 et 22 janvier.

Pour le moment, le club le mieux placé en R2 est Saint-Émilien qui se retrouve à la 5^e place après son succès à Saintes (4-1). Ses joueurs s'apprêtent à jouer une belle affiche puisqu'ils reçoivent Le Bouscat. Cette équipe n'a perdu qu'une fois depuis le début de saison mais qui cède parfois des points sur matchs nuls. Le groupe d'Alain Brindor a un coup à jouer pour revenir dans le trio de tête.

Libourne veut accélérer

Le FC Mascaret, quant à lui, a perdu pour sa reprise en Coupe de Gironde - 4-0 à Cestas (R1) - et va devoir prendre des points en championnat face à Pessac Alouette pour passer sereinement l'hiver.

Enfin, le FC Libourne qui connaît une saison en dents de scie a envie d'accélérer et vise la victoire face à Sireuil, 4^e, équipe qui perd très peu. Là aussi, le partage des points



Les Libournais visent plus haut dans cette seconde partie de saison. S.C.

sera envisagé par l'adversaire du jour.

S. C.

Samedi : Saint-Émilien-Le Bouscat à 20 heures au stade Junet. Dimanche : Libourne B-Sireuil à 15 heures au stade Moueix et Mascaret-Pessac Alouette au stade de la Naude.

HANDBALL / NATIONALE 2

Libourne reprend le championnat par du lourd

Le gymnase Kany va vibrer ce samedi pour accueillir le premier du championnat

La trêve internationale touche à sa fin pour le monde amateur alors même que le championnat du monde en est toujours à la phase de poule. Les amateurs de petit ballon rond vont pourvoir aussi reprendre le chemin du gymnase Kany pour observer les Mauves poursuivre le fil de leur saison. Ils l'avaient bien entamée pendant huit journées avec une seule défaite dans ce laps de temps. Puis, la machine s'est enrayée dans le derby face à l'Aspom Bègles (28-24) et à Asson dans le Béarn, dans une salle toujours particulière à jouer.

Le capitaine Vincent Raynaud revient sur ces défaites. « On a mal joué le derby face à Bègles, contre une belle équipe qui a pris le dessus. On s'est fait piéger et derrière on a perdu à nouveau à Asson. Là-bas, l'ambiance était très chaude et les arbitres ont pris la pression. Ça a pesé en fin de match contre nous. Quand on n'a pas de marge, le match peut basculer et ça n'a pas tourné dans le bon sens pour nous. Voilà, avec deux défaites de plus au compteur, on rentre dans le rang. »

La reprise ce samedi s'annonce encore plus complexe



Le HBCL sera-t-il au niveau pour viser la victoire face à l'ETEC ? S.C.

avec la réception de l'Entente Territoire Charente handball (ETEC) qui a concédé un match nul et une défaite en 10 journées. Cette équipe possède la deuxième attaque et défense du championnat derrière Bruges 33 qui est paradoxalement à la deuxième place.

Concurrent coriace

C'est un sacré client que vont affronter les Libournais. « Il servira d'étalon pour monter le curseur ou pas pour la suite de la saison », précise le capitaine. « Si nous battons l'ETEC, on peut à nouveau se dire qu'on pèsera dans cette poule, et on visera

un top 3. Au contraire, si nous perdons, on sera peut-être plus dans la zone du 5 ou 6^e au final. » Ce qui sera déjà une belle performance pour une équipe qui a été repêchée à l'intersaison.

Le groupe, qui a repris le 2 janvier, n'a pas disputé de match amical, les autres clubs ayant décliné l'invitation à cause d'un effectif trop restreint. Enfin, le gardien n°3, Carrière, a quitté le club et l'aillier Romulus est reparti en région parisienne.

Sébastien Carlier

HBCL-ETEC, samedi à 20 h 30 au gymnase Kany.

RINK HOCKEY / NI ÉLITE

L'US Coutras sur la bonne pente

Tant chez les femmes que chez les hommes, l'US Coutras a remporté ses matchs. Le club se classe 4^e dans les deux championnats

Samedi, les Coutrillons devaient reprendre pied en championnat pour leur retour dans cette compétition après la parenthèse Coupe de France. La victoire ne fut pas aisée. Les Nantais, malgré leur dernière place, ont posé des soucis aux locaux. Les coéquipiers du capitaine Lucas Chirino sont restés sous la menace des visiteurs jusque dans les dernières minutes. Ces derniers se sont peu découverts, n'offrant guère d'occasions aux meilleurs marqueurs du championnat que sont Marc Povedano et Joaquin Vargas Salafia. Mais, à l'issue du match, les trois points récoltés font du bien au moral et permettent de garder contact avec le haut du tableau. Marc Povedano témoigne : « Nantes a récupéré deux joueurs de Poirée, qui est forfait général, et, franchement, ça hausse leur niveau. Ils peuvent penser au maintien. C'est une bonne victoire au final. »

Les garçons à Noisy

Maintenant, se présente devant le groupe un déplacement intéressant à Noisy-le-Grand qui est actuellement quatre



Marc Povedano (à droite) s'est félicité d'« une bonne victoire » face à Nantes samedi. S.C.

points devant au classement. On comprend le bonus que représenterait une victoire en terre parisienne. Noisy reste sur deux défaites : Coutras peut essayer de s'engouffrer dans la brèche.

Les filles en Italie

Les féminines vont avoir un programme tout autre en Coupe d'Europe, mais surtout un très long déplacement de douze heures vers Valdarno en Italie. Les joueuses n'auront pas le temps de faire du tourisme et devront surtout gagner pour s'offrir un match de gala à domicile face aux Espa-

gnols de Gijón le 4 février. Le groupe s'est rassuré après son succès face à Aix-les-Bains, insiste la capitaine Julie Lafourcade. « On a été supérieures dans le jeu, physiquement et tactiquement. Ça nous redonne de la confiance en vue de la Coupe d'Europe. Les Italiennes ont perdu 9-0 face à Gijón. On ne connaît pas cette équipe qui retrouve la Coupe d'Europe. C'est totalement l'inconnu pour nous. »

S. C.

NI Messieurs : Noisy-le-Grand - Coutras, samedi à 20 h 30. Féminines : Coupe d'Europe samedi à Valdarno.

SAINT-ANDRÉ-DE-CUBZAC

Le Temps des familles étoffe ses services à la population

Créée en 2015, l'association Le Temps des familles renforce ses activités et poursuit son développement pour 2023

Depuis sa création en 2015 par quelques bénévoles désireux d'apporter du lien social aux familles, l'association Le Temps des familles, installée à Saint-André-de-Cubzac, ne cesse de se développer et d'offrir de nouveaux services à la population, de la petite enfance aux seniors. Avec de nombreux nouveaux arrivants en 2022, l'association compte actuellement 143 familles adhérentes, ce qui représente 470 personnes de tous âges, 75 % des adhérents habitant la commune.

De nouvelles activités

« Nous venons de présenter notre nouveau projet à la CAF pour le renouvellement pour quatre ans de notre agrément comme Espace de vie sociale, précise Annabel Garçon, la présidente de l'association, et nous attendons la validation. » Ce programme comporte les activités habituelles, mises en place ces dernières années, ainsi que différentes nouveautés, comme la ludothèque, la créa-



Les réunions parents enfants ont du succès. P.C.

« Nous poursuivons le développement de l'association, en vue de devenir une structure type centre social »

tion d'un café associatif, le renforcement de partenariats avec d'autres associations et d'autres collectivités et la poursuite du développement de l'association, en vue de devenir une structure type centre social.

« C'est un projet basé sur quatre axes principaux, être un lieu

d'accueil et favoriser la vie locale et sociale avec les ateliers, les sorties, les pauses-café, etc. Accompagner les familles dans leur parentalité avec le temps des bébés, les rencontres parentalité et autres. Être un lieu de ressource pour les jeunes avec notre section jeunesse, Les Toupies et des séjours jeunes, des ateliers découvertes et des actions citoyennes. Et enfin, se projeter vers une nouvelle dynamique de structuration de l'association avec l'accueil de stagiaires, une gouvernance partagée et un groupe projet. »

Le programme 2023

Après une reprise à peu près

normale des activités en 2022, avec l'amélioration de la situation sanitaire, le programme 2023 présente une dizaine de sorties familiales d'une journée dans la région, avec quelques nouveautés, des pauses goûter, le jeudi à 16 heures lors de la sortie des écoles, de l'aide aux devoirs, un séjour pour les 10-15 ans, un week-end famille à Saint-Georges-de-Didonne du 30 juin au 2 juillet, etc.

« Nous avons également plusieurs temps forts en ce début d'année, une Fête des lumières, organisée par Les Toupies le 28 janvier à 18 heures, devant l'école Lucie-Aubrac, avec une déambulation lumineuse et musicale dans le quartier, et un

grand carnaval le 4 février à partir de 16 heures. »

Ce dernier sera organisé en partenariat avec Le Champ de foire, CLAP, Permis de jouer, Foksabouge et Aquilino, l'orchestre des objets trouvés, le départ est fixé à 16 heures au parc du château Robillard pour un défilé dans le centre-ville jusqu'au Champ de foire pour participer ensuite à une « méga boom » et un bal populaire.

Philippe Charbonneau

Le Temps des familles, 4, rue de la Fontaine à Saint-André-de-Cubzac, Tél. 09 86 12 12 89, mail : asso.letempsdesfamilles@gmail.com site : www.letempsdesfamilles.fr et page Facebook Le Temps des familles.

SAINT-ANDRÉ

Un concert littéraire et culinaire demain

Demain à 18 h 30, la médiathèque accueille Élodie Alice Rousseau



Élodie Alice Rousseau.

ARCHIVES WILLY DALLAY

Élodie Alice Rousseau, autrice du livre « Dans ce goût-là », est à la médiathèque, demain, le temps d'un concert littéraire et culinaire. Élodie Alice et son complice Guillermo Roatta, un batteur colombien, invitent les participants pour une soirée durant laquelle ils pourront suivre un repas, de l'entrée au dessert, sous forme de recettes littéraires. Puis, un moment d'échanges sera proposé autour de dégustations et de dédicaces du livre.

Guillermo Roatta et Élodie Alice sont installés à Bordeaux, ils se connaissent de la scène jazz régionale. Élodie écrit, dessine, cuisine. Ce livre, délirant et atypique, de 39 recettes littéraires est sa 2^e publication. Il décline 13 entrées, 13 plats et 13 desserts, l'autrice y propose ses créations culinaires comme des partitions gustatives, ainsi la salade d'aubergines est un poème en alexandrins et le foie gras poêlé le début d'une enquête policière. « Il n'est pas question que de cuisine, il s'agit également de jouer avec les saveurs, les genres littéraires et les sensations », précise-t-elle. Elle casse les codes du livre de cuisine traditionnel pour proposer des recettes simples et savoureuses, qui sont des créations originales avec ses propres illustrations.

P.C.

CUBNEZAIS

En 2023, la priorité sera la sobriété énergétique et budgétaire

Le maire, Jean-Luc Despérier, a présenté ses vœux et ses projets à la population samedi dernier

Les habitants de la commune ont été très nombreux à répondre à l'invitation du maire, Jean-Luc Despérier, samedi dernier, lors de la cérémonie des vœux à la population.

Après l'évocation des événements marquants de 2022 dans le monde et dans la commune, le maire a déclaré que 2023 serait marquée par la poursuite des projets. « Tout d'abord, avancer sur la couverture des terrains de tennis et de l'aire omnisports. Nous avons décidé de nous faire accompagner par le Sdeeg avec qui nous avons signé une convention de prestations de services pour la construction de bâtiments recouverts de panneaux photovoltaïques », a précisé l'édile.

Puis, une réalisation, autofinancée par la vente de terrains à RTE, pour une production d'électricité qui sera vendue à Enedis, « ce qui assurera un revenu à la commune pour les années à venir ». Concernant l'éclairage public de la rue de la Gravette, le secteur entre la rue de Merlet et la route Napoléon, « un devis du Sdeeg sera étudié lors du vote du budget ». Sans oublier la poursuite de l'aménagement des rues du bourg, comme les années précédentes, « notamment la réfection de la rue des Courneaux ». Quant à la salle des fêtes, la mise aux normes sera étudiée cette année, mais pour une réalisation l'an prochain.

La suppression du ramas-

sage des ordures ménagères en porte à porte a aussi été évoquée. « Notre opposition est toujours notre préoccupation, car nous jugeons cette solution inadaptée à notre territoire rural. Une réunion avec le président du Smicval est prévue », a indiqué le maire.

Et à l'édile de rappeler, « Cubnezais est aussi une commune dynamique grâce à des associations qui proposent de multiples activités sportives et culturelles. Et, j'ai un souhait, celui de vous voir plus nombreux à celles proposées en 2023. Leur qualité mérite le déplacement. Nous continuons à aider les associations en mettant les infrastructures communales à leur disposition et en leur versant



Les Cubnezais se sont retrouvés autour d'une galette. M.-C. W.

des subventions pour leur fonctionnement. »

Et de conclure, avant le partage de galettes, par une devise de Jean Jaurès « Il ne faut avoir

aucun regret pour le passé, aucun remords pour le présent et une confiance inébranlable pour l'avenir. »

Marie-Christine Wassmer

BLAYE

Première neige sur la cité Vauban



CYRILLE AUBER

Hier, les Blayais ont vu la neige tomber dans la cité Vauban en début d'après-midi. Une première neige disparate a laissé la place à de plus gros flocons par la suite vers 14 heures. Des voitures se sont légèrement recouvertes de blanc, mais sans que la circulation, en ville, ne soit perturbée.

COMMUNES EXPRESS

SAINT-SEURIN-DE-CURSAC

Théâtre. Soirée théâtre à la salle Bernard-Madrelle, samedi, avec Les Arpètes en scène qui interpréteront « Du songe au cauchemar ». La troupe avait prévu de jouer « Songe d'une nuit d'été » de William Shakespeare, mais, cela ne s'est absolument pas passé comme prévu. 10 euros sur réservation, 12 euros sur place, 6 euros pour les -18 ans et handicapés, Gratuit pour les -12 ans. Réservation : 06 71 53 19 91 et 06 47 32 30 95.

BLAYE

Conférence de l'UTLB. La prochaine conférence de l'Université du temps libre de Blaye (UTLB) aura lieu lundi à 15 heures au Zoetrope. Elle sera présentée par Frédéric Béchir, guide conférencier bien connu à l'UTLB, et aura pour sujet « Florence au temps des Médicis ». Cette conférence est ouverte à tous moyennant une participation de 5 euros. L'entrée est gratuite pour les membres de l'UTLB.

RUGBY/RI

Le RC Cubzac s'incline face à l'US Bouscat (13-19)

Les Bouscatais ont été les plus forts dimanche. Une victoire 19-13 qui leur permet de conforter leur troisième place au classement de RI

Est-ce la conséquence d'un relâchement après les efforts déployés sur la pelouse paillonnaise la semaine passée ? Ou un excès de crispation suite aux précédents matchs difficilement gagnés à domicile contre l'US Trembladaise et le SC Rhétais, en fin d'année dernière ?

Toujours est-il que le RC Cubzaguais n'a pas joué, loin s'en faut, son meilleur rugby face à une valeureuse équipe bouscataise. Avec une dizaine de fautes de main, quelques choix stratégiques douteux et une efficacité défensive à géométrie variable, les locaux n'ont pas montré envie et détermination.

« Nous avons manqué de patience et de pragmatisme aussi. Quand on entre dans la zone de vérité, il faut marquer, et aujourd'hui, nous n'avons pas su le faire », soulignait Stéphane Mamy, le manager cubzaguais, pas vraiment satisfait de la prestation de son équipe, tout en essayant de trouver des explications : « Aujourd'hui, je nous ai trouvés en dedans physiquement. Mais ça n'explique pas tout. Nous nous sommes rendus le match compliqué



Le Cubzaguais, Aubrion, retenu aux jambes par son vis-à-vis bouscatais, Le Prêtre. J.-L. D.

tout seul, en accumulant trop de fautes techniques pour pouvoir mettre notre jeu en place de manière efficace. Et, nous avons aussi, en fin de rencontre, montré trop d'indiscipline et accumulé des choix faits dans la précipitation.»

C'est donc une première défaite pour les Cubzaguais, même si les résultats de cette journée leur permettent, tout de même, de rester leaders au classement, avec un point d'avance sur Royan-Saujon, à qui ils rendront visite le 5 mars, mais auparavant ils devront jouer au Bouscat le 29 janvier...

Les Bouscatais, de leur côté, vont jouer, dans les prochaines

FICHE DU MATCH

Pour l'US Bouscat : un essai de Bily, une transformation et quatre pénalités de Lacaule.

Pour le RC Cubzac : un essai de Capes, une transformation et deux pénalités de D'Andréa.

semaines, leur avenir dans cette division. À Saint-André-de-Cubzac, ils ont montré de belles valeurs et un état d'esprit irréprochable, dont ils auront absolument besoin pour espérer une deuxième place qualificative, défi qui paraît certes très difficile, mais encore possible à six journées de la fin.

Jean-Luc Duclos

**OPÉRATION
CHÈQUES
DIFFÉRÉS***

**CE WEEK-END
ACHÉTEZ**

les 20, 21 et 22 janvier 2023

PAYEZ
le 6 mars 2023

MES PROMOS
DU MOMENT



E.Leclerc
Cars-Blaye

* Faites vos achats à Blaye les 20, 21 et 22 janvier, votre chèque sera débité à partir du 6 mars 2023.

E.Leclerc

Cars-Blaye - Ouvert de 8 h 30 à 20 h
Dimanche de 9 h à 12 h 30

Centre commercial de l'Estuaire | 31, La Gruppe,
route de Bordeaux | Tél. 05 57 42 60 60



BASKET FÉMININ

Les Coteaux de Garonne victorieux à La Garosse

Premiers et invaincus, les Coteaux de Garonne se sont très péniblement imposés, samedi, sur le parquet du Saint-André Basket. Les Cubzaguaises ont signé une belle performance face à des Bassenaises, vainqueurs 57-52, mais pas étincelantes



Nicolas Fredon, le coach cubzaguais, parle tactique à ses joueuses lors d'un temps mort. J.-L. D.

Saint-André Basket a mené la vie dure aux Coteaux de Garonne, samedi, dans sa salle de La Garosse. Pourtant, les joueuses de Cheikh Niang savaient le piège que représentait cette équipe, de milieu de tableau, qu'elle avait écrasée 93-21 lors du match aller à Bessens.

Depuis cette rencontre mi-octobre, les Cubzaguaises se sont bien ressaisies, l'emportant face à Cenon et surtout à Talence et perdant, avec une marge infime, à Sainte-Eulalie ou face à Illats.

Durant quarante minutes, elles ont tenu tête aux Bassenaises. Avec beaucoup d'envie, de solidarité, elles ont rivalisé avec une équipe pas très inspirée, pas aussi rugueuse et intense qu'elle aurait aimé l'être. Si Priscillya Niang, meilleure

marqueuse (20 points en moyenne par match) n'a pas eu le rendement habituel (12 points au final), en raison du travail des Jaune et bleu, le collectif des Coteaux a su pallier ce manque pour mener à la mi-temps (30-25).

Porté par Myriam Fructueux et Élodie Vaudon notamment, Saint-André n'a jamais cessé de croire à l'exploit. Et à dix minutes du buzzer, tout restait à faire (35-41). Les Coteaux pouvaient compter sur Marie Sanz (10 points) et Sophia Caille (8 points), particulièrement en vue ce samedi soir. Un coup de collier pour prendre l'avantage en début du dernier quart. Du sérieux et de la solidarité ensuite pour garder la main.

Les Coteaux se sont imposés finalement 57-52, mais que ce

fut âpre. Nicolas Fredon, qui coache cette saison les seniors filles, était satisfait de la prestation de son équipe. « On a joué toutes les interceptions et on a produit une grosse défense. Mes joueuses ont pu mettre de l'agressivité dans les lignes de passe, qui ont permis beaucoup d'interceptions. Belles prestations aussi de Marine Legendre et de Jeanne Pourtau qui, après trois années d'études en kinésithérapie en Espagne, est revenue en France pour effectuer son stage pratique. Jeunes et anciennes ont toutes mis leur pierre à l'édifice. La quatrième place, synonyme de maintien, est à notre portée. À nous de l'emporter face à Sainte-Eulalie, Pessac et Cenon. »

Jean-Luc Duclos

CYCLO-CROSS/UFOLEP

Deuxième édition du cyclo-cross de Saint-Savin

La compétition était organisée par le Team STS. Après la pluie de la nuit, c'est sous le soleil que les 119 participants ont concouru

C'est un tracé long de 2,4 km, varié de façon à alterner les zones rapides, de portages ou dures à vélo et les passages techniques, que les bénévoles saint-savinois ont préparé et balisé durant plusieurs jours et qui a été unanimement apprécié par les coureurs, dimanche.

Des membres de la Team STS participaient à ce cyclo-cross, comme les deux vice-champions régionaux, Éden Coudouin, qui finit 1^{er} des féminines et Killian Sabourin-Ardouin, qui termine 4^e en 1^{re} catégorie. Sont montés aussi sur les podiums, Enguerrand Coudouin, 2^e en 1^{re} catégorie, Théo Beaugeard, 3^e en 15/16 ans, Zoé Lucien, 3^e en 15/16 ans féminine, Olivier Sabourin, 2^e pour la 3^e catégorie, tandis que d'autres membres du club géraient l'intendance.

La buvette, mise à disposition avec les gâteaux, a connu beaucoup de succès auprès de l'ensemble des compétiteurs présents, ravis de l'accueil et de



Départ de la première catégorie. J.-L. D.

l'organisation. Si la première édition en 2022 s'était déroulée dans le froid et le brouillard, cette année seules quelques averses étaient au rendez-vous. Lors de la remise des prix, Ar-

naud Lucien, président du Team STS, a tenu à remercier l'Ufolep Gironde, les coureurs, les partenaires et les bénévoles, sans qui rien ne serait possible. J.-L. D.

CROSS-COUNTRY

Catherine Fernandes et Christelle Gabriel, championnes de Gironde

Catherine Fernandes (Braud AC) et Christelle Gabriel (ALBS), ont été sacrées championnes de Gironde à Léognan



Christelle Gabriel. J.-L. D.

Le comité de Gironde d'athlétisme et le club de Léognan Athlétisme ont organisé le dimanche 8 janvier les championnats de Gironde de cross-country. Pas moins de 1500 inscrits à cette journée, dont des athlètes haut girondins venus en nombre et qui ont su « montrer le maillot » avec brio dans toutes les épreuves au programme.

Sur un parcours exigeant, tracé en partie entre les vignes et le stade de rugby Pierrot-Pozzobon, où boue et pluie s'étaient invitées à la fête, Catherine Fernandes (Braud AC), engagée dans la course Élite féminines (6 887 mètres) termine 28^e du scratch, mais rem-

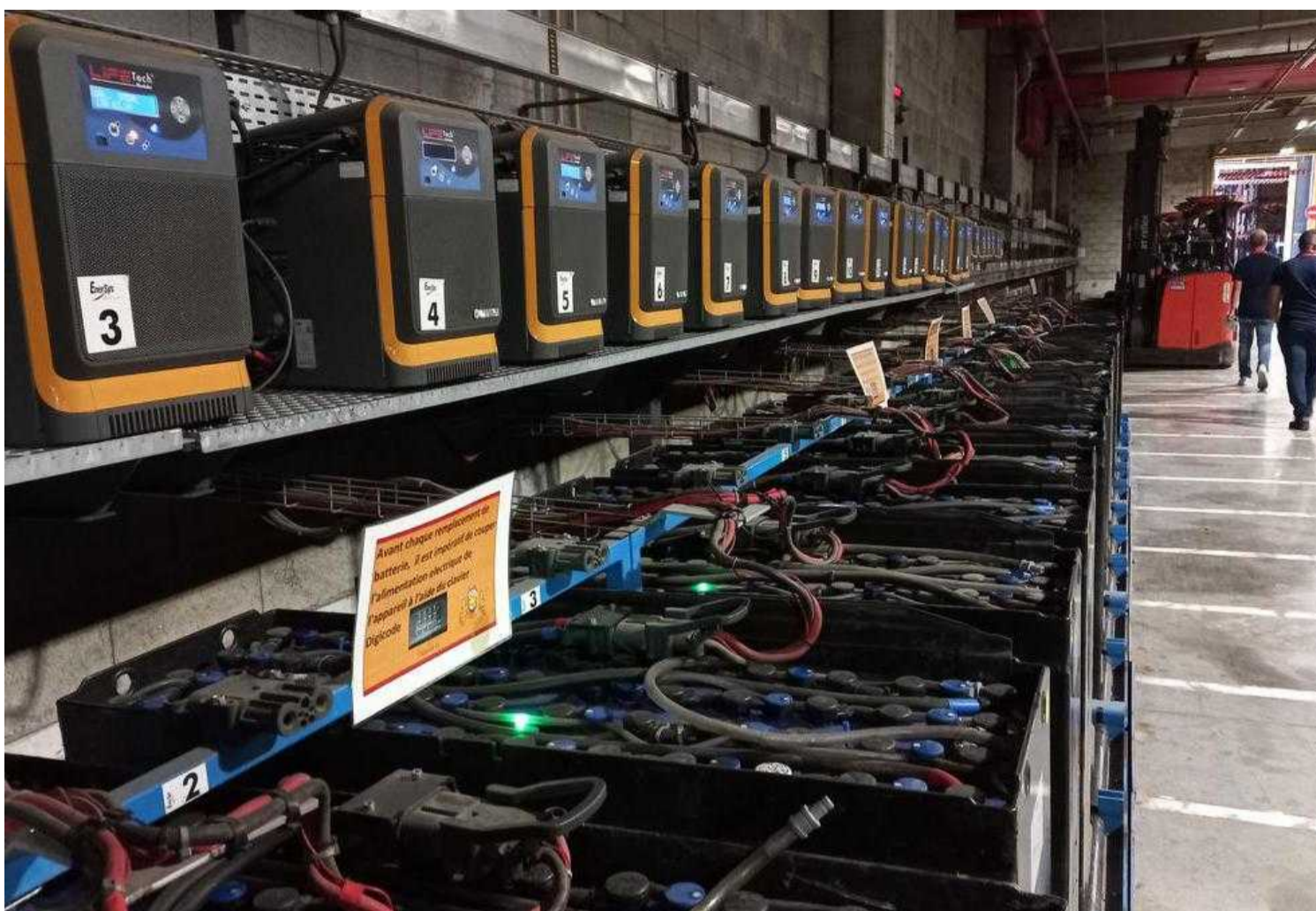
porte le titre dans sa catégorie Master 2. Quant à la Bourquaise, Christelle Gabriel, habituée à la plus haute marche du podium, elle l'emporte dans sa catégorie de Master 3 (4 352 m).

À noter, les belles performances de deux Cubzaguais, qui couraient sous les couleurs de Bordeaux Athlé, le benjamin Samuel Delamarre, 9^e de la course, tandis que Michaele Van Zwynsvoorde termine 12^e de la course Élite féminines.

J.-L. D.

Prochain rendez-vous pour les runners girondins : le dimanche 29 janvier à partir de 10 h 30 à la Plaine des sports Laurent-Ricci à Saint-André-de-Cubzac, pour le quart de finale du championnat de France de cross.

ÉCONOMIE



Les recharges électriques des chariots élévateurs de la plateforme U Logistique à Langon. L'explosion des prix de l'électricité oblige à repenser les modes de consommation sur le site. ARCHIVES ARNAUD DEJANS / « SUD OUEST »



LE PIÉTON

a passé quelques longues minutes hier après-midi à regarder la neige tomber et voir Langon se couvrir de blanc. Toujours un joli spectacle d'autant plus que comme par magie la ville a semblé faire une pause, avec presque plus de voitures sur la route. Le calme ouaté de l'averse de neige. Le Piéton en aurait voulu plus encore.



Crise de l'énergie : « peut-être un mal pour un bien »

Face aux hausses des prix de l'énergie, les patrons des grandes entreprises du territoire optimisent leurs consommations et s'adaptent à la crise en revoyant leur manière de travailler

Thomas Dusseau
gironde@sudouest.fr

DES OMBRIÈRES PHOTOVOLTAÏQUES

Les Grands Chais de France ont obtenu l'autorisation d'installer des ombrières photovoltaïques sur le parking de leur site de Landiras. Cette ferme photovoltaïque, dont l'emprise au sol avoisinera les 9 000

Aquitaine, qui gère à Bazas un site spécialisé dans la transformation et la conservation de viandes de volailles. Mais la flambée des prix, « précipitée » par le contexte international, pousse les professionnels à trouver de nouvelles parades. Une gageure, notamment dans le secteur de l'agroalimentaire, tenu au respect de règles très strictes. « À la maison, on peut baisser le chauffage de 19 à 18 degrés et mettre une polaire. Nous, nos produits doivent être entre 0 et 4 degrés. Il en va de la sécurité sanitaire et de celle des consommateurs ».

Nouvelles économies

Pour compenser les hausses, Denis Bordes dit ainsi ne pas avoir d'autres solutions que « d'augmenter les prix de vente ». Un « impératif » également pour nombre de fournisseurs et autres acteurs économiques impliqués dans les différentes chaînes industrielles. Au bout desquelles se trouvent souvent les consommateurs. « Ils sont directement touchés au portefeuille », mesure le directeur de LDC Aquitaine, qui explique avoir fait une « revue

mètres carrés, va permettre à l'entreprise « de produire de l'énergie renouvelable et de la réinjecter dans nos process », explique Éric Pannetier. Elle devrait être mise en service au mois de juin.

complète des process » pour engendrer de nouvelles économies, sur la gestion de l'eau ou l'utilisation des machines par exemple.

« On a mis en place des systèmes de récupération d'énergie »

À Landiras, Les Grands Chais de France, dont les besoins en énergie se décomposent aux trois quarts en électricité et un quart en gaz, repensent aussi depuis plusieurs années leur manière à la fois de consommer et de produire de l'énergie (lire encadré). « On a mis en place des systèmes de récupération d'énergie pour réduire notre consommation de gaz », cite en exemple le directeur du site Éric Pannetier.

Autre levier déjà utilisé : généraliser l'installation d'ampoules à Led pour réduire toutes les dépenses liées à l'éclairage. « On avait déjà commencé et on a accéléré le rythme en

2022 pour parvenir à 100 % », explique Loïc Ledoux, le directeur de la plateforme logistique du distributeur alimentaire Système U, dont les entrepôts sont situés à Langon. Pour se prémunir des coupures d'électricité « que l'on craignait ». L'entreprise a pensé aux moindres détails. Même à éteindre l'enseigne habituellement visible depuis l'autoroute A62. « L'intégralité du site en matière d'éclairage a été repensée », explique également Éric Pannetier, pour les Grands Chais de France, dont les dépenses énergétiques « pèsent presque autant que la main-d'œuvre ».

Accélérateur de transition

Implanté à Mazères, le grossiste de produits frais Sainfruit évalue encore en détail les répercussions financières de la flambée des prix de l'énergie sur ses activités. Une certitude, « on a une surcharge économique non négligeable », témoigne le directeur Jérôme Noël, évoquant en particulier celle liée au gasoil, avec une hausse de +30 % sur toute l'année 2022 ». Pour y faire face, l'entreprise « rationalise ses tournées » entre les différents sites de livraison. Et certains patrons, à l'image d'Éric Pannetier de voir dans la crise de l'énergie actuelle « peut-être un mal pour un bien » et « un accélérateur de transition énergétique ».

UTILE

HÔPITAUX-CLINIQUES

Centre hospitalier du Sud-Gironde. Site de Langon, rue Langevin. 05 56 76 57 57. Site de La Réole, 37, chemin de Ronde. 05 56 76 57 57.
Polyclinique Sainte-Anne. Rue Charles-Brannens. Langon. 05 57 98 03 03.

ADMINISTRATIONS

Sous-préfecture. 19, cours des Fossés, Langon. 05 56 90 60 60. Point d'accueil numérique : lundi et jeudi de 8 h 30 à midi et de 13 h 30 à 16 h. Mardi et vendredi de 8 h 30 à midi. Accueil des associations sur rendez-vous par courriel : sp-langon-associations@gironde.gouv.fr

« SUD OUEST » SUD-GIRONDE

langon@sudouest.fr
Rédaction et publicité. 13, cours des Fossés, Langon. 05 57 98 15 15.
Journalistes. a.dejeans@sudouest.fr j.jamet@sudouest.fr
Chef de publicité. h.richet@sudouest.fr 06 10 38 90 55
Portage à domicile. Pour recevoir le journal sans supplément de prix, ou pour tout renseignement sur votre abonnement, un seul numéro : 05 57 29 09 33.

TRANSPORTS

Citram Aquitaine. Tél. 05 56 43 68 43. www.citram.fr Transgironde. Tél. 0974 500 033. transgironde.fr
SISS Langon. Tél. 05 56 62 36 03. (voyageurs) ou www.voyages-sncf.com Aéroport Bordeaux-Mérignac. 05 56 34 50 50, www.bordeaux.aeroport.fr

URGENCES

Samu/Centre 15. Tél. 15.
Police/Gendarmerie. Tél. 17.
Sapeurs-pompiers. Tél. 18.
Centre antipoison. Tél. 05 56 96 40 80.
Urgence mains. Tél. 05 56 79 56 79.

NUMÉROS UTILES

Allô enfance maltraitée. Tél. 119.
Accueil sans-abri. Tél. 115.
SOS femmes battues. Tél. 05 56 40 93 66.
Infodroits. Tél. 05 56 45 25 21

BAZAS

Cérémonie protocolaire pour la création du Rotary club Bazas Landes de Gascogne

Une belle réception, s'est déroulée, jeudi dernier, au siège du Rotary Club de La Réole et des Bastides qui recevait Magali Füss-Rabaté, gouverneure du District 1690, mais aussi deux anciens gouverneurs, Jean-Marie Lataste (District 1690) et Jean Louis Poey (District 1700).

Entouré des membres de son club et de leurs conjoints, assisté par Jean-Paul Populu, Francis Carrère, le président du club local, a d'abord fait le point sur année bien remplie.

Avant d'évoquer la finalisation de la création d'un nouveau club, le Rotary club de Bazas Landes de Gascogne avec intronisation de huit de ses membres, autour d'Emmanuel Fernandès, président fondateur.



Les rotariens de Bazas autour de la Gouverneure Magali Füss-Rabaté et d'Emmanuel Fernandès, leur président. G. M.

Cloche, maillet et collier

Étaient présents pour cette cérémonie, Emmanuel Rabaté, protocole du District, Dominique Babin, présidente du Club Cadillac-Garonne, Bruno Marty, maire de La Réole et Isabelle Dexpert, maire de Bazas. La cérémonie protocolaire d'usage

avec remise de la cloche, du maillet et du collier, symboles du pouvoir, fut un grand moment pour tout le monde, et s'est terminée par la remise de charte au président du club de

Bazas avant de partager la galette des rois et de trinquer à la nouvelle année, en formant des vœux particuliers pour le nouveau club bazadais. **Géraud Melliès**

LIGNAN-DE-BAZAS

Premiers vœux pour le maire Jacky Darthail

« Depuis l'élection de 2020, c'est la première fois que j'ai l'occasion de vous réunir ».

C'est par ces mots que Jacky Darthail, maire de la commune a commencé son discours de vœux aux habitants. Les incendies ont fortement marqué la vie de la commune qui a pris sa part dans l'accueil et le soutien aux soldats du feu. « La moindre intervention d'un artisan coûte cher, aussi, pour faire des économies, les menus travaux sont effectués par les membres du conseil. Une maison des assistances maternelles (Mam) va redonner vie à l'ancienne école du village, grâce à un financement de la CAF de 105 000 euros. La municipalité ne pourra assurer seule le complément aux 160 000 euros du projet. Pour le presbytère, un appel aux dons



Jacky Darthail a évoqué les feux de 2022. G. M.

est lancé. Comme pour toutes les communes de moins de 2000 habitants, il faut réaliser un adressage, permettant de mieux localiser les habitations, facilitant ainsi le travail des secours en cas de besoin. Jérôme, agent communal étant en disponibilité sera remplacé pour

les gros travaux par un contractuel ou en faisant appel à un prestataire. L'entretien des bas-côtés dans le village n'est plus assuré par le Département mais par la commune. Buffet et verre de l'amitié ont clôturé cette cérémonie. **G. M.**

LE NIZAN

Les Journées citoyennes vont reprendre

Michelle Labrouche, maire de la commune, a rendu hommage à son équipe municipale. « Malgré toutes les difficultés rencontrées en 2022, a été réalisée la rénovation de la maison communale du centre Bourg, pour 65 865 euros, subventionnés à hauteur de 38 136 euros par l'État et le Département, la création d'une salle de réunion derrière le Cercle et d'une salle de pause pour les enseignantes, dans l'ancien garage de l'école, travaux réalisés par les élus et l'agent technique. »

chaufferie aux granulés de bois. Le montant estimatif des travaux est de 110 000 euros. Pour cela les subventions émanant de l'État, du Département et de l'Ademe sont accordées, soit environ 80 % du montant. Pour le cimetière, les produits phytosanitaires étant interdits, il faut prendre de nouvelles dispositions.

« Les traditionnelles journées citoyennes reprendront cette année, notamment l'entretien des espaces publics à la gare côté communication, Lou Nisanès, bulletin municipal, est totalement artisanal, et un abonnement à PanneauPocket a été souscrit. Chacun peut, si ce n'est déjà fait, télécharger l'application sur son portable. En conclusion que 2023 soit efficace et solidaire. »



Michelle Labrouche. G. M.

Projets 2023

De nombreux projets verront le jour en 2023. Pose de lampes à LED pour l'éclairage public, rénovation énergétique et thermique du bâtiment mairie-école avec isolation des murs et implantation d'une

CADILLAC

« Ville sobre et exemplaire »

Vœux de mi-mandat pour Jocelyn Doré qui vise des objectifs « de sobriété et d'exemplarité pour sa ville, pour penser un futur commun possible et désirable dans lequel les efforts demandés aux citoyens soient compris, partagés et soutenables ».

Dès cette année, les lampes halogènes et au sodium seront changées par un équipement LED couplé à un système de télégestion permettant de faire des économies « substantielles », tout comme la poursuite de l'amélioration énergétique des bâtiments communaux et la surveillance de leurs consommations électriques et de chauffage.

L'opération Petite Ville de demain, dont Cadillac-sur-Garonne a été une des lauréates est en route. Du côté de la revitalisation commerciale, un marathon sera organisé sur deux jours en mars avec des candidats qui exposeront devant un jury leurs projets pour

le centre-ville, un concours participant à l'opération Mon Incroyable Commerce.

L'équipe municipale s'engage de nouveau dans une nouvelle opération programmée d'amélioration de l'habitat s'adressant aux propriétaires et aux bailleurs afin de réhabiliter les logements vacants. Cadillac-sur-Garonne donne l'exemple en réhabilitant quatre logements qui seront offerts prochainement à la location.

Le maire a indiqué que l'ensemble du jardin public va être réaménagé et nommé Jardins de la Bastide. L'accès au Parc municipal, fermé à la suite d'un éboulement devrait pouvoir être autorisé au printemps, ce qui ne manquera pas de réjouir les scolaires dont il est un espace de jeux privilégié.

Une annonce attendue, comme celle de la mise en place d'un Conseil municipal des jeunes à la rentrée.

Patricia Callen



Le maire et son équipe à La Closière. P. C.

À NOTER

Baltrad de Cadimusik

LESTIAC-SUR-GARONNE Samedi, Cadimusik école de musique de Cadillac organise un baltrad salle des fêtes. À 16 h 30, atelier d'initiation aux danses traditionnelles (gratuit); à 18 heures minibal des élèves (gratuit); à 19 heures : repas partagé, restauration sur place, buvette. Et à 21 heures : bal trad (7 euros) avec Les Sous-Fifres de Saint Pierre, ripataoulère jazz émancipé et Le Merle et la Tortue, duo violon accordéon trad. Bœuf de fin de bal.

pôles truites, samedi et dimanche. Celui-ci est annulé et reporté en raison de conditions météorologiques incertaines. Renseignements au 06 30 05 65 07.

Lectures contées

BLASIMON Deux soirées consacrées à des lectures contées, qui font peur se dérouleront aujourd'hui, à partir de 16 heures, à la bibliothèque et demain, à partir de 19 h 30, à la salle des fêtes.

Indemnités pour calamités agricoles

BLASIMON Les demandes d'indemnisation au titre des calamités agricoles, suite au gel du 1^{er} au 5 avril 2022, peuvent être déposées jusqu'au 15 février. Renseignements au 05 47 30 51 23 ou au 06 08 88 32 36.

Nuit de la lecture

CADILLAC Samedi à 15 heures, Nuit de la lecture à la bibliothèque. Thème l'édition 2023 « La Peur » Chacun peut venir lire un texte, une chanson, un poème, trouvé dans un livre ou écrit de sa propre main. Des textes seront à disposition. Plus d'infos sur www.nuitsdelalecture.fr

Pêche à la truite reportée

PREIGNAC Le Bouzig preignacais avait prévu d'organiser un week-end pêche à la truite, en supplément des

Aînés ruraux en assemblée

BLASIMON Ils tiendront leur assemblée générale mercredi 25 janvier, à 14 h 30, à la salle intergénération. Port du masque recommandé.

RÉGIONAL 1

Battre Mérignac pour décoller

Le Stade Saint-Médardais visera la victoire pour se sortir de la zone de relégation

Les Saint-Médardais qui renouaient dimanche écopé avec le championnat, après une coupure de quatre semaines, se sont inclinés (1-0) chez le FCE Arlac Mérignac au terme d'une rencontre qui, une nouvelle fois, leur laisse des regrets. « Nous encaissons le seul but de la partie sur une perte de balle évitable et nous galvaudons une très belle opportunité de revenir au score après l'heure de jeu », résume l'entraîneur Laurent Marquezane qui attendait un peu mieux de ses troupes avant la réception de d'autres Mérignacais, ceux du SAM qui occupent la deuxième place derrière l'ES Brive, avec l'attaque la plus prolifique (27 buts en onze journées) de la poule B.

« C'est une équipe très joueuse, très performante offensivement face à laquelle il nous faudra très bien défendre. Nous devons être capables de récupérer le ballon plus haut en mettant de l'intensité et en étant meilleurs que dimanche écopé au niveau de l'impact. »



Le Stade Saint-Médardais voudra relever la tête face au SA Mérignac. B.M.

prévient Laurent Marquezane qui récupérera Buny Bengol, suspendu dimanche dernier tandis que le défenseur Quentin Sanchez, qui a repris l'entraînement, pourrait réintégrer le groupe.

Bernard Mugica

Stade Saint-Médardais (12e/9 points) – SA Mérignac (2e/23 points).
Dimanche, 15 heures, stade de la Bugonne à Saint-Médard d'Eyrans

RÉGIONAL 1

Le FC des Graves en visite chez le leader

Le FC des Graves tentera de créer la surprise chez les Landais de Saint-Paul Sport

Pour le compte de l'avant-dernière journée de la phase aller-reste à disputer le derby chez les voisins brédois – le FC des Graves effectuera un délicat déplacement chez le leader Saint-Paul Sport qui brigue l'accession en N3. Les banlieusards dacquois affichent des statistiques impressionnantes : 36 buts inscrits en 11 journées pour seulement 12 encaissés. Seuls, les voisins de Tartas, lors d'un très disputé derby landais, se sont imposés cette saison dans l'ancre de Saint-Paul Sport. « C'est un énorme challenge qui nous attend et ce sera aussi une excellente occasion de nous étalonner. Nous aborderons cette rencontre sans véritable pression sur nos

épaules, sachant que tout point pris chez cet adversaire constituerait un bonus. » confie Sébastien Navarri, le coach Podensaco-Céronnais, qui souhaite voir ses joueurs aborder les débats « avec beaucoup de détermination, de concentration... et sans complexe ! » Duplex, Keita, Labat et Da Fré, absents en coupe régionale à Biscarrosse samedi dernier, seront de retour au sein de l'effectif, tandis que Romain Champeaud et Guillaume Lagardère étaient incertains en début de semaine.

B. M.

Saint-Paul Sport (1er/24 points) – FC des Graves (13e/9 points). Samedi, 19 heures, plaine des sports de Saint-Paul les Dax



Romain Champeaud incertain pour le déplacement à Saint-Paul Sport. B.M.

RÉGIONAL 1

La Brède veut repartir du bon pied

Les Brédois espèrent redémarrer positivement leur championnat

Contraint au repos le week-end écopé, les Brédois ont dû se contenter d'une confrontation amicale livrée chez les doubles du FC Libourne. « Ça ne remplace pas totalement la compétition officielle qui est plus exigeante en termes de rythme, d'intensité, mais nous avons pu vérifier que nous étions prêts pour cette reprise du championnat. » relativise Damien Bonnavé, le coach du FCLB, qui accorde une grande importance au prochain déplacement de son équipe chez des poudriers Saint-Médardais. « Nous entamons, samedi soir, une série de trois rencontres difficiles. Ce match de reprise et son résultat sont susceptibles d'influencer les suivants. D'ou

tout l'intérêt de bien redémarrer ! » L'entraîneur Brédois espère que son groupe manifestera « autant d'application et de générosité que lors de la première partie de saison tout en y ajoutant un zeste de rigueur, de lucidité et de réalisme afin d'éviter de laisser échapper des points un peu trop naïvement. » Flavien Mongrand et Christopher Gonçalves devraient effectuer leurs grands retours mais Anthony Diop, parti aux USA pour ses études, ne réapparaîtra pas cette saison.

B. M.

Saint-Médard-en-Jalles AS (9e/13 points) – La Brède FC (5e/18 points). Samedi, 19 heures, stade Robert-Monseau à Saint-Médard-en-Jalles



La Brède FC (en rouge) entend bien négocier son match de reprise chez les poudriers Saint-Médardais. B.M.

RÉGIONAL 3

Derby à Pondaurat

Le FCPA, coleader de sa poule, reçoit les réservistes du FC des Graves b

FC Pays Aurossais – FC des Graves b

Belle affiche que ce séduisant derby sud-girondin fortement susceptible de garnir copieusement la main courante protégeant la pelouse, toujours méticuleusement entretenue, du stade municipal de Pondaurat. Lors de prometteurs débats, qui risquent d'être moins inégaux que l'actuel classement respectif des deux protagonistes pourrait le laisser supposer, les locaux y défendront le fauteuil de leader qu'ils occupent depuis décembre, tandis que leurs visiteurs chercheront à se relancer et à se rapprocher de la tête du classement.

Une rencontre idoine pour désavouer les plus perspicaces pronostiqueurs !

Dimanche, 15 heures, stade de Pondaurat.

Montesquieu FC – Portes E2M b

Presque un derby et un bon test de reprise pour les joueurs de Joffrey Guillebeau qui donneront l'hospitalité aux réservistes nationaux du FC Portes Entre 2 Mers, premiers dauphins du leader Biscarrosse.

Dimanche, 15 heures, stade Hervé-de-Vénancourt à Martillac.

AS Tarnos – SC Cadaujac

En visite dans les Landes, chez une formation de milieu de tableau qui possède la défense la plus hermétique du groupe, les joueurs de Ludovic Dubuc s'attacheront à conserver – voire conforter – leur place de leaders de la poule J. Ce ne sera pas facile !

Dimanche, 15 heures, parc des sports de Tarnos.



Kevin Bentéjac (rouge et noir). B.M.

Luy Béarn FC – Patronage Bazadais

Match des extrêmes pour les Bazadais de Pierrick Landais, coleaders de la poule L avec le FCPA, qui iront en découdre avec des Béarnais en grandes difficultés tout au fond du classement (10 défaites en autant matches). L'occasion, en étant sérieux, de soigner le goal average !

Samedi, 19 heures, stade Honoré-Trébusset à Sauvagnon.

La Brède FC b – Lons FC

Larges vainqueurs (7-0) de leur match de rattrapage à Luy Béarn, les réservistes brédois ont repris place dans la première moitié de tableau. Face à d'autres béarnais qui les talonnent, les joueurs de Romain Laborie s'appliqueront à confirmer pour se rapprocher du podium.

Dimanche, 15 heures, complexe La Sauque à La Brède.
B. M.

RÉGIONAL 2

Déplacement difficile pour le FCL

Les Langonnais auront un déplacement difficile à négocier chez des Pyrénéens redoutables sur leur pelouse

Après deux tours de coupe départementale, les Langonnais retrouveront les saveurs du championnat à l'occasion d'un périlleux déplacement chez l'AS Mazères-Uzès-Rontignon, leader de la poule L. Néo-promus en R2 cette saison, les Pyrénéens sont invaincus sur leur pelouse depuis dix-huit mois. Seuls le FC Boé Bon Encontre et Arlac Mérignac b sont parvenus à vaincre cette solide formation qui n'a encaissé que six buts depuis l'ouverture du championnat. « C'est une équipe très costaud, très mature également avec de nombreux joueurs expérimentés qui ont évolué plus haut », prévient Hossein Nkanza, le co-entraîneur langonnais qui a assisté à la dernière sortie victorieuse de l'Asmurchez le SU Agen. Et le coach de poursuivre : « Malgré les difficultés annoncées, nous aborderons cette confrontation avec la ferme intention de bien rivaliser et, pourquoi pas, de prendre des points susceptibles de



Le FC du Langonnais sera à l'épreuve du leader. B.M.

nous relancer pour la suite de la compétition. » Si la défense langonnaise semble stabilisée depuis quelques semaines, le secteur offensif pêche encore au niveau de l'efficacité. Les retours de Joris Normand, Cheick Coulibaly et Ibrahim Barradji devraient contribuer à améliorer son rendement.

B. M.

Mazères Uzès – FC du Langonnais dimanche, 15 heures, stade de Mazères Lezons

FEUX DE FORÊT EN MÉDOC

Incendies : le sous-préfet défend l'action des pompiers

Lors des vœux à Lacanau, Fabrice Thibier, sous-préfet dans le Médoc, est revenu sur les incendies de l'été. Il a pris la défense des pompiers, dont l'action avait été critiquée

Julien Lestage
j.lestage@sudouest.fr

Lors de la cérémonie des vœux qui s'est déroulée à Lacanau, Fabrice Thibier, le sous-préfet de l'arrondissement de Lesparre-Médoc, a rendu un hommage appuyé à l'action des pompiers médocains et girondins. Le représentant de l'État est revenu sur les incendies de l'été en faisant une mise au point. « Sur un total de 120 départs de feu traités par les secours sur le territoire du Médoc, 117 n'ont concerné personne, même pas la presse. On a entendu parler des deux incendies de Vendays-Montalivet et Vensac-Grayan-et-l'Hôpital. Sur le plan national, on a entendu parler de celui de Saumos-Sainte-Hélène ».



Cet été, Fabrice Thibier (au centre), lors de l'incendie qui avait touché la commune de Vensac. ARCHIVES J.L.

« Les pompiers sont intervenus à leurs risques et périls »

Fabrice Thibier a alors commenté que « beaucoup de choses désagréables avaient été entendues sur l'action des pompiers. Si beaucoup de choses peuvent être des interprétations légitimes, parce que le feu inquiète, il faut aussi remettre tout cela en perspective ». Tout en rappelant que 30 000 hectares de forêts avaient brûlé en Gironde, « ce qui n'est pas une réussite », l'autre bilan mis en avant par le sous-préfet, « c'est zéro victime et quelques constructions détruites. Un résultat que l'on doit aux pompiers, qui sont intervenus à leurs risques et périls pour éviter que des drames ne se produisent ».

Lors des incendies qui se sont déroulés dans le Médoc, Fabrice Thibier s'était systématiquement déplacé sur le terrain, en prenant la responsabilité avec les secours et les élus des évacuations qu'il fallait mettre en œuvre. Le représentant a pu suivre l'ensemble des opérations.

Le contexte climatique

Rappelons que lors des incendies survenus sur l'ensemble du territoire girondin, des sylviculteurs avaient vivement critiqué les pompiers, en remettant en cause la stratégie opérationnelle de lutte contre le feu mise en place par le commandement. Une stratégie qui n'aurait pas été « suffisamment offensive, et reprochant aux pompiers d'avoir laissé les incendies se propager pour ne protéger que les habitations ».

En réponse à cette polémique, Fabienne Buccio, la préfète de la Gironde, avait pris la défense des soldats du feu pour dire « qu'ils avaient été à la hauteur de cette crise ». Elle avait aussi rappelé l'absence de victimes, les nombreuses évacuations mises en place (48 000 personnes), et un contexte climatique particulièrement défavorable avec 596 départs de feu sur tout le département.

Dans cette actualité feu de forêt, le Syndicat des sylviculteurs du Sud Ouest et la DFCI Aquitaine (association de Défense des forêts contre les incendies en Aquitaine) viennent d'annoncer la tenue d'une conférence de presse, qui aura lieu ce lundi 23 janvier à Bordeaux. Les représentants des forestiers annoncent avoir rédigé « une stratégie de prévention des incen-

diés visant à la fois à renforcer le modèle existant mais aussi à le faire évoluer pour le rendre plus efficient ». Le plan est accompagné d'une projection financière sur les cinq ans. Un document qui aurait été remis aux services de l'État, au début du mois d'octobre. Les forestiers disent attendre une réponse pour avoir plus visibilité sur la saison prochaine et ainsi éviter que les catastrophes de 2022 ne se reproduisent ».

Durant les incendies, des témoignages recueillis par la presse avaient aussi mis en lumière le manque d'entretien de la forêt dans certaines zones géographiques touchées par les flammes. Dans les villages de Saumos et Sainte-Hélène, des lotissements n'avaient pu être sauvés que par l'engagement des pompiers qui avaient fait face.

HOURTIN

Nouvelle section sportive pour l'USCH : le triathlon

L'Union sportive et culturelle de Hourtin compte une section triathlon en plus ce mois de janvier

L'USCH (Union sportive et culturelle de Hourtin) compte une section de plus en ce mois de janvier : la section Triathlon (course à pied, natation, cyclisme) qui sera opérationnelle dans les prochains jours.

Trois disciplines ou une

« Nous avons eu la volonté de créer cette nouvelle section pour que chacun puisse pratiquer soit l'ensemble des trois activités proposées sous forme de triathlon, soit en choisir une parmi les trois. Cela sous-entend que les vrais triathlètes pourront s'inscrire tout comme ceux à la recherche d'une activité sportive du type loisir », explique Daniel

Jaffrelot, président de l'USCH.

La course à pied se déroulera le samedi et dimanche à 10 heures au départ du Port d'Hourtin. Elle servira de support à la mise en place d'une compétition le 1^{er} juillet Les Foulées hourtinaises sur des parcours de 5 et 10 km.

C'est la piscine de Pauillac qui accueillera l'activité natation avec un départ pour le co-voiturage sur le parking de l'USCH, le dimanche de 9 heures à 11 h 45, le jeudi de 17 h 30 à 19 h 30 et le vendredi de 12 heures à 13 h 30. Les cyclistes démarreront du parking de la maison de santé pour un circuit d'une vingtaine de kilomètres.

Laurent Néglot



La section sera opérationnelle dans les prochains jours. USCH

À NOTER

Rencontre dédicace avec l'auteur de BD Gaëtan Nocq

LESPARRE-MÉDOC Samedi à 18 h 30, à l'initiative du réseau des bibliothèques et de l'association Bdm33, une conversation avec l'auteur-illustrateur de BD Gaëtan Nocq, animée par Bénédicte Coudière, aura lieu à la bibliothèque de Lesparre. Gaëtan Nocq est l'auteur de la BD « Les Grands Cerfs », d'après le roman de Claudie Hunzinger. Une séance de dédicaces aura lieu à partir de 17 h 30 avec la participation de la boîte à livres.

Les Nuits de la lecture à la bibliothèque

LESPARRE-MÉDOC Samedi, de 16 à 20 heures, dans le cadre des Nuits de la lecture sur le thème de la peur, la bibliothèque de Lesparre propose une lecture théâtralisée et musicale avec Manuela Azevedo pour les enfants de 3 à 6 ans intitulée « Les P'tits Mots », des jeux de société en famille et un audio spectacle intitulé « L'Igloo » autour de la nouvelle « L'Invité de Dracula » de Bram Stoker (à partir de 10 ans).

COMMUNES EXPRESS

LESPARRE-MÉDOC

Cérémonie de vœux. Le maire Bernard Guiraud ainsi que l'ensemble du conseil municipal adresseront leurs vœux à la population samedi à 11 h 30 à la salle des fêtes François-Mitterrand.

LE VERDON-SUR-MER

Soirée théâtre. Les artistes de l'association Arts en Pointe proposent leur soirée théâtre le samedi, salle Lothécia à 21 heures. Les réservations sont ouvertes à l'établissement Le Port aux huîtres (à côté du tabac) rue de l'ancien hôtel de ville. Tarifs: 8 euros adultes, 3 euros enfants jusqu'à la fin du collège. Vente de billets sur place le soir du spectacle.

SAINT-VIVIEN-DE-MÉDOC

Conseil municipal. Il se réunira demain à 18 h 30 : présentation du conseil municipal des jeunes, éclairage public, convention objectif nage, camping municipal, convention captage animaux, etc.

UTILE

URGENCES

Samu/Centre 15. Tél. 15.
Police/Gendarmerie. Tél. 17.
Sapeurs-pompiers. Tél. 18.

SAUVETAGE EN MER

Estuaire Cross.A. Tél. 196

BACS

www.transgironde.fr
Blaye-Lamarque.
Tél. 05 57 42 04 49.
Le Verdon-Royan
Tél. 05 56 73 37 73.

« SUD OUEST » MÉDOC

Rédaction

19, rue Jean-Jacques-Rousseau
Lesparre. Tél. 06 86 28 97 88.
j.lestage@sudouest.fr

SOULAC-SUR-MER

Les sapeurs-pompiers de l'Association du Nord ont participé à la Gulp TT

Le week-end dernier les sapeurs-pompiers de l'Association du Nord (59) de course moto-cross sur sable Un Touquet pour l'ODP, créée en 2018 et présidée par Pierre Andrieux sapeur-pompier professionnel du Sdis (service d'incendie et de secours) du Nord (59) ont participé à la Gulp TT. Samedi soir, l'ensemble de la Team est venu visiter la caserne de Soulac, soit 14 coureurs, quatre mécanos et une équipe d'assistance de trois personnes.



Les sapeurs-pompiers du nord. CENTRE DE SECOURS DE SOULAC

Huit Sdis de France sont représentés dans cette association. Ils courent afin de récolter des fonds pour l'ODP (Œuvre des pupilles des sapeurs-pompiers). La Gulp TT compte parmi les courses du championnat de France pour se terminer les 3, 4 et 5 février par la course du Tou-

quet. Cette dernière compte depuis cette année pour le championnat du monde de course sur sable qui sera organisé en Argentine et au Portugal. Cette année à la Gulp TT 2023, l'équipe vient des Sdis 59 (Nord), 40 (Landes) et 33 (Gironde). Cinq cou-

reurs expérimentés participent à la course avec des machines impressionnantes et performantes. L'ensemble des courses du championnat a permis de reverser près de 2 800 euros à l'ODP.

Maguy Caporal

SAINT-CHRISTOLY-MÉDOC

Port, patrimoine et voirie au menu de 2023

Lors de la cérémonie de vœux samedi 14 janvier à Saint-Christoly-Médoc, le maire Stéphane Poineau a présenté les projets pour l'année 2023, qui se déclinent selon trois axes : la poursuite des aménagements sur le port, la voirie et la valorisation du patrimoine.



Les vœux ont eu lieu dans une salle de la mairie, car la salle des fêtes était aménagée pour la soirée théâtre. V.F.

Le port de Saint-Christoly connaît une importante fréquentation l'été lors des marchés nocturnes du mercredi. Après l'installation de tables de pique-nique et la construction de cabanes destinées à la location, la municipalité va y faire construire en 2023 un bâtiment sanitaire, et installer un éclairage solaire et des potelets pour délimiter les places de parking.

Le port de Saint-Christoly connaît une importante fréquentation l'été lors des marchés nocturnes du mercredi. Après l'installation de tables de pique-nique et la construction de cabanes destinées à la location, la municipalité va y faire construire en 2023 un bâtiment sanitaire, et installer un éclairage solaire et des potelets pour délimiter les places de parking.

ment pour permettre de refaire les trottoirs au cours des trois années à venir. De plus, le marquage au sol et la sécurisation des entrées de bourg sur la RD2 sont à la charge de la commune et prévus pour 2023.

Enfin, à la rubrique patri-

moine sont programmées la réfection du lavoir derrière l'église ainsi que la rénovation de l'appartement au-dessus de l'école pour en faire une location saisonnière et/ou un logement d'urgence.

Véronique Faugerolle

CARCANS

Stationnement : les tarifs vont changer

Le Conseil municipal a tenu sa première séance de l'année le 16 janvier, avec au programme, la nouvelle grille tarifaire du stationnement à Maubuisson et Carcans Plage, applicable du 1^{er} mai au 30 septembre.



Le Conseil municipal de Carcans réuni. P.M.

S'appuyant sur l'expérience de la saison 2022, les élus ont décidé de mettre en place une tarification basée à la fois sur deux périodes, basse et haute saison (juillet et août) et sur deux zones géographiques, proche et éloignée des plages. Cette évolution conduit ainsi à une baisse sensible de la tarification horaire et hebdomadaire, en particulier en basse saison et dans les secteurs les plus éloignés des plages. À noter que le forfait annuel pour les résidents de la commune reste inchangé.

rité seront embauchés ainsi que 12 adjoints techniques, cinq agents chargés de l'entretien et deux adjoints administratifs. Les contrats seront signés pour des périodes allant de deux à six mois selon les besoins.

ment des territoires ruraux, d'un montant de 112 953 euros. Pour ce projet, la mairie sollicitera également la CAF pour obtenir une aide supplémentaire.

La délibération a été adoptée à la majorité, un élu d'opposition ayant voté contre.

Les effectifs de la police municipale seront renforcés à partir du 1^{er} février avec l'embauche à temps complet d'un gardien brigadier.

De la même manière, une subvention de 23 000 euros va être demandée à la préfecture, au titre du Fonds interministériel de la préservation de la délinquance et de la radicalisation, pour le déploiement du système de vidéoprotection sur le territoire de la commune.

Emplois contractuels

Comme chaque année, les élus ont voté la création de plusieurs emplois contractuels saisonniers pour renforcer les services municipaux pendant la saison estivale. Ainsi, 11 agents de sécu-

Concernant l'agrandissement de la structure jeunesse de la commune, dont les travaux représentent un budget de 452 000 euros, une subvention sera sollicitée auprès des services de la préfecture, au titre de la dotation d'équipe-

Une première étape de mise en place des caméras aura lieu en 2023 pour couvrir les accès principaux du bourg, de Maubuisson et de Carcans Plage.

Patrick Marti

MARGAUX-CANTENAC

Le consul des États-Unis et La Victoire Lafayette se réunissent

Samedi, un grand repas festif aura lieu au restaurant Marquis de Terme, à Margaux. Un rendez-vous organisé par l'association La Victoire La Fayette, qui a pour but de promouvoir l'image du premier navire de Lafayette construit à Bordeaux.

Brown. L'évènement affiche complet.

52 convives

Des actions pédagogiques ou caritatives sont proposées dans ce cadre. Le président de cette association Pierre Thébaud (retraité), la vice-présidente Christine Jeannin (chorégraphe) et le parrain de l'association, Lailou Roucaïrol (skipper course au large) vont réunir 52 convives, dont le consul des États-Unis d'Amérique, Hector R.

Autres événements à venir : le samedi 25 février l'assemblée générale aura lieu à Blanquefort, samedi 4 mars une exposition numérique et immersive aura lieu aux bassins des lumières à Bordeaux, musique « Pink Floyd » le samedi 25 mars un rendez-vous aura lieu à Pauillac pour le souvenir du départ de Lafayette sur la Victoire en 1777. Il est possible de rejoindre cette association avec une adhésion annuelle ou renouvellement de cotisation de 20 euros pour une personne 25 euros pour un couple. Association Victoire Lafayette 06 85 71 11 42.

Marine Rambaud



Le port de Pauillac. M.R.

LUDON-MÉDOC

Nouvelle tête à Familles rurales



Arlette Hébrard est la nouvelle présidente de l'association familles rurales qui organise des bourses. M.J.

Depuis le 22 décembre dernier, l'association Familles rurales a une nouvelle présidente qui succède à Luc Delaporte. C'est Arlette Hébrard 72 ans, Ludonnaise depuis 46 ans. Mère de deux fils, elle a travaillé dans l'usine de chaussures Mod'8 pendant quatorze ans puis a relevé les compteurs électriques pour les régies.

INFOS

La prochaine bourse aux vêtements de printemps aura lieu comme suit : réception des vêtements le jeudi 27 avril de 9 heures à 18 heures, vente les vendredi 28 avril de 9 heures à 18 heures et samedi 29 avril de 9 heures à 14 h 30, retrait des invendus et paiement le samedi 29 avril de 18 heures à 20 heures.

Elle est à la retraite depuis dix-sept ans et a toujours été engagée dans la vie associative comme la Protection civile, possédant ses brevets de secourisme. Elle travaille aussi pour l'association des donateurs de sang bénévoles.

nais. L'association Familles rurales organise chaque année deux bourses aux vêtements, une bourse de puériculture et un bric-à-brac au foyer rural.

En ce qui concerne l'association Familles Rurales, elle est adhérente depuis de nombreuses années. En tant que bénévole, elle participait déjà aux bourses aux vêtements, lorsque c'était l'association familiale.

« Les personnes, qui profitent de nos manifestations, sont contentes, analysent Arlette Hébrard, Lydie Douat la secrétaire et Nicole Ardouin la trésorière, donc nous avons décidé de maintenir nos activités et de les relancer. Pour la bourse de puériculture, nous avons reçu 906 vêtements enfants et matériels contre 1 463 en janvier 2020, la dernière édition connue. Le Covid a beaucoup bouleversé nos bourses et les habitudes des gens ».

Bourses aux vêtements

Elle a accepté de prendre la présidence afin que l'association et ses actions caritatives perdurent.

Marine Jay

Elle est soutenue et épaulée par une vingtaine d'anciens bénévoles répartis par équipe, qui ne voulaient pas voir mourir ce mouvement utile aux Ludon-

Contact au 06 67 87 56 80.

MÉRIGNAC

Les puissances fluviales selon Christophe Goussard

Le photographe girondin Christophe Goussard investit la Vieille église de Mérignac jusqu'au 9 avril, avec une exposition qui agite l'imaginaire des fleuves

Christophe Goussard est né en 1970 à Blaye, au bord de l'estuaire de la Gironde, « un lieu qui m'a donné à contempler, à rêver et qui m'a donné envie de voyager ». Enfant, ses parents l'entraînent chaque semaine dans de longues marches dominicales dans la Citadelle de Blaye. « En scrutant l'horizon, j'imaginai ce qu'il pouvait se dessiner au-delà des îles. »

Nourri par les récits de ses parents et de ses grands-parents, « des histoires de pêche et de chasse au bord de l'eau », précise l'intéressé, cet imaginaire fluvial s'amplifie en marge d'un travail photographique qui débute en 1994 avec la rencontre des gitans du « village andalou » installés à la périphérie nord de Bordeaux. Il se poursuit en Mongolie (1994 et 2019), en Égypte (1998-2002) ou encore en Syrie, où Christophe Goussard effectue entre 2003 et 2007 trois séjours à Maaloula, un petit village situé au nord de Damas qui maintient alors une coexistence pacifique entre chrétiens et musulmans.

En 2013, le désir de renouer avec une intimité primitive initie « L'Adieu au fleuve ». « Je me suis rendu sur ces lieux où, enfant, je m'étais ennuyé. Il y en avait certains que j'avais oubliés, d'autres que je connaissais et que je redécouvrais. Rien n'avait bougé, mais mon regard sur ce paysage était différent. » D'autres encore, à l'instar des marais, appartiennent à ces endroits riches d'histoires fabuleuses contées par les anciens. De ce cheminement entre Royan et Bordeaux découlera un récit photographique et intime.

Horizon fabuleux

Une poignée d'années plus tard, lui succédera « Entre fleuve et rivière », où le noir et blanc cède la



Le Saint-Laurent a autant inspiré Christophe Goussard, originaire de Blaye, que l'estuaire de la Gironde ou les rives de l'Adour. CHRISTOPHE GOUSSARD

place à la couleur dans des palettes chromatiques nourries de nuances discrètes. Le projet

Un paysage où les indices du temps et du lieu s'évanouissent au profit d'un imaginaire familier

prend cette fois-ci pour sujet les rives du Saint-Laurent au Québec et celles de l'Adour au Pays basque. Deux territoires reliés

par une histoire commune : celle de ces nombreux marins basques partis au XVI^e siècle chasser la baleine et pêcher la morue entre l'île de Terre-Neuve et la péninsule du Labrador. À Mérignac, les photographies présentées sont issues de ces deux ensembles ainsi que d'un troisième, entamé en 2020 et prenant sa source aux bords de l'Adour, dont le réchauffement climatique altère les crues. Orchestré par l'ancienne directrice du centre d'art Image/imatge à Orthez, la commissaire d'exposition Émilie Flory, l'accrochage in-

vite aux déambulations oniriques dans un paysage où les indices du temps et du lieu s'évanouissent au profit d'un imaginaire familier, intérieur, personnel et collectif façonné d'horizon fabuleux et de cours d'eau, de femmes et d'hommes comme de roches et d'os de baleine fossilisés évoquant des créatures chimériques.

Anna Maisonneuve

« *Fleuves* » de Christophe Goussard, visible jusqu'au 9 avril, Vieille église, rue de la Vieille-église, Mérignac. Entrée libre du mardi au dimanche de 14 à 19 heures.

ON A VU

Les derviches tourneurs de Damas à Bordeaux

Le spectacle a conquis le public de l'Auditorium de l'Opéra mardi soir



L'ensemble est issu de la confrérie soufie Shâdhiliyya, l'une des plus importantes du monde musulman. CH.L.

Un, deux ou trois danseurs s'extrait du groupe de musiciens et de chanteurs. Ils commencent à tourner sur eux-mêmes, lentement puis de plus en plus vite, les mains orientées vers le ciel et/ou vers la terre, posées sur la poitrine ou sur les joues. Leurs longues robes se déploient et occupent une bonne part de la scène de l'Auditorium de Bordeaux. Il ne se passe pas beaucoup plus que ça, cela dure une vingtaine de minutes à chaque fois, et pourtant c'est un tonnerre d'applaudissements que les derviches tourneurs de l'ensemble Al Nabolsy ont reçu au final, mardi soir, dans un Auditorium affichant complet.

Atmosphère méditative

Car au-delà des mouvements effectués, des notes jouées et des phrases chantées, c'est une atmosphère qui séduit chez ce groupe syrien, qui défend un art conçu il y a près de mille ans. On peut certes se demander s'il est pertinent de présenter comme un spectacle ce qui est d'abord un cérémonial religieux. Mais même un spectateur athée peut se sentir imprégné de l'atmosphère méditative, hypnotique, qui se dégage de ce rituel.

Il peut être séduit par l'esthétique de ces robes blanches, semblables à des corolles de fleurs, qui semblent flotter dans l'air. Ou touché par les longues improvisations à l'oud dans lesquelles le musicien explore les moindres aspects d'une gamme comme s'il façonnait une matière brute pour en faire ressortir les plus belles couleurs. Bon, le rappel chanté debout, avec le public tapant dans ses mains comme dans un concert de rock, ne s'imposait peut-être pas, c'est vrai. Mais il faut bien faire quelques concessions aux usages occidentaux...

Christophe Loubes

LES EXPOS DE LA SEMAINE

Vivre une exposition en musique

En marge de l'exposition « L'Art de la rencontre », le Forum des arts et de la culture de Talence accueille le musicien, compositeur et plasticien franco-américain Étienne Rolin, qui dirigera trois concerts performances baptisés « Soundpainting ». Premier volet aujourd'hui à 18 heures.

Forum des Arts & de la Culture, place Alcalá de Henares, Talence. Entrée libre. 05 57 12 29 00

Paysage et poésie

Après deux ans d'absence due au Covid et à d'autres projets menés en parallèle, l'éditrice de poésie Cécile Odartchenko ouvre à nouveau les portes de sa galerie Première ligne avec une exposition consacrée à David Hébert. Né en Guyane, installé



DAVID HÉBERT

à Bordeaux, ce dessinateur et grand lecteur de poésie y présente un ensemble de pastels et de carnets nomades croqués en Italie (Venise, L'Aquila), au Mont Ventoux, à Ouessant, en Corse, à Chartres ou encore à Saint-Cirq-Lapopie dans le Lot.

Jusqu'au 1^{er} février, 8, rue Teulère, Bordeaux. Entrée libre tous les jours sauf le dimanche et le lundi, de 14 h 30 à 19 heures. 06 98 96 04 80.

Du jardin au salon

La galerie Wilhelm Blais s'associe à nouveau à l'enseigne de design Steiner dans une exposition qui met à l'honneur le travail du jeune peintre bordelais Pierre Guillonneau, né en 1998. Envahies par des arabesques florales, ses toiles puisent notamment leur source d'inspiration chez Alfons Mucha, représentant majeur du style Art nouveau.

Jusqu'au 14 février, Steiner, 8, rue Buffon, Bordeaux. Entrée libre du mardi au samedi de 10 h 30 à 13 heures et de 14 à 19 heures. galeriewb.com

Créations de Marie-Ange Daudé

À Gradignan, les cimaises du musée Georges de Sonnevillle se parent des compositions de la plasticienne

bordelaise Marie-Ange Daudé. Réalisés à partir de plumes teintées une à une dans différentes nuances à la manière du pointillisme, ses portraits explorent des thèmes liés à la nostalgie et à la féminité.

Jusqu'au 5 février, Prieuré de Cayac, 1, rue de Chartréze, Gradignan. Entrée libre du vendredi au dimanche de 14 à 18 heures. 05 56 75 28 03.



MARIE-ANGE DAUDÉ

SUD
OUEST

Emploi

Retrouvez les offres emploi
dans la région sur sudouest-emploi.com

Offres d'emploi

Transport/Logistique

La Société S2D basée à Bordeaux recherche un PORTEUR DE JOURNAUX (H/F) possédant un moyen de locomotion, pour assurer la vente et la livraison du quotidien SUD OUEST sur le secteur de BRANNE (33). Statut indépendant (vendeur-colporteur de presse). Commissions motivantes. Pour tout renseignement et candidature : tel 05.35.31.21.95 / s2d.depot@sudouest.fr

La Société ADES à Castelnau (33) recherche un PORTEUR DE JOURNAUX (H/F) possédant un moyen de locomotion, pour assurer la vente et la livraison du quotidien SUD OUEST sur le secteur de MACAU (33). Statut indépendant (vendeur-colporteur de presse). Commissions motivantes. Pour tout renseignement et candidature : tel 05.56.58.35.39 / castelnau@depsa.com

La Société NSO DIFFUSION à Fargues de Langon (33) recherche un PORTEUR DE JOURNAUX (H/F) possédant un moyen de locomotion, pour assurer la vente et la livraison du quotidien SUD OUEST sur le secteur de LA REOLE (33). Statut indépendant (vendeur-colporteur de presse). Commissions motivantes. Pour tout renseignement et candidature : tel 05.57.36.45.50 / depot14fargues@gmail.com

Autres emplois

ETH Spécialisée dans l'installation de cuisines professionnelles depuis plus de 25 ans à Biarritz (64) recrute en CDI

1 DESSINATEUR B.E. (H/F)

Niveau BTS ou équivalent, expérience 2 ans minimum dans le domaine de la cuisine professionnelle.

Maîtrise Autocad, Sketch Up et Pack Office.

Envoyer lettre et CV à :
ETH, 57/59, allée du Moura,
64200 Biarritz ou contact@eth64.com

Contact : Laurent SCHLACHTER
au 06 11 91 14 70.

Sud Ouest
emploiUn bon
recrutement
ça ne
s'improvise pasCONSEIL PERSONNALISÉ
EXPERTISE | PROXIMITÉ
DIFFUSION CIBLÉE | RÉACTIVITÉsoemploi@sudouest.fr
05 35 31 27 42SUD
OUESTAnnonces
légales et officiellessudouest-legales.fr - sudouest-marchespublics.com
Affilié à francemarches.com

Marchés publics et privés

Marchés à procédure adaptée inf. à 100 000 €

Mairie de Lamarque
AVIS DE MARCHÉ

Section 1 : identification de l'acheteur
Nom complet de l'acheteur : Mairie de Lamarque.
Type de numéro national d'identification : Siret.
N° national d'identification : 21330220100016
Ville : Lamarque - Code postal : 33460.

Section 2 : communication
Moyen d'accès aux documents de la consultation : <https://demat-ampa.fr>
Identifiant interne de la consultation : 2023-01
Contact : M. Dominique SAINT-MARTIN. Adresse mail du contact : mairie@lamarque-gironde.fr
N° téléphone du contact : +33 556589012.

Section 3 : procédure
Type de procédure : Procédure adaptée ouverte.
Date et heure limites de réception des plis : le 10 février 2023 à 12 heures.

Section 4 : identification du marché
Intitulé du marché : la création d'un terrain multisports de type city-stade et la fourniture et la pose de deux tables de tennis de table.
Code CPV principal : 37410000
Type de marché : Fournitures.
Lieu principal d'exécution du marché : 33.

Section 5 : lots
Marché alloti : Oui.

Section 6 : Informations complémentaires
Visite obligatoire : Oui.

Avis administratifs et judiciaires

Enquêtes publiques

Direction départementale
des territoires et de la mer
Service des procédures environnementales

AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE

prescrivant une enquête publique préalable
à la Déclaration d'intérêt général (DIG) pour la mise
en place du plan pluriannuel de gestion des cours d'eau
affluents de la Dordogne sur les communes de Pomerol,
Saint-Émilion, Libourne, Saint-Sulpice-de-Faleyrens

Les permanences du Commissaire enquêteur se tiendront dans les communes de Saint-Émilion - Saint-Sulpice-de-Faleyrens.

Une enquête publique est prescrite du **lundi 6 février 2023 au mardi 7 mars 2023 inclus** afin de recueillir l'avis du public sur la demande de Déclaration d'intérêt général (DIG) sur la mise en place du plan pluriannuel de gestion des cours d'eau affluents de la Dordogne sur le département de la Gironde.

Le responsable du projet est le SYNDICAT DES EAUX ET RIVIÈRE DES COTEAUX DE DORDOGNE, mairie 33350 Belvès-de-Castillon. Les informations relatives au projet peuvent être demandées au tél. 05 57 47 96 00. Pendant la période indiquée ci-dessus, le dossier sera consultable dans les mairies de Saint-Émilion et de Saint-Sulpice-de-Faleyrens siège de l'enquête publique aux jours et heures d'ouverture, où le public pourra faire part de ses observations sur un registre d'enquête ouvert à cet effet.

Le dossier sera également consultable sur le site internet des Services de l'État en Gironde www.gironde.gouv.fr rubriques « publications », « publications légales », « enquêtes-publiques 2022 ».

Le public pourra transmettre ses observations à l'attention du commissaire enquêteur à l'adresse mail suivante : ddtm-spe2@gironde.gouv.fr en veillant à identifier l'objet de l'enquête. Ces observations seront accessibles sur le site internet des services de l'État en Gironde.

Les personnes qui le souhaitent pourront aussi faire part de leurs observations par courrier adressé au commissaire enquêteur à la mairie de Saint-Sulpice-de-Faleyrens siège de l'enquête. Elles seront annexées au registre d'enquête.

Un accès gratuit au dossier sera ouvert au public sur le poste informatique situé à Direction départementale des territoires et de la mer, cité administrative, 2, rue Jules-Ferry à Bordeaux.

M. Philippe CALAND, officier supérieur retraité de la Gendarmerie nationale, est désigné en qualité de commissaire enquêteur pour conduire l'enquête publique. Il se tiendra à la disposition du public, afin de recueillir ses observations, selon le calendrier ci-après :

Permanences à la mairie de Saint-Sulpice-de-Faleyrens :

- **lundi 6 février 2023 de 9 h 30 à 12 h 30,**

- **mercredi 22 février 2023 de 14 h à 17 heures,**

- **mardi 7 mars 2023 de 14 h 30 à 17 h 30.**

Permanences à la mairie de Saint-Émilion :

- **lundi 6 février 2023 de 13 h 30 à 16 h 30,**

- **vendredi 17 février 2023 de 9 heures à 12 heures,**

- **mardi 7 mars 2023 de 9 h à 12 heures.**

À la fin de l'enquête, copies du rapport et des conclusions du commissaire enquêteur seront tenues à la disposition du public dans les mairies de Saint-Émilion et de Saint-Sulpice-de-Faleyrens, à la Direction départementale des territoires et de la mer ainsi que sur les sites Internet des Services de l'État de la Gironde www.gironde.gouv.fr/Publications/Publications-legales.

La Préfète de la Gironde est compétente pour statuer, par un arrêté, sur cette demande.

Toute information relative à l'organisation de l'enquête peut être demandée auprès de la DDTM de la Gironde, service des procédures environnementales.

« L'information locale a de la valeur pour mon organisation. Je fais ma veille business et économique pour repérer les opportunités commerciales pour moi et mes collaborateurs »

Olivier D., Dir. commercial et marketing (64)



NOS ABONNEMENTS PROFESSIONNELS
ADAPTÉS À VOS BESOINS.
abonnement.pro@sudouest.fr



Carnets

Hommages et messages sur carnet.sudouest.fr - votre service au 05 35 31 29 37 ou sur so.carnets@sudouest.fr

Avis d'obsèques

156176

TALENCE

Son frère et sa sœur vous font part du décès de leur frère

M. Jean MATHIEU

survenu à l'aube de ses 95 ans. La cérémonie aura lieu **le lundi 23 janvier 2023, à 14 heures** en la chapelle de la sainte famille à Talence. La famille remercie par avance toutes les personnes qui prendront part à sa peine.

PF, 30, place du Général-de-Gaulle, Bègles, tél. 05.56.85.92.03.

156576

LIBOURNE RECTIFICATIF

Dans l'avis d'obsèques de

M^{me} Renée BONNOT

Il fallait lire
Ses obsèques seront suivies de l'inhumation au cimetière de Quinault.

Armonie PF, Av. des Combattants en AFN, Libourne, tél. 05.57.74.00.14.

155859

AGEN VILLENEUVE-SUR-LOT PRAYSSAS

Sa maman et ses sœurs, parents et amis, ont la douleur de vous faire part du décès de

M. James WINDSOR

survenu à l'âge de 71 ans. La cérémonie civile aura lieu **le lundi 23 janvier 2023, à 11 h 30** au crématorium d'Allez-et-Cazeneuve. Fleurs naturelles uniquement. Cet avis tient lieu de faire-part. Vos condoléances sur www.pf-laborde.fr

PF Laborde, le Choix funéraire, Villeneuve-sur-Lot, tél. 05.53.40.26.26. contact@pflaborde.fr

156430

LIBOURNE

Jean-Pierre et Chantal MONTANT, son fils et sa belle-fille ; ses petits-enfants ; ses arrière-petits-enfants vous font part du décès de

M^{me} Marie MONTANT

survenu à l'âge de 101 ans. La cérémonie religieuse sera célébrée **le samedi 21 janvier 2023, à 11 heures** en l'église Saint Ferdinand de Libourne suivie de l'inhumation au cimetière de la Paillette.

Armonie PF, Av. des Combattants en AFN, Libourne, tél. 05.57.74.00.14.

156578

COURPIGNAC MARCILLAC

M^{me} Germaine MAMERT (†), son épouse ; Jean Michel, Alain et Dominique, ses fils et leurs conjointes ; ses petits-enfants ; ses arrière-petits-enfants ; ainsi que toute la famille ont la tristesse de vous faire part du décès de

M. Daniel MAMERT

survenu à l'âge de 93 ans. Ses obsèques religieuses seront célébrées **le vendredi 20 janvier 2023, à 15 heures** en l'église de Courpignac suivies de l'inhumation. Daniel repose à la chambre funéraire de Montendre. Cet avis tient lieu de faire-part et de remerciements.

PF Noël, Montendre, Mirambeau, Reignac, tél. 05.46.49.20.90.

156343

CASTILLON-LA-BATAILLE

M^{me} Josette GARAT, sa compagne M^{me} Sonia VASSAU, sa fille et son époux M. Alain REVOLTE, son frère et son épouse sa petite-fille Valentine parents, allié set amis ont la douleur de vous faire part du décès de

M. Michel REVOLTE

survenu à l'âge de 76 ans. Ses obsèques seront célébrées **le samedi 21 janvier 2023, à 10 h 30** au cimetière de Castillon-la-Bataille. Vos condoléances sur pfalainleydet@orange.fr

PF Alain Leydet, St-Magne-de-Castillon, tél. 05.57.49.66.64 | Castillon, tél. 05.57.49.35.76 |

156488

GASTES MIMIZAN

Josianne ROUDEY, son épouse, Jérôme ROUDEY, son fils, ont la tristesse de vous faire part du décès de

Jean-Pierre ROUDEY

survenu le lundi 16 janvier 2023 à l'âge de 78 ans. La cérémonie religieuse sera célébrée **le vendredi 20 janvier 2023, à 14 heures** en l'église de Mimizan bourg suivie de l'inhumation au nouveau cimetière de cette même commune. Selon la volonté de Jean-Pierre, fleurs naturelles uniquement. La famille remercie par avance toutes les personnes qui prendront part à sa peine.

Ets Galbrun-Heslot, 17, avenue de la Plage, Mimizan, tél. 05.58.82.45.77.

155529

MÉRIGNAC

Ses enfants, petits-enfants et leurs conjoints, ses arrière-petits-enfants ont la tristesse de vous faire part du décès de

M^{me} Pierrette MOLIA née DUPUY,

survenu à l'âge de 94 ans. La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église de Saint-Caprais de Bordeaux **le lundi 23 janvier 2023, à 10 h 30** suivie de l'inhumation au cimetière de cette même commune. La famille remercie par avance toutes les personnes qui prendront part à sa peine.

ROC ECLERC, 12, avenue de la Somme, Mérignac, tél. 05.56.47.22.36.

155638

BORDEAUX

Paulette GANIVETTE, sa sœur ; la famille LABARRE, ainsi que ses proches ont la tristesse de vous faire part du décès de

M^{me} Colette GANIVETTE Ancienne professeur des écoles de Tivoli

survenu à l'âge de 88 ans. La cérémonie religieuse sera célébrée **le lundi 23 janvier 2023, à 10 heures** en l'église de Saint Augustin de Bordeaux suivie de l'inhumation au cimetière de Bordeaux Nord. Cet avis tient lieu de faire-part.

PF, 3, place Pey-Berland, Bordeaux, tram A et B, arrêt Hôtel de ville, tél. 05.56.52.67.35.

155931

AVENSAN

Ses enfants ses petits-enfants ses arrière-petits-enfants parents et amis ont la douleur de vous faire part du décès de

M^{me} Marguerite GARNIER née ITOIZ,

survenu à l'âge de 96 ans. La cérémonie civile aura lieu **le samedi 21 janvier 2023, à 9 heures** au crématorium de Mérignac. La famille remercie par avance toutes les personnes qui prendront part à sa peine.

Pompes funèbres Alain Robert, Lesparre, tél. 05.56.73.40.61 | Castelnau-de-Médoc, tél. 05.56.58.14.76.

156472

SAINT-SEURIN-DE-CADOURNE

Ses enfants, son gendre et sa belle-fille ses petits-enfants et arrière-petits-enfants parents et amis, ont la tristesse de vous faire part du décès de

M. Michel SEGONNE Ancien Combattant F.N.A.C.A

survenu à l'âge de 90 ans. Ses obsèques religieuses seront célébrées **le mardi 24 janvier 2023, à 15 heures** en l'église de Saint-Seurin-de-Cadourne où l'on se réunira.

Pompes Funèbres du Vignoble, Funéplus, face clinique mutualiste, Lesparre-Médoc, tél : 05 56 73 31 76

156645

BLANQUEFORT

M. Candide Gnansounnou, son époux Peggy, Christel-Ange, Eurielle, leurs enfants Daphné, Timoté, Ruben, Rosa, Kéziah, leurs petits-enfants ont la douleur de vous faire part du décès de

M^{me} Georgina GNANSOUNNOU née ADJAMAH,

survenu le dimanche 15 janvier 2023. La cérémonie religieuse aura lieu **le mardi 24 janvier 2023, à 10 h 30** en l'église Saint-Martin de Blanquefort. Cet avis tient lieu de faire-part et de remerciements.

Remerciements

154693

LIBOURNE

M^{me} Annie Brustis sa mère et sa famille très touchés par les marques de sympathie que vous leur avez témoignées lors du décès de

M. Alain BRUSTIS

vous prie de trouver ici l'expression de leurs sincères remerciements.

Roc Eclerc Libourne, 99, avenue de Verdun tel. 05.57.50.13.50.

155070

LIBOURNE

M^{me} Lafite, son fils et petits-enfants très touchés par les marques de sympathie que vous leur avez témoignées lors du décès de

M. Jacques LAFITE

vous prie de trouver ici l'expression de leurs sincères remerciements.

Roc Eclerc Libourne, 99, avenue de Verdun tel. 05.57.50.13.50.

154102

SAINT-SAUVEUR

Son fils, sa belle-fille, ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, ainsi que toute sa famille très touchés par les marques de sympathie que vous leur avez témoignées lors du décès de

M^{me} Ginette MAUGUET née PÉRIER,

vous prie de trouver ici l'expression de leurs sincères remerciements.

PF Boutet - SARL PF Pauillacaises, 1, rue du Maréchal-Juin, Pauillac, tél. 05.56.59.26.38.

155111

SAINT-SYMPHORIEN

Arnaud LAFARGUE, son fils, Marie Ange CARTIER, sa compagne, et leurs proches très touchés par les marques de sympathie que vous leur avez témoignées lors du décès de

M. Jacques LAFARGUE

vous prie de trouver ici l'expression de leurs sincères remerciements.

PF Claverie, le Choix funéraire, Langon, tél. 05.56.62.36.47, Béguey, Cadillac, Podensac, Langoiran.

154535

SALAUNES

Joël et Joëlle Ornon, son fils et sa belle-fille Thierry et Hélène, Sandrine et David, Vincent, Aurélie et Mickaël, ses petits-enfants ses neuf arrière-petits-enfants parents et amis très touchés par les marques de sympathie que vous leur avez témoignées lors du décès de

M^{me} Lucette ORNON née ELIES,

vous prie de trouver ici l'expression de leurs sincères remerciements.

Pompes funèbres Alain Robert, Lesparre, tél. 05.56.73.40.61 | Castelnau-de-Médoc, tél. 05.56.58.14.76.

155478

IZON SAINTE-RADEGONDE

M. Charles CHOURY, son époux ses sœurs ses beaux-frères et sa belle-soeur ses neveux et nièces parents, alliés et amis très touchés par les marques de sympathie que vous leur avez témoignées lors du décès de

M^{me} Arlette CHOURY

vous prie de trouver ici l'expression de leurs sincères remerciements.

PF Alain Leydet, St-Magne-de-Castillon, tél. 05.57.49.66.64 | Castillon, tél. 05.57.49.35.76 |

155709

BIZANOS SERRES-CASTET BORDEAUX

Béatrice THOMAS et Patricia LAJUJOUSE, ses filles Dominique THOMAS et Raymond PEREZ ses gendres Elodie et Sébastien Richard Arthur et Astrid Caroline et Joris, ses petits-enfants Lola, Léo, Louise, Paulin ses arrière-petits-enfants Caroline et Antoine sa belle-sœur, son neveu et sa nièce parents, alliés et amis très touchés par les marques de sympathie que vous leur avez témoignées lors du décès de

M^{me} Monique LAJUJOUSE née DUFAU,

vous prie de trouver ici l'expression de leurs sincères remerciements.

PF funérarium Handy/Mondeilh/PHS, Le Choix funéraire, tél. 05.59.33.23.70 Pau, Serres-Castet, Garlin, Arzacq

154160

ANDERNOS-LES-BAINS

M^{me} Colette ESCALARASSE, son épouse ; David ; Thierry, Véronique et leurs enfants ; les familles ESCALARASSE, VIALAT, MARQUIS, SALIGNY, JAMET parents et amis très touchés par les marques de sympathie que vous leur avez témoignées lors du décès de

M. Gérard ESCALARASSE

vous prie de trouver ici l'expression de leurs sincères remerciements.

PF Thomas CHARPENTIER Maison Funéraire, 33510 Andernos tél. 05.56.82.30.96

Avis de messe

156046

Voilà un an nous quittait notre maman

M^{me} Andrée BARON née PUDAL,

Depuis, ses deux enfants, Éric et Patrick sont dans la peine et le chagrin. Une messe anniversaire sera célébrée **le samedi 21 janvier 2023, à 18 heures** en l'église du Sacré-Cœur à Bordeaux. Puisseons-nous être plusieurs pour prier le bon Dieu de la garder auprès de lui dans son éternité. Nous pensons toujours très fort à toi, Maman, et tu es dans notre cœur.

Sud Ouest carnet

Particulier du lundi au vendredi de 9h à 17 h
Professionnels du lundi au vendredi de 9h à 19 h

05 35 31 29 37
Les samedis et jours fériés de 14 h à 19 h

Par mail
so.carnets@sudouest.fr

ou par fax
N° Indigo 0 820 024 000

SUD OUEST



Services du carnet | Gironde

nous contacter
i.casenave@sudouest.fr

Pompes funèbres

Pompes funèbres Laporte et Fils

Chambre funéraire - Marbrerie



Organisation complète des obsèques depuis 35 ans au service des familles. 7j/7j - 24h/24. Obsèques religieuses ou civiles. Inhumation ou crémation. Transport de corps avant ou après mise en bière, toutes distances. Contrats d'obsèques.

La Réole - 21, av. De-Lattre-de-Tassigny 05 56 71 03 85
Langon - 3, cours des Fossés 05 56 76 23 17
Mail : pflaportefils@wanadoo.fr

Pompes funèbres inmemori

Service recommandé par le ministère de la Santé et des Solidarités



- Un accompagnement efficace et dévoué.
- Une prise en charge totale de tous les aspects administratifs.
- L'organisation d'obsèques de qualité à prix justes.
- Disponibilité 24h/24 et 7j/7.

Bordeaux - 21, cours de Verdun 05 54 54 12 13
www.inmemori.com

Sud Ouest carnet

Prévoyance
Avez-vous pensé à l'assurance obsèques ?
carnet.sudouest.fr

Divers modes de financements ou plusieurs types de contrats d'assurance obsèques : retrouvez sur notre site quelques recommandations pour anticiper des obsèques.

Un service des quotidiens du Groupe Sud Ouest

Sud Ouest carnet

Souvenir
Allumez une bougie virtuelle sur notre site Internet
carnet.sudouest.fr

Vous pouvez choisir gratuitement une bougie sur un avis ou un remerciement, afin d'honorer la mémoire d'un défunt.

HANDBALL / LIGUE FÉMININE

Mérignac fait renaître le fol espoir

Sanctionnées d'un retrait de 9 points en décembre, les Mérignacaises ne comptent plus qu'une unité de retard sur Toulon, premier non-relégable, après leur large succès à domicile ce mercredi soir. L'espoir du maintien demeure

Mérignac28
Toulon.....18

Lieu Mérignac (salle Pierre-de-Coubertin) Spectateurs 400 Arbitres MM. Courini et Lamour Mi-temps 16-6

MÉRIGNAC

Gardiennes. Le Borgne (44 min, 7 arrêts), Falcon (16 min, 2 arrêts).
Marqueuses. Dazet (1/3), Clément (1/1), Lignières (3/4), Sagna (2/2), Deen (1/3), Antonissen (5/7 dont 2 pen.), Kieffer (1/4), Frachon (4/4), Lacuey (1/1), Deroin (9/10).

Exclusions temporaires. Clément, Lacuey.

TOULON

Gardiennes. Tonds (30 min, 5 arrêts), Balzinc (30 min, 4 arrêts).

Marqueuses. Wierza Berger (1/4), Malovic (2/3), Holta (2/3 dont 1 pen.), Pellerin (6/8), Isic (1/3), Jobard (1/3), Caramello (1/1), Mandret (4/5).

Exclusions temporaires. Sando (x3), Malovic, Holta, Camara.

Exclusion définitive. Sando (46e).

Elles sont insubmersibles. Même sanctionnées de neuf points, les joueuses du Mérignac Handball ne lâchent décidément rien. Alors que le maintien paraissait totalement utopique après ce retrait de points le 20 décembre, les Mérignacaises sont reparties de l'avant, comme si de rien n'était. Avec de l'envie, le cœur, et la volonté de prouver que sportivement, elles avaient plus que le niveau d'évoluer dans l'élite, les filles du MHB se retrouvent à une petite unité de Toulon, le premier non-relégable.

Une équipe que les coéquipières d'une Audrey Deroin irrésistible, ont dominée dans les grandes largeurs dans un match crucial pour le maintien, même si les Girondines comptent un match de plus que les Varoises. Une pression que les Mérignacaises ont balayée d'un revers de main pour dominer des Toulonnaises dépassées dans tous les secteurs du jeu et submer-



Le MHB de Sofia Deen ne lâche rien dans la course au maintien. CLAUDE PETIT/SUD OUEST

gées par la fougue d'un groupe ne désirent pas baisser pavillon.

« On nous a tiré une balle dans le pied et arraché un orteil avec cette décision de nous enlever neuf points mais nous ne lâchons pas. Nous sommes des mortes de faim en quête de points, se veut revancharde Audrey Deroin. Cette victoire nous fait du bien car elle nous donne aussi les points dont nous avons besoin pour nous rapprocher du maintien. Même si nous ne sommes pas encore tirées d'affaire, nous nous rapprochons des équipes devant nous. Ce soir, nous avons maîtrisé la rencontre

du début à la fin. C'est également une satisfaction. On travaille, le mental est là, le groupe veut avancer ensemble, nous sommes encore plus soudées et nous comptons bien continuer sur cette voie. »

Belle dynamique

Une dynamique née depuis 2023 grâce à un succès d'un but à Chambray puis d'une qualification pour les quarts de finale de la Coupe de France face à Dijon. Mise à part une défaite face aux injouables Messines la semaine dernière, le bilan du MHB depuis la reprise est plus que positif.

Des Mérignacaises qui, pour cela, ont mordu rapidement dans cette rencontre. Menées, les Girondines ont alors serré les rangs et commencer à perforer une défense varoise sans réaction. Une aubaine pour Deroin, Antonissen ou Lignières qui trouvent l'ouverture face à une équipe toulonnaise qui se délite au fil des minutes. De quoi exploiter au mieux les failles d'adversaires engoncées pour des Mérignacaises qui creusent l'écart au fil du chrono qui déroule (10-5, 18e puis 13-6, 24e) pour atteindre la pause sur un avantage de +10 (16-6).

Reste à bien gérer une seconde période pour une

équipe du MHB qui peut présenter deux visages différents d'une mi-temps à l'autre. Une maxime qui n'apparaît pas hors propos au regard du retour sur le parquet poussif de Mérignacaises moins précises mais qui peuvent s'appuyer sur la vista de Deroin, toujours aussi efficace et qui redonne une avance confortable aux siennes (21-10, 40e). De quoi voir venir pour l'aîlière droite et ses acolytes qui bousculent de nouveau des Toulonnaises qui ne peuvent que constater les dégâts. Du tout bon pour des Mérignacaises engagées dans leur quête éperdue de points.

Vincent Ferrandon

BEACH-VOLLEY

La Testerine Alexia Richard lorgne sur Paris 2024

Après avoir fait vibrer Roland-Garros lors du Beach Pro Tour, la paire n°1 française Placette-Richard souhaite poursuivre son ascension

Si le beach volley est une discipline méconnue du grand public, les quatre jours de compétition sur le... sable de Roland-Garros à l'occasion du Beach Pro Tour qui faisait une halte à la capitale (du 29 septembre au 2 octobre) ont permis de mettre en lumière cette discipline. La paire française n°1 comprend une Girondine qui depuis une dizaine d'années pratique le beach-volley.

Après avoir connu une enfance rythmée au gré des voyages de ses parents entre l'Hexagone et l'Afrique, Alexia Richard (26 ans, 1,83 m) native de La Teste-de-Buch, a fait toutes ses classes en équipe de France jeunes au... tennis,

avant de tout arrêter pour pratiquer le volley « un peu par hasard en dépannant à l'UNSS ».

À travers le monde

Ses premiers pas prometteurs à l'ASPTT Toulon lui ont ouvert les portes du pôle France de Boulouris et du club Saint-Raphaël sans pour autant contribuer à son bonheur : « Je m'ennuyais au poste de centrale quand je jouais en indoor. Et quand j'ai découvert le beach, cela a été un cri de cœur. Je me retrouvais avec l'intensité et le cardio du tennis et ce n'était que grâce aux résultats qu'on pouvait me juger. Pas de coaching, pas de remplacement,

j'étais dans mon élément ».

Avec sa compère de presque toujours Lézana Placette - elles se sont séparées qu'une année en 2017 -, elles ont très vite obtenu des résultats (6^e à l'Euro 2015 U20 puis 4^e à l'Euro 2016 U22) - pour être désormais aux portes du Top 30 mondial : « Nous sommes depuis trois ans sur le circuit international et nous enchaînons de bons résultats. Notre objectif est d'atteindre le top 15 d'ici une année ».

Chargée de communication, Alexia Richard veut croire en son étoile d'être au pied de la Tour Eiffel en juillet 2024, là où se jouera l'épreuve olympique de beach-volley :

« On veut monter au classement pour se qualifier par le ranking et ainsi qualifier une deuxième paire française ».

En tout cas à 26 ans, Richard a conscience que les deux prochaines années vont être cruciales : « Même si je vis un rêve éveillé de pouvoir pratiquer mon sport favori dans des contrées magnifiques, il faut avouer qu'on a de moins en moins de temps de découvrir ces pays, car on réussit de plus en plus à aller loin dans les tournois ».

Après un bref retour à Toulouse, des tournois aux Maldives, à Dubaï, au Caire et au Cap... La route est encore longue.

Thomas Loisel



Alexia Richard DR

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE RUGBY

Patrick Buisson a été choisi par Bernard Laporte pour le poste de président délégué, après sa mise en retrait. FFR

Patrick Buisson : « Il faut sortir de tout ce tapage »

Désigné pour le poste de président délégué par Bernard Laporte, le vice-président chargé du secteur amateurs défend sa candidature avant le référendum des clubs la semaine prochaine

Recueilli par **Arnaud David**
a.david@sudouest.fr

Vous avez été désigné par Bernard Laporte pour occuper le poste de président délégué. Comment envisagez-vous votre mission si les clubs vous accordent leur confiance ?

J'envisage d'abord ma mission avec beaucoup de fierté. Ce n'est pas neutre. Je remercie Bernard Laporte de m'avoir proposé pour ce poste. Il faudra que les clubs valident ce choix. Après, la fédération est structurée, il y a un président, un bureau fédéral, un comité directeur. Toutes les décisions sont approuvées. Le président ne prend jamais des décisions tout seul. C'est un travail collégial. Nous avons été élus en 2020 sur un programme. Je souhaite qu'on aille au bout de ce programme. Je ne vais rien révolutionner.

Florian Grill et « Ovale ensemble » mènent une campagne très volontaire pour le non. On ne peut pas écarter l'hypothèse que vous soyez rejeté. Que se passera-t-il si le non à Patrick Buisson l'emporte ?

Si le non l'emporte, ce qui avait été défini dans le bureau de la ministre, c'est que Bernard Laporte pouvait présenter un nouveau candidat. Je ne sais pas si c'est ce qui va se produire. Si l'on devait passer à des élections générales, il y aurait un processus très long à mettre en place. Il faudrait demander la démission du comité directeur en plein tournoi des Six-Nations. Ce n'est pas très raisonnable. Cela pourrait aboutir à des élections au début

de l'été. Je ne pense pas que cela soit le bon moment. Qui dit élections, dit campagne. Le XV de France a besoin de stabilité et de continuité. Et puis les clubs amateurs préfèrent se concentrer sur leur passion que sur des controverses, jouer au rugby plutôt que de voter toutes les trois semaines.

Qu'avez-vous à répondre aux critiques qui voient en vous l'homme de paille d'un président condamné en première instance par la justice ?

Je ne sais pas qui peut dire cela si ce n'est des gens qui ne me connaissent pas. Je suis un homme d'action et d'engagement. Cela fait 15 ans que je suis au service des clubs. J'ai été joueur, entraîneur, président de club, élu territorial puis fédéral. J'ai de l'expérience et du caractère. L'avenir dira si je suis un homme de paille ou un vrai président délégué.

« Pourquoi le comité directeur démissionnerait-il ? »

Quel est votre degré d'autonomie par rapport à Bernard Laporte ?

Bernard Laporte est mis en retrait. C'est-à-dire qu'il n'a plus aucune prérogative au sein de la Fédération française de rugby.

Mais c'est quand même lui qui établit le contact avec les entraîneurs pour composer le prochain staff de Fabien Galthié, comme cela semble avoir été le cas

avec Pierre Mignoni.

Je pense que Fabien Galthié est assez grand pour choisir son staff. Il a prouvé ses compétences. Ce n'est pas un garçon à qui on impose des choix.

À l'issue du procès, la ministre des Sports estimait que la fédération devait passer par un nouveau temps démocratique. Pourquoi refuser une élection générale ?

Mais pourquoi le comité directeur élu pour quatre ans, et qui a fait un travail remarquable, démissionnerait-il ? Le bilan de cette équipe est quand même exceptionnel. Ce qu'il faut aujourd'hui, c'est nous rassembler et travailler ensemble. La division entretient l'échec. Le rugby français a besoin de stabilité et de sérénité.

Vous dites vouloir incarner la fin des affaires. Mais le bureau fédéral dont vous êtes membre a avancé les frais d'avocat de Bernard Laporte tout en se constituant partie civile. C'est problématique, non ?

L'avance sur les frais d'avocat est conforme à nos règlements et à la présomption d'innocence. Au regard de la décision en première instance, la FFR a demandé le remboursement des frais d'avocat. Ce sera fait. Ensuite, je ne vais pas commenter le verdict du procès mais la fédération n'a pas été lésée financièrement dans cette affaire. On n'a pas perdu un euro.

En revanche, elle a souffert d'un vrai préjudice en termes d'image à travers ce procès ou avec les révélations qui ont

conduit au limogeage de Claude Atcher, le directeur de la Coupe du monde 2023.

Je ne vais pas vous dire que ce sont des bonnes choses qui nous sont arrivées. Mais on peut aussi souligner que la fédération française de rugby, c'est une équipe de France qui joue à guichets fermés et rassemble plus de dix millions de téléspectateurs. C'est une fédération qui va franchir les 300 000 licenciés et qui est passée de 100 à 133 millions de chiffre d'affaires. Pour une fédération dont l'image est supposée ternie, ce ne sont pas de mauvais résultats.

« Le rugby français a besoin de stabilité et de sérénité »

Comment espérez-vous ramener de la sérénité ?

Il faut sortir de tout ce tapage. Si les clubs disent oui, la ministre l'a souligné, ce référendum sera engageant. C'est terminé. Et j'ose espérer que les gens de l'opposition auront envie de travailler pour le rugby et de pousser derrière le XV de France en se projetant sur la prochaine échéance électorale en 2024.

Pourriez-vous vous présenter à la prochaine élection générale en 2024 ?

Ce n'est pas le sujet aujourd'hui. Je n'étais pas candidat au poste de président délégué. C'était Serge Simon. Passons l'étape du référendum. Il sera temps d'y penser en 2024.

PLANÈTE RUGBY

Urios à Clermont, c'est officiel

CLERMONT Christophe Urios a été nommé mercredi comme nouvel entraîneur principal de l'ASM Clermont en remplacement du Néo-Zélandais Jono Gibbes, limogé lundi, avec un contrat jusqu'en juin 2025 plus une année optionnelle. Agé de 47 ans, Urios, libre de tout contrat après avoir été lui-même limogé en novembre dernier par l'UBB, reprend une équipe qui n'a gagné qu'un seul de ses cinq derniers matches, est 10e du Top 14 et reste sur une déroute à domicile en Champions Cup contre Leicester (44-29). Il fera ses débuts en bord de terrain à Lyon pour la 16e journée de Top 14, le 28 janvier. L'ASM a par ailleurs précisé que les anciens adjoints de Jono Gibbes restaient en place et que Christophe Urios travaillerait avec eux dans l'immédiat. Ses deux ex-adjoints à l'UBB, Frédéric Charrier et Julien Lairle, actuellement aux commandes de l'équipe première ne le rejoindront donc pas à court terme. L'arrivée d'Urios sera effective dès le début de la semaine prochaine.

Rhule prolonge

STADE ROCHELAIS Le Stade Rochelais a officialisé la prolongation de Raymond Rhule jusqu'en 2025. Titulaire au centre, l'international sud-africain comptabilise 66 rencontres dont 58 dans le XV de départ avec les Jaune et Noir. Le club réfléchit par ailleurs, selon nos informations, à la possibilité de recruter un joker médical au poste de pilier gauche, après la blessure longue durée de Thierry Paiva. Même si à ce stade de la saison les options ne sont pas légion.

Simmonds vers Pau

SECTION PALOISE D'après nos confrères de Midi Olympique, la Section Paloise aurait trouvé son ouvrier pour compenser le départ de Zack Henry au Stade Français. Après la signature de son frère Sam à Montpellier, Joe Simmonds (26 ans) rejoindra lui aussi le Top 14. Une belle pioche pour le club palois, qui fera du capitaine d'Exeter son ouvrier n°1.



Joe Simmonds. AFF

Troisième meilleur réalisateur de Premiership, le double champion d'Angleterre (2017, 2020) et vainqueur de la Champions Cup (2020) possède déjà une solide expérience avec 166 matchs disputés sous le maillot de son club formateur depuis 2016.

Lanne-Petit suspendu cinq semaines

SECTION PALOISE L'entraîneur de l'attaque paloise Geoffrey Lanne-Petit a été sanctionné par une Commission de discipline indépendante pour avoir insulté l'arbitre assistante Hollie Davidson après la défaite à domicile de Pau face aux Cheetahs (16-21). Son club a été condamné à 25 000 euros d'amende avec sursis. Lanne-Petit est interdit de tout contact en jour de match avec l'équipe jusqu'au 26 février.

FOOTBALL / FFF

Le Graët poussé vers la sortie par le Comex ?

Le Comex de la FFF se réunit ce matin. La séance aura lieu sans Noël Le Graët, visé par une enquête et qui pourrait être appelé à démissionner

Le « gouvernement » de la Fédération française de football se rassemble ce matin dans le tumulte entourant Noël Le Graët, président visé par une enquête pour harcèlement moral et sexuel, qui s'accroche au poste malgré sa mise en retrait. Les membres du Comité exécutif sont conviés à une séance en visioconférence à 11 heures, journée de grève nationale contre la réforme des retraites.

La vie de la FFF reste perturbée par les nuages s'accumulant au-dessus de Le Graët, son patron depuis 2011, pas pressé de passer la main à 81 ans, malgré les appels à la démission venus (timidement) de son propre camp et (plus fortement) de l'extérieur. Le dirigeant breton, tenu à l'écart depuis le 11 janvier, a rejoint les Antilles, où il passe régulièrement ses congés. La séance se fera « sans lui », ce qui devrait permettre à chacun de s'exprimer librement, selon plusieurs sources internes.

Enquête et démenti

À l'ordre du jour, figure un point d'informations sur la gouvernance et l'organisation de l'administration, entre autres. L'avenir de « NLG » devrait toutefois monopoliser une partie des débats, notamment en fin de séance où des « questions diverses » sont au menu.

La pression s'est accentuée avec l'ouverture par le parquet de Paris, lundi, d'une enquête confiée à la brigade de répression de la délinquance contre la personne (BRDP). Elle fait suite au signalement pour « outrage sexiste » effectué par les auditeurs de l'Inspection générale de l'éducation, du sport et de la recherche (IGESR) chargés par le ministère des Sports d'éclaircir les dysfonctionnements au sein de l'instance.

Le quotidien Le Monde a révélé l'existence de ce signalement samedi en le liant au témoignage de Sonia Souid, agente de



Noël Le Graët. FRANCK FIFE/AFP

plusieurs internationales françaises. Dans la presse, cette dernière a dénoncé l'attitude insistante de Le Graët au téléphone ou durant des rendez-vous professionnels : « Il m'a dit en tête à tête, dans son appartement, très clairement, que si je voulais qu'il m'aide, il fallait passer à la casse-rolle ».

Le patron du football français « dément toutes ces accusations de harcèlement moral ou sexuel ou toutes autres infractions pénales », a-t-il contre-attaqué mardi dans un communiqué transmis par ses avocats.

« Dans le déni »

Dans son texte, l'ex-maire socialiste de Guingamp s'en prend aux fuites organisées « par voie de presse » et fustige une « enquête administrative, manifestement à charge », pour laquelle il n'a pas eu « l'occasion de faire valoir ses observations en défense ». Au passage, il égratigne les « interférences et pressions politiques » du gouvernement.

Ce jeudi, l'hypothèse d'un appel à démissionner émanant du Comex est « possible », selon une source proche du dossier. « Ça me fait mal au cœur mais je crois que ce serait la sagesse. » Dans les faits, le gouvernement de la FFF n'a que « peu de marge de manoeuvre », il ne peut « qu'inciter » le président à rendre son tablier, explique un des membres. Un autre croit peu à un départ volontaire : « Il est dans le déni, convaincu qu'il n'est pas coupable ».

Un souffle d'inquiétude balaie les élus car, s'il ne démissionne pas, il peut y avoir une convocation d'une Assemblée fédérale par le quart des membres pour destituer le Comex dans son ensemble. Une démission de Le Graët laisserait le vice-président Philippe Diallo aux commandes jusqu'à l'Assemblée fédérale prévue en juin. Une dissolution du Comex entraînerait des nouvelles élections dans un délai maximum de deux mois.

d'éventuelles pratiques dopantes, mais les « compléments » et les médicaments reçus pendant sa carrière. « Je voudrais savoir si les compléments que nous prenions peuvent, à long terme, créer des problèmes dans notre corps », explique Dino Baggio, 51 ans, qui a remporté trois fois la Coupe Uefa, avec la Juventus et Parme.

Tribune fermée pour Montpellier

LIGUE 1 Une tribune du stade de la Mosson de Montpellier sera fermée à titre conservatoire après le déploiement dimanche en Ligue 1 de banderoles à caractère homophobe, a annoncé hier la commission de discipline de la Ligue (LFP), qui a placé le dossier en instruction. « La décision sera rendue le 8 février », précise-t-elle.

HANDBALL / MONDIAL

Les Bleus tout en maîtrise

Toujours invaincue, la France a surclassé le Monténégro et bien lancé son tour principal. Elle n'est plus qu'à un pas des quarts

L'équipe de France de hand a fait un pas en direction des quarts de finale du Mondial masculin après avoir démarré le tour principal comme elle avait terminé la phase de groupes : par une probante victoire, hier soir face au Monténégro (35-24) à Cracovie.

Le format de la compétition, où les points du premier tour (contre les autres équipes qualifiées) sont conservés au second, favorise les sélections comme la France qui ont fait un sans faute. Les champions olympiques, vainqueurs de la Pologne (26-24) puis de la Slovénie (35-31) lors de la première phase, ont pris la tête de leur poule avec six points, deux de plus que la Slovénie et l'Espagne, qui joue dans la soirée.

Les deux premiers sont qualifiés pour les quarts et les Bleus devraient être, sauf surprise, l'un de ceux-ci, avec un succès lors des deux matches à venir, contre le modeste Iran vendredi puis l'Espagne dimanche. « La prestation a été de qualité et on a pu permettre à l'ensemble de l'effectif d'apporter quelque chose. On entre de belle manière dans ce tour principal. Maintenant il faut concrétiser », a réagi le sélectionneur des Bleus, Guillaume Gille.

Richardson s'illustre

La route de Gdansk semble dégagée après un match de nouveau maîtrisé, comme contre les Slovènes, face à des Monténégrins au jeu un peu plus stéréotypé. Ils ont ainsi souvent forcé les tirs de la base arrière, facilitant le travail de Vincent Gérard, qui a aussi sorti quelques parades d'exception.

Le gardien a réalisé sept arrêts dans les vingt premières minutes pour permettre aux Bleus de creuser un petit écart (10-5, 19e), ramené à seulement trois unités à la pause (16-13) après une fin de première période moins maîtrisée. Qu'importe : Gérard ne s'est pas refroidi pendant la mi-temps et a commencé la seconde période par trois arrêts. Dont deux pénalités (3/3 dans cet exercice au



Melvyn Richardson. AFP

REPÈRES

Mondial (Tour principal)

Groupe 1

Espagne - Pologne, 27-23 ; France - Monténégro, 35-24 ; Iran - Slovénie, 21-38

1. Espagne, 7 (3 m., 22); 2. France, 7 (3 m., 17); 3. Slovénie, 5 (3 m., 22); 4. Monténégro, 3 (3 m., -13); 5. Pologne, 1 (3 m., -15); 6. Iran, 1 (3 m., -33)

Groupe 2

Cap-Vert - Islande, 30-40 ; Portugal - Brésil, 28-28 ; Suède - Hongrie, 37-28

1. Suède, 7 (3 m., 24); 2. Islande, 5 (3 m., 12); 3. Brésil, 4 (3 m., -6); 4. Portugal, 4 (3 m., 3); 5. Hongrie, 3 (3 m., -14); 6. Cap-Vert, 1 (3 m., -19)

final). Il termine à près de 50% de réussite (15/33).

Après deux buts de l'arrière gauche Elohim Prandi, auteur d'un bon début avant de connaître plus de déchet (deux échecs), Valentin Porte a porté l'avance à sept unités à vingt minutes de la fin (23-16).

Outre Gérard, l'homme du match côté français a été Melvyn Richardson. En l'absence de Dika Mem, toujours blessé aux abdominaux, le fils de l'ancien « Barjot » Jackson Richardson, champion du monde 1995, a parfaitement suppléé au poste d'arrière droit Nedim Remili, beaucoup moins en réussite que lundi face aux Slovènes (2/5 et quelques mauvais choix de passe).

Après deux échecs lors de ses trois premiers tirs, Richardson a signé un quasi sans faute (10 buts sur 13 tentatives).

À LA TÉLÉ

Basket-Ball

18 h 45 : EuroLigue.

Fenerbahce / Monaco

L'Equipe

21 h 10 : NBA Paris Game.

Detroit / Chicago

Canal+ / beIN Sports 1

1 h 30 : NBA. Boston / Golden State

beIN Sports 1

2 h 10 : NBA. Minnesota / Toronto

beIN Sports max 4

Biathlon

14 h 15 : Coupe du monde (Anterselva).

Sprint dames

Eurosport 2 / L'Equipe

Football

18 h : Amical. Riyadh Season Team / PSG

beIN Sports 2

20 h : Coupe d'Espagne. 8e de finale.

Ceuta / FC Barcelone

L'Equipe

21 h : Villarreal / Real Madrid

L'Equipe

21 h : Premier League. Match en retard.

Manchester City / Tottenham

L'Equipe

Golf

8 h 30 : Championnat d'Abu Dhabi.

1er tour

Canal+ Sport

21 h : Open de La Quinta. 1er tour

Canal+ Sport

Handball

17 h 50 : Mondial. Tour principal. Allemagne / Argentine

beIN Sports 3

17 h 50 : Egypte / Belgique

beIN Sports 4

20 h 20 : Norvège / Serbie

beIN Sports 4

20 h 20 : Croatie / Danemark

beIN Sports 3

Rallye

20 h 05 : Rallye de Monte-Carlo

Canal+ Sport360

Tennis

7 h : Open d'Australie. 2e tour

Eurosport 1 et 2

1 h : Open d'Australie. 3e tour

Eurosport 1 et 2

PLANÈTE FOOT

Lacoux prolonge d'une saison



Tom Lacoux. THIERRY DAVID

GIRONDINS DE BORDEAUX Les discussions, lancées début novembre, ont abouti en début de semaine. Elles se sont concrétisées par la signature d'un nouveau contrat hier midi. Tom Lacoux, qui était lié aux Girondins jusqu'en juin 2023, a prolongé d'une saison son bail avec le club bordelais, avec une année supplémentaire en cas de montée en

Ligue 1. Le milieu défensif, qui aura 21 ans demain, a débuté en professionnel il y a un peu plus de deux ans et s'est fait une place dans le collectif girondin, au point de porter le brassard de capitaine à sept reprises en Ligue 2. Depuis le début de sa carrière, il compte 47 apparitions avec l'équipe première, dont 16 sur 19 matchs possibles cette saison.

L'inquiétude de Baggio

ITALIE L'ex-international italien Dino Baggio, ex-coéquipier de Gianluca Vialli et Sinisa Mihajlovic récemment disparus, a jugé mercredi « nécessaire d'enquête » sur les « substances » médicamenteuses administrées aux footballeurs dans les années 1990 en Italie. Dans un entretien à la Gazzetta dello Sport, celui qui a joué en pro entre 1990 et 2005 assure ne pas évoquer

TENNIS / OPEN D'AUSTRALIE (2E TOUR)

Nadal, la blessure de trop ?

Plombé par une blessure à la hanche, le tenant du titre a été éliminé dès le deuxième tour à Melbourne. Abattu, il ne sait pas s'il sera à nouveau capable de revenir à son meilleur niveau

Vincent Audy
v.audy@sudouest.fr

Encore une fois trahi par son corps. Après les côtes à Indian Wells en mars dernier, le pied à Roland-Garros, les abdominaux à Wimbledon, voilà que la saison 2023 de Rafael Nadal démarre avec une hanche qui grince dès le premier Majeur de l'année. S'il a tenu jusqu'au titre à Paris avec des infiltrations à outrance et à Londres jusqu'en demi-finale, cette fois, la douleur a précipité sa chute dès le deuxième tour de l'Open d'Australie. Une première défaite aussi tôt dans un Grand Chelem, ce n'était plus arrivé depuis 2016.

Las, boitillant, et toujours en quête de confiance avec seulement une victoire au compteur cette saison, le tenant du titre a été balayé mercredi en trois sets face à l'Américain Mackenzie McDonald (6-4, 6-4, 7-5). A 36 ans, la question est plus que légitime, est-ce la blessure de trop pour l'homme aux 22 titres du Grand Chelem ? « La coupe commence à être pleine, il y a un moment où elle va déborder », a-t-il admis face aux journalistes.

« Dévasté mentalement »

Fidèle à lui-même, il a d'abord voulu saluer la performance de son adversaire, 65e mondial, qui a su faire fi du contexte pour se payer un géant de son sport. Il a aussi, comme d'habitude, tenu à terminer la partie, quitte à aggraver sa blessure, sans véritablement « savoir exactement ce qui se passe, si c'est le muscle, l'articulation ». « Je ne voulais pas abandonner en tant que tenant du titre. C'est le sport. Il faut essayer un mieux jusqu'au bout, peu importe les chances de victoire qu'on a. J'ai essayé de suivre ce principe toute ma carrière », a-t-il encore expliqué.

Son oncle Toni Nadal disait de lui en 2019 qu'il était « un blessé qui jouait au tennis ». Les années passent, son corps s'use saison



Rafael Nadal quitte le court après sa défaite face à l'Américain Mackenzie McDonald. AFP

COUCAUD DÉFIE DJOKO, GASQUET BATTU

Le duel franco-français entre Richard Gasquet et Ugo Humbert a tourné en faveur du second, mercredi au premier tour. Enzo Coucaud s'est lui offert un immense défi sur le Rod Laver, ce matin, contre Novak Djokovic, après sa victoire en trois sets mercredi sur le Bolivien Hugo Dellien, la première pour lui dans la tableau final en Australie.

après saison et le Majorquin est désormais plongé dans l'incertitude. Se sent-il capable de tenter un énième comeback gagnant ? Pour le moment, il a avoué être « dévasté mentalement », à l'image de sa femme Xisca, en larmes dans les tribunes de la Rod Laver Arena lorsqu'elle a pris conscience de l'inéluctable issue qui attendait son mari.

« Je ne sais pas ce qui peut se passer dans le futur. Ça fait 7 mois que je n'ai quasiment pas joué et

Au total, huit Français étaient en lice : trois pour rallier le troisième tour, Clara Burel, Constant Les-tienne, Corentin Moutet, sans aucune réussite, et cinq pour se hisser au deuxième. Humbert, Coucaud et Adrian Mannarino, vainqueur de John Isner, ont décroché un tour supplémentaire, pas Gasquet ni Laurent Lokoli, battu par Michael Mmoh, malgré une balle de match.

si je dois m'absenter encore longtemps, ce sera difficile de retrouver le rythme, a souligné le Majorquin, inquiet mais pas encore résigné. J'aime ce que je fais. Je sais que ça ne durera pas éternellement. J'aime me sentir compétitif, me battre pour les choses pour lesquelles je me suis battu la moitié de ma vie. Quand vous aimez ce que vous faites, en fin de compte, les sacrifices ont toujours du sens. Ce n'est même pas le bon mot. Quand vous faites ce

que vous aimez, ce n'est pas un sacrifice. »

Un énième retour ?

La première étape sera donc de connaître la véritable nature de sa blessure avant une période de repos, puis, celle d'une nouvelle étape de rééducation. Nadal, plus que quiconque, sait l'énorme masse de travail qui l'attend pour revenir au sommet avec, évidemment, la perspective de la saison sur terre battue qui le mènera jusqu'à Roland-Garros et un potentiel 15e titre Porte d'Auteuil.

Deux facteurs entrent également en compte dans l'esprit de l'Espagnol. Il a été profondément marqué par la fin de carrière de son ami Roger Federer en 2022 et il est aussi devenu papa pour la première fois.

Aujourd'hui, personne ne sait si Nadal, qui va sortir du top 5 après le tournoi, a fait un adieu à la Rod Laver Arena. Le revoilà en plein flou.

RÉSULTATS

FOOTBALL

Angleterre

- Crystal Palace - Manchester United, 1-1
1. Arsenal, 47 (18 m., 28); 2. Manchester City, 39 (19 m., 28); 3. Manchester United, 39 (18 m., 8); 4. Newcastle, 38 (19 m., 22); 5. Tottenham, 33 (19 m., 10); 6. Fulham, 31 (20 m., 3); 7. Brighton, 30 (18 m., 10); 8. Brentford, 29 (19 m., 4); (...) 16 (19 m., -23); 18. West Ham, 15 (19 m., -10); 19. Everton, 15 (19 m., -11); 20. Southampton, 15 (19 m., -17)

BASKET-BALL

Euroligue F (Groupe B)

- Gérone - Malines, 71-59; Mersin - Basket Landes, 75-59; Salamanque - Schio, 61-72
1. Schio, 17 (10 m., 28); 2. Sopron, 16 (9 m., 83); 3. Mersin, 16 (10 m., 23); 4. Gérone, 16 (10 m., 42); 5. Salamanque, 15 (10 m., 46); 6. Miskolc, 14 (9 m., -25); 7. Basket Landes, 12 (10 m., -91); 8. Malines, 11 (10 m., -106)

Betcliv Elite

- Fos-sur-Mer - Boulogne-Levallois, 82-83
1. Monaco, 31 (17 m., 157); 2. Boulogne-Levallois, 32 (18 m., 91); 3. Cholet, 29 (17 m., 72); 4. Dijon, 28 (17 m., 73); 5. Le Mans, 27 (17 m., 67); 6. Bourg-en-Bresse, 27 (17 m., -15); 7. Villeurbanne, 26 (17 m., 100); (...) 14. Pau, 23 (17 m., -46); 15. Nancy, 23 (17 m., -75); 16. Blois, 23 (17 m., -123); 17. Le Portel, 22 (17 m., -16); 18. Fos-sur-Mer, 22 (18 m., -149)

Pro B

- Saint-Chamond - Evreux, 84-86
1. Saint-Quentin, 23 (13 m., 129); 2. Vichy/Clermont, 26 (15 m., 74); 3. Chalon-sur-Saône, 26 (15 m., 60); 4. Boulazac, 25 (15 m., 52); 5. Châlons-Reims, 24 (15 m., 48); 6. Lille, 24 (15 m., 27); (...) 13. Evreux, 19 (14 m., -37); 14. Saint-Chamond, 20 (15 m., 6); 15. La Rochelle, 20 (15 m., -15); 16. Alliance Alsace, 20 (15 m., -56); 17. Saint-Vallier, 20 (15 m., -99); 18. Aix-Maurienne, 19 (15 m., -138)

HANDBALL

LHF

- Brest - Paris 92, 22-19; Mérignac - Toulon, 28-18; Metz - Nantes, 29-24; Nice - Bourg-de-Péage, -; Plan-de-Cuques - Besançon, 20-24; Saint-Amand - Celles-sur-Belle, 30-22
1. Metz, 33 (11 m., 88); 2. Brest, 31 (11 m., 64); 3. Paris 92, 26 (11 m., 33); 4. Nantes, 25 (11 m., 18); 5. Chambray, 22 (10 m., 12); 6. Besançon, 22 (11 m., -6); 7. Dijon, 20 (10 m., 6); 8. Celles-sur-Belle, 19 (11 m., -23); 9. Plan-de-Cuques, 19 (11 m., -10); 10. Nice, 19 (11 m., -36); 11. Saint-Amand, 15 (11 m., -39); 12. Toulon, 13 (11 m., -69); 13. Mérignac, 11 (12 m., -38); 14. Bourg-de-Péage, 0 (0 m., 0)

HOCKEY/GLACE

Ligue Magnus

- Nice - Mulhouse, 6-2
1. Grenoble, 82 (31 m., 79); 2. Rouen, 73 (31 m., 71); 3. Angers, 62 (30 m., 41); 4. Gap, 53 (32 m., 13); 5. Bordeaux, 47 (33 m., 5); 6. Mulhouse, 44 (31 m., 10) (...); 10. Nice, 36 (31 m., -13); 11. Anglet, 34 (32 m., -72); 12. Briançon, 10 (31 m., -76)

TENNIS

OPEN D'AUSTRALIE

2e tour (messieurs)

- McDonald (USA) bat Nadal (ESP/n°1) 6-4, 6-4, 7-5; Tiafoe (USA/n°16) bat Shang (CHN) 6-4, 6-4, 6-1; Medvedev (RUS/n°7) bat Millman (AUS) 7-5, 6-2, 6-2; Tsitsipas (GRE/n°3) bat Hijikata (AUS) 6-3, 6-0, 6-2; Sinner (ITA/n°15) bat Etcheverry (ARG) 6-3, 6-2, 6-2; Cerundolo (ARG/N.28) bat **Moutet (FRA)** 3-6, 6-4, 6-2, 7-5; Auger-Aliassime (CAN/n°6) bat Molcan (SVQ) 3-6, 6-3, 6-2, 6-2; Norrie (GBR/n°11) bat **Lestienne (FRA)** 6-3, 3-6, 7-6 (2), 6-3...

1er tour (messieurs)

- Humbert (FRA) bat Gasquet (FRA) 6-3, 6-4, 6-3; Mannarino (FRA) bat Isner (USA) 6-7 (5), 7-6 (8), 6-2, 6-2; Coucaud (FRA) bat Dellien (BOL) 6-4, 7-5, 6-0; Mmoh (USA) bat Lokoli (FRA) 4-6, 2-6, 7-6 (7), 6-4, 6-2

2e tour (dames)

- Swiatek (POL/n°1) bat Osorio (COL) 6-2, 6-3; Gauff (USA/n°7) bat Raducanu (GBR) 6-3, 7-6 (4); Pegula (USA/n°3) bat Sasnovich (BLR) 6-2, 7-6 (5); Krejčíková (RTC/n°20) bat **Burel (FRA)** 6-4, 6-1; Keys (USA/n°10) bat Wang (CHN) 6-3, 6-2; Azarenka (BLR/n°24) bat Podoroska (ARG) 6-1, 6-0; Sakkari (GRE/n°6) bat Shnaider (RUS) 3-6, 7-5, 6-3...

OMNISPORTS

Ogier pour un nouveau record à Monte-Carlo

RALLYE L'un est devenu le plus jeune pilote titré en championnat du monde des rallyes, l'autre a remporté huit fois l'épreuve : Kalle Rovanperä débute ce week-end sa chasse pour conserver son titre mais le Finlandais devra d'abord se méfier de Sébastien Ogier, en route vers un nouveau record sur le rallye Monte-Carlo.

Pour cette première manche de la saison des rallyes, le mythique Monte Carl', disputé de jeudi à dimanche, comptera toutefois un absent de taille, le dernier vainqueur de l'épreuve Sébastien Loeb.

Sur les routes du sud de la France, la voie semble donc dégagée pour son compatriote Ogier, semi-retraité à 39 ans des rallyes et pigiste de luxe chez Toyota, qui tentera de signer sur ses terres une neuvième victoire synonyme de record de l'épreuve, lui et Loeb en comptant actuellement huit chacun.

Mais son jeune coéquipier chez Toyota Kalle Rovanperä, de 17 ans son cadet, n'est pas en reste et compte bien commencer sa saison par une victoire pour ensuite tenter de conserver sa couronne acquise à 22 ans à peine la saison dernière.

Messi, Ronaldo et un pactole pour le PSG

FOOTBALL En plein doute sportivement, le PSG s'offre une très courte escapade en Arabie saoudite à l'intérêt surtout financier, avec en toile de fond un amical à 18 heures à Ryad contre une sélection du championnat local, occasion d'un duel entre Lionel Messi et Cristiano Ronaldo. L'entraîneur parisien Christophe Galtier se serait sans doute bien passé de ce long déplacement alors que ses joueurs semblent avoir perdu le fil depuis la fin de la Coupe du monde, avec deux défaites en trois matches.

Les Parisiens vont enchaîner deux vols de nuit à trois jours d'intervalle et iront ensuite à Lens pour affronter Pays de Cassel (R1, 6e division), lundi en 16e de finale de Coupe de France. Pas l'idéal pour régénérer les corps et les esprits à l'approche du 8e de finale aller de Ligue des champions face au Bayern Munich, le 14 février.

Mais si d'un point de vue sportif, ce bouleversement pose question, les dirigeants du PSG peuvent en revanche se frotter les mains sur le plan économique. Ils vont toucher « plus de 10 millions d'euros », selon une source au club, pour cette rencontre de gala.

La première étape pour Bauhaus

CYCLISME L'Allemand Phil Bauhaus (Bahrain) a surmonté une grosse chute pour enlever au sprint la première étape du Tour Down Under, première grande course cycliste de l'année,

mercredi dans les environs d'Adélaïde, en Australie. Vainqueur la veille du prologue, l'Italien Alberto Bettiol (EF Education First) conserve le maillot ocre de leader au bout d'une étape mouvementée.



Phil Bauhaus. AFP

Bauhaus a lui-même été impliqué dans l'une des nombreuses chutes de la journée, la dernière à 400 mètres de l'arrivée lors de laquelle l'Américain Magnus Sheffield s'est entaillé les genoux.

A noter, coté français, la belle cinquième place du sprinteur de poche de la Groupama/FDJ, Paul Penhoët, 21 ans.

Les secrets d'une bonne soupe d

Chef cuisinier installé sur l'île de Ré, Rémi Massé vient de lancer sa propre production de soupe de poissons, à base de produits locaux et partage pour « Sud Ouest » sa recette



Audrey Kramer
a.kramer@sudouest.fr

Après les excès des fêtes de Noël et la galette des Rois, on a envie de légèreté. Alors quoi de mieux qu'une bonne soupe de poissons ? Faible en calories, elle est riche en protéines et vitamines. Un bon bol iodé pour retrouver la santé en ce début d'année. Rémi Massé, propriétaire du restaurant Chez Rémi à Ars-en-Ré, vient d'ailleurs de lancer sa propre production.

Mais quels sont les secrets d'une bonne soupe de poissons ? Du poisson certes, mais

« J'ai mes petits coins secrets dans le marais, mais je les garde pour moi »

pas question de prendre le premier venu sur l'étal du poissonnier. Exit donc le lieu noir... « Pour moi, la vraie soupe, ça se fait uniquement avec des poissons de roche : rouget, rouget grondin, vieille... Des poissons qui ont du goût et un parfum. » Des produits que les connaisseurs retrouveront dans la recette de la célèbre bouillabaisse. Le cuisinier rétais se fait d'ailleurs un devoir de choisir lui-même les poissons. Pour

cela, il s'approvisionne exclusivement en local, au port de La Rochelle ou à la Cotinière, sur l'île d'Oléron.

« J'ajoute aussi du crabe, pour donner une petite touche de crustacés. » La soupe de Rémi Massé compte minimum 35 % de produits de la mer « sans colorants, ni conservateurs, ni additifs », tient-il à préciser. Et comme tout est bon dans le poisson, le chef cuisinier laisse bien entendu les têtes.

Une passion de famille

Rémi Massé puise son inspiration dans les marmites familiales. Ses parents ont tenu le célèbre restaurant du Chat botté à Saint-Clément-des-Baleines, toujours sur l'île de Ré, repris par son frère. « Dans ma famille, autant que je m'en souviens, on a toujours fait de la soupe de poissons. J'en propose aussi à mon restaurant. » Mais l'idée de produire et commercialiser sa propre soupe a mûri au fil du temps. « Depuis plus d'un an, j'analysais ce qui se faisait en la matière dans la région, plus particulièrement sur l'île de Ré », explique le cuisinier. Revenu sur son île blanche en 2015, après avoir fait les beaux jours du bistrot Chez Rémi de la rue Saint-Jean-du-Pérot à La Rochelle, le chef a décidé de lancer sa propre soupe de poissons. Une soupe « 100 % rétaise faite par un Rétais », comme aime le clamer ce supporter de la première heure du Stade Rochelais rugby et basket. Il profite d'ailleurs de la fermeture hivernale de son restaurant, avec vue sur le petit port d'Ars-en-Ré, pour réaliser sa soupe.

Du fenouil des marais...



Rémi Massé a lancé sa propre soupe de poissons, une production 100 % rétaise.

JEAN-CHRISTOPHE SOUNALET/« SUD OUEST »

« Pour commencer, je fais revenir les légumes dans l'huile d'olive : carottes, oignons, ail, poireaux, pommes de terre, confie le chef qui a eu la chance d'avoir pour parrain le chef étoilé Richard Couteau. J'ajoute les poissons vidés, mais avec leurs têtes. J'y ajoute ensuite le crabe, le concentré de tomates, le Spigol [mélange d'épices et de safran,

NDLR], le vin blanc et le fumet de poissons fait maison. » Sans oublier quelques pincées de gros sel de l'île de Ré, bien entendu. Et des racines de fenouil sauvage avec son petit goût anisé. Une plante que Rémi Massé prend plaisir à aller cueillir lui-même sur son île. « J'ai mes petits coins secrets dans le marais, mais je les garde pour moi. » Une fois le

faitout bien rempli, « on laisse suer tout doucement pendant une heure et demie à deux heures ».

Une fois la préparation cuite, reste à mixer le tout pour obtenir un agréable velouté. Une étape que le chef a choisi de confier au laboratoire Rivesaline, basé à Saint-Clément-des-Baleines. Tout comme le conditionnement

L'affaire Litvinenko devient une série puissante sur un crime d'État

M6 diffuse la série « Meurtre au polonium - L'affaire Litvinenko », l'histoire réelle de l'empoisonnement d'un ancien agent russe

Alexandre Litvinenko vit paisiblement avec son épouse et leur fils dans un pavillon de la banlieue de Londres. Ce soir de novembre 2006, il annonce à sa famille qu'ils viennent d'être naturalisés anglais sous le nom de Carter. Quelques instants plus tard, il se sent mal et ce sera pour lui le début de la fin. Il est immédiatement hospitalisé.

Seize jours plus tard, deux officiers de Scotland Yard sont envoyés à son chevet. Son état s'est beaucoup détérioré en quelques jours. Le discours qu'il va leur servir laisse les policiers dubitatifs : « Capitaine, je veux vous signaler un meurtre. Quel meurtre ? Le mien... »

La suite embrasse pas à pas l'enquête qui va débiter à la suite du décès de Litvinenko et

les preuves qui vont accabler l'État russe et son dirigeant Vladimir Poutine. C'est aussi une course contre la montre afin de découvrir la nature du poison ingéré par l'ancien agent, pour sécuriser les lieux et protéger les personnes qu'il a pu croiser.

Fiction et documentaire

David Tennant (« Docteur Who », « Broadchurch »...) est au casting. Mais ne nous focalisons pas sur sa présence, car il va disparaître dès le premier épisode, comme celui qu'il interprète, Alexandre Litvinenko. En revanche, la comédienne russe Margarita Levieva est impressionnante dans la peau de Marina, l'épouse de la victime, tout comme Neil Maskell qui campe Brent Hyatt, l'officier de

Scotland Yard. « Meurtre au polonium » s'appuie sur des recherches approfondies, des entretiens et des comptes rendus publiés. Rien n'a été inventé, seules quelques scènes sont purement fictionnelles afin de lier la série. En quatre épisodes, elle concentre en elle seule, un film catastrophe, d'espionnage, un polar ainsi qu'un thriller juridique. Et tout cela sous la plume de George Kay, créateur et scénariste de « Lupin ».

Les deux premiers épisodes seront suivis de la diffusion de deux documentaires « Affaire Litvinenko : un meurtre d'État » et « Oligarques russes : la grande traque ».

Jean-Michel Selva

Ce soir, à 21 h 10, sur M6.



Marina (Margarita Levieva) au chevet de son mari Alexandre Litvinenko (David Tennant). ITV STUDIOS

e poissons



dans des bouteilles en verre de 50 cl. Mais au vu des premiers retours, il a décidé de voir plus grand. Et dans les semaines à venir, c'est en bouteille d'un litre que la soupe Chez Rémi sera proposée aux consommateurs. « Cela correspond plus à la demande et l'écart de prix entre les deux est minime. »

Petit conseil du chef : pour la première fois, oubliez les croûtons, le fromage râpé et la rouille et dégustez le breuvage nature. Pour apprécier tout

son parfum. Elle peut aussi servir de base pour le cuisinier amateur. « On peut, par exemple, y pocher des poissons », lance le chef cuisinier. Pour le moment, la soupe de poisson Chez Rémi est vendue uniquement sur l'île. Mais que les amateurs se rassurent, après les commentaires plus que positifs des clients, le chef cuisinier a d'ores et déjà prévu d'étendre son réseau de vente sur le continent, notamment à La Rochelle.

Une peinture de la magie fait escale à La Rochelle

Yann Frisch, champion du monde de magie en 2010, présente « Personne ». De la vague nouvelle mais attaché à son art originel, il met plus de théâtre dans cette création

Pour beaucoup, il est le visage de la magie nouvelle, cette façon moderne de faire de la magie l'instrument d'un spectacle plus vaste que l'alignement des tours. Mais Yann Frisch s'en défend : « Je suis un amoureux de la magie sous toutes ses formes. Je ne suis pas dans la posture d'être dans une rupture. Je ne veux pas dépoussiérer cet univers et d'ailleurs, mon spectacle précédent était un hommage à la magie classique. » Dans le « Paradoxe de Georges », il enchaînait en effet des numéros de cartes dans la lignée la plus conventionnelle mais en y ajoutant une verve foraine et un savant décalage qui rendait la chose moderne.

Une rupture

La vraie rupture, il faut plutôt la chercher du côté de la Cie 14:20 qui, depuis 2002, propose des spectacles très pointus, travaillent avec des metteurs en scène de théâtre et jouent à la Comédie-Française : « J'ai l'impression que ce sont mes grands frères. On est tous issus du nouveau cirque. »

Et c'est dans cette référence qu'il puise pour définir l'apparition et la déringardisation de la magie à l'enseigne et son cortège de lapins et de chapeaux : comme pour le nouveau cirque des années 1980 qui a su s'émanciper des formes traditionnelles

du cirque, la magie nouvelle a su créer son propre mode d'expression à partir de tours anciens ou rénovés grâce aux techniques modernes.

Un « langage » artistique

Ce qui est sûr, c'est que « c'est une discipline qui peut maintenant être considérée comme un

La création d'un personnage un peu lunaire et décalé qui donne du relief à un numéro somme toute classique...

langage artistique à part entière dans sa capacité à raconter le monde. Elle n'est pas has-been ni dans le fond, ni dans la forme. On aurait pu imaginer le contraire mais en fait, l'ère du rationnel a lâché du lest. Je suis toujours étonné de voir à quel point le rayon ésotérisme des librairies s'agrandit. »

Et ce besoin d'émerveillement, il a su le capter avec « Baltass », voici douze ans, son premier numéro visionné plusieurs millions de fois en ligne, qui lui a permis de gagner le titre saugrenu de champion du monde de magie : « En fait, ça m'a plutôt aidé, c'est comme une carte de vi-

site. » La grosse différence, outre la virtuosité de la chose, est qu'elle s'accompagne de la création d'un personnage un peu lunaire et décalé qui donne du relief à un numéro somme toute classique. À l'époque, il est l'un des plus jeunes magiciens dans un milieu « où tout le monde se connaît, au moins de vue. Dans le milieu de magie nouvelle, on n'est pas très nombreux et on fait tous des choses assez différentes. C'est plutôt jovial. »

Créer le double

Reste qu'il rebondit sur ce premier succès avec « Le Syndrome de Cassandra », où le théâtre et le clown prennent plus de place à la magie. Depuis, il trace un chemin entre ces disciplines : « Tout est poreux, pour moi, ce n'est pas dissocié. L'intérêt d'écrire du théâtre comme un magicien est de créer le trouble grâce à l'écriture. J'aime bien tisser des scènes où les gens ne sont pas sûrs de la nature de ce qu'ils regardent. »

Avec « Personne », il joue à fond de ce trouble, utilisant la magie à minima pour susciter des questionnements.

Jean-Luc Éluard

Jusqu'au 22 janvier. À 20 h 30 en semaine, 17 h 30 et 20 h 30 le samedi, et 16 heures le dimanche. En camion spectacle au Gabut à La Rochelle. De 16 à 29 euros. www.la-coursive.com



Dans « Personne », Yann Frisch explore une galerie de personnages savoureux. RAYNAUD DE LAGE

À VOIR, À SAVOIR

Xavier Dolan met sa carrière en pause

CINÉMA « J'ai tout donné, j'ai l'impression d'avoir tout dit. Il faut que je me reconstruise, que je me refasse et me trouve d'autres passions. » À 33 ans, le réalisateur québécois Xavier Dolan, prodige du cinéma, multi-récompensé, du Festival de Cannes aux Oscars, a confié à Léa Salamé ce lundi 16 janvier, au micro de France Inter, vouloir mettre sa carrière en pause. Le réalisateur de « Mommy » et de « Juste la fin du monde » a insisté sur sa volonté de prendre soin

de lui : « J'ai toujours fait des films avec un rythme effréné, pas parce qu'on m'y obligeait, mais parce que j'avais envie de créer, j'avais beaucoup de choses à dire. J'ai moins de choses à dire maintenant. »

La maire d'Amiens demande à Madonna de lui prêter un tableau

BEAUX-ARTS La maire d'Amiens, Brigitte Fouré, a « prié » dans une vidéo la star américaine Madonna de lui « prêter » un tableau de sa collec-

tion personnelle, « Diane et Endymion », une œuvre de Jérôme-Martin Langlois (1779-1838), pour que les habitants puissent la « revoir ». « Il est probable » que ce tableau « soit une œuvre prêtée par le musée du Louvre au musée des Beaux-Arts d'Amiens avant la Première Guerre mondiale, et dont nous avons ensuite perdu la trace », déclare Brigitte Fouré. Soulignant ne « contester en aucune façon l'acquisition légale » de l'œuvre, elle explique vouloir la « montrer » au public en 2028, à l'occasion de la candidature de la ville au titre de « Capitale européenne de la culture ».

Le magazine de société et de débat

extra local

Tous les vendredis

22h30

sur

TV7

CANAL 33 CANAL 30

TNT BOX

Animé par Marie Brette

La chaîne Sud Ouest www.tv7.com

Jouez & gagnez



À GAGNER cette semaine

un robot Kitchen Aid

FÉLICITATIONS! Marion F. remporte 1 000 euros

chaque jour, une nouvelle CHANCE de gagner

Grid for the daily chance game with numbers 1-9 and letters A, B, C.

Envoyez SDT4 par SMS au 71037

OU Par téléphone dites SDT4 et votre solution (ABC) au

0 899 70 80 15 Service 1,99 € / appel + prix appel

Jeu-concours du 16/01 au 22/01/2023 ouvert aux résidents majeurs en France métropolitaine.

MOTS FLÉCHÉS

Définition du mot à découvrir grâce aux cases numérotées : FOND DE VASE MOLLE.

Mathieu Rhuys

Crossword puzzle grid with words like ABANDON, DÉFÉRENT, DÉSERT DE PIERRES, etc.

SOLUTIONS DES JEUX showing the filled crossword grid.

MOTS CROISÉS FORCE 3

HORIZONTELEMENT - A - Au féroce appétit. - B - Il est monté jusqu'en Espagne. On le compte parmi les violons.

VERTICALEMENT - 1 - C'est toujours une grosse perte. - 2 - Pince à serrer. Fait la peau. - 3 - Prise par la gorge. Effronté voire cynique.

10x10 grid for the crossword puzzle with black squares.

MOTS EN GRILLE

Barrez dans la grille tous les mots de la liste. Cherchez-les dans tous les sens.

Large grid for the word search game.

- AFRICANISER, AIRELLE, ASOCIAL, AUGUSTE, BALLOT, BRISE-VENT, CARENAGE, CATIMINI, CEREMONIE, CHIROPRAxie, COMMUNIQUER, CONVOYEUR, COUPEROSE, DELIQUESCENT, DELUGE, DEMUNIR, DENONCIATEUR, DESOBLIGER, EDICTER, FAVEUR, FUMIER, GENANT, GIRONDIN, GRACIEUX, GRAPHOLOGIE, GUINDE, HONORAIRE, INDISCRET, LOISIR, MARQUAGE, NOTION, POUMON, RENVOI, REOPERER, SEXTANT, SPLENIQUE

LOTO results for Wednesday 18 January 2023. Shows winning numbers 7, 11, 35, 39, 48 and chance 8.

BIG BAZAR

Reconstituez trois mots de 8 lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois par mot.

AGEL, TARA, ENIT, URPA

KENO results for Wednesday 18 January 2023. Shows winning numbers and multipliers.

HOROSCOPE

BÉLIER (21/03 - 20/04) Travail : Vous avez l'impression qu'on vous mène en bateau ? Pour en avoir le cœur net, menez votre petite enquête.

CANCER (21/06 - 22/07) Travail : Pas de gros souci en perspective. Vous savez parfaitement bien gérer vos affaires.

BALANCE (23/09 - 23/10) Travail : Prudence dans vos démarches. Ne précipitez pas les événements et sachez que le temps travaille pour vous.

CAPRICORNE (22/12 - 20/01) Travail : Vos initiatives sont appréciées. Même si vous bousculez un peu les conventions, sachez que vous êtes sur la bonne voie.

TAUREAU (21/04 - 20/05) Travail : Ne laissez rien au hasard. Bâtissez au contraire sur du concret et faites confiance à votre expérience.

LION (23/07 - 22/08) Travail : Gare aux erreurs d'appréciation ! Apprenez à peser le pour et le contre avant de vous engager.

SCORPION (24/10 - 22/11) Travail : Le rythme de vos activités ralentit. Tant mieux pour votre vie privée et pour votre santé !

VERSEAU (21/01 - 18/02) Travail : Grande agitation dans vos affaires. Votre sens de l'organisation va heureusement prévaloir.

GÉMEAUX (21/05 - 20/06) Travail : Un projet tombe à l'eau et vous voilà plongé dans une déception sans limites.

VIERGE (23/08 - 22/09) Travail : Une promotion probable. Vous recevrez une récompense contre toute attente.

SAGITTAIRE (23/11 - 21/12) Travail : Vous avez de plus en plus de mal à vous concentrer. La lassitude s'est peut-être installée.

POISSONS (19/02 - 20/03) Travail : Depuis que vous vous montrez sous votre vrai jour, l'attitude des autres à votre égard a considérablement évolué.

TV7
La chaîne Sud Ouest

TNT gironde	33
Orange	355
SFR	491
BBOX	334
FREE	901

tv7.com

18h00 L'hebdéo

« L'abonnement : la formule gagnante des salons de coiffure ? »
Invité : Boris Allain, fondateur du réseau Addict Paris.
Dans *L'hebdéo*, les journalistes du pôle Économie de *Sud Ouest* proposent d'approfondir un sujet d'actualité...



7h30 La Matinale 7h30-9h30
7h40 Agenda à la carte
7h45 La Matinale 7h30-9h30
8h10 La minute éco
8h45 La Matinale 7h30-9h30
9h30 Modes d'Emplois
10h00 Business club de France

10h30 1, 2, 3 Musette
11h00 1, 2, 3 Dansez
11h35 Faites le Buzz
11h45 Faites le Buzz - La suite
12h00 Le Flash info 12h-13h
13h50 1, 2, 3 Musette
14h25 1, 2, 3 Dansez

15h30 Ci Né Ma
15h50 Clips d'ici
16h00 Bivouaq'
18h20 Bordeaux Métropole
18h30 La Grande Édition
18h-20h
19h00 19h Sports
20h55 La santé d'abord

TF1

6h30 TFou 8h30 Téléshopping. Mag.
9h25 Familles nombreuses : la vie en XXL
9h55 Familles nombreuses : la vie en XXL
10h20 Amour, gloire et beauté. Série
11h00 Les feux de l'amour. Série
11h50 Les 12 coups de midi. Jeu
13h00 JT 13h
13h40 Petits plats en équilibre
13h45 Météo, météo des neiges
13h55 Le berceau du secret. Téléfilm
15h40 Ado, riche et enceinte. Téléfilm
17h30 Familles nombreuses : la vie en XXL
18h00 Familles nombreuses : la vie en XXL
18h30 Ici tout commence. Série
19h10 Demain nous appartient. Série
20h00 JT 20h
20h55 C'est Canteloup

FRANCE 2

6h00 Le 6 h 00 info
6h30 Télématin. Mag.
9h30 La maison des Maternelles. Mag.
10h45 Tout le monde a son mot à dire. Jeu
11h20 Chacun son tour. Jeu
11h50 Tout le monde veut prendre sa place. Jeu
13h00 Journal 13 h 00
13h55 Ça commence aujourd'hui. Mag.
16h10 Affaire conclue. Mag.
17h05 Affaire conclue. Mag.
17h50 Affaire conclue, la vie de des objets. Mag.
18h00 Tout le monde a son mot à dire. Jeu
18h35 N'oubliez pas les paroles. Jeu
19h10 N'oubliez pas les paroles. Jeu
20h00 Journal 20 h 00
20h45 Un si grand soleil. Série

FRANCE 3

8h30 Envie, dehors ! OU France Bleu France 3 Matin. Mag.
9h10 Dans votre région. Mag.
10h00 Dans votre région, la suite. Mag.
10h55 Outremer.lemag. Mag.
11h35 Outremer.l'info. Mag.
11h50 Le 12/13
12h55 Météo à la carte. Mag.
14h05 Le renard. Série
15h15 Le renard. Série
16h15 Duels en familles : Le match des Régions. Jeu
17h00 Slam. Jeu
17h45 Questions pour un champion. Jeu
18h30 Le 18.30. Mag.
18h50 18.30, la suite. Mag.
19h00 Le 19/20
20h00 Saveurs de saison. Mag.
20h20 Les 100 lieux qu'il faut voir. Doc.
20h50 Tout le sport. Mag.

CANAL+

7h30 Le flambeau - Les aventuriers de chupacabra. Série
8h10 La boîte à questions
8h15 The Duke. Film
9h45 Tchi-tcha
10h30 La brigade. Film
12h10 La boîte à questions
12h15 En aparté
12h50 Clique. Mag.
13h30 Bloodlands. Série
14h25 Bloodlands. Série
15h20 Bloodlands. Série
16h20 Irréductible. Film
17h45 The Tonight Show Starring Jimmy Fallon
18h30 La boîte à questions
18h35 Clique. Mag.
19h15 Clique. Mag.
19h55 Basket-Ball : NBA Paris Game 2023, 1^{re} partie. Sport

ARTE

7h10 ARTE Journal junior
7h15 GEO Reportage
8h10 Invitation au voyage. Mag.
9h25 La montagne aux renards. Doc.
11h00 Sur la piste du lynx. Doc.
11h55 Les ours bruns, colosses de l'Alaska. Doc.
13h00 Arte Regards. Mag.
13h35 Du sang sur la forêt. Téléfilm
15h10 France-Allemagne, une histoire commune. Doc.
15h45 Planète d'eau. Doc.
16h40 Natura Europa. Doc.
17h25 Invitation au voyage. Mag.
18h10 Invitation au voyage. Mag.
18h55 Paysages d'Europe. Doc.
19h45 ARTE Journal 20h05 28 minutes. Mag.
20h50 Le dessous des cartes - L'essentiel. Mag.

M6

6h00 M6 Music
7h00 Presto ! Le magnoir magique
7h25 Alvin!!! Et les Chipmunks
7h50 Idéfix et les Irréductibles
8h20 Les filles de Dad
8h30 Les filles de Dad
8h50 M6 Boutique
10h05 Ça peut vous arriver. Mag.
11h35 Ça peut vous arriver chez vous. Mag.
12h45 Le 12.45
13h40 Scènes de ménages. Série
14h00 Un jour, un doc. Mag.
15h00 Un jour, un doc. Mag.
16h50 Le château de mes rêves. Doc.
18h40 La meilleure boulangerie de France. Jeu
19h45 Le 19.45
20h30 Scènes de ménages. Série



21h10 Balthazar

« Marionnettes »
Série avec Tomer Sisley, Constance Labbé
Marrakech. Balthazar coule des jours heureux, loin de la police qui le traque, encore convaincue de sa responsabilité dans les meurtres perpétrés par son frère. Mais la quiétude de Balthazar vole en éclats quand il apprend que Camille, Delgado et Olivia ont perdu leur poste...



21h10 Envoyé spécial

Magazine présenté par Élise Lucet
Médicaments : alerte à la pénurie !
Où sont passés l'amoxicilline et le paracétamol ? Depuis quelques semaines dans les pharmacies, c'est devenu un casse-tête pour trouver certains antibiotiques ou antidouleurs.
Ordures ménagères : un service public à la poubelle ? / Retraites : le compte n'y est pas ! / Les secrets du plus jeune milliardaire de France



21h10 Midway

Film de Roland Emmerich
Avec Luke Evans, Patrick Wilson
Après la débâcle de Pearl Harbor qui a laissé la flotte américaine dévastée, la marine impériale japonaise prépare une nouvelle attaque qui devrait éliminer définitivement les forces aéronavales restantes de son adversaire. La campagne du Pacifique va se jouer dans un petit atoll isolé du Pacifique nord : Midway.



21h10 Basket-Ball : Detroit Pistons / Chicago Bulls

« NBA Paris Game 2023 »
Un événement exceptionnel ; un classique entre deux équipes mythiques du championnat nord-américain. Les Detroit Pistons, qui joueront leur premier match en France, affronteront les Chicago Bulls qui feront leur retour à Paris vingt-six ans après leur dernier match disputé dans la capitale en 1997.
23h30 Basket-Ball : NBA Paris Game 2023, le débrief. Sport



20h55 Cry Wolf

« Épisodes 1 & 2 »
Série
Avec Bjarne Henriksen, Flora Ofelia Hofmann Lindahl
Dans une école danoise, un professeur alerte les services sociaux : Holly, 14 ans, a écrit une rédaction inquiétante dans laquelle elle accuse son beau-père, Simon, de graves violences à son encontre.



21h10 Meurtre au polonium - L'affaire Litvinenko

« Saison 1 - Épisodes 1 & 2 »
Série de Jim Field Smith
Avec David Tennant, Margarita Levieva
Alexandre Litvinenko, ancien agent des services secrets russes et lanceur d'alerte, fait appel à Scotland Yard depuis son lit d'hôpital : selon lui, il a été empoisonné, et le coupable n'est autre que Vladimir Poutine.

22h05 Balthazar 4D
« En plein vol »
Série avec Tomer Sisley, Constance Labbé
Balthazar enchaîne frénétiquement les fêtes depuis son tragique mariage.
23h05 Balthazar. Série
0h10 Balthazar. Série

23h00 Complément d'enquête
« Abus sexuels : l'Église tient-elle ses promesses d'indemnisation ? »
Magazine présenté par Tristan Waleckx
0h15 Nous les Européens. Mag.
0h45 13 h 15, le dimanche. Mag.
1h35 13 h 15, le dimanche. Mag.
2h20 Ça commence aujourd'hui.

23h30 La France en vrai
« La double vie du cognac »
Documentaire
0h25 La France en vrai. Doc.
1h15 La folle aventure de Louis De Funès. Doc.

23h45 Mister George
Documentaire
Le journaliste sportif franco-américain George Eddy a révolutionné le commentaire sportif et inspiré des millions de téléspectateurs, célèbres comme anonymes.
1h15 Black Phone. Film
2h55 Rosy. Doc.

22h45 Cry Wolf
« Épisode 3 »
Série avec Bjarne Henriksen, Flora Ofelia Hofmann Lindahl
23h40 Cry Wolf. Série
0h30 Hierro. Série
1h25 Hierro. Série
2h15 Les Pyrénées secrètes. Doc.

22h55 Affaire Litvinenko : un meurtre d'État
Documentaire
23h55 Oligarques Russes : la Grande Traque. Doc.
1h05 Météo
1h10 Programmes de nuit

FRANCE 5



21h00 La guerre de Troie a bien eu lieu
Documentaire
22h35 C ce soir. Mag.
23h45 C dans l'air. Mag.
0h50 C à vous. Mag.
1h45 C à vous la suite. Mag.

C8



21h20 Y'a que la vérité qui compte
« Nos plus belles histoires »
Divertissement présenté par Laurent Fontaine, Pascal Bataille
23h00 Y'a que la vérité qui compte
0h40 Programmes de nuit

W9



21h05 L'arnaqueur ★
Film de Pascal Chaumeil
Avec Romain Duris, Vanessa Paradis
23h05 La proposition. Film
1h05 Programmes de nuit

TMC



21h15 L'agence : l'immobilier de luxe en famille
« Saison 3 - Épisode 3 »
22h05 L'agence : l'immobilier de luxe en famille. Doc.
23h10 L'agence : l'immobilier de luxe en famille. Doc.

CÂBLE & SAT



Braquage en or, Ciné+ Premier, 20h50



Septième ciel, OCS Max, 21h00

beIN Sports 1 : 21h00 Basket-Ball : Detroit / Chicago. Sport
0h00 Le Grand Zap US. Magazine
Ciné+ Famiz : 20h50 Le marquis. Film
22h15 L'école pour tous. Film
Ciné+ Premier : 20h50 Braquage en or. Film
22h25 Eiffel. Film
Disney Channel : 21h15 Violetta. Série
22h55 Elena d'Avalor
Eurosport 1 : 19h55 Snooker : Grand Prix Mondial. Sport
23h05 Biathlon : Sprint dames. Sport
OCS Pulp : 21h00 Madre. Film
23h05

Une vie violente. Film
OCS Max : 21h00 Septième ciel. Série.
21h55 Envoie-moi. Film.
RMC Sport 1 : 21h00 Football : FC Porto / Famalicao
22h45 Football : Benfica / Sporting Portugal
RTL9 : 20h55 L'échange. Film
23h15 Million Dollar Baby. Film
Téva : 21h00 Cauchemar en cuisine
22h40 Cauchemar en cuisine
TV5 monde : 21h00 Des racines & des ailes. Sport
23h30 La grande librairie. Magazine.

TFX



21h05 Matrix Reloaded ★ 4D
Film de Lana Wachowski, Lilly Wachowski
Avec Keanu Reeves, Laurence Fishburne
23h35 Matrix. Film
2h05 Programmes de nuit

NRJ12



21h10 Baptiste Lecaplain se tape l'affiche
Spectacle
22h45 Arnaud Tsamère : confidences sur pas mal de trucs plus ou moins confidentiels. Spectacle

LCP/AN



20h30 Débatdoc
« 1991 : l'affaire du sang contaminé »
Documentaire
21h30 Débatdoc - Le débat. Mag.
22h00 Sens Public. Mag.
23h30 Ça vous regarde. Mag.
0h35 Débatdoc. Doc.

FRANCE 4



21h10 Janis : little girl blue
Documentaire
22h50 Catherine Ringer chante les Rita Mitsouko. Spectacle
23h45 Redcar, les adorables étoiles. Spectacle

6TER

21h05 Les reines de la route
« Saison 3 - Épisode 5 »
Documentaire
22h10 Les reines de la route. Doc.
23h20 Les reines de la route. Doc.

RMC STORY

21h10 Non élucidé 4D
« Affaire Bandjougou Diawara »
Documentaire
22h35 Non élucidé. Doc.
1h00 Programmes de nuit

CSTAR

21h10 Au cœur de l'enquête
« Incendies, accidents, agressions : un été chaud sur la Côte d'Azur »
Magazine
23h00 Au cœur de l'enquête. Mag.
0h50 Au cœur de l'enquête.

GULLI

21h05 Les secrets des plus grandes foires de France
« Les plats préférés des Français ont leurs concours ! »
22h35 Les secrets des plus grandes foires de France. Mag.

TF1 SÉRIES FILMS

21h00 Ocean's Twelve ★
Film de Steven Soderbergh
Avec George Clooney, Brad Pitt
23h15 Ocean's Eleven. Film
1h20 Programmes de nuit

L'EQUIPE

21h00 Football : Villarreal / Real Madrid
« 8^{es} de finale - Coupe d'Espagne »
Sport
23h00 L'Équipe du Soir. Mag.
0h00 L'Équipe du Soir. Mag.

RMC DÉCOUVERTE

21h10 Wheeler Dealers : rêves à saisir
« Mini Countryman »
Documentaire
22h05 Wheeler Dealers : rêves à saisir. Doc.

CHÉRIE 25

21h05 Miss Sloane ★
Film de John Madden
Avec Jessica Chastain, Mark Strong
23h35 Le témoin invisible. Film
1h30 Programmes de nuit

TIERCÉ - QUARTÉ+ - QUINTÉ+ - MULTI - 2 SUR 4

CE JEUDI À VINCENNES - RÉUNION 1 - COURSE 1 - PRIX JEAN-PIERRE REYNALDO

Attelé - Course B - Mâles - 5 ans - 51 000 € - 2 700 m (G.P.) - 16 partants - Départ à 13 h 50

N°	CHEVAUX	(DEF.)	S.A.R.	DIST.	RCD.	DRIVERS	ENTRAÎNEURS	C. PR.	MUSIQUES	GAINS
1	IRIS INTENSE		H b. 5	2700	1'13"2	J. Bruneau	J. Bruneau	80/1	3a (22) 5a 1a Da 3a 7a Da	63 250
2	ISSU DES LOYAUX		H b. 5	2700	1'12"4	M. Abrivard	M. Abrivard	60/1	8a (22) 9a 1a 1a 9a 8a 1a	84 210
3	IRON JET	(DP)	M b. 5	2700	1'12"1	D. Thomain	T. Malmqvist	14/1	5a (22) 6a Da 2a 3a 6m 6a	95 703
4	IDAHO SPRINGS	(DP)	M b. 5	2700	1'12"5	B. Rochard	F. Souloy	18/1	(22) 3a 4a 7a Da 5a 4a 1a	102 770
5	IES WE KAN	(D4)	M a.l. 5	2700	1'12"8	R. Derieux	R. Derieux	10/1	4a (22) 3a Da Da 9a 0a Da	103 420
6	INVICTUS MADRIK	(D4)	M b. 5	2700	1'12"1	F. Lagadeuc	S. Guarato	20/1	5a (22) Da 1a 3a 2a 3a 3a	104 670
7	IBIKI DE HOUELLE	(D4)	M b. 5	2700	1'11"7	A. Barrier	F. Leblanc	9/1	(22) 4a 3a 8a 4a 8a 1a 4a	106 910
8	ICARE DES VALOIS	(D4)	M b. 5	2700	1'13"3	P. Levesque	P. Levesque	26/1	0a (22) 0a 3m 1m 1m Da 4a	107 340
9	IMPACT PLAYER	(D4)	M b. 5	2700	1'12"6	E. Allard	E. Allard	15/1	9a (22) 5a 5a 3a 3a Da 2a	114 070
10	IPALIO	(D4)	M a.l. 5	2700	1'13"1	F. Nivard	A. Vanberghen	6/1	1a (22) 2a 4a 2a 4a 5a Da	114 705
11	INSHOT JOSSELYN	(P.DP)	H b. 5	2700	1'12"1	P.-Ph. Ploquin	S. Guarato	4/1	(22) 2a 1a 2a 1a 6a 8a Da	114 930
12	IBRA MESLOIS		M b. 5	2700	1'12"2	P. Belloche	P. Belloche	65/1	Da (22) Da Da Da 4a Da 0a	115 270
13	INBREED	(P.DP)	M n.p. 5	2700	1'12"1	Y. Lebougeois	R. Desprès	35/1	(22) 4m 6a 0a 0a 3m 2a 1m	117 550
14	IKACOU DES CINTY	(P.DP)	M b. 5	2700	1'12"8	F. Ouvrie	P.J. Cordeau	48/1	(22) 9a 6a 5a 7a 0a 0a 0a	119 250
15	IMPACT DE COLMINE	(DP)	H b. 5	2700	1'11"7	M. Mottier	M.A. Bovay	7/1	5a (22) 5a 1a 1a 2a 4a 1a	122 184
16	INSTRUCTOR	(D4)	H b. 5	2700	1'12"5	A. Abrivard	L.-Cl. Abrivard	5/1	4a (22) 2a 2a 4a 8a 1a 1a	123 550

1-IRIS INTENSE 2700

Neoh Jiel - Peggy Lys
Malgré de bons parcours, dans ce lot, il paraît un peu juste !

2-ISSU DES LOYAUX 2700

Rodrigo Jet - Ojelodia
En échec récemment, il faudra le revoir dans d'autres conditions.

3-IRON JET 2700

Charly du Noyer - Amazone Jet
Il vient d'effectuer une bonne rentrée et pourrait confirmer.

4-IDAHO SPRINGS 2700

Ready Cash - Beauty's Melody
Régulier sur ce parcours, il reste compétitif pour ce laps.

5-IES WE KAN 2700

Carat Williams - Babeth
Au top lors de ses deux dernières sorties, obligé d'y croire.

6-INVICTUS MADRIK 2700

Bold Eagle - Bergame Madrik
Il revient de Cagnes avec l'intention de mieux faire, gare !

7-IBIKI DE HOUELLE 2700

Love You - Sawasaw de Houelle
Régulier depuis ses débuts, en gros progrès, chance sérieuse.

8-ICARE DES VALOIS 2700

Tornado Bello - Volga des Valois
Brillant au monté, deux courses de rentrée au sulky, pas simple.

9-IMPACT PLAYER 2700

Doberman - Cyrene des Pelades
Bon élément qui reste sur deux courses de rentrée, possible.

10-IPALIO 2700

Django Riff - Urosida
Remarquable, il reste sur un succès sur ce parcours, à jouer.

11-INSHOT JOSSELYN 2700

Carat Williams - Vezia Josselyn
Trotteur de talent, il monte en puissance, incontournable !

12-IBRA MESLOIS 2700

The Best Madrik - Vista Mesloise
Pas de tous les jours, il reste sur quatre disqualifications, dur !

13-INBREED 2700

Neutron du Cebe - Miss Wood
Il souffle le chaud et le froid, en forme, capable de faire un truc.

14-IKACOU DES CINTY 2700

Very Well Jet - Quidjaly des Cinty
Devenu un peu moins performant, ce n'est pas un interdit.

15-IMPACT DE COLMINE 2700

Oiseau de Feux - Cigale des Chaumes
Brillant lors de sa récente rentrée, bien engagée, méfiance !

16-INSTRUCTOR 2700

Real de Lou - Obama
Pas grand-chose à lui reprocher, en forme, course visée.

TOULOUSE - Réunion 4 - 15h57

1) PRIX DU MAS D'AZIL (16H27)

Attelé - Course F - Mâles - 4 ans
18 000 € - 2 325 m - 10 partants
COUPLÉS - TRIO - MINI MULTI - 2 SUR 4

N°	Chevaux	(Déf.)	Drivers	Perf.
1	Jock de Namont	(PP)	M. Criado	4a (22) Da
2	Jivago du Bois		H. Beaumont	3a (22) Da
3	Jet du Ravary		R. Bouvier	(22) 8a 1a
4	Jasmin de Rivière		S.-E. Pasquier	(22) 9a 4a
5	Jour de Juin		R.-W. Denéchère	7a (22) Da
6	Jubeu Vedouais		F. Clozier	(22) Da 6a
7	Jaguar de Kara	(P4)	F. Marty	3a 3a (22)
8	Johnny Mix	(D4)	M.-X. Charlot	9a (22) Da
9	Jackpot Thicema		D. Cannillo	Da (22) 3a
10	Jack du Trufier	(D4)	V. Foucault	2a (22) Da

Favoris : 7 - 10 - 5
Outsiders : 9 - 3 - 2

5) FRISONS D'AMOUR (D4)

G. Jouve	(22) 8a Da
A. Collette	1a (22) 1a
M. Daougabel	6a (22) 4a
R. Le Creps	0a (22) 9a
A. Laignon	Da (22) Da
M. Grasset	(22) Da 9a
F. Marty	4a (22) Da
A. Fantauzza	(22) 0a 6a
V. Schneebelen	(22) 7a 3a
N.-R. Brossard	Da (22) Da
M. Criado	(22) 9a 8m

4) PRIX DES CAMÉLIAS (18H15)

Attelé - Course F - Autostart - 7 à 10 ans inclus
26 000 € - 2 750 m - 16 partants
COUPLÉS - TRIO - MULTI - 2 SUR 4

N°	Chevaux	(Déf.)	Drivers	Perf.
1	Diamant de Beylev	(PDP)	V. Foucault	(22) 3a 4a
2	Forever's Fella	(D4)	S.-E. Pasquier	Da (22) 6a
3	Fille de l'Ouest	(PDP)	N.-R. Brossard	(22) 5a 5a
4	Franco Fleuri	(D4)	A. Morin	(22) 1a 0a
5	Falaki de Cahot	(D4)	M. Mathias	(22) 5m 7a
6	El Paco	(D4)	B. Goetz	(22) 2a 3a
7	Figueira Bella	(D4)	Ch. Feyte	(22) 4a 1a
8	Embleme Burois	(D4)	D. Sabourdy	(22) 7a 0a
9	Dalentino		R. Bouvier	4a 0m (22)
10	Dede Driver	(P4)	E. Audebert	2a 0a (22)
11	Forever de Pame		F. Clozier	(22) 4a 8a
12	Gatsby	(D4)	D. Brossard	(22) 4a 1a
13	Gold Peji	(DP)	M. Grasset	2a (22) Da
14	Galupin de Pail	(PDP)	J. Chavatte	(22) 2a 1a
15	Eperon d'Or	(D4)	R.-W. Denéchère	7a (22) Da
16	Gentleman Piya	(D4)	A. Collette	8a (22) 1a

Favoris : 1 - 2 - 3 - 4
Outsiders : 6 - 11 - 7 - 8

7) INVICTUS DU DOLLAR (DP)

F. Clozier	1a (22) 1a
N. Gonin	2a (22) Da
N. Pacha	3a (22) Da
S.-E. Pasquier	(22) Da 1a
D. Laisis	Da (22) 2a

6) PRIX DE CAHORS (19H15)

Attelé - Course E - Femelles - 5 ans
20 000 € - 2 325 m - 18 partants
COUPLÉS - TRIO - MULTI - 2 SUR 4

N°	Chevaux	(Déf.)	Drivers	Perf.
1	In Love Marancourt		J. Bordenave	(22) 5m 5m
2	Imovie de Nimes		D. Laisis	5a (22) 8a
3	Isasala de Coquerie	(D4)	V. Cabos	(22) 7a 0a
4	Idee de Nala	(D4)	R. Bouvier	6a (22) 3a
5	Idyllic Chop		E. Audebert	0a (22) Da
6	Imperiale de Syhm		A. Eliphe	3a (22) 8a
7	India de l'Ouest	(D4)	R. Le Creps	(22) Da 5a
8	Incidine	(D4)	F. Clozier	5a (22) Da
9	Image Magister	(D4)	J. Guerié	7a (22) 8a
10	Ibaca	(DP)	B. Ollcard	6a (22) Da
11	Insee Ludoise		M. A. Dupuis	(22) 4a 1a
12	Ille Madame Seven	(D4)	S.-E. Pasquier	Da 6a (22)

Favoris : 16 - 18 - 14 - 15
Outsiders : 8 - 12 - 9

8) GINA VOLO (D4)

M. Bourahoui	(22) 0a Da
S. Decaudin	6a (22) 8a
A. Bernede	(22) 7a 6a

8) PRIX D'ARPAJON-SUR-CÈRE (20H15)

Monté - Course E - 4 ans
20 000 € - 2 325 m - 12 partants
COUPLÉS - TRIO - MULTI - 2 SUR 4

N°	Chevaux	(Déf.)	Jockeys	Perf.
1	Jackson du Home	(DP)	T. Bord	Da
2	Jeunet d'Avril	(DP)	A. Laignon	4m (22) Dm
3	Josviel		S.-E. Pasquier	4a Dm Da
4	Just For You Piya		A. Collette	Da (22) Da
5	Java des Neuf Clos	(D4)	X. Bonhomme	Dm (22) 7m
6	Jeanne Royale		G. Pothier	Da Da (22)
7	Jango Atout		N. Pacha	Da 5a (22)
8	Jetrass		M. Daougabel	3m (22) Da
9	Jilou du Radon		M. Mendiboure	(22) 3m 6m
10	Jerka du Pavillon		S. Treich	3a 4a (22)
11	Jalna de Carel		M. Darbord	5m (22) 3m
12	Jo de Cazouline		P. Geray	(22) 7a 0a

Favoris : 11 - 10 - 8
Outsiders : 5 - 3 - 2

LE PRONO DE LA RÉDACTION

16 - 10 - 11 - 5 - 6 - 7 - 15 - 9

VINCENNES - Réunion 1 - 13h20

2) PRIX DE JUVISY (14H25)

Monté - Course D - Mâles - 3 ans
32 000 € - 2 200 m (G.P.P.) - 9 partants
COUPLÉS - TRIO - SUPER 4

N°	Chevaux	(Déf.)	Jockeys	Perf.
1	Kamaro du Bas Bosq	(P4)	F. Desmignaux	Dm
2	Kel Amor Torino		P.-Ph. Ploquin	Dm 8m (22)
3	Kosmos de Socery		L. Darlay	6m (22) Dm
4	Killer Victory	(P4)	Y. Lebougeois	Dm (22) 4m
5	Kiffant		M. Mottier	8a (22) 2m
6	King Stallion	(P4)	A. Lamy	3m (22) Dm
7	Korsiko	(P4)	P.-Y. Verva	3a (22) 3a
8	Kondor		B. Rochard	3a (22) 6a
9	Klemperer	(P4)	V. Saussey	2m (22) 3m

Favoris : 6 - 9 - 5
Outsiders : 4 - 3 - 8

3) PRIX LOUIS CUSSINET (15H00)

Attelé - Course R - À réclamer - Autostart - 5 ans
18 000 € - 2 100 m (G.P.P.) - 13 partants
COUPLÉS - TRIO - MINI MULTI - 2 SUR 4

N°	Chevaux	(Déf.)	Drivers	Perf.
1	Issallo	(D4)	M. Abrivard	(22) 7a 9a
2	Ines Picarde	(D4)	B. Rochard	0a (22) Da
3	Ives des Glenan	(D4)	J.-F. Senet	Aa (22) 3a
4	Iona de Feuges	(PDP)	Théo Duvaldestin	(22) 0a 9a
5	Isola Farnese	(DP)	V. Saussey	(22) Da 7a
6	I Wanna Be Queen	(D4)	A. Abrivard	8a (22) Da
7	Ile Deserte	(DP)	D. Thomain	(22) Da Da
8	Izlo du Pommereux	(PDP)	F. Ouvrie	(22) Da 3a
9	Ideal Daidou	(D4)	R. Derieux	Da (22) 6a
10	It's Eagle Coglais	(D4)	B. Marie	0a (22) 6a
11	Indien du Liamone	(D4)	A. Prat	3a (22) Da
12	Love a Queen	(D4)	F. Nivard	6a (22) 4a
13	Iceberg du Kastel	(DP)	E. Allard	(22) Da Da

Favoris : 1 - 6 - 11
Outsiders : 12 - 4 - 3

4) PRIX DE LA FERTÉ BERNARD (15H35)

Monté - Course D
Apprentis et Lads-Jockeys - Mâles - 5 ans
35 000 € - 2 700 m (G.P.) - 7 partants
COUPLÉ ORDRE - TRIO ORDRE - SUPER 4

N°	Chevaux	(Déf.)	Jockeys	Perf.
1	Trotte Jarl	(D4)	G. Gillard	1m (22) 6m
2	Voire du Cedre	(DP)	Mme A. Gervais	7m (22) 1m
3	Ileto Pierji	(DP)	M. Durville	3a 0a (22)
4	Ivindo du Borage	(D4)	A. Bodin	(22) 1m 1m
5	Isco d'Etang	(PDP)	A. Gendrot	3m (22) 1m
6	Isatis des Touches	(D4)	Thiph. Levesque	(22) 9a 7m
7	Imperator Vie	(D4)	Mlle L. Fauchon	Dm (22) Da

Favoris : 4 - 5</



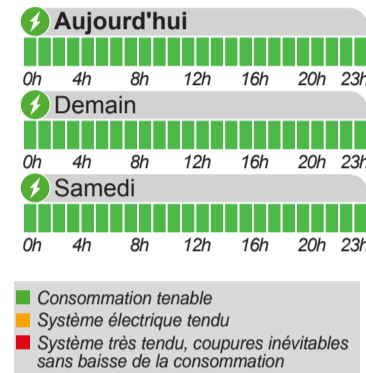
Lever 08h34
 Coucher 17h51
 Lever 06h32
 Coucher 14h50

LE SAINT DU JOUR

Marius. Chrétien persan, dit-on, qui en pèlerinage à Rome sous Claude le Gothique (268-270), s'étant dévoué à soulager les persécutés, fut lui-même arrêté et exécuté.
D'autres 19 janvier. 1919 : l'aviateur Védrières atterrit sur le toit des Galeries Lafayette. 2003 : décès de la journaliste, écrivaine et ancienne ministre Française Giroud. 2017 : le Français Armel Le Cléac'h remporte la huitième édition du Vendée Globe avec à la clé un nouveau record en 74 jours 03 heures 35 minutes et 46 secondes.

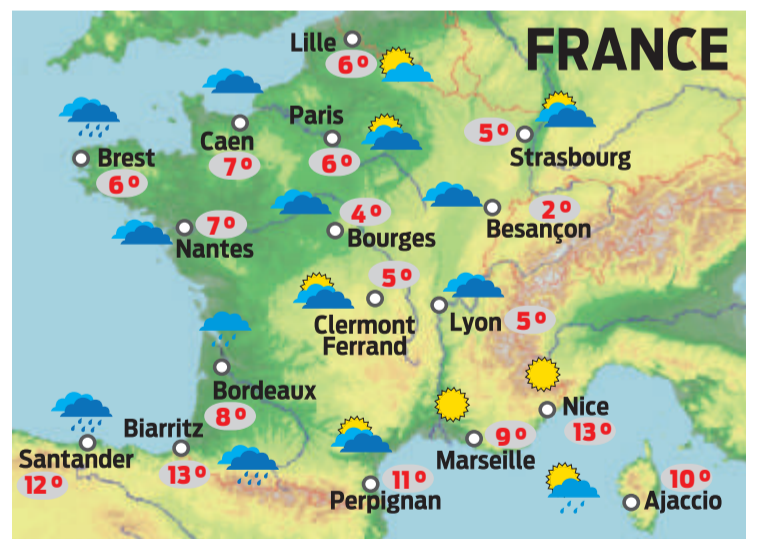
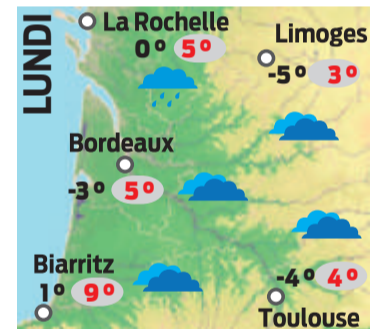
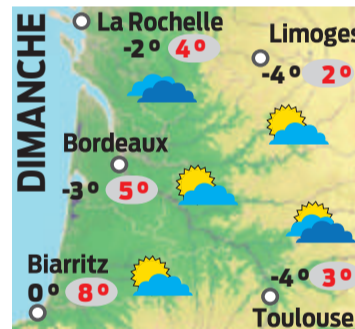
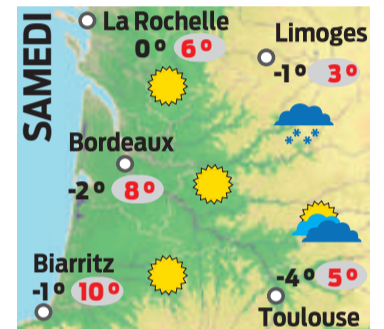
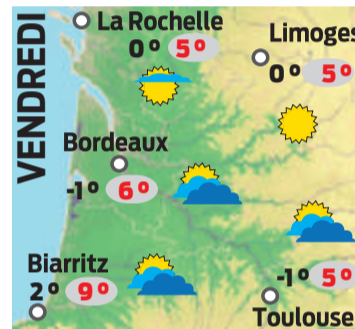
Restaurant - Brasserie
 Ouvert 7/7 - Tard le soir
05 56 03 77 87
 Débarcadère du Cap-Ferret

La météo de l'électricité avec EcoWatt



Mise à jour hier à 23h
EcoWatt, porté par RTE et l'Ademe, qualifie en temps réel le niveau d'électricité disponible en France. À chaque instant, des signaux de couleur vous aident à adopter les bons gestes afin de limiter la consommation nationale d'électricité.

un service de
 Le réseau de transport d'électricité
 ADEME



LES MARÉES
 Coefficients : 59 - 66

VILLE	PLEINE	BASSE
Bordeaux	04:52 17:25	/ 12:27
Libourne	05:37 18:14	01:12 13:39
Bec d'Ambès	04:19 16:56	11:11 23:52
Blaye	03:51 16:25	10:29 23:03
Pauillac	03:31 16:05	10:09 22:43
Royan	02:29 15:03	08:22 20:56
Soulac	02:20 14:55	08:09 20:44
Arcachon	02:53 15:26	08:54 21:27
Cap-Ferret	02:33 15:07	08:53 21:24
La Rochelle	02:25 14:58	08:05 20:40
Rochefort	02:45 15:18	09:00 22:00
Mimizan	01:57 14:30	08:01 20:32
Biarritz	02:00 14:33	08:09 20:39

OUTRE-MER (°C)

St-Pierre-Miq.	23	3	Papeete	23	31
Fort-de-France	23	30	Wallis Futuna	26	30
Pointe-à-Pitre	20	30	Nouméa	22	29
Cayenne	23	28	La Réunion	25	30

QUEL TEMPS FAISAIT-IL ?

Températures minimales et maximales (°C) relevées un 19 janvier il y a...

	15 ans	30 ans	50 ans
La Rochelle	10 11	8 13	-1 6
Cognac	10 14	5 11	-4 5
Bergerac	8 14	3 7	-2 4
Bordeaux	10 15	3 15	-3 7
Agen	8 15	1 6	-3 2
Mt-Marsan	8 17	-2 14	-2 9
Pau	10 16	1 15	-1 12

“ Quel que soit l'endroit, je reste connecté à l'actualité. Toujours à l'affût d'une info pour développer mon entreprise. ”
 Jean F., artisan (33)

SUD OUEST
 Le média n° 1 de votre région

NOS ABONNEMENTS PROFESSIONNELS ADAPTÉS À VOS BESOINS.
 abonnement.pro@sudouest.fr

LA MÉTÉO PARTOUT EN FRANCE avec **SUD OUEST** Service 2,99 € / appel + prix appel
 0 899 707 836



Rapportez plutôt
votre ancien vrai téléphone

pour profiter des iPhone
les plus innovants.

100€*
de bonus reprise
pour l'achat
d'un iPhone neuf
(même sans forfait)

En plus de la valeur de reprise
de votre ancien téléphone



DAS tête et tronc :
de 0,98 à 0,99 W/kg
DAS membres :
de 2,98 à 2,99 W/kg

iPhone

* Pour l'achat d'un iPhone 14 Pro, iPhone 14 ou iPhone 13, Orange rachète votre ancien téléphone 100 € de plus que sa valeur estimée (ex. : pour un iPhone 11 estimé à 200 €, nous vous proposons 300 €).

Avec Orange reprise, faites des économies en donnant une seconde vie à votre ancien téléphone.

Kit mains-libres recommandé. Offre soumise à conditions, valable en France métropolitaine jusqu'au 15/02/2023, hors produits soldés ou reconditionnés, réservée aux particuliers. Voir détails en boutique Orange.

